



- janvier-2017 -

GALERIE THOMAS VINCENT  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES



**THOMAS VINCENT**  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

## **Galerie Thomas Vincent**

[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

18 rue Pasquier

75008 - Paris

(Sur rendez-vous uniquement)

T : 01.70.38.51.44

M : 06.12.96.17.45

[contact@galeriethomasvincent.fr](mailto:contact@galeriethomasvincent.fr)

SAS au capital de 166.000€

RCS Paris B 537 852 451

SIRET 53785245100013

TVA FR01537852451

Impression : Drapeau Graphic

Conception graphique : Studio LWA

Composé en Gotham Light

et Gotham Medium

© 2014



## CONDITIONS DE VENTE

Les documents présentés dans ce catalogue ainsi que sur notre site Internet sont tous authentiques. Nos factures tiennent lieu de certificat d'authenticité. A votre demande, nous pouvons aussi vous délivrer un certificat d'authenticité.

Les prix indiqués sont en euros.

Nous acceptons les règlements des sommes dues par chèque libellé à l'ordre de la société Le Neuvième Manuscrit ou par virement bancaire :

Crédit Du Nord

RIB : 30076.02019.83369500200.74

IBAN : FR76.3007.6020.1983.3695.0020.074

BIC : NORDFRPP

Pour passer une commande, vous devez réserver le document en nous contactant par mail ou par téléphone. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures), vous recevrez la confirmation de votre réservation. Nous respecterons l'ordre d'arrivée des commandes. Toute commande passée par téléphone ou par un email devra être confirmée par écrit avec son règlement sous un délai de 5 jours ouvrés.

Tous nos documents sont disponibles à nos locaux. Veuillez prendre rendez-vous (du lundi au samedi) pour venir les consulter ou les récupérer.

Les envois postaux sont réalisés en courrier recommandé avec assurance, et sont forfaitairement facturés au prix de 9€ (pour la France) en sus de votre achat. Nous pouvons également procéder à un envoi par transporteur privé, cela à votre demande et à vos frais.

Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives nationales ou à la Direction du Livre puis à la douane.

Ces formalités peuvent prendre de 2 à 6 semaines. Après autorisation, nous expédions les documents en recommandé via Chronopost international ou Federal Express au prix de 60 euros à vos frais.

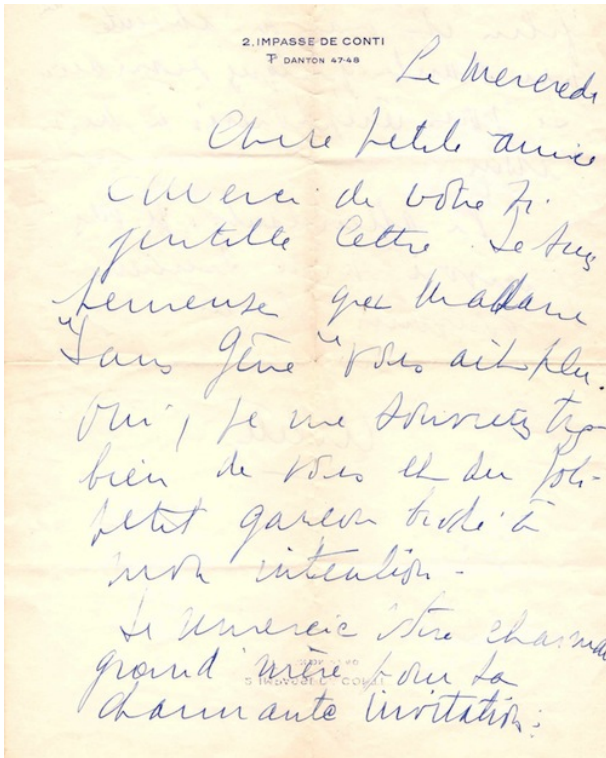
TOUS NOS DOCUMENTS SONT VISIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



**Arletty**  
(1898-1992)  
Actrice française

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Paris), (1941), à Alla Dumesnil, 2 pages in-4, en-tête avec son adresse de l'impassé de Conti.

«Je prépare un nouveau film...»

«Le mercredi,  
Chère petite amie,  
Merci de votre si gentille lettre. Je suis heureuse que Madame Sans-Gêne vous ait plu.  
Oui, je me souviens trop bien de vous et du joli petit garçon brodé à mon attention. Je remercie votre charmante grand-mère pour la charmante invitation mais je prépare un nouveau film et vais m'absenter pendant quelques semaines. Je vous téléphonerai à mon retour.  
En attendant, je vous envoie mon meilleur souvenir et mes sincères amitiés».

Madame Sans-Gêne est un film de Roger Richebé sorti en octobre 1941 avec Arletty dans le rôle principal. Le film que prépare Arletty dans cette lettre est très probablement *Les Visiteurs du Soir* qui fut tourné en partie à Nice au début de l'année 1942.

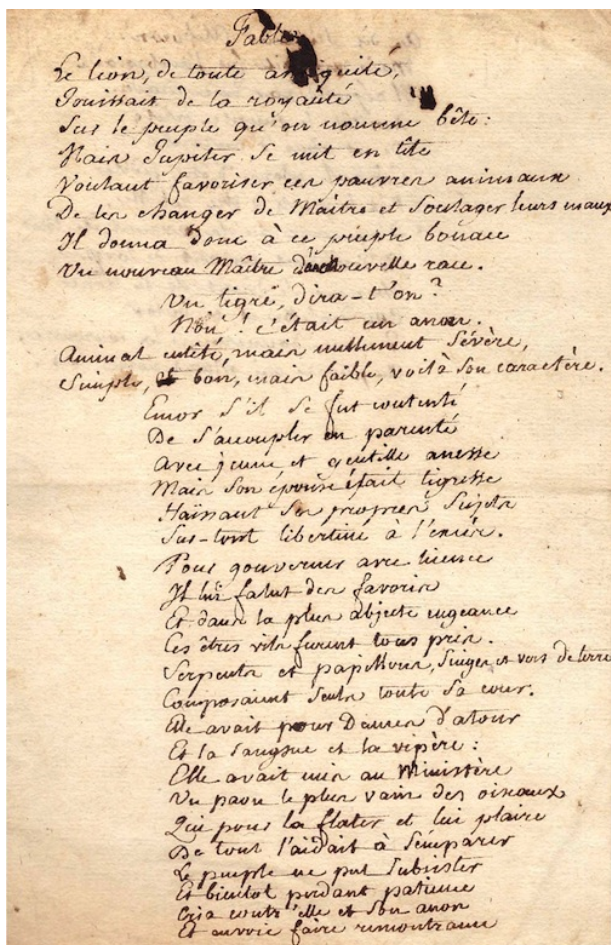
**Babeuf (Gracchus)**

(1764-1797)

Journaliste et penseur révolutionnaire

4.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Poème autographe, *Fable*, 1 page et demie in-8. Très rare et curieuse fable satirique contre Louis XVI et Marie-Antoinette (47 vers). Ancienne collection Philippe Zoummeroff.

**«Chassons, se dirent-ils du trône, Cette drôlesse et ce butor, Et nous donnerons la couronne, Au puiné qui plaint notre sort»**

«Le lion, de toute antiquité,  
Jouissait de la royauté  
Sur le peuple qu'on nomme bête:  
Mais Jupiter se mit en tête  
Voulant favoriser ces pauvres animaux  
De les changer de Maître et soulager leurs maux  
Il donna donc à ce peuple bonace  
Un nouveau Maître d'une nouvelle race.  
Un tigre, dira t-on?  
Non! C'était un anon.  
Animal entêté, mais nullement sévère,  
Simple, bon, mais faible, voilà son caractère  
Encor s'il se fut contenté  
De s'accoupler en parenté  
Avec jeune et gentille anesse  
Mais son épouse était tigresse  
Haïssant ses propres sujets  
Sur-tout libertine à l'excès  
Pour gouverner avec licence  
Il lui fallut des favoris  
Et dans la plus abjecte engeance  
Ces êtres vils furent tous pris  
(...)  
Elle avait mis au Ministère  
Un paon le plus vain des oiseaux  
Qui pour la flatter et lui plaire



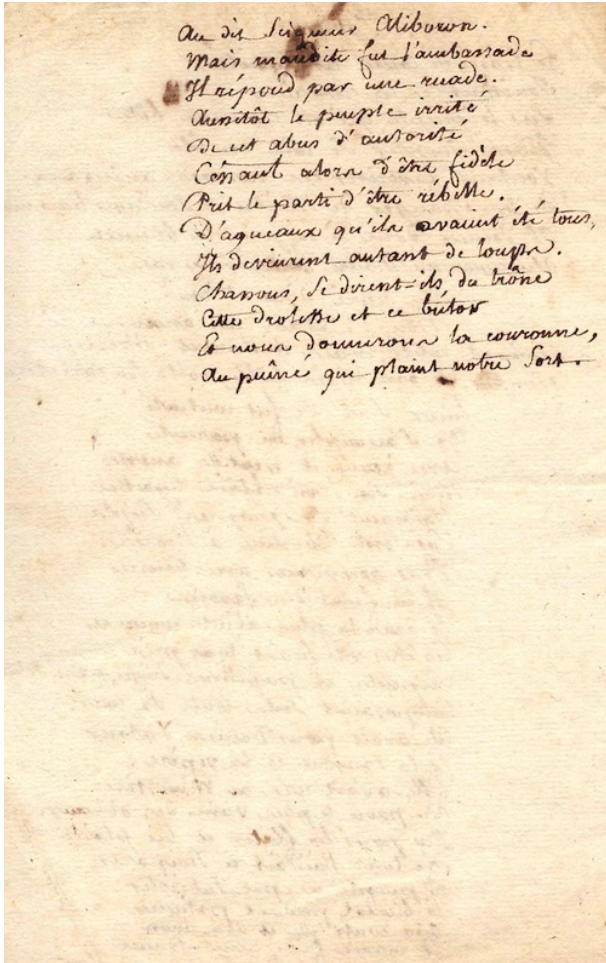
## Babeuf (Gracchus)

(1764-1797)

Journaliste et penseur révolutionnaire

4.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



De tout l'aidait à s'emparer  
Le peuple ne put subsister  
Et bientôt perdant patience  
Cria contr'elle et son anon  
Et envioe faire remontrance  
Au dit seigneur Aliboron (l'âne des Fables de  
La Fontaine)  
Mais maudite fut l'ambassade  
Il répond par une ruade.  
Aussitôt le peuple irrité  
De cet abus d'autorité  
Cessant alors d'être fidèle  
Prit le parti d'être rebelle  
D'agneaux qu'ils avaient été tous  
Ils devinrent autant de loups.  
Chassons, se dirent-ils, du trône  
Cette drôlesse et ce butor  
Et nous donnerons la couronne,  
Au puîné qui plaint notre sort».

Il est difficile de dater ce document. Néanmoins, Babeuf pourrait évoquer dans cette fable la nomination de Loménie de Brienne en 1787 en qualité de Contrôleur général des finances. Ce dernier était très proche de Marie-Antoinette (elle appuya sa nomination) et Babeuf écrit: «Elle avait mis au Ministère / Un paon le plus vain des oiseaux». Aussi, le dernier vers «Au puîné qui plaint notre sort» peut laisser penser que ce poème a été écrit avant 1792 puisque Babeuf conclut que le peuple donnera sa couronne à Louis-Stanislas-Xavier (le puîné, futur Louis XVIII). Cette conclusion assez étonnante compte tenu de la pensée babouvienne, laisse penser que ce texte a été rédigé avant la radicalisation politique du révolutionnaire.



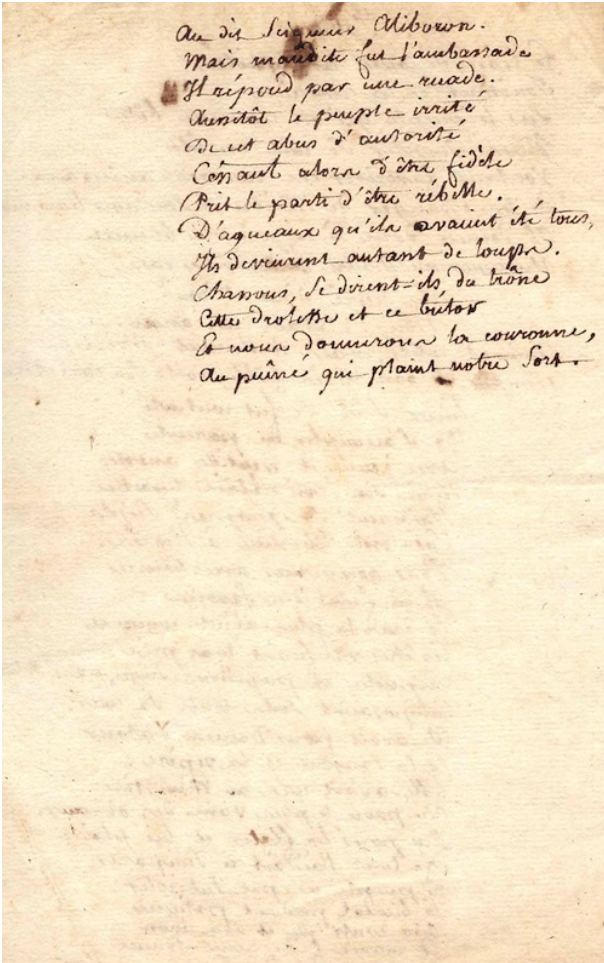
## Babeuf (Gracchus)

(1764-1797)

Journaliste et penseur révolutionnaire

4.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Enfin, les vers évoquant une «remontrance» et une «ambassade» peuvent-ils se rapporter aux Etats-Généraux? Si cela était le cas, cette fable aurait été écrite autour de 1790/1791.

Babeuf a été la tête pensante de la Conjuración des Égaux (1797) dont le but était de continuer la Révolution et d'aboutir à la collectivisation des terres et des moyens de production via l'abolition de la propriété privée. Arrêté en mai 1796, Gracchus Babeuf est guillotiné le 27 mai 1797. Marx et Engels ont reconnu dans la démarche de Babeuf une première manifestation historique et «agissante» d'un groupuscule communiste et dans l'homme et sa pensée, un précurseur du socialisme.





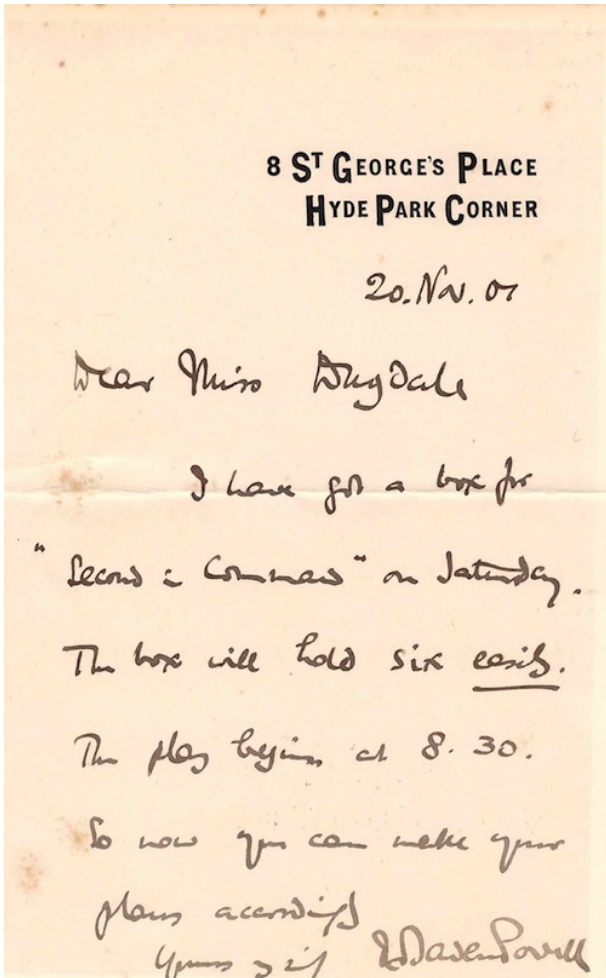
**Baden-Powell (Robert)**

(1857-1941)

Militaire britannique, fondateur du scoutisme

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Londres), 20 novembre 1901, à Madame Dugdale, 1 page in-8, en-tête avec adresse personnelle.

«Dear Miss Dugdale,  
I have got a box for «second in comand» on Saturday. The box will hold six easily. The play begins at 8.30. So now you can make your plans accordings.  
Baden-Powell».

Robert Baden-Powell devient célèbre dans l'empire britannique lors du sauvetage de la ville Mafeking en 1899 durant la seconde Guerre des Boers. Il utilise lors de ce sauvetage des jeunes de la ville comme éclaireurs. Nommé major-général, il prouva que des jeunes étaient tout à fait capables de réussir une mission. Il publie ses observations sous le nom de *Scouting (L'art des éclaireurs)*. Il fonde alors dans les années 1910 les premières compagnies scouts.

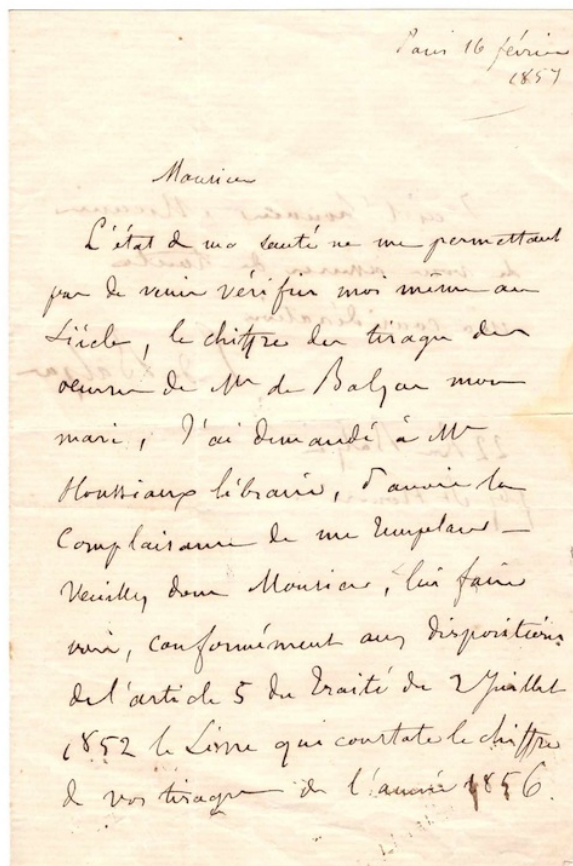
## Balzac (Ève de)

(1801-1882)

Dame polonaise, admiratrice,  
correspondante et femme d'Honoré de  
Balzac

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «E. de Balzac»,  
Paris, 16 février 1857, 1 page in-8, (à Léonor  
Havin?). Rare.

«Monsieur,  
L'état de ma santé ne me permettant pas de  
venir vérifier moi même au Siècle, le chiffre  
des tirages des œuvres de M. de Balzac mon  
mari, J'ai demandé à M. Houssiaux libraire,  
d'avoir la complaisance de me remplacer.  
Veuillez donc Monsieur, lui faire voir,  
conformément aux dispositions de l'article 5  
du traité du 2 juillet 1852 le livre qui constate  
le chiffre de vos tirages de l'année 1856.  
J'ai l'honneur Monsieur de vous assurer de  
toute ma considération.  
E. de Balzac».

Après la mort de son mari (18 août 1850),  
Ève de Balzac doit faire face à une  
succession très difficile étant donné l'état  
d'endettement de son mari. Elle publiera à  
titre posthume, en 1855, *Les Paysans*  
d'Honoré de Balzac.

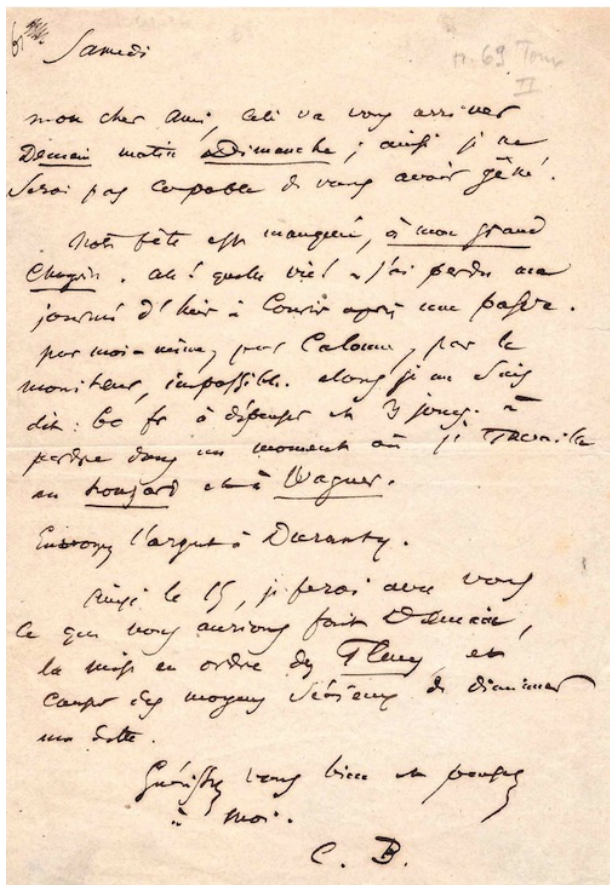
**Baudelaire (Charles)**

(1821-1867)

Poète français

15.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «C.B.», (Paris), samedi (28 juillet 1860), à Auguste Poulet-Malassis, 1 page in-8. Ancienne collection Armand Godoy. Très belle lettre de Baudelaire évoquant Wagner et *Les Fleurs du Mal*.

«Un moment où je travaille (...) à Wagner (...) la mise en ordre des Fleurs...»

«Mon cher ami, cela va vous arriver demain matin dimanche; ainsi je ne serai pas coupable de vous avoir gêné.

Notre fête est manquée, à mon grand chagrin. Ah! quelle vie! J'ai perdu ma journée d'hier à courir après une passe pour moi-même, par Calonne, par Le Moniteur, impossible. Alors je me suis dit: 60 francs à dépenser et trois jours à perdre dans un moment où je travaille au Houzard et à Wagner.

Envoyez l'argent à Duranty.

Ainsi le 15, je ferai avec vous ce que nous aurions fait demain, la mise en ordre des Fleurs, et causer des moyens sérieux de diminuer ma dette.

Guérissez-vous bien et pensez à moi.

C.B.».

À cette époque, Charles Baudelaire se consacre à trois projets d'écriture. Le premier étant l'adaptation théâtrale de la nouvelle de Paul de Molènes (1821-1862), «Les Souffrances d'un Houzard» (nouvelle qui était parue en juillet 1851 dans la *Revue de Paris*). Baudelaire s'était lié avec cet écrivain-soldat pour qui il vouait une véritable amitié. Le projet de Baudelaire concernant son "Houzard" ne fut jamais achevé.

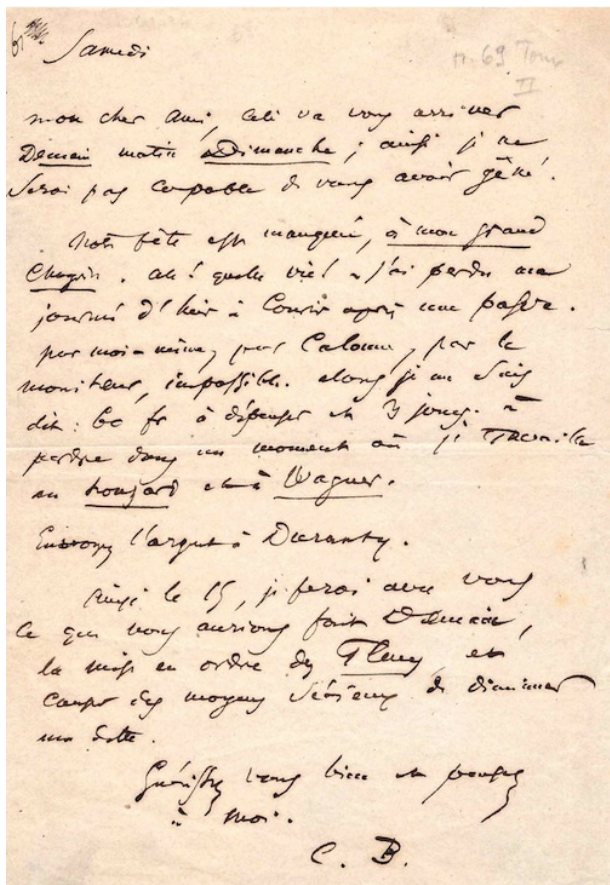
**Baudelaire (Charles)**

(1821-1867)

Poète français

15.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



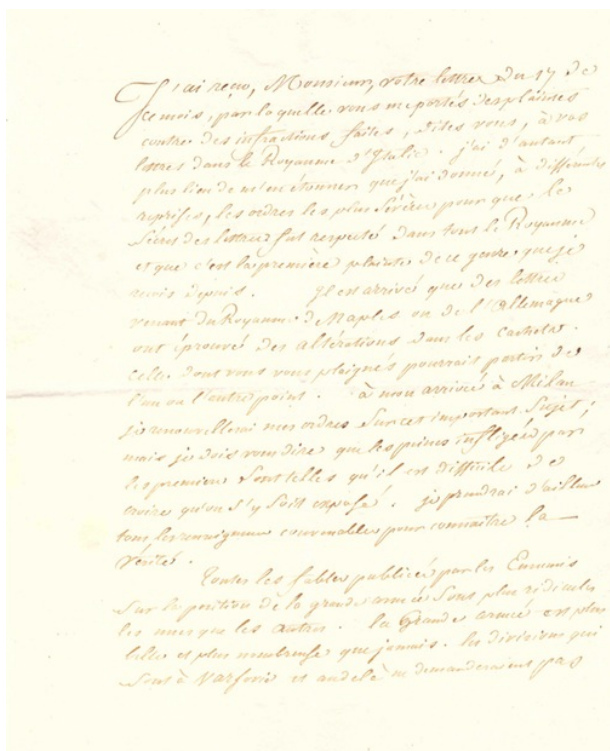
Le second projet était son étude sur Wagner (*Richard Wagner et Tannhäuser à Paris, 1861*). Baudelaire et de nombreux artistes (Théophile Gautier, Berlioz entre autres) avaient assisté le 25 janvier 1860 au concert de Wagner à Paris, salle Ventadour. Baudelaire était tombé littéralement amoureux des œuvres alors jouées par le compositeur allemand. Malgré les réactions mitigées, voir moqueuses dans la presse, Baudelaire s'était empressé d'écrire à Wagner pour lui témoigner toute son admiration (le poète parlait de «perte de conscience» à l'écoute de *Tannhäuser* et de «plus grande jouissance musicale» qu'il n'avait jamais éprouvée). Son étude paraîtra dans *La Revue Européenne* le 1er avril 1861 (éditée par la suite en plaquette chez Dentu).

Enfin la troisième œuvre dont il question dans cette lettre est bien entendu la réimpression de son recueil *Les Fleurs du Mal* (publié une première fois en 1857). Cette seconde édition paraîtra en février 1861 chez Poulet-Malassis. Cette édition qui supprime les six poèmes censurés (en août 1857) fut enrichie de trente-cinq nouveaux poèmes et tirée à 1.500 exemplaires. En mai 1861, Baudelaire cédera à son éditeur (et à son beau-frère Eugène de Broise) le droit de reproduction exclusif de ses œuvres littéraires.

**Beauharnais (Eugène de)**  
(1781-1824)  
Général

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Fils de l'impératrice Joséphine.

Lettre signée «Eugène Napoléon», Udine, 19 décembre 1806, (à Charles-Maurice de Talleyrand?), 1 page in-4. Papier doré sur tranche.

«La Grande Armée est plus belle et plus nombreuse que jamais»

«J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 17 de ce mois, par laquelle vous me portés des plaintes contre des infractions faites, dites vous, à vos lettres dans le Royaume d'Italie. J'ai d'autant plus lieu de m'en étonner que j'ai donné, à différentes reprises, les ordres les plus sévères pour que le secret des lettres fit respecté dans tout le Royaume et que c'est la première plainte de ce genre que je reçois depuis.

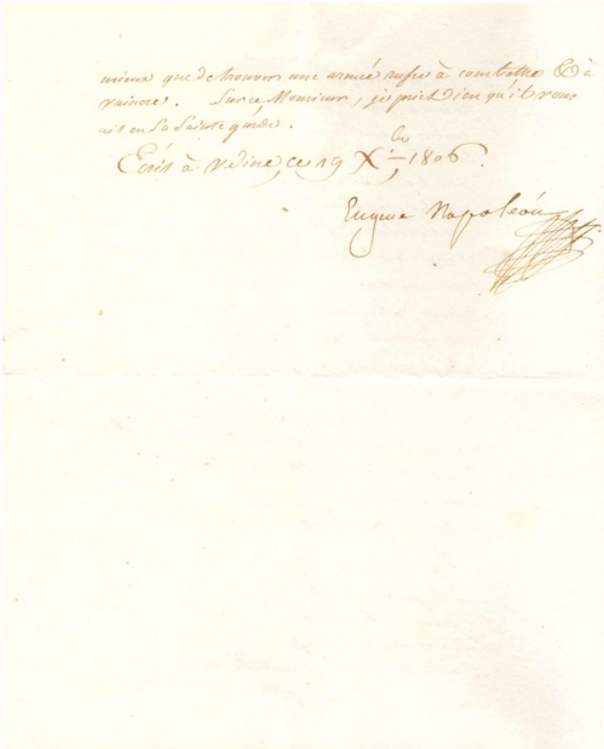
Il est arrivé que des lettres venant du Royaume de Naples ou de l'Allemagne ont éprouvé des altérations dans les cachets. Celle dont vous vous plaignez pourrait partir de l'un ou l'autre point. A mon arrivée à Milan je renouvellerai mes ordres sur cet important sujet; mais je dois vous dire qu'il est difficile de croire qu'on s'y soit exposé. Je prendrai d'ailleurs tous les renseignements convenables pour connaître la vérité.



**Beauharnais (Eugène de)**  
(1781-1824)  
Général

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Toutes les fables publiés par les Ennemis sur la position de la Grande Armée sont plus ridicules les unes que les autres. La Grande Armée est plus belle et plus nombreuse que jamais. Les divisions qui sont à Varsovie et au delà ne demanderaient pas mieux que de trouver une armée russe à combattre et à vaincre. Sur ce Monsieur, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde. Eugène Napoléon».*

En juin 1805, Eugène de Beauharnais avait été chargé en qualité de vice-roi de l'administration du Royaume d'Italie. La Grande Armée quant à elle, était engagée dans la campagne de Pologne depuis novembre 1806 durant la guerre de Quatrième coalition.

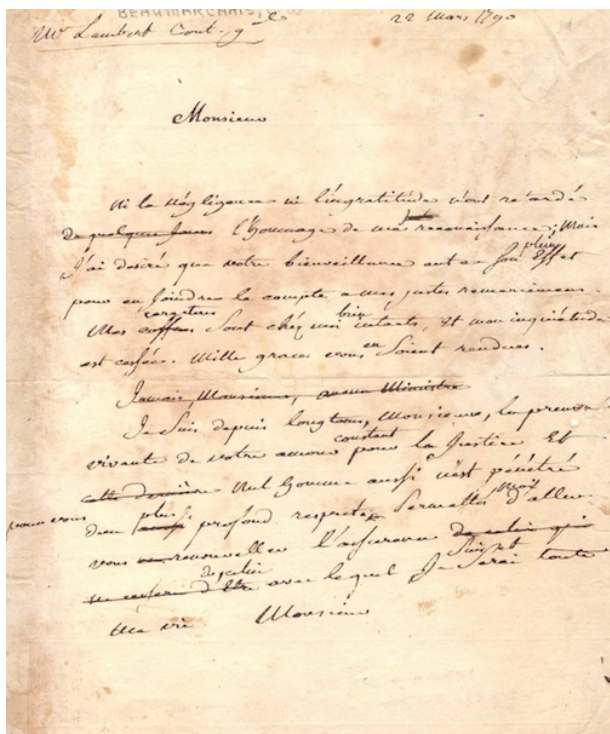
**Beaumarchais (Pierre-Augustin)**

(1732-1799)

Ecrivain, homme d'affaires français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Minute autographe, sans lieu, 22 mars 1790, d'une lettre au contrôleur général des Finances Claude-Guillaume Lambert (1726-1794), 1 page in-4, ratures et corrections. Au sujet de la Société typographique de Kehl.

«Je suis depuis longtems, Monsieur, la preuve vivante de votre amour constant pour la Justice»

«Monsieur,  
Ni la négligence ni l'ingratitude n'ont retardé de quelques jours l'hommage de ma reconnaissance; mais j'ai désiré que votre bienveillance eût son plein effet pour en joindre le compte à mes justes remerciemens.

Mes caractères sont chez moi bien intacts et mon inquiétude est cessée. Mille graces vous en soient rendues.

Jamais, Monsieur, aucun Ministre  
Je suis depuis longtems, Monsieur, la preuve vivante de votre amour constant pour la Justice et cette dernière nul homme aussi n'est pénétré pour vous d'un plus profond respect. Permettés moi d'aller vous renouveler l'assurance (...)

Désireux d'éditer fructueusement les Œuvres complètes de Voltaire, Beaumarchais fonda un atelier d'imprimerie en 1780 à Kehl. Il fit des investissements considérables: il réunit quarante presses, acheta les fontes et moules de caractères du célèbre John Baskerville. De cet atelier sortirent la monumentale édition des Œuvres complètes de Voltaire (1785-1790), mais également des éditions des Œuvres de Rousseau, de la *Virtù sconosciuta* d'Alfieri, et du *Figaro* de Beaumarchais lui-même.



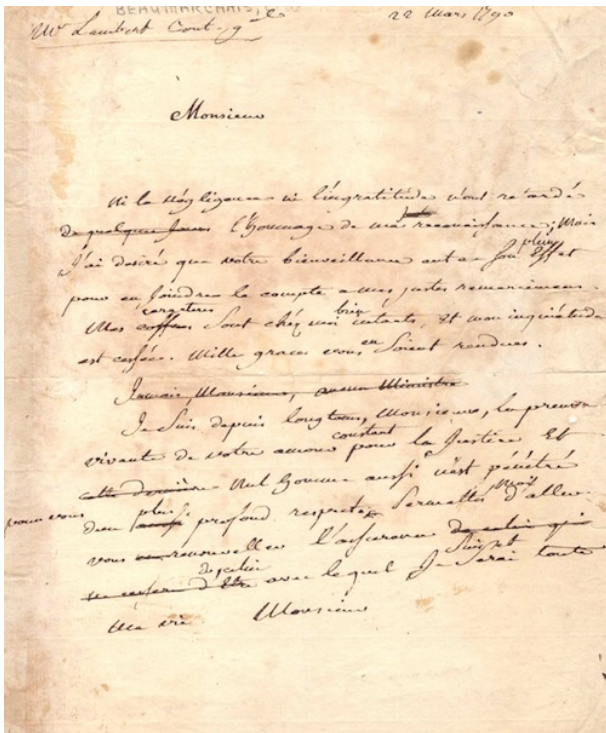
**Beaumarchais (Pierre-Augustin)**

(1732-1799)

Ecrivain, homme d'affaires français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



L'entreprise ne s'étant pas révélée aussi rentable que prévu, Beaumarchais engagea sa liquidation (achevée en 1791).

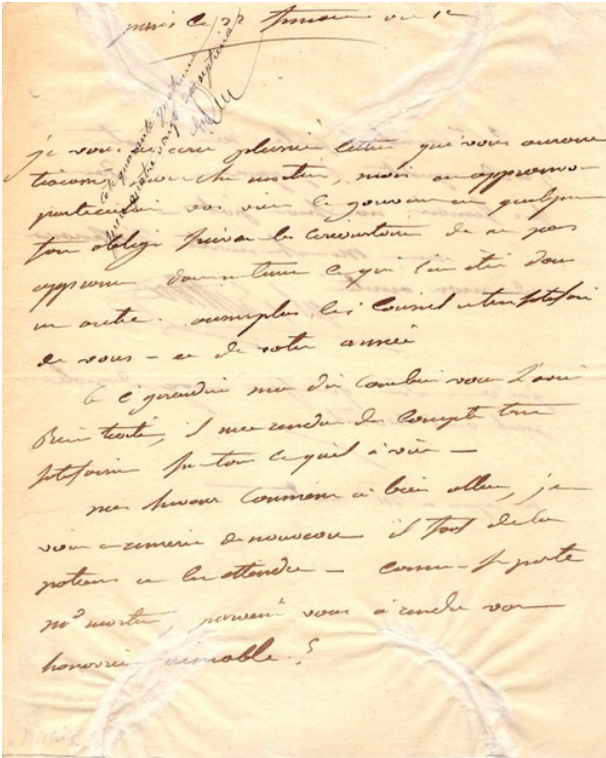




**Berthier (Maréchal)**  
(1753-1815)  
Maréchal d'Empire

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 22 frimaire an XII (14 décembre 1803), au futur maréchal Mortier, 1 page in-4 (déchirures réparées sans perte de texte). Intéressante lettre de Berthier évoquant les préparatifs de l'invasion de l'Angleterre.

«Le 1er Consul se porte bien, notre grande expédition se prépare et dans six semaines nous serons prêts»

«Je vous ai écrit plusieurs lettres qui vous auront tracassé, mon cher Mortier, mais en approuvant particulièrement vos vues le gouvernement est quelquefois obligé, suivant les circonstances, de ne pas approuver dans un tems ce qui l'eût été dans un autre. Au surplus, le 1er Consul est très satisfait de vous - et de votre armée. (...) Parvenez-vous à rendre vos hanovriens aimables? Le 1er Consul se porte bien, notre grande expédition se prépare et dans six semaines nous serons prêts (...) Al. Berthier».

Napoléon envisageait une invasion de l'Angleterre via un débarquement. Napoléon avait nommé Mortier commandant du camp de Nimègue et du corps d'armée chargé d'occuper le Hanovre après la rupture de la paix d'Amiens (16 mai 1803). Le 27 mai, à la tête de ses troupes, Mortier avait envahi la seule possession anglaise sur le continent et, en un mois, fait prisonnière l'armée hanovrienne contrainte de capituler. Le 11 décembre, il devient membre de la légion d'honneur pour ce brillant fait d'armes. Mortier sera élevé le 19 mai 1804 à la dignité de maréchal d'Empire.

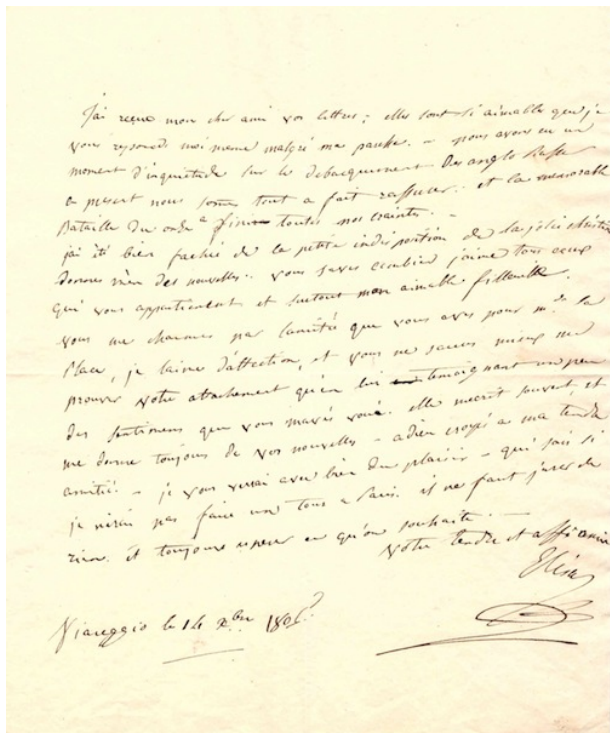
## Bonaparte (Élisa)

(1777-1820)

Princesse de Lucques et de Piombino

1.100 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Sœur de Napoléon Ier.

Lettre autographe signée, Viareggio, 14 décembre 1805, (à Louis de Fontanes), 1 page in-4. Belle lettre amicale faisant allusion à la bataille d'Austerlitz.

«Nous sommes tout à fait rassurer; et la mémorable bataille du onze a fini toutes nos craintes».

«J'ai reçu mon cher ami vos lettres; elles sont si aimables que je vous réponds moi-même malgré ma paresse. Nous avons eu un moment d'inquiétude sur le débarquement des anglo-Russes. A présent nous sommes tout à fait rassurer; et la mémorable bataille du onze (frimaire, 2 décembre, Austerlitz) a fini toutes nos craintes.

J'ai été bien fâchée de la petite indisposition de la jolie Christine, donnez moi des nouvelles. Vous savez combien j'aime tous ceux qui vous appartiennent et surtout mon aimable filleule. Vous me charmez par l'amitié que vous avez pour Mme La Place, je l'aime d'affection, et vous ne saurez mieux me prouver votre attachement qu'en lui témoignant un peu des sentiments que vous m'avez voué. Elle m'écrit souvent et me donne toujours de vos nouvelles. Adieu croyez à ma tendre amitié. Je vous verrai avec bien du plaisir. Qui sais si je n'airai pas faire un tour à Paris. Il ne faut jurer de rien et toujours un peu de qu'on souhaite.



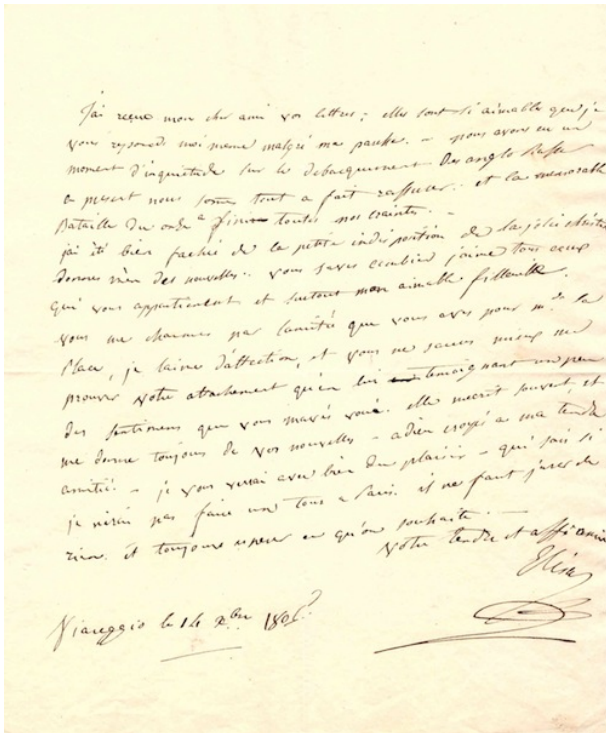
## Bonaparte (Élisa)

(1777-1820)

Princesse de Lucques et de Piombino

1.100 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Votre Tendre et affectionné  
Elisa».*

Louis de Fontanes (1757-1821) était un écrivain français. Après le coup d'État du 18 brumaire, il avait gagné la faveur de Napoléon Bonaparte. Député en 1802, membre de l'Académie française en 1803 et du corps législatif en 1804, il est fait Grand Maître de l'Université en 1808.



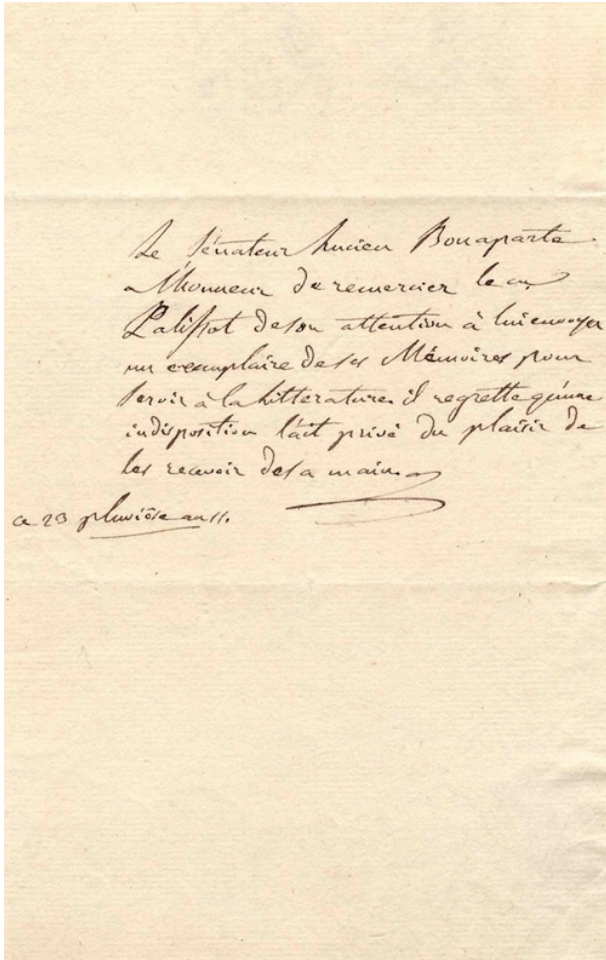
**Bonaparte (Lucien)**

(1775-1840)

Homme politique français

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Frère de Napoléon Ier.

Lettre autographe signée à la troisième personne, 23 pluviôse an 11 (12 février 1803), à l'écrivain Charles Palissot de Montenoy, 1 page in-12, adresse.

«Le sénateur Lucien Bonaparte à l'honneur de remercier le *ci* (citoyen) Palissot de son attention à lui envoyer un exemplaire de ses *Mémoires pour servir à la littérature*. Il regrette qu'une indisposition l'ait privé du plaisir de le recevoir de sa main.  
Ce 23 pluviôse an 11»

Dans cette lettre, Lucien Bonaparte mentionne *Mémoires pour servir à l'histoire de la littérature depuis François Ier jusqu'à nos jours* qui était paru en 1771. Palissot (1730-1814) avait été un disciple de Voltaire. Néanmoins, il s'opposa violemment à Diderot et aux encyclopédistes (il est considéré comme un opposant à la philosophie des Lumières). Il est connu principalement pour sa pièce *Les Philosophes* (1760) dans laquelle il tourna au ridicule les principaux penseurs des lumières.



**Bonaparte (Marie)**

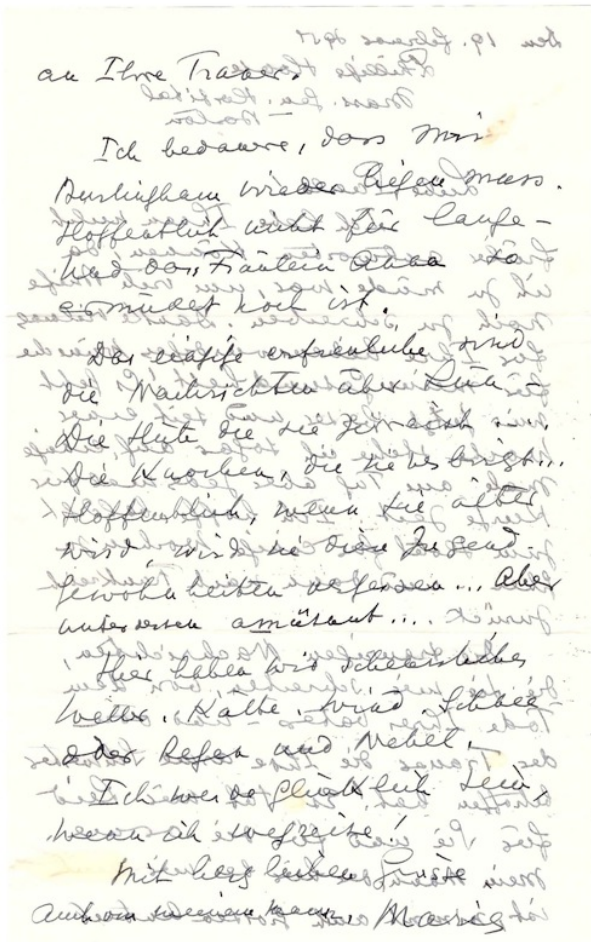
(1882-1962)

Princesse de Grèce

850 €

Écrivain, pionnière de la psychanalyse en France

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Marie» en allemand, Boston, 19 février 1951, à Paula Fichte, 2 pages in-4. Enveloppe autographe jointe.

«Cher Paula,  
Je ne pouvais pas vous répondre plus tôt car j'étais trop fatiguée et j'avais beaucoup de lettres à écrire. Un grand merci pour vos souhaits concernant ma santé. Je suis beaucoup mieux maintenant, et depuis une semaine déjà, je me lève plusieurs fois par jour, mais seulement pour de courts moments. J'espère me rendre à un hôtel le plus tôt possible, dans les prochaines semaines, puis revenir en France.

Les tristes nouvelles de la mort de votre père et votre deuil avec votre pauvre sœur à supporter ! Je suis vraiment désolé pour vous et elle. Mon mari aussi, qui est ici avec moi, partage votre peine. Je suis désolé d'entendre que Mme Burlingham est encore obligée d'être alitée. J'espère que ce ne sera pas trop long (...) meilleures salutations, aussi de mon mari.

Marie».

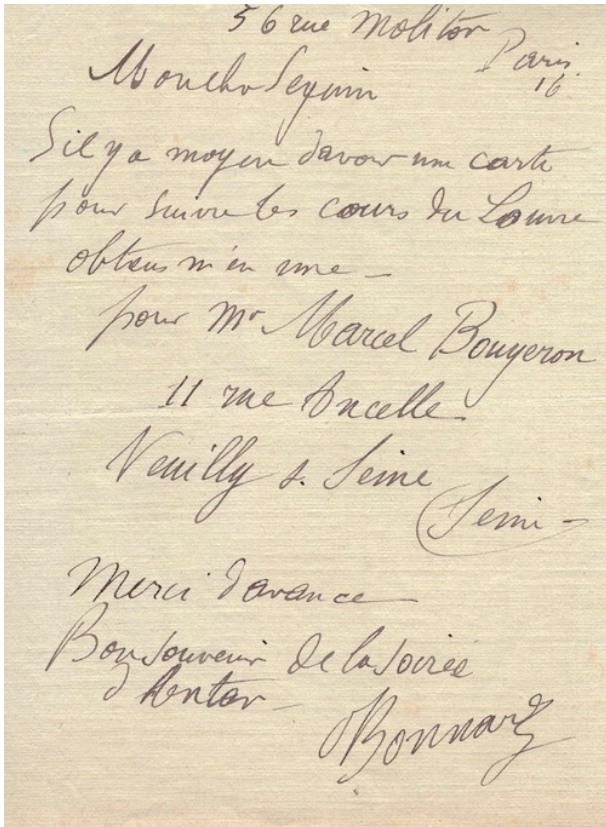
Marie Bonaparte avait eu un accident en début d'année qui nécessita une intervention chirurgicale alors qu'elle se trouvait aux Etats-Unis.



**Bonnard (Pierre)**  
(1867-1947)  
Peintre français

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, à «Mon cher Seguin», Paris, (Circa 1916), 1 page in-12°. Pierre Bonnard demande une faveur à son correspondant pour suivre les cours du Louvre.

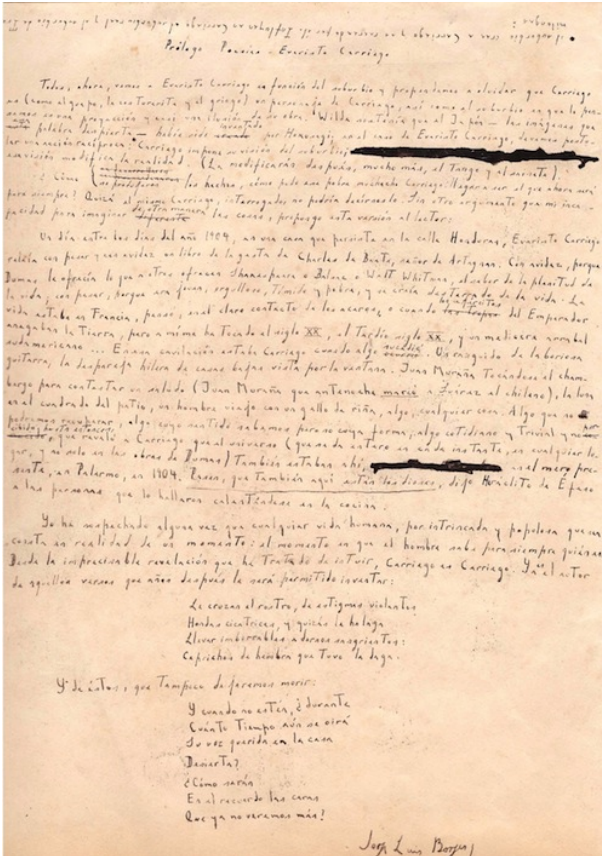
«S'il y a moyen d'avoir une carte pour suivre les cours du Louvre, obtiens m'en une - Pour M. Marcel Bougeron, 11 rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine. Merci d'avance. Bon souvenir de la soirée d'antan. P. Bonnard».

Pierre Bonnard s'installe en 1916 au 56 rue Molitor. Cette année là, Bonnard modifie ses compositions et commence à peindre de grandes compositions fortement influencées par les paysages méditerranéens.

**Borges (Jorge-Luis)**  
(1899-1986)  
Écrivain argentin

16.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe signé en espagnol, «Prologo Poesia - Evaristo Carriego», (Buenos-Aires), (Novembre 1950), 1 page in-folio (30 x 22 cm), ratures et corrections. Très beau texte écrit par Borges pour une édition complète de l'œuvre d'Evaristo Carriego.

*«Il m'est arrivé de me demander si toute vie humaine, aussi complexe et remplie qu'elle soit, ne dépend pas en réalité d'un seul instant: l'instant où l'homme prend conscience une fois pour toutes de ce qu'il est».*

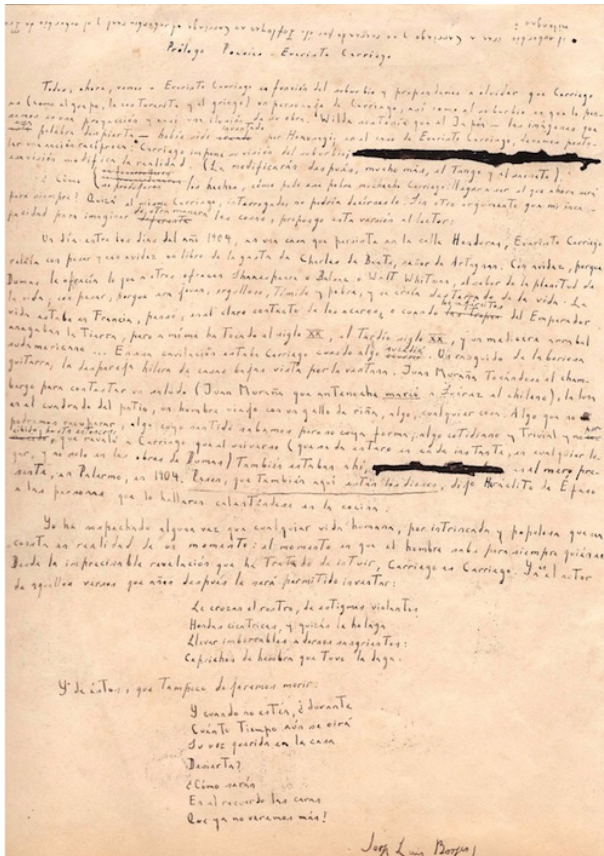
Voici la traduction présentée dans les *Œuvres complètes* de Borges (La Pléiade, tome I, p. 172-173). Notre manuscrit présente quelques variantes:

*«Nous ne voyons plus aujourd'hui Carriego qu'en fonction du faubourg et nous avons tous tendance à oublier qu'il est lui-même (comme le marlou, la cousette ou le gringo) un personnage de Carriego, tout comme le faubourg où nous l'imaginons est une projection presque fictive de son œuvre. Wilde soutenait que le Japon - les images que ce mot suscite - avait été inventé par Hokusai; dans le cas d'Evaristo Carriego, nous devons postuler une action réciproque: le faubourg a créé Carriego qui l'a recrée à son tour. Le faubourg réel et celui de Trejo et des milongas mêlent en lui leurs influences; Carriego nous impose sa vision du faubourg et cette vision modifie la réalité. (Le tango et le théâtre la modifieront ensuite bien davantage.)*

**Borges (Jorge-Luis)**  
(1899-1986)  
Écrivain argentin

16.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



(...)  
Un beau jour de l'année 1904, dans une maison qui existe encore rue Honduras, Evaristo Carriego lisait avec chagrin et avidité un livre des aventures héroïques de Charles de batz, seigneur d'Artagnan. Avec avidité, car Dumas lui apportait ce qu'à d'autres apportent Shakespeare, Balzac ou Wat Whitman, la saveur de la vie dans toute sa plénitude; avec chagrin, car il était jeune, orgueilleux, timide et pauvre, et qu'il se croyait exilé de la vie. La vraie vie était en France, pensait-il, dans le cliquetis des armes, ou quand les troupes de l'Empereur envahissaient le monde; mais il lui était échu de vivre au XXe siècle, dans ce tardif XXe siècle et en un triste faubourg d'Amérique du Sud...

Carriego en était là de ses pensées quand quelque chose se produisit. Un grattement laborieux de guitare, la vue par la fenêtre d'une rangée de maisons basses. Juan Muraña soulevant son chapeau pour répondre à un salut (...) la lune dans le patio carré, le vieil homme portant un coq de combat, quelque chose, n'importe quoi. Quelque chose que nous ne pourrions pas récupérer, quelque chose dont nous connaissons le sens mais non la Forme, quelque chose de quotidien, de banal, d'inaperçu, jusque-là, qui révéla à Carriego que l'univers (qui chaque instant et non pas seulement dans les œuvres d'Alexandre Dumas) était là aussi, dans le simple moment présent, dans Palermo en 1904 (...)

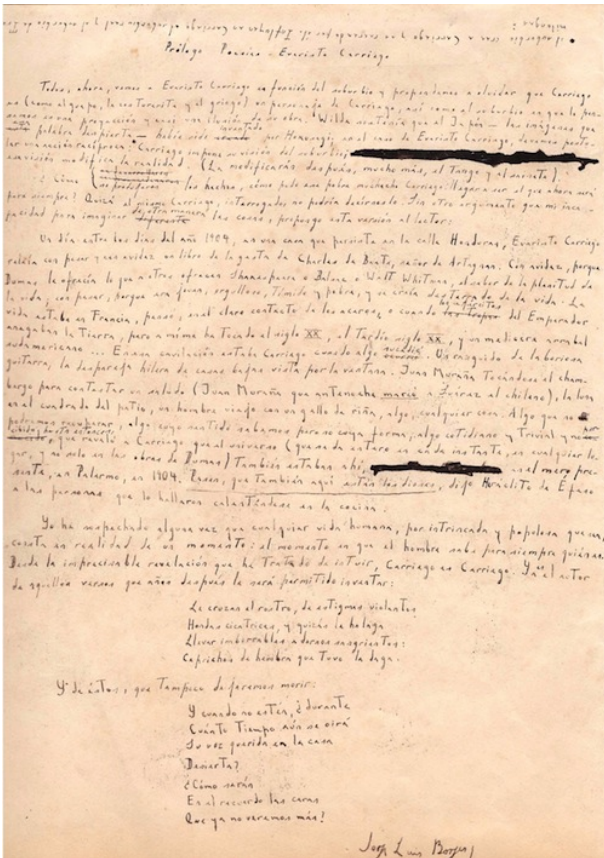




**Borges (Jorge-Luis)**  
(1899-1986)  
Écrivain argentin

16.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Il m'est arrivé de me demander si toute vie humaine, aussi complexe et remplie qu'elle soit, ne dépend pas en réalité d'un seul instant: l'instant où l'homme prend conscience une fois pour toutes de ce qu'il est. A partir de cette révélation incontrôlable que j'ai essayé de deviner, Carriego est devenu Carriego. Il est déjà l'auteur de ces vers que des années plus tard il lui sera permis d'inventer:*

*«Zèbrent son visage, violents stigmates,  
De profondes cicatrices et peut-être est-il fier  
De porter, ineffaçables ces sanglants ornements  
La dague aura eu des caprices de femme.»*

Evaristo Carriego (1883-1912) était un poète argentin. Jorge-Luis Borges lui consacre une biographie en 1930 (Gleizer Editor, Buenos Aires).

Borges écrit ce texte pour une édition de l'œuvre d'Evaristo Carriego (paru en 1950).



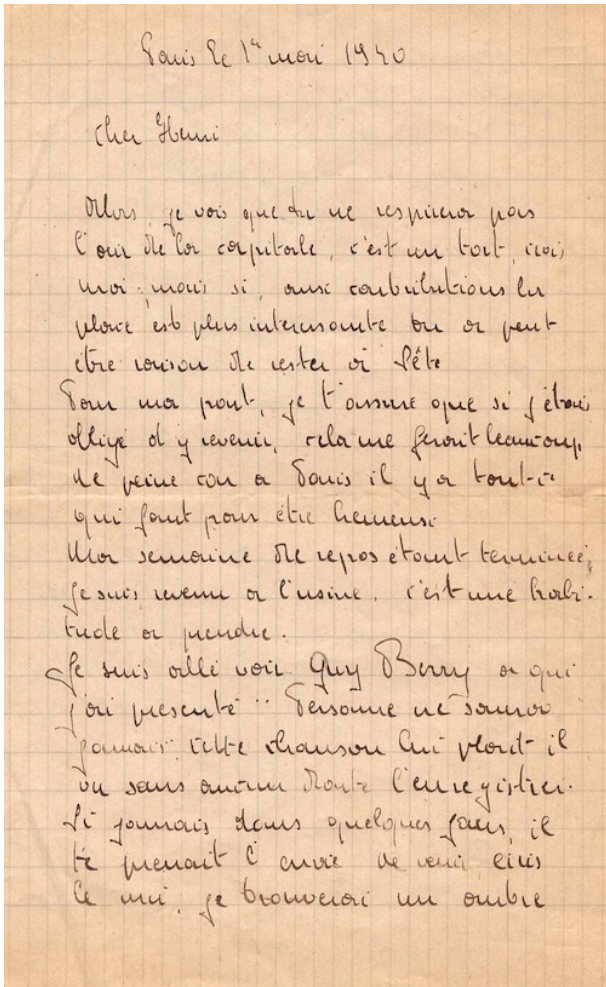
## Brassens (Georges)

(1921-1981)

Poète, auteur-compositeur et interprète français

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Jo», Paris, 1er mai 1940, à Henri Delpont, 2 pages in-8. Très belle lettre du jeune Brassens (alors âgé de 18 ans) à son ami d'enfance.

«Je suis allé voir Guy Berry à qui j'ai présenté «Personne ne saura jamais». Cette chanson lui plait, il va sans aucun doute l'enregistrer»

«Cher Henri,  
Alors je vois que tu ne respiras pas l'air de la capitale, c'est un tort, crois-moi(...) Pour ma part, je t'assure que si j'étais obligé d'y revenir (à Sète), cela me ferait beaucoup de peine car à Paris il y a tout ce qui faut pour être heureux.

Ma semaine de repos étant terminée, je suis revenu à l'usine. C'est une habitude à prendre.

Je suis allé voir Guy Berry à qui j'ai présenté «Personne ne saura jamais». Cette chanson lui plait, il va sans aucun doute l'enregistrer. Si jamais dans quelques jours, il te prenait l'envie de venir, écris le moi, je trouverai un autre travail. (Chez Renault bien entendu). Et le bouquin entrepris avec Victor s'avance t-il. S'il est terminé, envoie moi un double, je le proposerai à un éditeur.



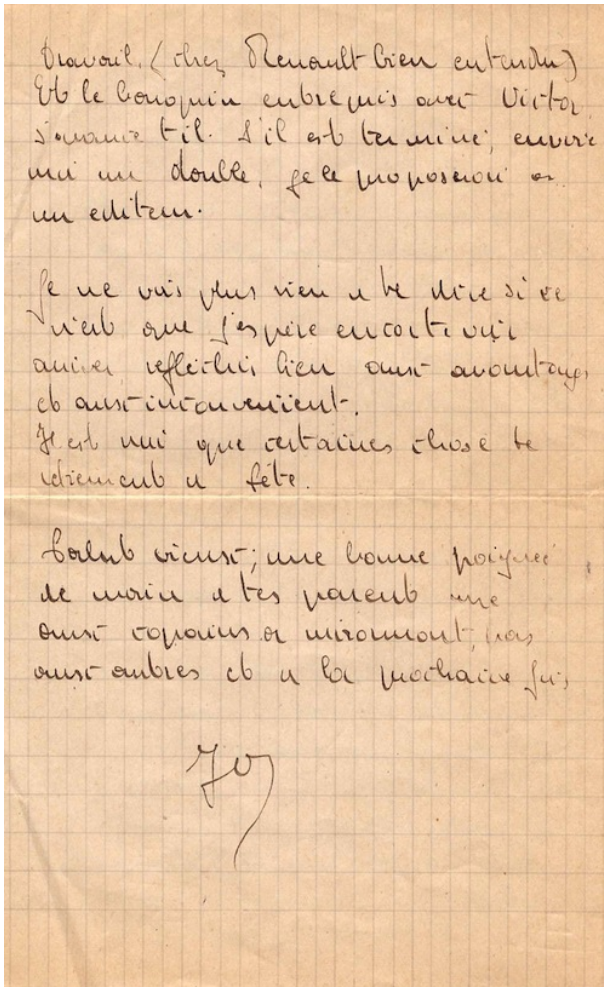
## Brassens (Georges)

(1921-1981)

Poète, auteur-compositeur et interprète français

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Je ne vois plus rien à te dire si il n'est que j'espère encore te voir arriver. Réfléchis bien aux avantages et aux inconvénients.*

*Il est vrai que certaines choses te retiennent à Sète (...) une bonne poignée de main à tes parents, une aussi aux copains de Miramont, pas aux ombres et à la prochaine fois. Jo».*

Georges Brassens avait quitté Sète pour Paris en février 1940. Il s'installe dans une pension au 173 rue d'Alésia. Il s'engage au printemps comme manœuvre spécialisé chez Renault à l'usine Billancourt.

Henri Delpont était un grand ami d'enfance de Brassens. Ils avaient fréquenté tous les deux la même école à Sète (en compagnie de Roger Théron futur directeur de *Paris-Match*, Mario Poletti et Louis Bestiou). Brassens considérait Delpont comme son «Alter ego», son meilleur ami.

Dans cette lettre, Brassens mentionne une de ses premières chansons (qui sera déposée à la SACEM en 1942) «Personne ne saura». Cette chanson d'amour avait été écrite en 1939. Brassens sur le manuscrit original dédia le texte «à la mémoire d'Yvonne Vialet, décédée à l'hôpital en croyant que je ne daignais pas me rendre à son dernier rendez-vous». Dans une lettre datant de la fin mai 1940, Brassens réécrit à Delpont: «Guy Berry va chanter ma chanson car je connais un chef d'orchestre qui me pistonne (...) J'irais bien voir M. Chevalier (Maurice Chevalier) mais je n'en ai pas le temps. Je ne trouve même plus une minute pour me laver: quelle angoisse...»



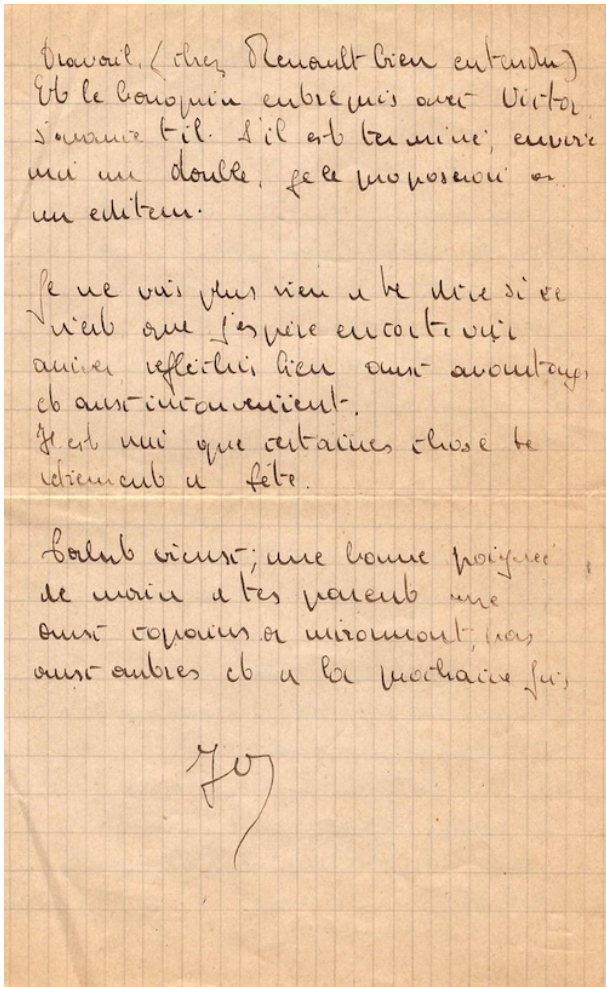
## Brassens (Georges)

(1921-1981)

Poète, auteur-compositeur et interprète français

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Guy Berry (1907-1982) était un chanteur et un acteur français qui connut une certaine célébrité dans l'entre-deux-guerres avec sa chanson populaire «La révolte des joujoux». Ce même Berry se produisit un jour à Sète où il fut copieusement chahuté par une bande de jeunes. Présent à ce spectacle, Brassens fut choqué au point d'écrire à Berry pour s'excuser au nom de la jeunesse sétoise.

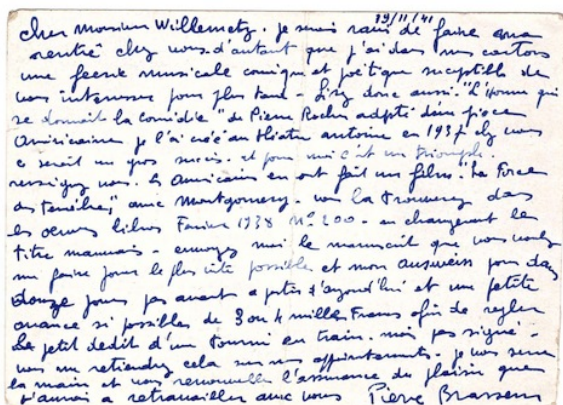
**Brasseur (Pierre)**

(1905-1972)

Acteur et réalisateur français

250 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Carte autographe signée, Marseille, 19 novembre 1941, à Albert Willemetz, 1 page in-12, adresse au dos.

«Cher Monsieur Willemetz,  
Je suis ravi de faire ma rentrée chez vous, d'autant que j'ai dans mes cartons une féerie musicale et poétique susceptible de vous intéresser pour plus tard. Lisez donc aussi «L'Homme qui se donnait la comédie» de Pierre Rocher adapté d'une pièce américaine. Je l'ai créée au Théâtre Antoine en 1937; chez vous ce serait un gros succès, et pour moi c'est un triomphe. Renseignez-vous.

Les Américains en ont fait un film. «La Force des Ténèbres» avec Montgomery. Vous la trouverez dans les œuvres libres février 1938 n° 200 (...) Envoyez-moi le manuscrit que vous voulez me faire jouer le plus vite possible et mon ausweiss pour dans douze jours (...) et une petite avance si possible de 3 ou 4 mille francs afin de régler dédit d'une tournée en train (...)

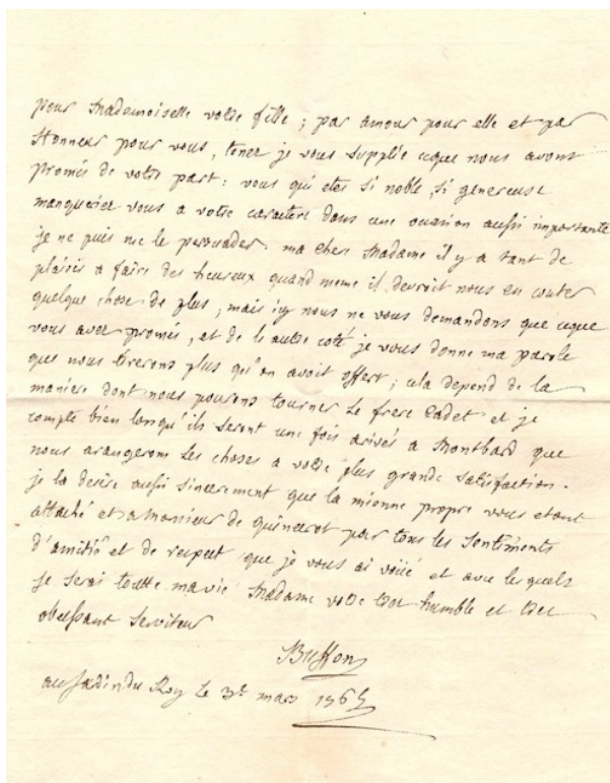
Pierre Brasseur».

Albert Willemetz (1887-1964) était un librettiste, lyriciste et scénariste français, considéré comme l'un des fondateurs de l'opérette moderne (Il collabora notamment avec Maurice Chevalier, Yvonne Printemps, Joséphine Baker, Arletty, Jean Gabin, Bourvil...)

**Buffon (Georges-Louis Leclerc)**  
(1707-1788)  
Scientifique et philosophe français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Au jardin du Roy (Paris), (à Madame d'Haranguier?), 3 mars 1765, 3 pages petit in-4. Rare.

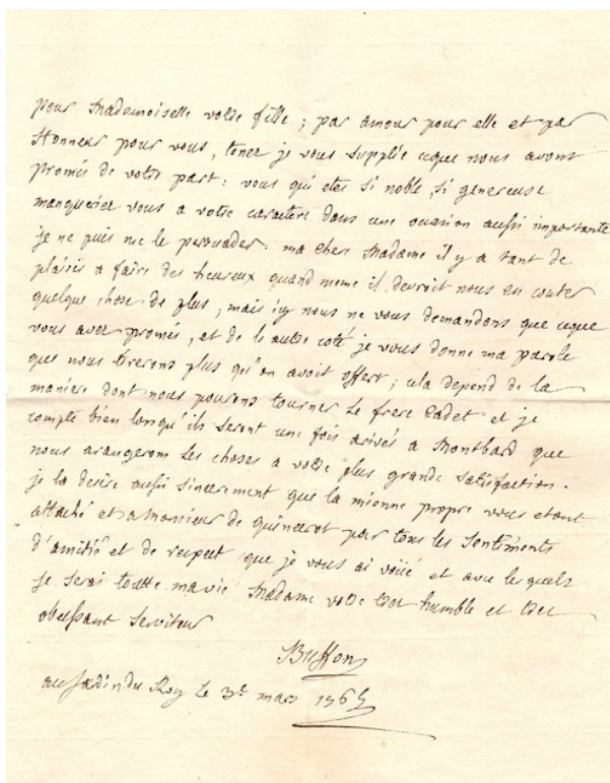
**Longue lettre dans laquelle Buffon rassure sa correspondante au sujet d'un mariage.**

«Madame,  
Je crois que vous ne doutés pas de mon sincère attachement pour vous et pour toute votre maison et c'est dans cette confiance que je prend la liberté de vous dire naturellement ce que je pense au sujet du mariage projeté. Je connois mieux ou du moins tout aussi bien que personne le mérite de mademoiselle, elle est certainement digne d'une fortune plus considérable que celle qui se présente; mais madame il faut considérer qu'avec dix mil ecus de dotte et dix mil francs de retour il n'est gueres possible d'espérer un parti plus avantageux: je me suis informé soigneusement et scrupuleusement à plusieurs personnes de Chalon et des environs, toutes m'ont assuré que M. de Thesut avoit au moins quarente mil ecus de bien toutes dettes payées et qu'un jour il aurait plus de cent quatre vingt mil livres. Je trouve donc cette affaire si bonne que je vous avouerai madame qu'à votre place je n'hésiterois pas à la conclure et que j'aurois bien du regret si elle venoit à manquer;

**Buffon (Georges-Louis Leclerc)**  
(1707-1788)  
Scientifique et philosophe français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Dans cette crainte je n'ai pas voulu que ma femme envoiât votre lettre et je me suis contenté d'envoier seulement le mémoire qui y étoit joint (...) ma chère madame il y a tant de plaisir à faire des heureux quand même il devroit vous en coûter quelque chose de plus; mais sy nous ne vous demandons que ce que vous avez promis, et de l'autre côté je vous donne ma parole que nous tirerons plus qu'on aurait offert; cela dépend de la manière dont nous pourrons tourner le frère cadet et je compte bien lorsqu'ils seront une fois arrivés à Montbard que nous arrangerons les choses à votre plus grande satisfaction (...) Je serai toute ma vie madame votre bien humble et très obéissant serviteur.  
Buffon».*

Cette lettre concerne très probablement le mariage entre la famille de Thésut et celle d'Haranguier qui se déroula en 1765. Buffon écrit sa lettre des Jardins du Roy, connu sous le nom de Jardin royal des plantes médicinales (Jardin des Plantes). Buffon avait été nommé intendant du jardin en 1739.

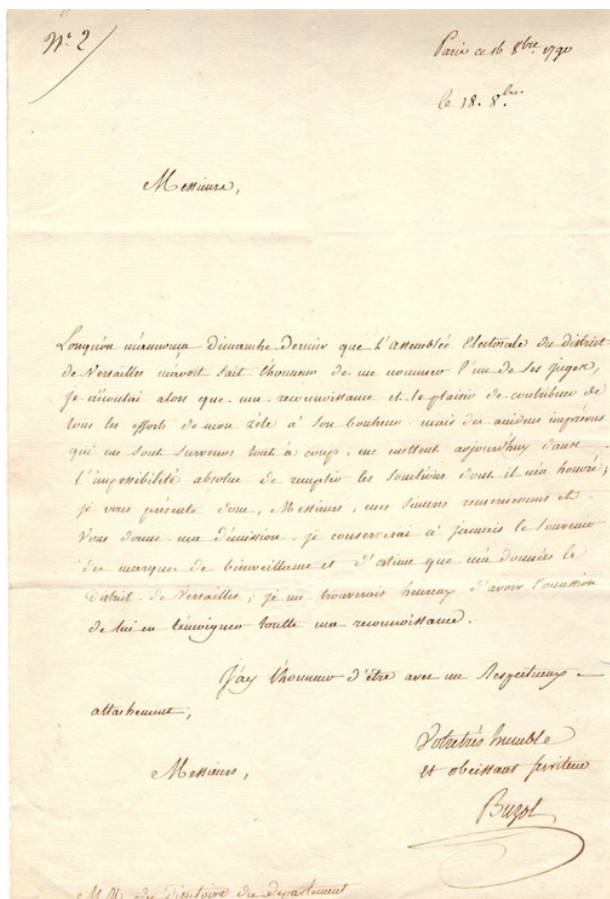
**Buzot (François)**

(1760-1794)

Conventionnel (Eure), Girondin, il se suicide après avoir été traqué

1300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 16 octobre 1790, à MM. Du Directoire du Département, 1 page in-folio. Très rare lettre.

«Messieurs,  
Lorsqu'on m'annonça dimanche dernier que l'assemblée électorale du district de Versailles m'avoit fait l'honneur de me nommer l'un de ses juges, je n'écoutai alors que ma reconnaissance et le plaisir de contribuer de tous les efforts de mon zèle à son bonheur. Mais des accidents imprévus qui me sont survenus tout à coup, me mettent aujourd'hui dans l'impossibilité absolue de remplir les fonctions dont il m'a honoré; Je vous présente donc, messieurs, mes sincères remerciements et vous donne ma démission. Je conserverai à jamais le souvenir des marques de bienveillance et d'estime que m'a données le district de Versailles, je me trouverais heureux d'avoir l'occasion de lui témoigner toute ma reconnaissance.

J'ay l'honneur d'être avec un respectueux attachement, votre très humble et obéissant serviteur.  
Buzot».

En mars 1789, François Buzot avait été élu député aux États généraux. A l'Assemblée constituante Buzot figura parmi les rares députés à prendre ouvertement et sans ambiguïté la défense des principes démocratiques. Il forma avec Pétion et Robespierre le petit noyau démocrate de cette assemblée. Conventionnel en 1792, il se rapproche des Girondins. Décrété d'arrestation en juin 1793, il s'enfuit en Normandie où il tente d'organiser une insurrection fédéraliste. Déclaré traître à la patrie, poursuivi, traqué, il se suicide près de Bordeaux en 1794.

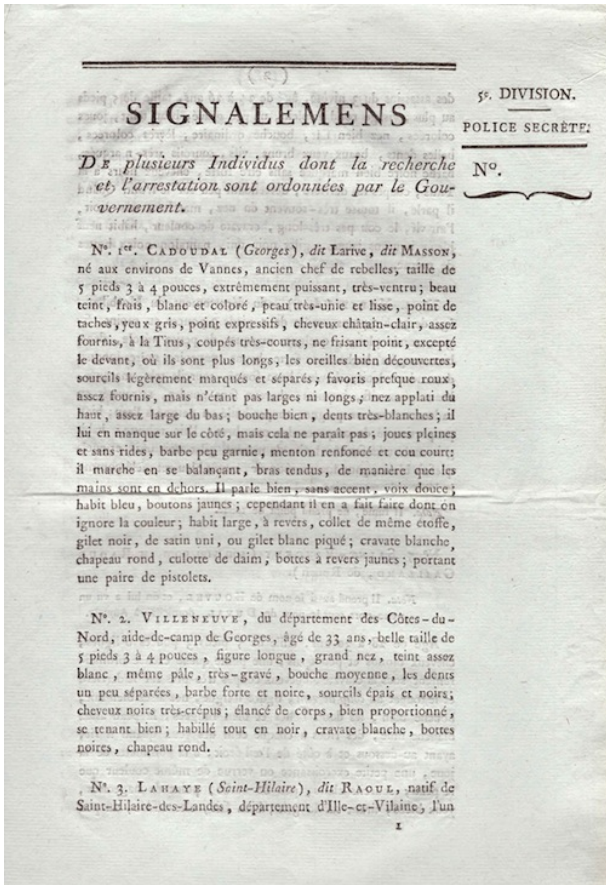




**Cadoudal (Georges)**  
(1771-1804)  
Général chouan

1.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Opposant à Napoléon Ier.

Deux imprimés, «*Signalemens de plusieurs individus dont la recherche et l'arrestation sont ordonnées par le Gouvernement*», Fontenay, imprimerie de A.V. Habert, (janvier 1801), 2 bifeuillets de 4 pages in-folio chacun, en-tête «5e division. Police secrète».

**«12.000 livres de récompense» pour l'arrestation de Cadoudal et des «assassins» de l'attentat contre Bonaparte.**

«N<sup>o</sup>1er CADOUDAL (Georges), dit Larive, dit Masson, né aux environs de Vannes, ancien chef de rebelles, taille de 5 pieds 3 à 4 pouces, extrêmement puissant, très-ventru; beau teint, frais, blanc et coloré, peau très-unie et lisse, point de taches, yeux gris, point expressifs, cheveux châtain-clair, assez fournis, à la Titus, coupés très-courts, ne frisant point, excepté le devant, où ils sont plus longs; les oreilles bien découvertes, sourcils légèrement marqués et séparés; favoris presque roux, assez fournis, mais n'étant pas larges ni longs; nez applati du haut, assez large du bas; bouche bien, dents très-blanches; il lui en manque sur le côté, mais cela ne paraît pas; joues plênes et sans rides, barbe peu garnie, menton renfoncé et cou court; il marche en se balançant, bras tendus, de manière que les mains sont en dehors. Il parle bien, sans accent, voix douce; habit bleu, boutons jaunes; cependant il en a fait faire dont on ignore la couleur; habit large, à revers, collet de même étoffe, gilet noir, de satin uni, ou gilet blanc piqué; cravate blanche, chapeau rond, culotte de daim; bottes à revers jaunes; portant une paire de pistolets.

Après l'explosion de la «machine infernale» qui visa Bonaparte sans succès lors de son passage rue Saint-Nicaise à Paris le 3 nivôse an IX (24 décembre 1800), la police établit rapidement l'implication des milieux royalistes dans cet acte. Bonaparte qui avait alors besoin de frapper les jacobins, prit prétexte de l'événement pour faire déporter une centaine de personnes, mais le tenace Fouché fit poursuivre les investigations jusqu'à obtenir les noms des vrais responsables.

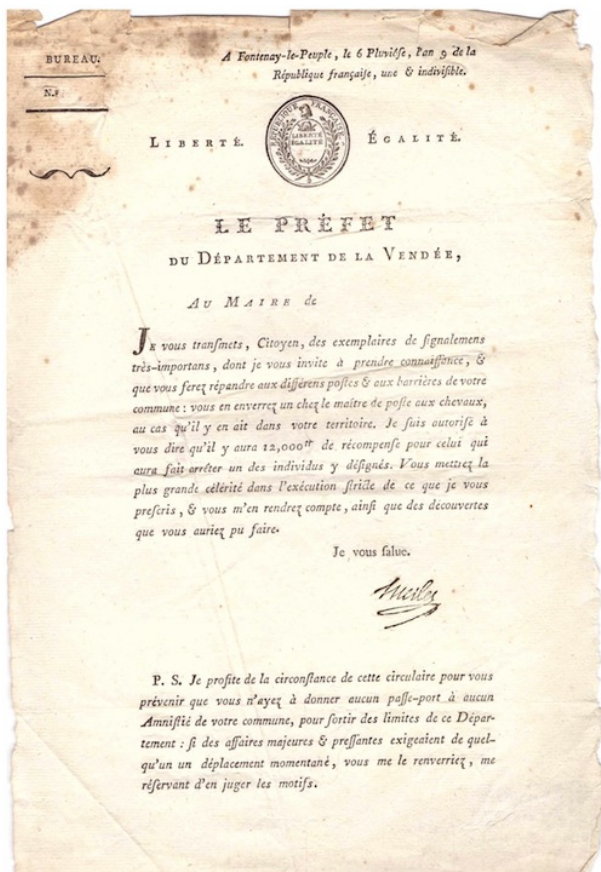
## Cadoudal (Georges)

(1771-1804)

Général chouan

1.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Ces avis de recherche sont lancés par le ministre de la Police Joseph Fouché, ciblant 29 personnes dont George Cadoudal, des proches de celui-ci et des participants à l'organisation de l'attentat: Picot de Limoelan («un des auteurs de l'attentat du 3 nivôse»), Villeneuve («aide-de-camp de Georges»), Audran («chef de canton sous Georges»), Cotillon («marin attaché à Georges»), Lahaye («un des assassins du 3 nivôse»).

Ces avis constituent de véritables portraits de la rébellion royaliste. Les notices nominatives déclinent l'identité et l'origine, les surnoms, les signes physiques distinctifs, l'habillement, le comportement, des antécédents, etc.

Nous joignons: une lettre circulaire d'accompagnement imprimée du préfet de la Vendée (Jean-François-Honoré Merlet) adressée aux maires du département: «*Je vous transmets (...) des exemplaires de signalements très importants (...) Je suis autorisé à vous dire qu'il y aura 12,000<sup>fr</sup> de récompense pour celui qui aura fait arrêter un des individus cy désignés.*»

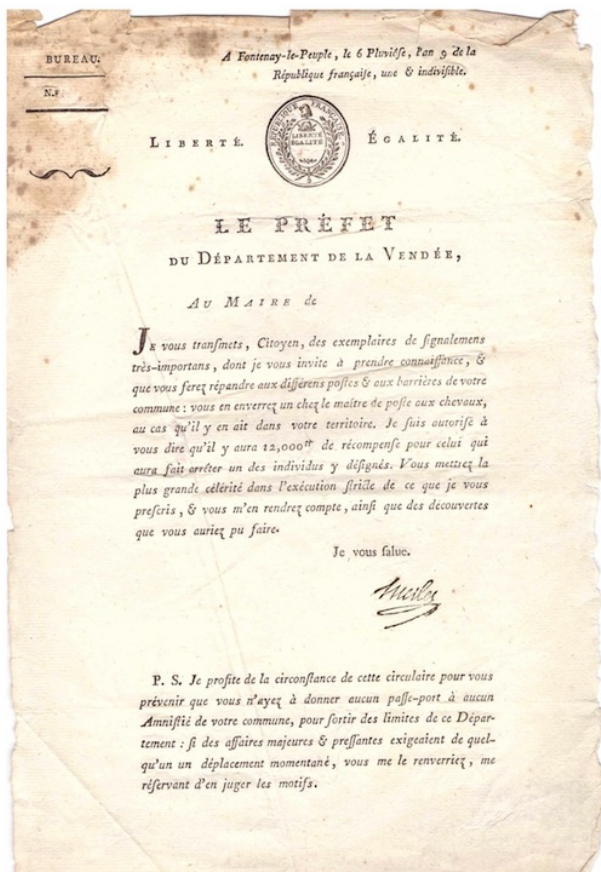
**Cadoudal (Georges)**

(1771-1804)

Général chouan

1.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Cadoudal sera finalement arrêté le 9 mars 1804 en compagnie de Burban, Gaillard et Joyaut.



## Campagne d'Italie (1796)

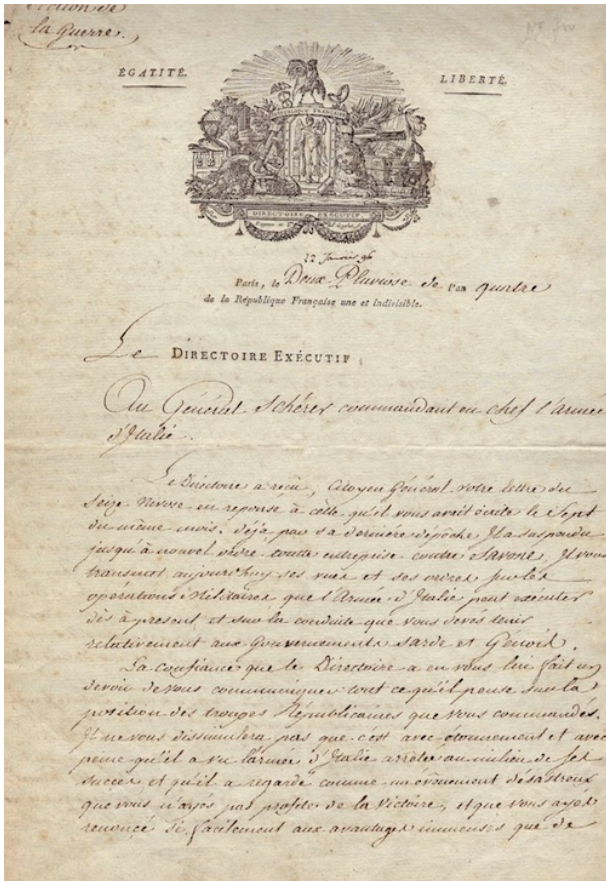
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



Directoire Exécutif, Lettre signée par Jean-François **Reubell** (Président) et Lazare **Carnot** (Secrétaire général), Paris, 2 pluviôse an IV (22 janvier 1796), au général Schérer, commandant en chef de l'Armée d'Italie, 4 pages in-folio, en-tête Directoire Exécutif, vignette gravée par Dugourc et Duplat.

**Document historique. Ordre de poursuivre les conquêtes en Italie quelques semaines avant la nomination définitive de Bonaparte à la tête de l'Armée.**

**Ordres stratégiques dictés par Bonaparte au Directoire.**

«La ferme intention du Directoire est que l'armée d'Italie ouvre la campagne immédiatement après que vous aurés reçu la présente et que vous la conduisiés à la Victoire...»

«Le Directoire Exécutif,  
Au Général Schérer commandant en Chef l'armée d'Italie.

Le Directoire a reçu, Citoyen général votre lettre du seize nivôse en réponse à celle qu'il vous avait écrite le Sept du même mois. Déjà, par sa dernière dépêche il a suspendu jusqu'à nouvel ordre toute entreprise contre Savone. Il vous transmet aujourd'hui ses vues et ses ordres sur les opérations militaires que l'armée d'Italie peut exécuter dès à présent et sur la conduite que vous devés tenir relativement aux Gouvernements sarde et Génois.

## Campagne d'Italie (1796)

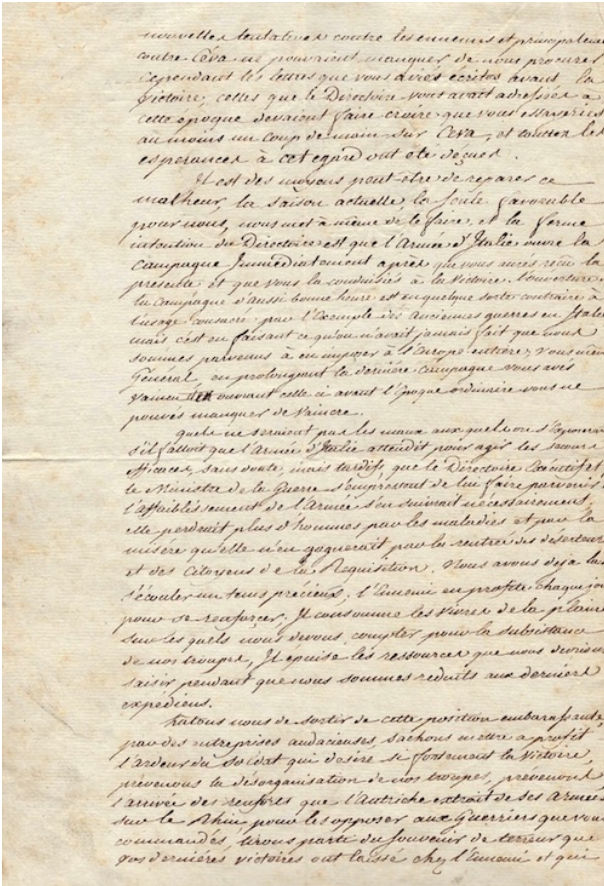
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



La confiance que le Directoire a en vous lui fait un devoir de vous communiquer tout ce qu'il pense sur la position des troupes républicaines que vous commandés.

Il ne vous dissimulera pas que c'est avec étonnement et avec peine qu'il a vu l'armée d'Italie arrêtée au milieu de ses succès et qu'il a regardé comme un événement désastreux que vous n'ayés pas profité de la Victoire, et que vous ayés renoncé si facilement aux avantages immenses que de nouvelles tentatives contre les ennemis et principalement contre Ceva ne pouvaient manquer de nous procurer.

Cependant les lettres que vous avés écrites avant la victoire, celles que le Directoire vous avait adressées à cette époque devaient faire croire que vous essayeriez au moins un coup de main sur Ceva, et toutes les espérances à cet égard ont été déçues.

Il est des moyens peut-être de réparer ce malheur, la saison actuelle la seule favorable pour nous, nous met à même de le faire, et la ferme intention du Directoire est que l'armée d'Italie ouvre la campagne immédiatement après que vous aurés reçu la présente et que vous la conduisiés à la Victoire. L'ouverture de la campagne d'aussi bonne heure et en quelque sorte contraire à l'usage consacré par l'exemple des anciennes guerres en Italie. Mais c'est en faisant ce que n'avait jamais fait que nous sommes parvenus à en imposer à l'Europe entière; vous-même, général, en prolongement de la dernière campagne vous avés vaincu en ouvrant celle-ci avant l'époque ordinaire vous ne pouvés manquer de vaincre.

## Campagne d'Italie (1796)

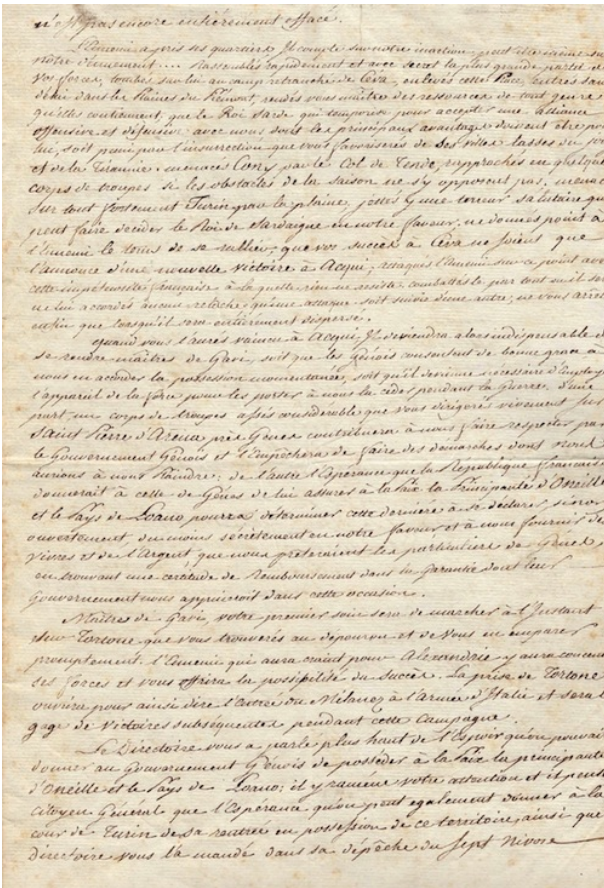
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



Quels ne seraient pas les maux auxquels vous l'exposerait s'il fallait que l'armée d'Italie attendit pour agir les secours efficaces sans doute mais tardifs que le Directoire Exécutif et le Ministre de la Guerre s'empressent de lui faire parvenir?

L'affaiblissement de l'armée s'en suivrait nécessairement. Elle perdrait plus d'hommes par les maladies et par la misère qu'elle n'en gagnerait par la rentrée des déserteurs et des citoyens de la Réquisition. Nous avons déjà laissé s'écouler un temps précieux; l'ennemi en profite chaque jour pour se renforcer. Il consomme les vivres de la plaine sur lesquels nous devons compter pour la subsistance de nos troupes, il épuise les ressources que nous devrions saisir pendant que nous sommes réduits aux derniers expédients.

Hâtons-nous de sortir de cette position embarrassante par des entreprises audacieuses, sachons mettre à profit l'ardeur du soldat qui désire si fortement la Victoire, prévenons la désorganisation de nos troupes, prévenons l'arrivée des renforts que l'Autriche extrait de ses armées sur le Rhin, pour les opposer aux guerriers que vous commandés, tirez parti du souvenir de terreur que vos dernières victoires ont laissé chez l'ennemi et qui n'est pas encore entièrement effacé.

## Campagne d'Italie (1796)

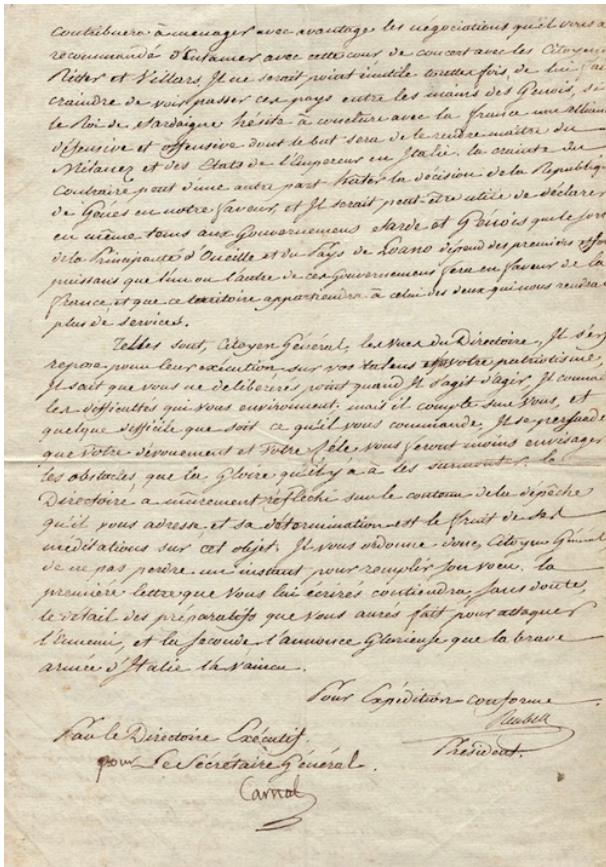
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



L'ennemi a pris ses quartiers et il compte sur notre inaction peut-être même sur notre dénuement... Rassemblés rapidement et avec secret la plus grande partie de vos forces, tombés sur lui au camp retranché de Ceva, eblevés cette place, entrés sans délai dans les plaines du Piémont, rendés vous maître des ressources de tout genre qu'elles contiennent; que le Roi sarde qui tempore pour accepter une alliance offensive et défensive avec nous dont les principaux avantages doivent être pour lui, soit puni par l'insurrection que vous favoriserez de ses villes lasses du joug et de la tyrannie. Menacez Cony par le col de Tende, rapprochez en quelques corps de troupes si les obstacles de la saison ne s'y opposent pas ; menacez surtout fortement Turin par la plaine ; jettes y une terreur salutaire qui peut faire décider le Roi de Sardaigne en notre faveur ; ne donnez point à l'ennemi le temps de se rallier ; que vos succès à Ceva ne soient que l'annonce d'une nouvelle victoire à Acqui ; attaquez l'ennemi sur ce point avec cette impétuosité française à laquelle rien ne résiste ; combattez le partout, qu'il sera ne lui accorder aucune relâche ; qu'une attaque soit suivie d'une autre ; ne vous arrêtez enfin que lorsqu'il sera entièrement dispersé. Quand vous l'aurez vaincu à Acqui, il deviendra alors indispensable de se rendre maître de Gavi, soit que les Génois consentent de bonne grâce à nous en accorder la possession momentanée, soit qu'il devienne nécessaire d'employer l'appareil de la force pour les porter à nous (...) un corps de troupes assez considérable que vous dirigerez vivement sur Saint-Pierre d'Arca près Gênes contribuera à nous faire respecter par le gouvernement génois et l'empêchera de faire des démarches dont nous aurions à nous plaindre : de l'autre l'espérance que la République française donnerait à celle de Gênes de lui assurer à la paix la Principauté d'oreille et la Pays de Lozano pourra déterminer cette dernière à se déclarer sinon ouvertement du moins secrètement en notre faveur et à vous fournir des vivres et de l'argent que nous prêteraient les particuliers de Gênes, en



THOMAS VINCENT

DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

*trouvant une certitude de remboursement dans la garantie dont leur gouvernement nous appuierait dans cette occasion. (...) La prise de Tortone ouvrira pour ainsi dire l'entrée de Milan à l'armée d'Italie et sera le gage de victoire subséquente pendant cette campagne.*



**Campagne d'Italie (1796)**

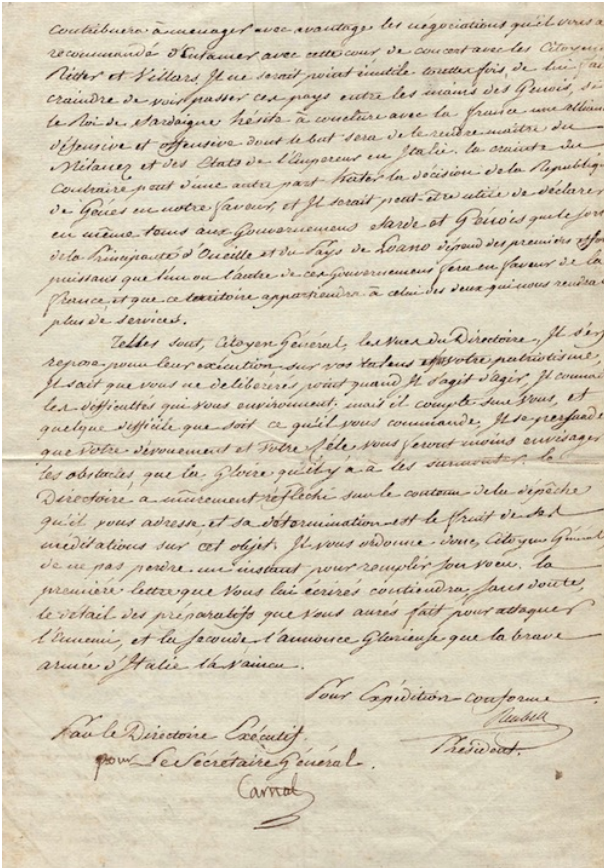
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



Telles sont, citoyen Général, les vues du Directoire. Il s'en repose pour leur exécution, sur vos talents et sur votre patriotisme; il sait que vous ne délibérez point quand il s'agit d'agir, il connaît les difficultés qui vous environnent; mais il compte sur vous et quelque difficile que soit ce qu'il vous commande, il se persuade que votre dévouement et votre zèle vous feront moins envisager les obstacles, que la Gloire qu'il y a à les surmonter. Le Directoire a mûrement réfléchi sur le contenu de la dépêche qu'il vous adresse et sa détermination est le fruit de ses méditations sur cet objet (...)  
Reubell. Carnot».

La première partie de la lettre est un dernier avertissement du Directoire au général Schérer qui avait été vainqueur à la bataille de Loano (23 novembre 1795) mais qui n'avait pas poursuivi son avantage. Durant cette période (et surtout depuis la fin de l'année 1795), le Directoire est à proprement parlé harcelé par les plans que Bonaparte avait établis pour l'armée d'Italie; plans qu'il avait communiqués à Pontécoulant en décembre 1795 et à Carnot qui alerta Schérer le 19 janvier.

## Campagne d'Italie (1796)

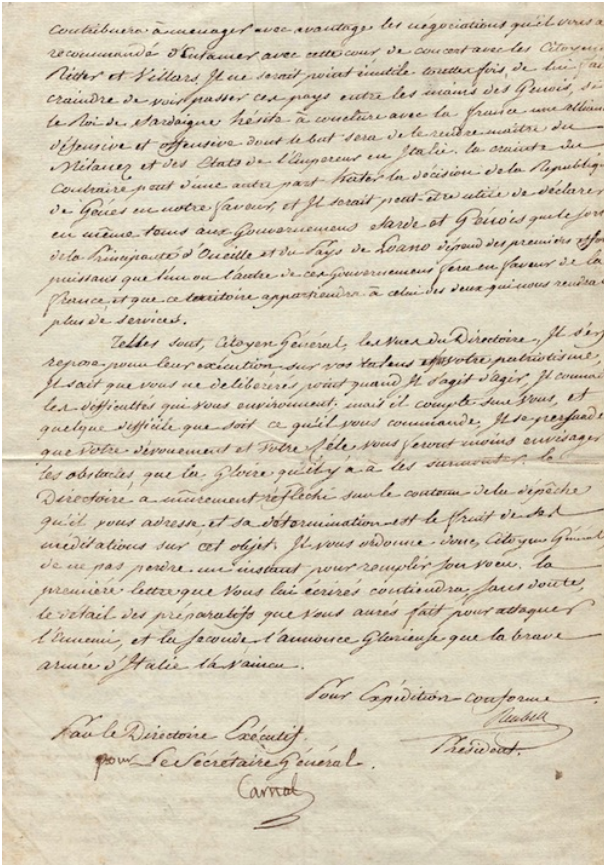
Jean-François Reubell (1747-1807)

7.000 €

Lazare Carnot (1753-1823)

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Membres du Directoire



La nomination de Bonaparte à la tête de l'armée d'Italie est actée officieusement le 25 février. Elle sera officielle le 2 mars 1796.

Dans la seconde partie de cette lettre, le Directoire transmet à Schérer toute une série d'instructions qui sont en fait les plans forgés par Bonaparte. Schérer, jugeant ces plans impossibles à réaliser, donnera sa démission fin février.

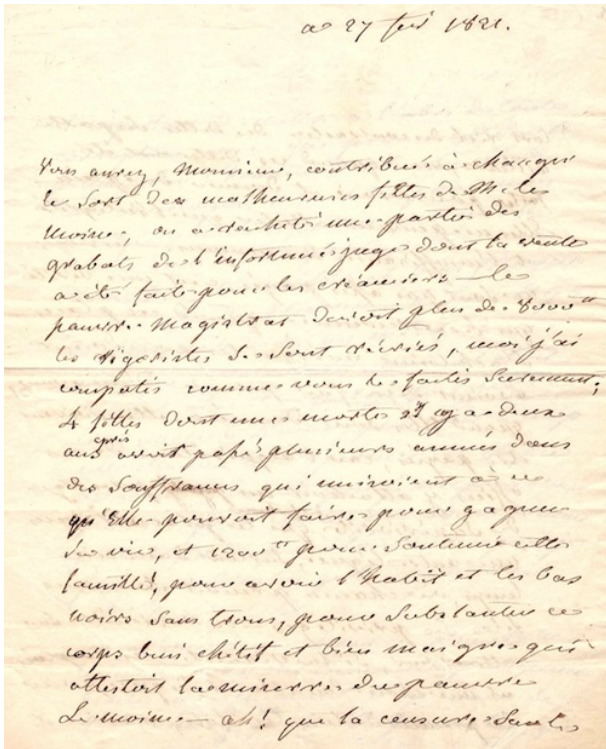


## Campan (Madame)

Jeanne Louise Henriette Genest dit  
(1752-1822)  
Première femme de chambre de la reine  
Marie-Antoinette, Educatrice

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe, sans lieu, 27 février 1821, à un Monsieur, 4 pages in-4. Touchante lettre de Madame Campan rendant compte de la situation délicate d'une famille.

«Vous aurez Monsieur, contribué à changer le sort des malheureuses filles de Mr le Moine; on a acheté une partie des grabats de l'infortuné juge dont la vente a été faite pour les créanciers. Le pauvre magistrat devait plus de 8.000 f (...) 4 filles dont une morte il y a deux ans après avoir passé plusieurs années dans des souffrances (...) 1200 f pour soutenir cette famille pour avoir l'habit et les bas noirs sans trous, pour substanter ce corps bien chétif et bien maigre qui attestait la misère du pauvre Le Moine (...) quand les dettes ont été faites pour avoir et donner du pain, elles ne peuvent attester que l'intégrité et l'insuffisance de moyens (...) On a loué deux chambres pour Mlles Le Moine à l'Hôtel Dieu (...) la seconde cherche à se placer fille de boutique à Paris dans quelques grand magasin. Les bienfaits de votre tribunal, et les 150 f de pension (...) obtenus de la Duchesse de Berri, feront le sort de l'ainée, fille délicate et hors d'état de gagner sa vie (...).»



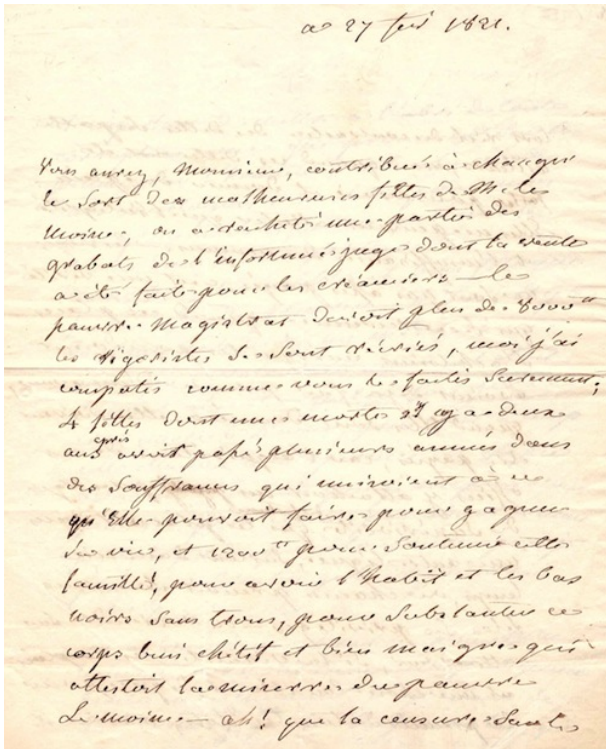
## Campan (Madame)

Jeanne Louise Henriette Genest dit  
(1752-1822)

Première femme de chambre de la reine  
Marie-Antoinette, Educatrice

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

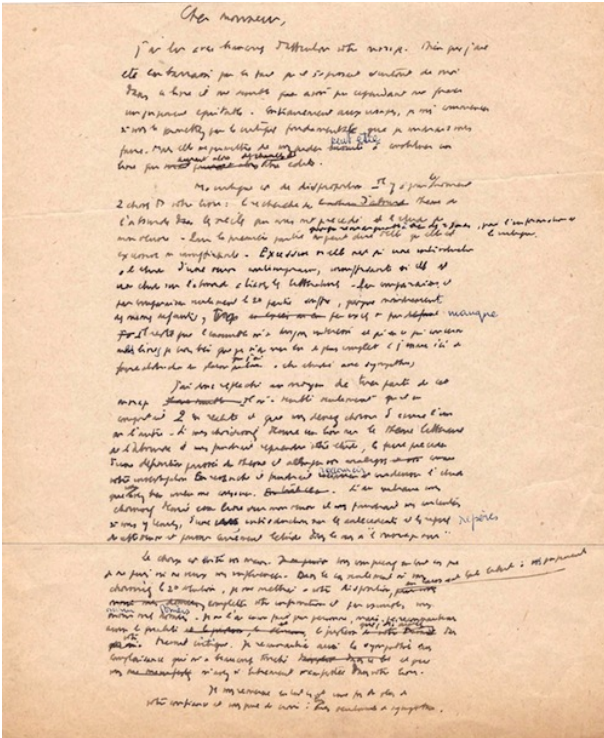


Madame Campan fonda à Saint-Germain-en-Laye l'Institut nationale de Saint-Germain, un pensionnat de jeunes filles où furent élevées les filles de la haute bourgeoisie. Placée en 1807 à la tête de la Maison impériale d'Écouen (maison d'éducation de la Légion d'honneur), Madame Campan tomba en disgrâce après le retour des Bourbons. Elle se retira à Mantes où elle y mourût en 1822.

**Camus (Albert)**  
(1913-1962)  
Ecrivain et philosophe français

3.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe (brouillon), sans lieu ni date (circa 1948), à Manuel de Diéguez, 1 page in-4 avec ratures et corrections. Lettre de Camus au sujet d'une étude sur l'absurde et sur son œuvre.

*«Je me mettrai à votre disposition, en laissant toute liberté à vos jugements pour compléter votre information et par exemple, vous ouvrir mes dossiers. Je ne l'ai encore fait pour personne...»*

*«Cher Monsieur,  
J'ai lu avec beaucoup d'attention votre ouvrage. Bien que j'aie été embarrassé par le fait qu'il s'agissait surtout de moi dans ce livre il me semble avoir pu cependant me fonder un jugement équitable. Contrairement aux usages, je dois commencer si vous le permettez par la critique fondamentale que je voudrais vous faire. Mais elle me permettra de vous aider peut-être à constituer un livre qui aurait alors des chances d'être édité.*

*Ma critique est de disproportion. Il y a pour le moment 2 choses dans votre livre: la recherche du thème de l'absurde dans les siècles qui nous ont précédé et l'étude de mon œuvre. Que la première partie quoique remarquable à bien des égards, par l'information et la critique, on peut dire d'elle qu'elle est excessive ou insuffisante. Excessive si elle n'est qu'une introduction à l'étude d'une œuvre contemporaine, insuffisante si elle est une étude sur l'absurde à travers les littératures. La comparaison et par comparaison seulement, la 2e partie souffre, quoique moins, par manque, il reste que l'ensemble m'a toujours intéressé et qu'en ce qui concerne mes livres je crois bien que je n'ai rien lu de plus complet (j'essaie ici de faire abstraction du plaisir que j'ai à être étudié avec sympathie).*



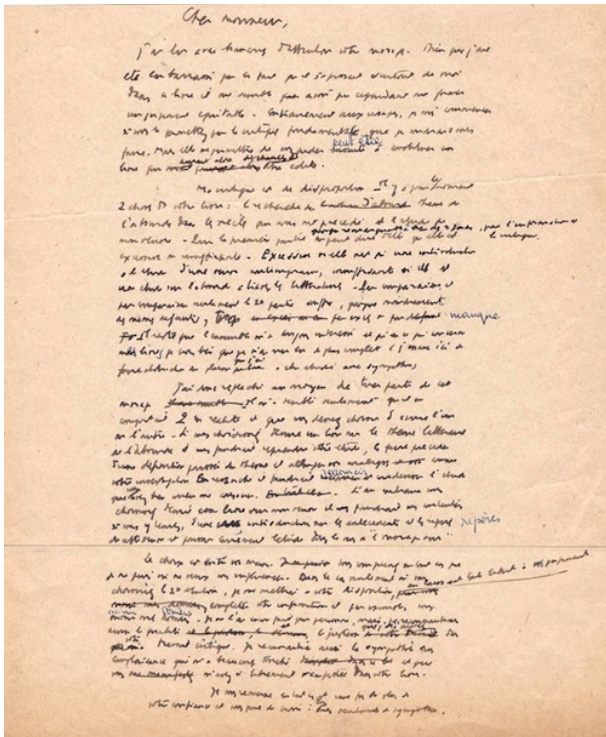
## Camus (Albert)

(1913-1962)

Ecrivain et philosophe français

3.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*J'ai donc réfléchi au moyen de tirer parti de cet ouvrage.*

*Il m'a semblé seulement qu'il en comportait 2 en réalité et que vous devez choisir d'écrire l'une ou l'autre. Si vous choisissez d'écrire un livre sur le thème littéraire de l'absurde il vous faudrait reprendre votre étude, la faire précéder d'une définition poussée du thème et allonger vos analyses comme votre investigation. En revanche, il faudrait raccourcir et condenser l'étude que vous avez bien voulu me consacrer. Si au contraire vous choisissez d'écrire un livre sur mon œuvre il vous faudrait vous contenter si vous y tenez, d'une introduction sur les antécédents et les repères de cette œuvre et pousser carrément l'étude dans le sens de «l'ouvrage sur».*

*Le choix est dans vos mains. Vous comprenez en tout cas que je ne puis ni ne veux vous influencer. Dans le cas seulement où vous choisiriez la 2e solution, je me mettrais à votre disposition, en laissant toute liberté à vos jugements pour compléter votre information et par exemple, vous ouvrir mes dossiers. Je ne l'ai encore fait pour personne, mais je reconnaitrais ainsi la qualité et la justesse que vous avez dans votre travail critique. Je reconnaitrais aussi la sympathie sans complaisance qui m'a beaucoup touché et que vous m'avez si librement manifestée dans votre livre...»*



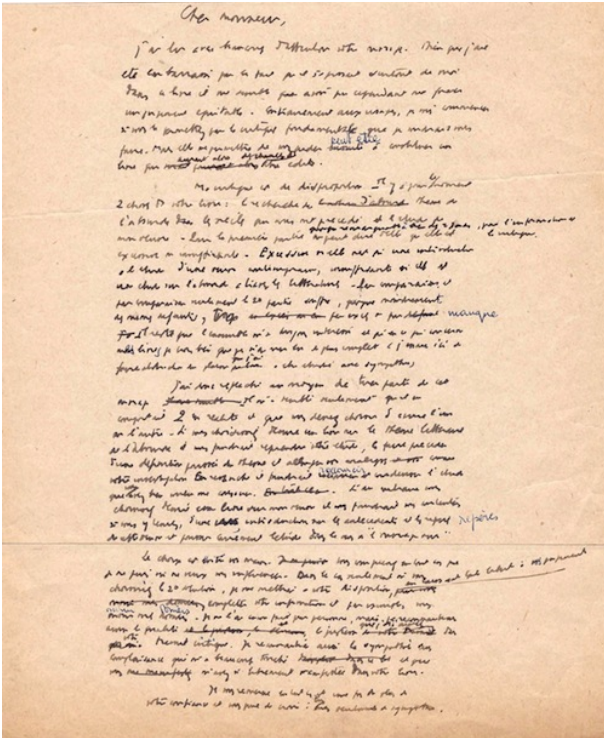
**Camus (Albert)**

(1913-1962)

Ecrivain et philosophe français

3.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuel de Diéguez (né en 1922) est un écrivain et philosophe français. En 1948, les éditions du Triolet publient son étude *De l'Absurde précédé d'une lettre d'Albert Camus*. Dans cette dernière il écrit: «Je vous écris longuement, en tête de cet ouvrage, avec l'émotion d'un ancien disciple, et avec quelque regret aussi. Car peu de ma ferveur pour votre mythe de Sisyphe s'est épuisée. Mon Dieu! Depuis que je vous ai montré cet Essai encore à l'état d'ébauche, j'en suis venu jusqu'à nier les idées qui me révélaient autrefois la vérité absolue...»

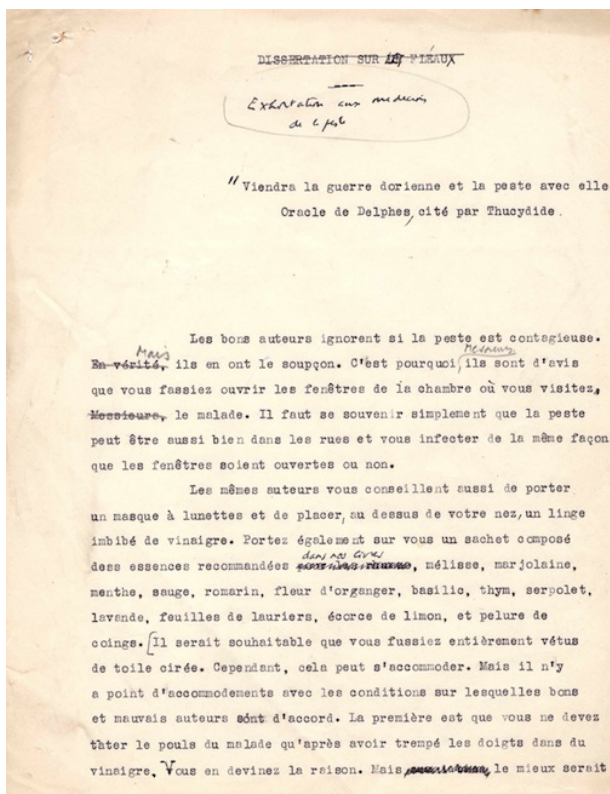
## Camus (Albert)

(1913-1962)

Ecrivain et philosophe français

6.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Exhortation aux médecins de la peste*, Manuscrit tapuscrit avec nombreuses corrections autographes, (1941/1942), 5 pages ☒ in-folio.

**Un des textes considérés comme une des archives de son roman *La Peste* paru en 1947.**

Albert Camus aurait rédigé ce texte en 1941 à un moment où il ébauche une première version de son roman. *L'Exhortation aux médecins de la Peste* ne paraîtra qu'en avril 1947 dans les *Cahiers de la Pléiade* en compagnie d'un second texte intitulé *Discours de la peste à ses administrés*. Le roman paraîtra lui en juin de la même année. Dans l'exhortation, Camus met en exergue un oracle de Delphes cité par Thucydide: «*Viendra la guerre dorienne et la peste avec elle*». L'auteur grec fait écho à la métaphore ou le message central du roman à savoir la peste comme image de la guerre. Aussi, l'on peut rapprocher la «guerre dorienne» à la «guerre aryenne», «la peste» à la «peste brune».

Les manuscrits autographes sont conservés dans le Fonds Albert Camus de la bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence. Notre manuscrit porte son titre initial *Dissertation sur les fléaux* que Camus raye et rebaptise. Ce qui laisse à penser que notre manuscrit est une version d'origine.





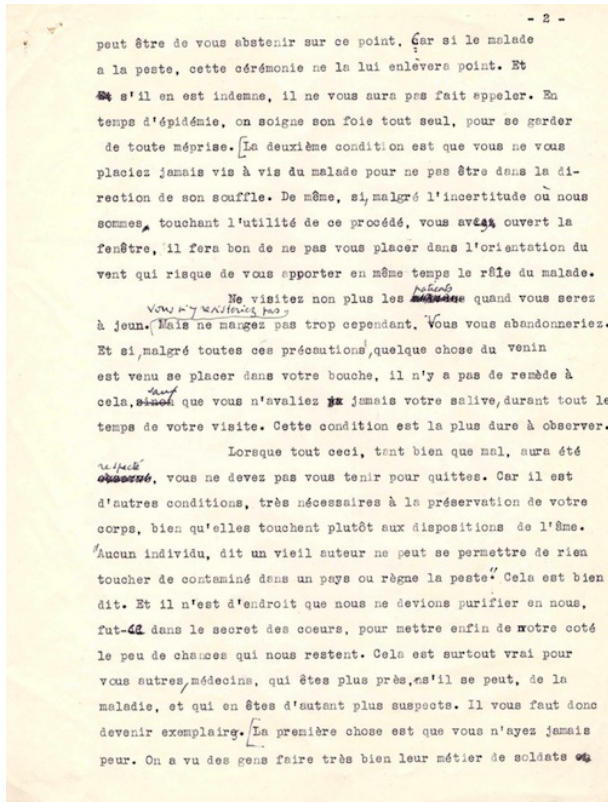
## Camus (Albert)

(1913-1962)

Ecrivain et philosophe français

6.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



«Les bons auteurs ignorent si la peste est contagieuse. En vérité, ils en ont le soupçon. C'est pour quoi Messieurs, ils sont d'avis que vous fassiez ouvrir les fenêtres de la chambre où vous visitez Messieurs le malade. Il faut se souvenir simplement que la peste peut-être aussi bien dans les rues et vous infecter de la même façon que les fenêtres soient ouvertes ou non.

Les mêmes auteurs vous conseillent aussi de porter un masque à lunettes et de placer au dessus de votre nez, un linge imbibé de vinaigre. Portez également sur vous un sachet composé des essences recommandées pour les rhumes dans nos livres, mélisse, marjolaine, menthe, sauge, romarin, fleur d'oranger, basilic, thym, serpolet, lavande, feuilles de lauriers, écorce de limon, et pelure de coings. Il serait souhaitable que vous fussiez entièrement vêtus de toile cirée. Cependant, cela peut s'accommoder. Mais il n'y a point d'accommodements avec les conditions sur lesquelles bons et mauvais auteurs sont d'accord...»

## Carnot (Lazare)

(1753-1823)

Scientifique, général et homme politique français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée en tant que Président du Directoire exécutif, Paris, 8 prairial IV (27 mai 1796), au ministre de la Guerre (Petiet), contresignée par le secrétaire général Lagarde, 1 page in-4, en-tête et vignette du Directoire exécutif gravée par Dugourc et Duplat.

«Le Directoire vous fait passer Citoyen Ministre une adresse dans laquelle les cavaliers composant le dépôt du douzième Régiment en garnison à Epinal se plaignent de la présence à leur Corps, du Cén Pierdhoux ex-capitaine destitué par arrêté. Vous vous occuperez des moyens d'y faire droit, dans le cas où vous trouveriez leur plainte légitime. Carnot».



**Cavanna (François)**

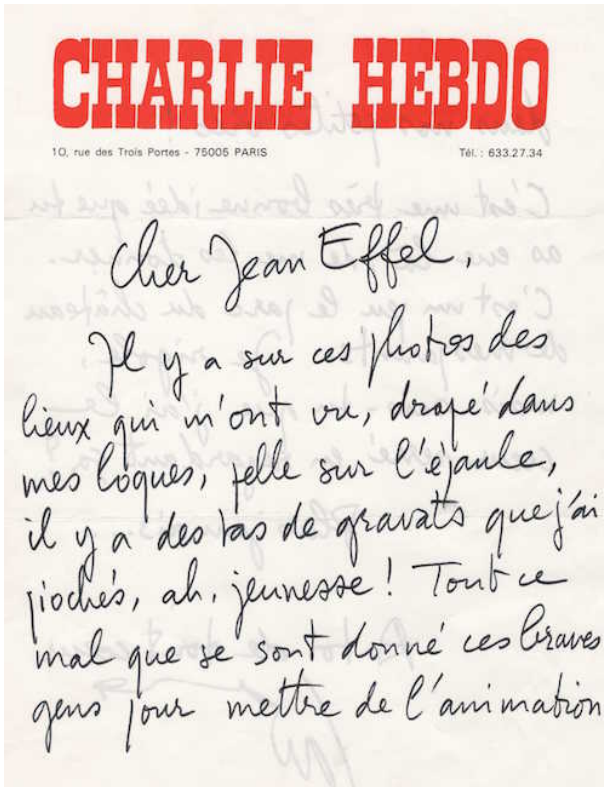
(1923-2014)

Illustrateur, journaliste, dessinateur  
humoristique français

Fondateur de Charlie Hebdo

400€

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signé, sans lieu ni date (1974?), à Jean Effel, 2 pages in-4, en-tête du *Charlie Hebdo*. «Je rigole, mais sais-tu que j'ai le coeur serré en regardant ça ? Plus jamais...» «Cher Jean Effel, Il y a sur ces photos des lieux qui m'ont vu, drapé dans mes loques, pelle sur l'épaule, il y a des tas de gravats que j'ai piochés, ah, jeunesse ! Tout ce mal que se sont donné ces braves gens pour mettre de l'animation dans nos petites vies ! C'est une très bonne idée que tu as eue là, de me les donner. C'est un peu le parc du château de mes parents. Je rigole, mais sais-tu que j'ai le coeur serré en regardant ça ? Plus jamais... A toi de tout coeur. Cavanna». Jean Effel (1908-1982) était un illustrateur et dessinateur de presse français. Proche du Parti Communiste Français, il travaille après la deuxième guerre mondiale pour de nombreux journaux dont *L'Humanité*, *L'Humanité Dimanche*, *Les Lettres françaises*, *La Vie ouvrière* ainsi que pour *Libération*, *Le Figaro*, *L'Express* entre autres.

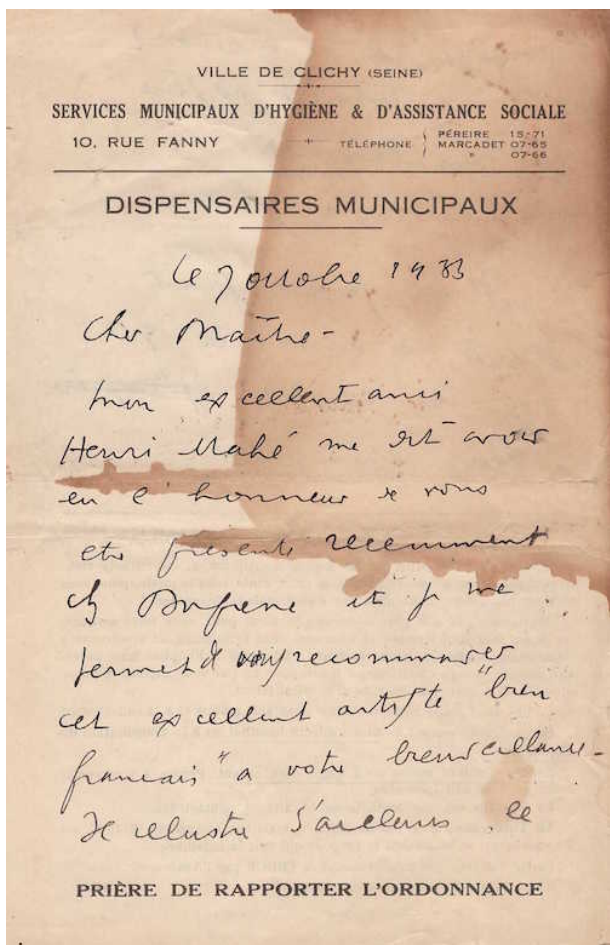
**Céline (Louis-Ferdinand)**

(1894-1961)

Ecrivain français

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Destouches», Paris, 7 octobre 1933, à Lucien Descaves, 2 pages et demie in-8, papier tâché, en-tête de la «ville de Clichy, Services Municipaux d'Hygiène et d'Assistance Sociale». «Il illustre d'ailleurs le Voyage...» «Cher Maître, Mon excellent ami Henri Mahé me dit avoir eu l'honneur de vous être présenté récemment chez Dufrêne et je me permets de vous recommander cet excellent artiste «bien français» à votre bienveillance. Il illustre d'ailleurs le Voyage en ce moment et à ce titre j'espère que son travail vous intéressera. Il me ferait grand plaisir de vous voir quand vous le voudrez. Peut-être quand vous passez par Paris pourrais-je vous rencontrer ici ou là ? Bien sincèrement et respectueusement à vous. Votre très reconnaissant Destouches». Cette lettre est la première des nombreuses lettres que Céline envoie à des destinataires afin de soutenir la candidature de son jeune ami Henri Mahé au prix Blumenthal de décoration (qu'il obtiendra en juin 1934). Mahé avait collaboré avec Céline pour une édition illustrée du *Voyage au bout de la Nuit*. Denoël n'avait jamais donné suite à ce projet.



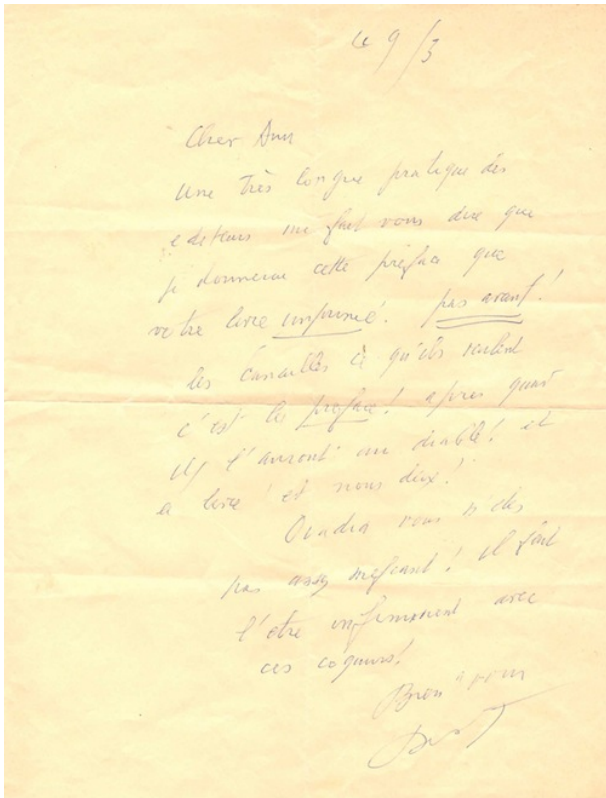
**Céline (Louis-Ferdinand)**

(1894-1961)

Ecrivain français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Destouches», 9 mars (1955), à Jacques Ovadia, 1 page petit in-folio.

«Les canailles ce qu'ils veulent c'est la préface!...»

«Cher Ami, Une très longue pratique des éditeurs me fait vous dire que je donnerai cette préface que votre livre imprimé. Pas avant!

Les canailles ce qu'ils veulent c'est la préface! Après quand ils l'auront: au diable! et le livre! et nous deux!

Ovadia vous n'êtes pas assez méfiant! Il faut l'être infiniment avec ces coquins!

Bien à vous.

Dest».

Jacques Ovadia (né en 1917) est un journaliste israélien, militant du Mossad puis membre de l'Internationale Situationniste. Il proposa notamment à Céline une traduction en Hébreu du *Voyage au bout de la nuit*. Mais les éditeurs israéliens refusèrent.

Concernant le livre imprimé dont il est question dans cette lettre, nous ne savons pas grand chose à part que Céline s'était proposé d'écrire la préface (lettre de Céline à Gaston Gallimard du 2 avril 1955: «Voici les lettres d'Ovadia. Son manuscrit est ici, je l'ai reçu ce matin même. A votre disposition mais il faudra me l'envoyer chercher. Il est manuscrit. Je ne veux pas le confier à la poste. Je ne demande qu'à le préfacier, si vous le publiez. Vive Israël! Vive le ghetto NRF, pédégauillorésistant! Et son Pape!», Correspondance de la Pléiade, p. 1505-1506).

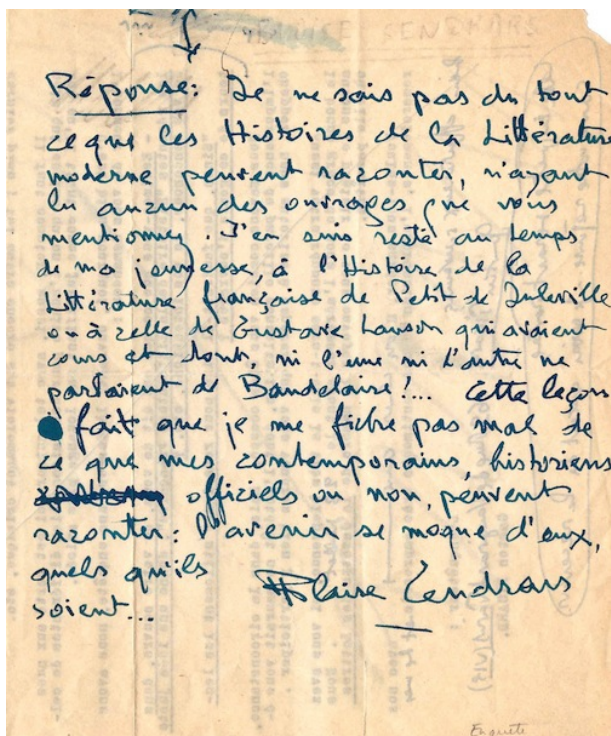
**Cendrars (Blaise)**

(1887-1961)

Ecrivain français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe signé, (été 1950), 1 page in-4, en réponse à une enquête menée par le journaliste Gaston Picard, au verso d'une lettre dactylographiée signée de ce dernier.

«Je me fiche pas mal de ce que mes contemporains, historiens officiels ou non, peuvent raconter: l'avenir se moque d'eux, quels qu'ils soient...»

Gaston Picard écrit à Blaise Cendrars pour lui soumettre une question:

«Estimez-vous que ce qui est dit de vous, de votre œuvre, dans les récentes «Histoires de la littérature française», donne une idée juste de vos tendances, de vos intentions, etc.?»

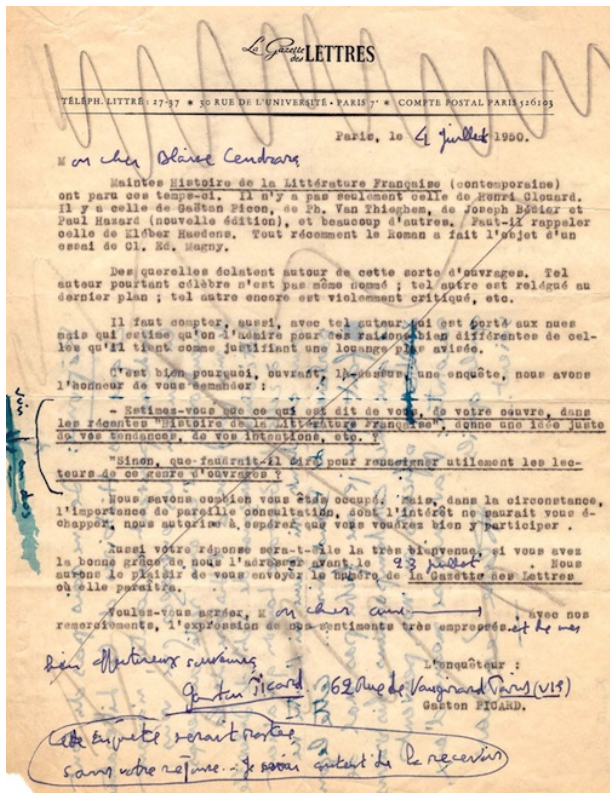
Blaise Cendrars répond:

«Je ne sais pas du tout ce que les Histoires de la Littérature moderne peuvent raconter, n'ayant lu aucun des ouvrages que vous mentionnez. J'en suis resté au temps de ma jeunesse, à l'Histoire de la Littérature française de Petit de Juleville ou à celle de Gustave Lanson qui avaient cours et dont ni l'un ni l'autre ne parlaient de Baudelaire! ...

**Cendrars (Blaise)**  
(1887-1961)  
Ecrivain français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Cette leçon fait que je me fiche pas mal de ce que mes contemporains, historiens officiels ou non, peuvent raconter: l'avenir se moque d'eux, quels qu'ils soient... Blaise Cendrars».*

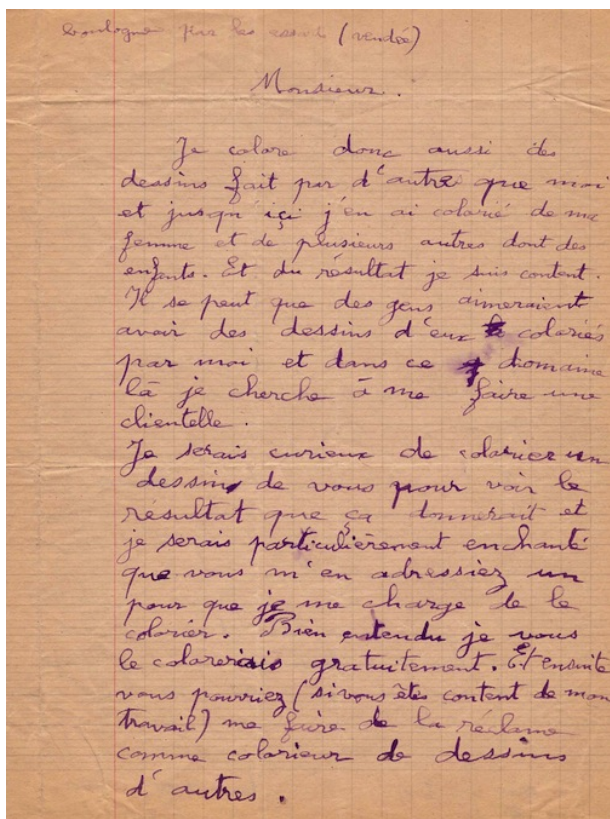
**Chaissac (Gaston)**

(1910-1964)

Peintre français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Boulogne par les Essarts (Vendée), août 1945, à M. Jules Lefranc, 3 pages in-4 (feuille d'un cahier d'écolier), adresse manuscrite au dos avec cachet postal et timbres. Très belle lettre de Chaissac revenant sur ses talents de coloristes.

«On me dit bon coloriste (...) Il y en a que ça ferait chier de peindre des dessins faits par d'autres mais moi ça me plait et c'est sans doute pour ça que je réussis dans ça...»

«Je colorie donc aussi des dessins fait par d'autres que moi et jusqu'ici j'en ai colorié de ma femme et de plusieurs autres dont mes enfants. Et du résultat je suis content. Il se peut que des gens aimeraient avoir des dessins d'eux coloriés par moi et dans ce domaine là je cherche à me faire une clientèle.

Je serais curieux de colorier un dessin de vous pour voir le résultat que ça donnerait et je serais particulièrement enchanté que vous m'en adressiez un pour que je me charge de le colorier. Bien entendu je vous le colorierais gratuitement. Et ensuite vous pourriez (si vous êtes content de mon travail) me faire de la réclame comme colorieur de dessins d'autres.



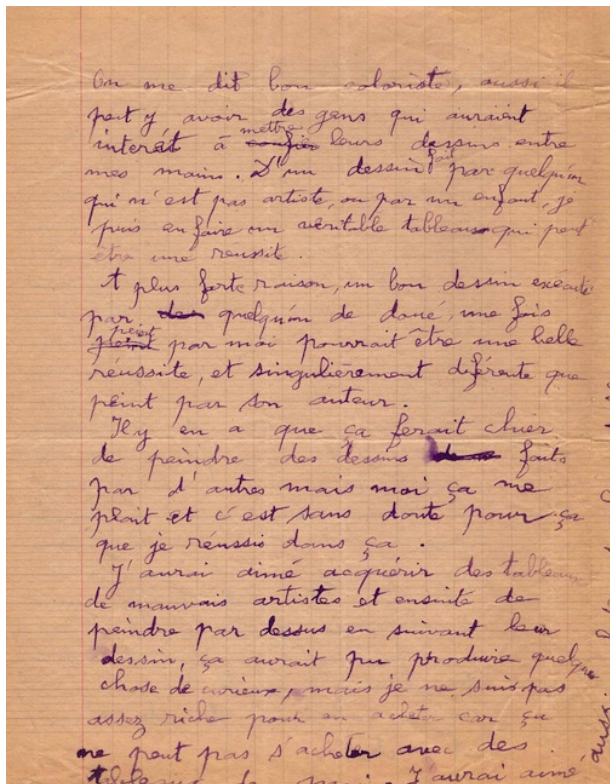
**Chaussac (Gaston)**

(1910-1964)

Peintre français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



On me dit bon coloriste, aussi il peut y avoir des gens qui auraient intérêt à mettre leurs dessins entre mes mains. Si un dessin par quelqu'un qui n'est pas artiste, ou par un enfant, je puis en faire un véritable tableau qui peut être une réussite.

A plus forte raison, un bon dessin exécuté par quelqu'un de doué, une fois peint par moi pourrait être une belle réussite et singulièrement différente que peint par son auteur.

Il y en a que ça ferait chier de peindre des dessins faits par d'autres mais moi ça me plaît et c'est sans doute pour ça que je réussis dans ça.

J'aurai aimé acquérir des tableaux de mauvais artistes et ensuite de peindre par dessus en suivant leur dessin, ça aurait pu produire quelque chose de curieux, mais je ne suis pas assez riche pour en acheter car ça ne peut s'acheter avec des tableaux de moi. J'aurai aimé aussi acheter des bons tableaux pour avoir une collection mais les bons tableaux non plus ça ne peut pas s'acheter avec mes tableaux.

Vous qui n'êtes pas un con vous jugeriez tout de suite ce que vaudrait un dessin colorier par moi si vous me chargiez dans colorier un. J'espère cher Monsieur ne pas vous importuner en vous parlant de tout cela.



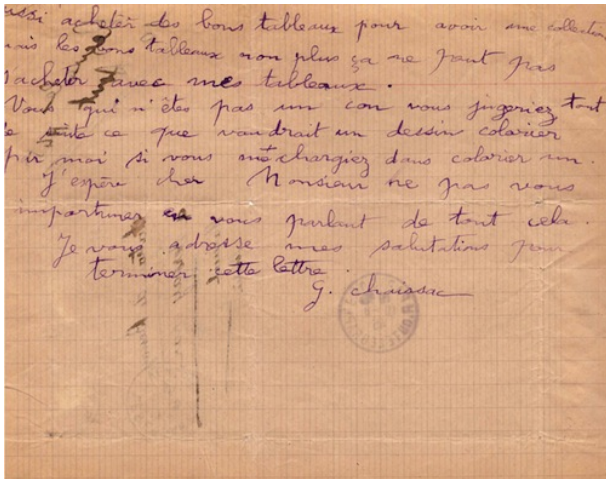
**Chaissac (Gaston)**

(1910-1964)

Peintre français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Je vous adresse mes salutations pour  
terminer cette lettre.  
G. Chaissac».*

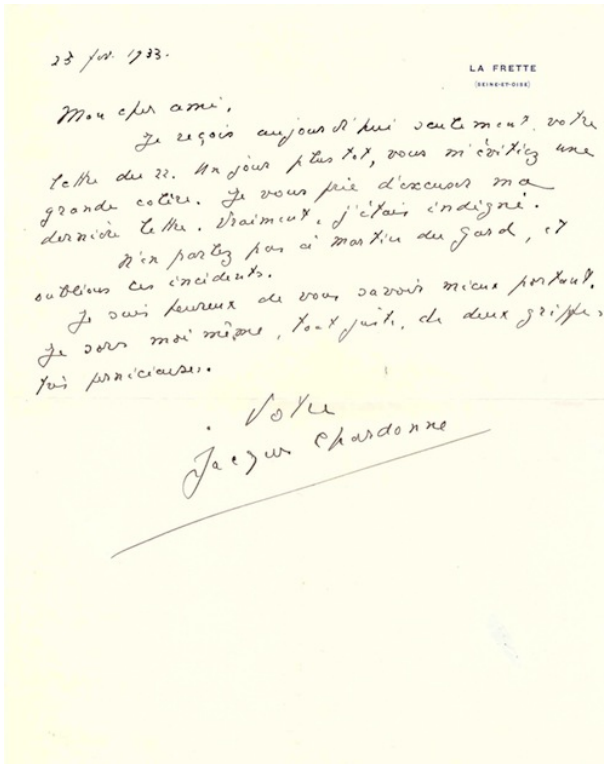
En 1943, Gaston Chaissac part s'installer en Vendée (sa femme institutrice est nommée à Boulogne). Il y restera cinq ans. Pendant cette période, Chaissac se donne entièrement à sa passion et participe en 1944 au salon des Indépendants.



**Chardonne (Jacques)**  
(1884-1968)  
Ecrivain français

250 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 25 février 1933, à un «cher ami», 1 page in-4.

«N'en parlez pas à Martin du Gard...»

«Mon cher ami,  
Je reçois aujourd'hui seulement votre lettre du 22. Un jour plus tôt, vous m'écriviez une grande colère. Je vous prie d'excuser ma dernière lettre. Vraiment, j'étais indigné. N'en parlez pas à Martin du Gard, et oublions ces incidents. Je suis heureux de vous savoir mieux portant. Je sors moi-même, tout juste, de deux grippe, très pernicieuses.  
Votre  
Jacques Chardonne».

En 1933, Jacques Chardonne écrit son prochain roman et trilogie *Les Destinées sentimentales* qui paraîtront entre 1934 et 1936 chez Grasset.



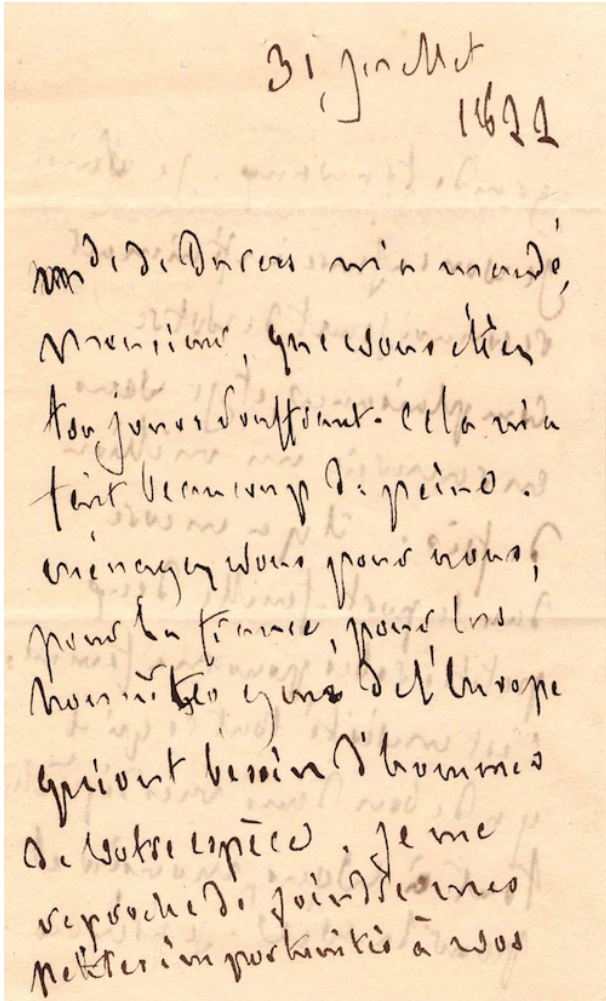
**Chateaubriand (François-René)**

(1768-1848)

Écrivain et homme politique français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe, 31 juillet 1822, à un Monsieur, 2 pages 1/4 in-8.

«Madame de Duras m'a mandé, monsieur, que vous étiez toujours souffrant. Cela m'a fait beaucoup de peine. Ménagez vous pour nous, pour la France, pour les honnêtes gens d'Europe qui ont besoin d'hommes de votre espèce. Je me reproche de joindre mes petites importunités à vos grands travaux. Je suis je vous assure infiniment reconnaissant de votre complaisance, et je vous en remercie un million de fois.

Il y a encore dans le porte-feuille deux petites robes pour ma femme. C'est en vérité tout ce qu'il y a de bon dans mes dépêches (...) Je prévois que je n'irai pas au congrès...»

Le Congrès dont il est question à la fin de cette lettre est celui qui se déroula en octobre 1822 à Vérone. Chateaubriand y participa en sa qualité d'ambassadeur à Londres.



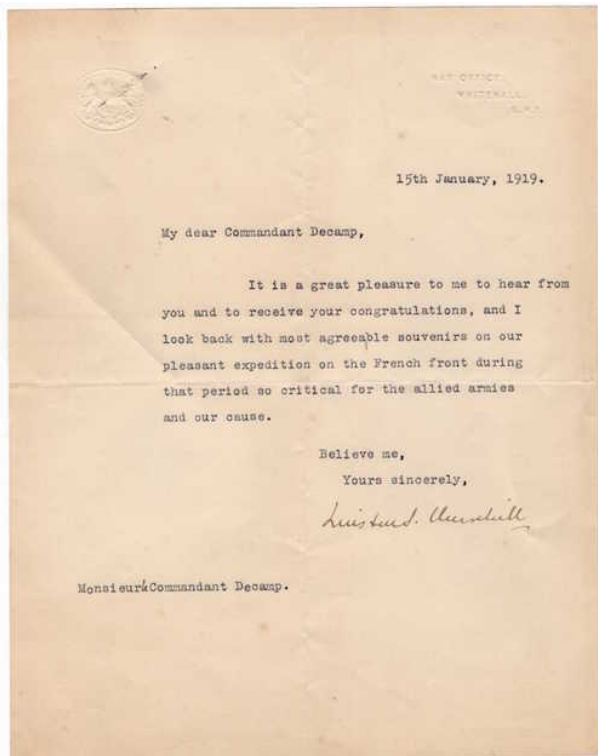
**Churchill (Winston)**

(1874-1965)

Homme d'Etat britannique

1.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

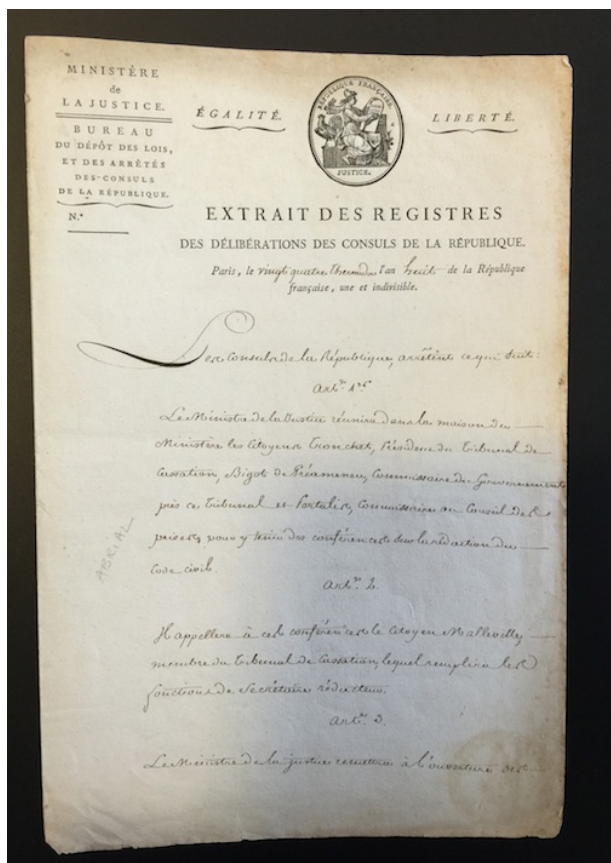


Lettre signée, Londres, 15 janvier 1919, à Monsieur le commandant Decamp, 1 page in-4, en-tête du War Office / Whitewall, enveloppe timbrée jointe. Belle lettre de Churchill à son correspondant français. «*My dear Commandant Decamp, It's a great pleasure to me to hear from you and to receive your congratulations, and I look back with most agreeable souvenirs on our pleasant expedition on the French front during that period so critical for the allied armies and our cause. believe me, Yours sincerely, Winston Churchill*».

Code Civil  
(1800)

5.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



**ABRIAL** André-Joseph (1750-1828).  
Jurisconsulte, ministre de la Justice sous le  
Consulat.

Extrait des registres des délibérations des  
Consuls de la République, Document signé,  
Paris, 24 thermidor an 8 (12 août 1800), 2  
pages in-folio, en-tête du Ministère de la  
Justice, cachet rouge de la République  
française.

**Document historique. Arrêté consulaire  
désignant la commission chargée de  
rédiger le Code Civil.**

«Les consuls de la République arrêtent ce  
qui suit:

**Art. 1er.**  
Le ministre de la Justice réunira dans la  
maison du ministère les citoyens Tronchet,  
Président du tribunal de Cassation, Bigot de  
Préameneu, Commissaire du Gouvernement  
près ce tribunal et Portalis, commissaire au  
Conseil des prises pour y tenir des  
conférences sur la rédaction du Code Civil.

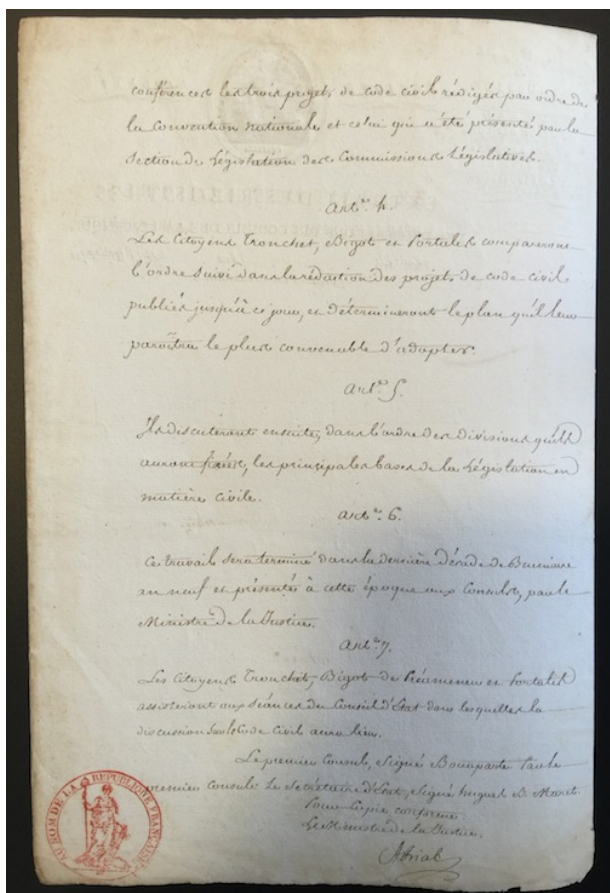
**Art. 2.**  
Il appellera à ces conférences le citoyen  
Malleville, membre du Tribunal de Cassation,  
lequel remplira les fonctions de secrétaire  
rédacteur.

**Art. 3.**

**Code Civil**  
(1800)

5.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Le ministre de la Justice remettra à l'ouverture des conférences les trois projets de code civil rédigés par ordre de la Convention nationale et celui qui a été présenté par la section de législation des Commissions législatives.*

**Art. 4.**  
*Les citoyens Tronchet, Bigot et Portalis compareront l'ordre suivi dans la rédaction des projets de code civil publiés jusqu'à ce jour, et détermineront le plan qu'il leur paraîtra le plus convenable d'adapter.*

**Art. 5.**  
*Ils discuteront ensuite, dans l'ordre des divisions qu'ils auront fixées, les principales bases de la législation en matière civile.*

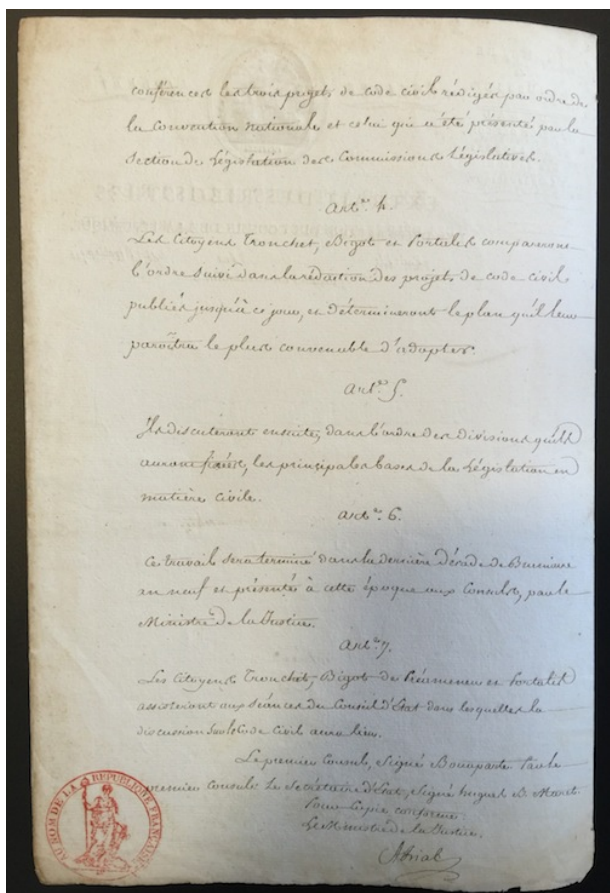
**Art. 6.**  
*Ce travail sera terminé dans la dernière décade de Brumaire an neuf et présenté à cette époque aux Consuls, par le ministre de la Justice.*

**Art. 7.**  
*Es citoyens Tronchet, Bigot de Préameneu et Portalis assisteront aux séances du Conseil d'Etat dans lesquelles la discussion sur le code civil aura lieu.*

**Code Civil**  
(1800)

5.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Le premier consul, signé Bonaparte. Par le premier Consul: le secrétaire d'Etat, signé Hugues B. Maret.  
Pour copie conforme:  
Le ministre de la Justice Abrial».*

Par le passé, à trois reprises, Jean-Jacques Régis de Cambacérès présenta des projets de code civil aux assemblées révolutionnaires (juin 1793, avril 1794, août 1796). Des commissions travaillèrent mais aucune version ne fut adoptée. Le chantier était cependant bien avancé au moment du Consulat.

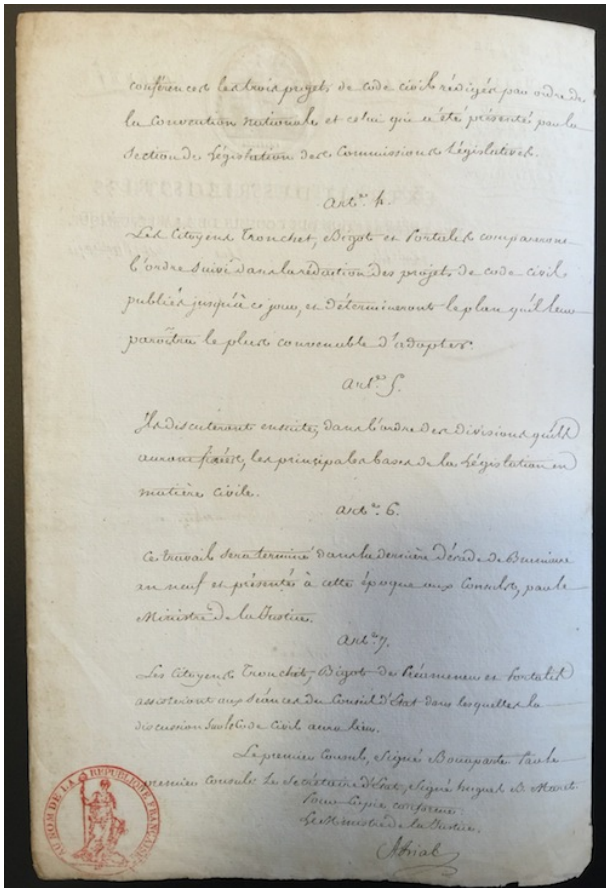
Le régime du Consulat ayant enfin apporté à partir de 1799-1800 une certaine stabilité politique, le contexte était propice à la mise en forme effective de la codification du droit civil: Bonaparte possédait la volonté d'un grand chef d'État, volonté d'unification politique et de puissance de l'État qui implique l'unification du droit, la Révolution de 1789 a «contribué» au renouvellement des idées, la nécessité de concrétiser le règne de la Loi semblait un impératif, et sur le fond, après dix années de Révolution, les Français aspiraient à la paix sociale Bonaparte désirait en outre garantir un minimum de libertés civiles au citoyen.



**Code Civil**  
(1800)

5.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Ce fut donc le 14 août 1800 que le Premier consul désigna une commission de quatre éminents juristes: François Denis Tronchet, Félix Julien Jean Bigot de Préameneu, Jean-Étienne-Marie Portalis et Jacques de Maleville pour rédiger le projet de «Code civil des Français», sous la direction de Cambacérès.

Ces derniers furent choisis, entre autres, car chacun reflétait une partie du droit positif:

-Bigot de Préameneu était un spécialiste de la Coutume de Bretagne (une coutume plutôt rurale)

-Tronchet, président de la commission, était un spécialiste de la Coutume de Paris (cette coutume était la plus complète, elle suppléait les manques des autres coutumes),

-Maleville, secrétaire général, originaire du Périgord, pays de droit écrit influencé par la coutume du Nord,

-Portalis enfin, était du Sud-Est (Aix), pays de droit écrit, il connaissait parfaitement le droit romain.

Le code civil fut promulgué le 21 mars 1804.



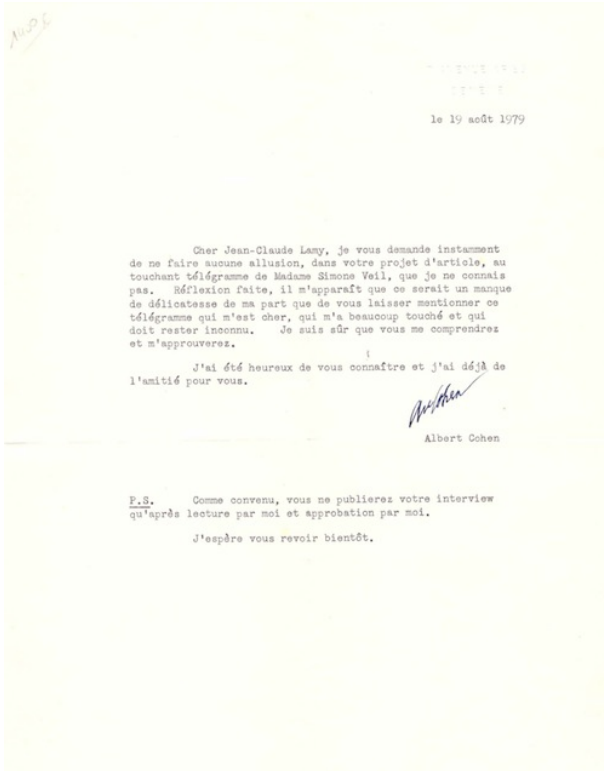
**Cohen (Albert)**

(1895-1981)

Ecrivain et dramaturge suisse

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre dactylographiée signée, (Genève), 19 août 1979, à Jean-Claude Lamy, 1 page in-4.

«*Cher Jean-Claude Lamy,  
Je vous demande instamment de ne faire aucune allusion, dans votre projet d'article, au touchant télégramme de Madame Simone Veil, que je ne connais pas. Réflexion faite, il m'apparaît que ce serait un manque de délicatesse de ma part que de vous laisser mentionner ce télégramme qui m'est cher, qui m'a beaucoup touché et qui doit rester inconnu. Je suis sûr que vous me comprendrez et m'approuverez.*

*J'ai été heureux de vous connaître et j'ai déjà de l'amitié pour vous.*

*Albert Cohen.*

*P.S. Comme convenu, vous ne publierez votre interview qu'après lecture par moi et approbation par moi.*

*J'espère vous revoir bientôt.*»

Jean-Claude Lamy est un journaliste français (né en 1943). Il fut pendant trente ans journaliste à *France-Soir* ainsi que chroniqueur du *Figaro* où il interviewa de nombreux écrivains.

Simone Veil n'avait jamais caché son admiration à l'égard d'Albert Cohen dont *Belle du Seigneur* est un de ses livres préférés.

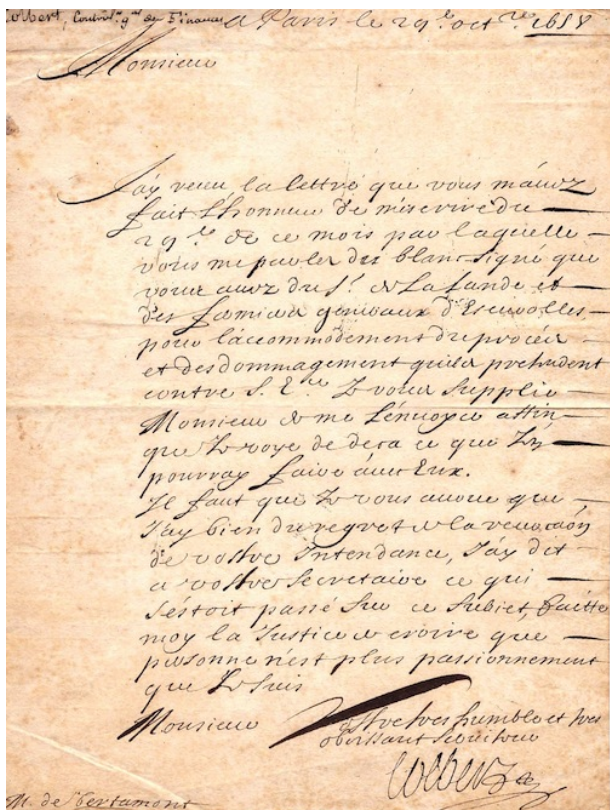
**Colbert (Jean-Baptiste)**

(1619-1683)

Ministre de Louis XIV

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Contrôleur général des finances.

Lettre signée, Paris, 29 octobre 1658, à M. de Bertamont, 1 page in-4, (un portrait joint). Provenance: de l'ancienne collection de Raymond Poincaré.

En sa qualité de gestionnaire de la fortune de Mazarin, Jean-Baptiste Colbert prie son correspondant de lui envoyer le «*blanc-signé que vous du Sr La Lande et des fermiers généraux d'Escurolles pour l'accommodement du procès et dédommagement qu'ils prétendent contre S. Ece*(son excellence) », afin qu'il voie «*de deca ce que j'en pourray faire avec eux*». Colbert finit sa lettre en regrettant la révocation de l'intendance de Bertamont.

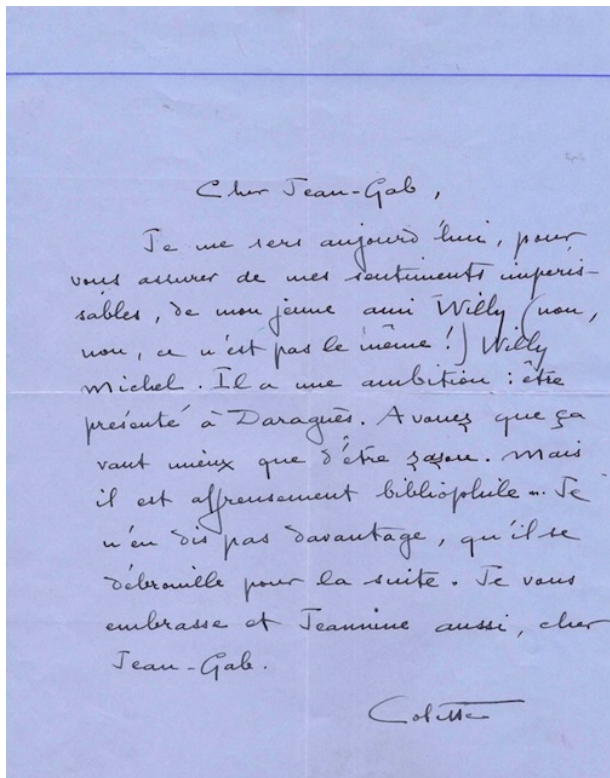
Jean-Baptiste Colbert avait été présenté à Mazarin en 1651. Le Cardinal lui confia la gestion de sa fortune, l'une des plus importante du royaume de France. Mazarin peu avant sa mort recommanda à Louis XIV de prendre Colbert à son service (Mazarin prononcera sa célèbre phrase: «*Sire, je dois tout à votre Majesté, mais je m'acquitte de ma dette en lui présentant Colbert*»). Colbert deviendra intendant des finances en mars 1661.

## Colette

(1873-1954)

Femme de lettres française

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, sans lieu ni date, à Jean-Gabriel Daragnès, 1 page in-4 sur papier bleu, enveloppe. Colette introduit Willy Michel auprès de Daragnès.

«Cher Jean-Gab,  
Je me sers aujourd'hui, pour vous assurer de mes sentiments impérissables, de mon jeune ami Willy (non, non, ce n'est pas le même!) Willy Michel. Il a une ambition: être présenté à Daragnès. Avouez que ça vaut mieux que d'être zazou. Mais il est affreusement bibliophile... Je n'en dis pas davantage, qu'il se débrouille pour la suite. Je vous embrasse et Jeannine aussi, cher Jean-Gab.  
Colette».

Jean-Gabriel Daragnès était un peintre, graveur, un éditeur et illustrateur de livres. Daragnès avait installé son atelier avenue Junot, à Montmartre, en 1925. Ce lieu a vu passer les meilleurs prosateurs du temps (Pierre Mac Orlan, Supervielle, Giraudoux), ainsi que les illustrateurs associés à cette période dorée des livres illustrés par l'estampe (Gus Bofa, Dignimont, Chas Laborde, Dunoyer de Ségonzac, Carlos-Reymond, André Villeboeuf...). Louis Ferdinand Céline, ami personnel de Daragnès, fréquenta également l'atelier.

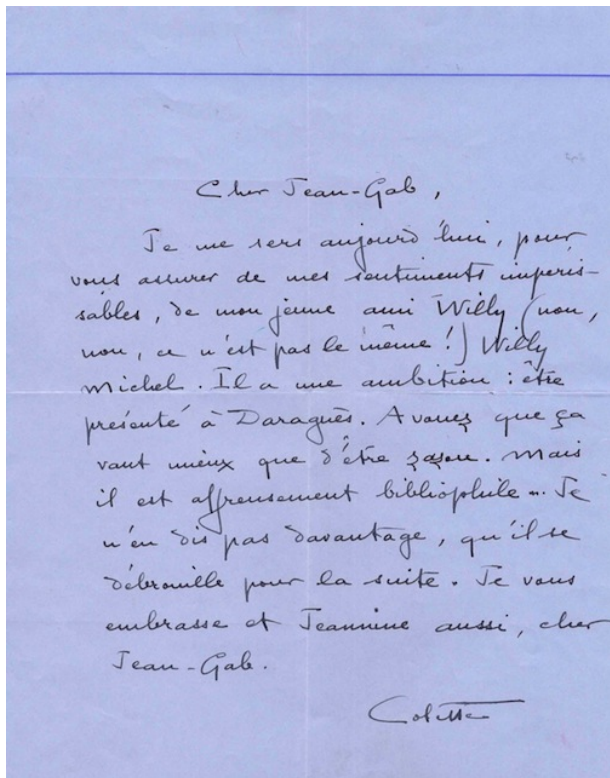


**Colette**

(1873-1954)

Femme de lettres française

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



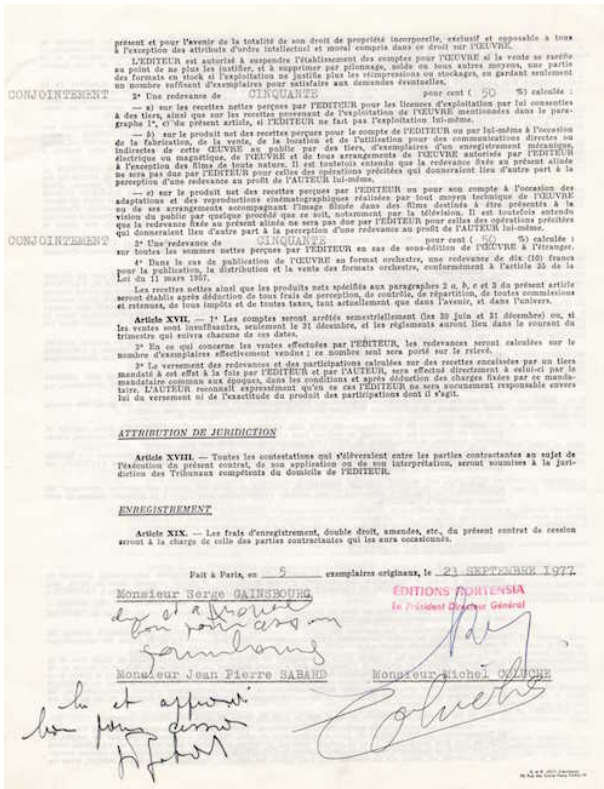
**Vendu**

## Coluche

Michel Colucci dit (1944-1986)  
Comédien, chansonnier et humoriste  
français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Contrat signé «Coluche», co-signé par Serge Gainsbourg (avec deux lignes autographes) et l'auteur-compositeur Jean-Pierre Sabard, Paris, 23 septembre 1977, 4 pages imprimées in-folio, tampon des Éditions Musicales Hortensia. **Contrat entre Coluche, Gainsbourg et Sabard avec les éditions Hortensia pour un titre de la bande originale du film *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine*.** «*Contrat de cession et d'édition d'oeuvre musicale entre les soussignés : Monsieur Serge Gainsbourg demeurant à 5 bis rue de Verneuil - 75007 Paris, Monsieur Jean Pierre Sabard 6 rue de Châtillon - 75014 Paris, Monsieur Michel Coluche 11 rue Gazan - 75014 Paris /Ci-après dénommé l'AUTEUR, d'une part, etci-après dénommé l'EDITEUR, d'autre part / Editions Musicales Hortensia(...)*» «*Chanson du Chevalier blanc*» Musique de Monsieur Serge Gainsbourg / Jean Pierre Sabard, paroles de Monsieur Michel Coluche...». Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine est un film réalisé par Coluche en 1977. Il s'agit du seul long-métrage réalisé par l'humoriste. La chanson du Chevalier blanc («On m'appelle le chevalier blanc») est interprétée par Olivier Constantin et chantée pendant le film en playback par Gérard Lanvin.



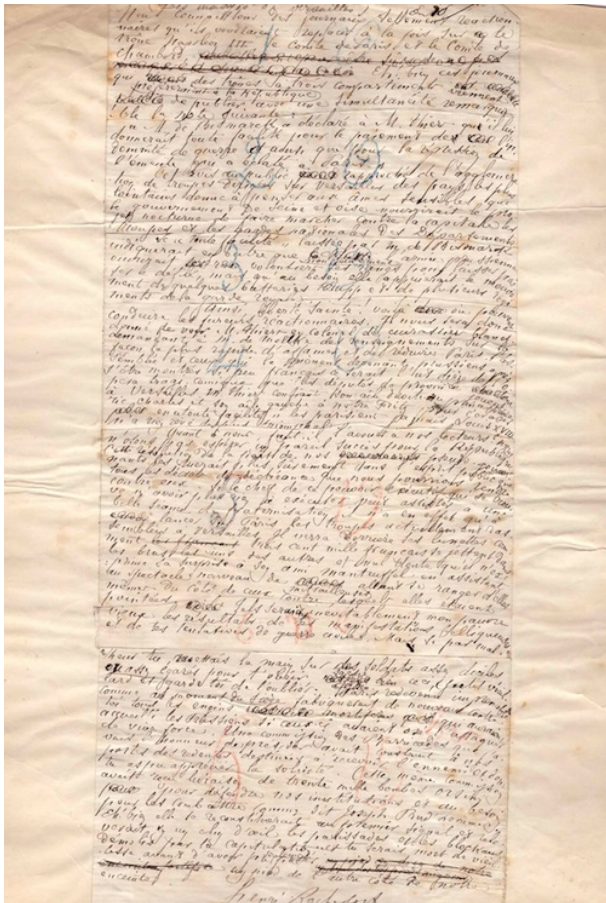
Commune de Paris (1871)  
COMMUNE DE PARIS (1871)

2.000 €



ROCHFORT Henri (1831-1913)  
Journaliste et homme politique français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe signé «Les insurgés de Versailles», (Paris) (2 avril 1871), 1 page grand in-folio avec corrections et ratures, découpée pour impression et remontée. Très intéressant témoignage de Rochefort avant la grande répression de la Commune par Thiers.

*«M. Thiers confiant son aile droite au prince Frédéric-Charles et son aile gauche à notre Fritz pour écraser «en toute facilité» les Parisiens, jamais Louis XVIII n'a rien rêvé de plus triomphal! Quant à nous, faut-il l'avouer à nos lecteurs, nous n'osons pas espérer un tel succès pour la République»*

*«Nous connaissons des journaux tellement réactionnaires qu'ils voudraient replacer à la fois sur le trône Napoléon III, le comte de Paris et le comte de Chambord. Eh bien! Ces journaux qui préféreraient à la République un trône à trois compartiments viennent de publier avec une simultanéité remarquable la note suivante:*

*"M. de Bismarck a déclaré à M. Thiers qu'il lui donnerait toute facilité pour le paiement de l'indemnité de guerre ainsi que pour la répression de l'émeute qui a éclaté à Paris".*



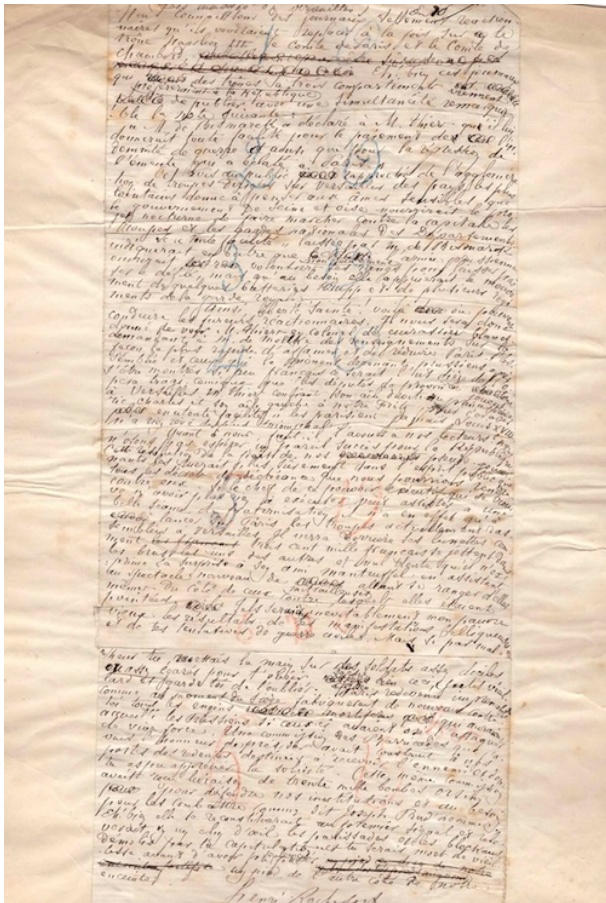
Commune de Paris (1871)  
COMMUNE DE PARIS (1871)

2.000 €



ROCHFORT Henri (1831-1913)  
Journaliste et homme politique français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Cet avis au public rapproché de l'agglomération, de troupes dirigées sur Versailles des pays les plus lointains, donne à penser aux âmes sensibles que le gouvernement de Seine-et-Oise nourrirait le projet nocturne de faire marcher contre la capitale les troupes et les gardes nationales des départements.

Le "Toute facilité" laissée par M. de Bismarck indiquerait en outre que non seulement l'armée prussienne ouvrirait volontiers ses rangs pour laisser passer le défilé, mais qu'au besoin elle appuierait le mouvement de quelques batteries Krupp et de plusieurs régiments de la garde royale.

Ainsi, liberté sainte! Voilà où peuvent conduire les fureurs réactionnaires. Il nous sera donc donné de voir M. Thiers en colonel de cuirassiers blancs demandant à M. de Moltke des renseignements sur la façon la plus rapide d'affamer et de réduire Paris (...) M. Thiers confiant son aile droite au prince Frédéric-Charles et son aile gauche à notre Fritz pour écraser «en toute facilité» les Parisiens, jamais Louis XVIII n'a rien rêvé de plus triomphal! Quant à nous, faut-il l'avouer à nos lecteurs, nous n'osons pas espérer un tel succès pour la République.





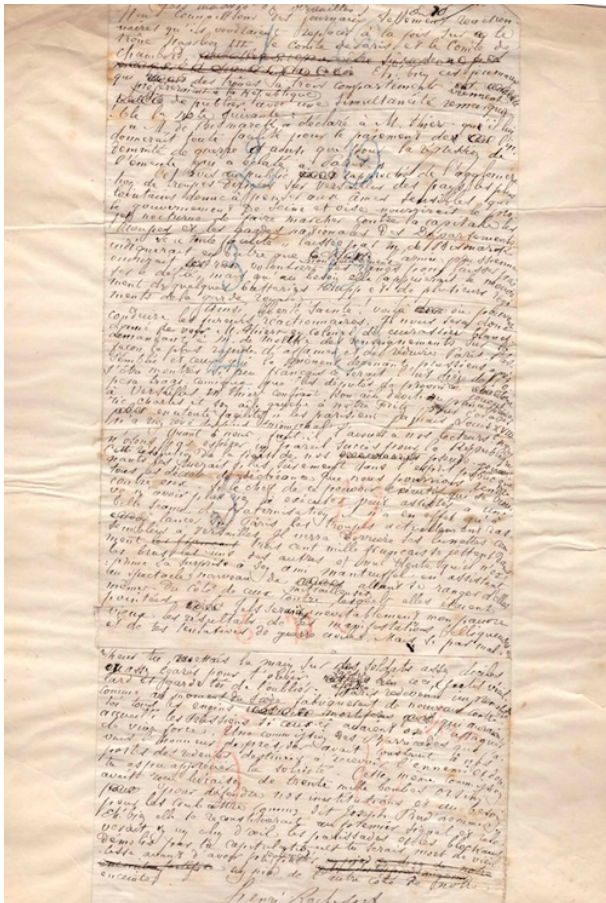
Commune de Paris (1871)  
COMMUNE DE PARIS (1871)



ROCHFORT Henri (1831-1913)  
Journaliste et homme politique français

2.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Cette résolution de la part de nos gouvernants les tuerait plus sûrement dans l'esprit du public que tous les décrets de déchéance que nous pourrions rendre contre eux. Si le chef de ce pouvoir exécutif, qui se trouve n'avoir plus rien à exécuter, veut assister à une belle séance de fraternisation, il n'a en effet qu'à lancer sur Paris les troupes actuellement rassemblées à Versailles. Il verra derrière ses lunettes comment trois cent mille Français se jettent dans les bras les uns des autres et nul doute qu'il n'exprime sa surprise à son ami Manteuffel en assistant au spectacle nouveau de mitrailleuses allant se ranger d'elles-mêmes au côté de ceux contre lesquels elles étaient pointées (...) Sache bien ceci petit vieillard, et garde toi de l'oublier: Paris redevenu imprenable comme au moment du siège, fabriquerait de nouveau contre toi tous les engins mortifères qui auraient accueilli les Prussiens si ceux-ci avaient osé l'attaquer de vive force. Une commission des barricades que j'avais l'honneur de présider avait construit à nos portes des redoutes destinées à recevoir l'ennemi et dont tu as pu apprécier la solidité (...). Henri Rochefort.



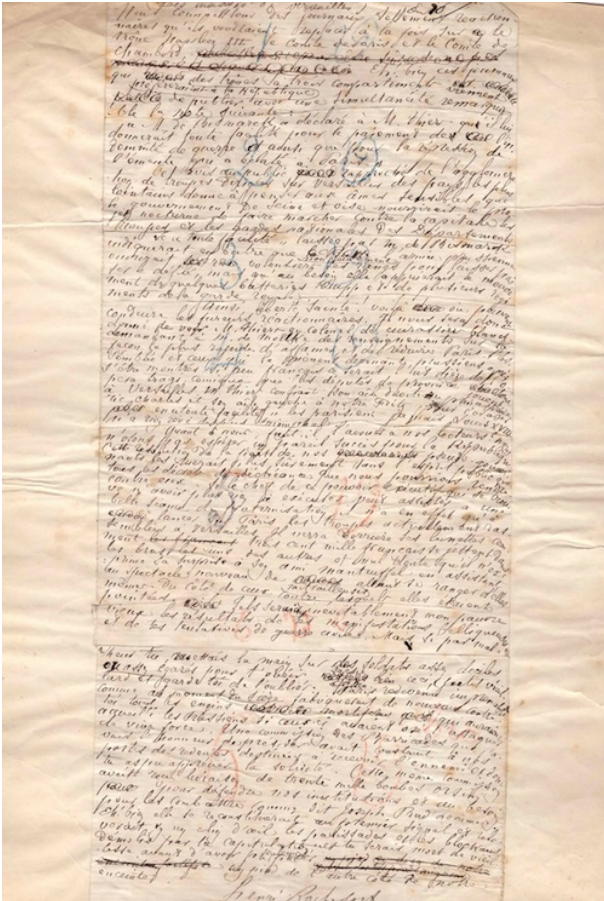
Commune de Paris (1871)  
COMMUNE DE PARIS (1871)

2.000 €



ROCHFORT Henri (1831-1913)  
Journaliste et homme politique français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Le Second siège de Paris par les troupes versaillaises avait commencé le 21 mars. La Commune de Paris sera écrasée et ses membres exécutés en masse lors de la *Semaine sanglante* (21-28 mai 1871). Henri Rochefort (dont son rapport avec les Communard était ambiguë, échappera à la répression mais sera rapidement arrêté à Meaux puis condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie (où il réussira à s'échapper).

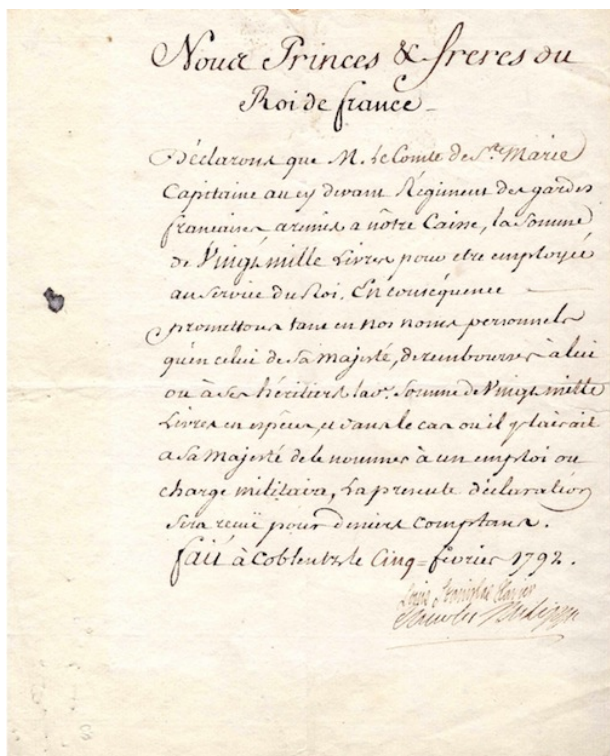
## Contre-Révolution (1792)

Louis XVIII (1755-1824)

Comte de provence, futur roi de France

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



**Charles X** (1757-1836). Comte d'Artois. Futur roi de France.

Pièce signée «Louis Stanislas Xavier» et «Charles-Philippe», Coblenz, 5 février 1792, 1 page in-4, en-tête «Nous Princes et frères du Roi de France».

### Reconnaisante de dette en faveur du capitaine Sainte-Marie.

«Nous Princes et frères du Roi de France  
Déclarons que M. le Comte de Ste Marie capitaine au cy devant Régiment des gardes françaises armés à notre caisse, la somme de vingt mille livres pour être employé au service du Roi. En conséquence promettons tant en nos noms personnels qu'en celui de sa majesté, de rembourser à lui ou à son héritier la dite somme de vingt mille livres en espèces, et dans le cas ou il plairait à sa majesté de le nommer à un emploi ou charge militaire, la présente déclaration sera reçue pour deniers comptants.  
Fait à Coblenz, le cinq février 1792.

Louis Stanislas Xavier  
Charles-Philippe».

En juin 1791, au moment où Louis XVI et la famille royale tentèrent de s'évader (20 juin 1791), Louis Stanislas Xavier, futur Louis XVIII, quitta la France déguisé et muni d'un passeport anglais et se réfugia à Bruxelles puis à Coblenz. Il y retrouve son frère Charles-Philippe, futur Charles X, qui avait émigré dès les premiers jours de la Révolution en juillet 1789.



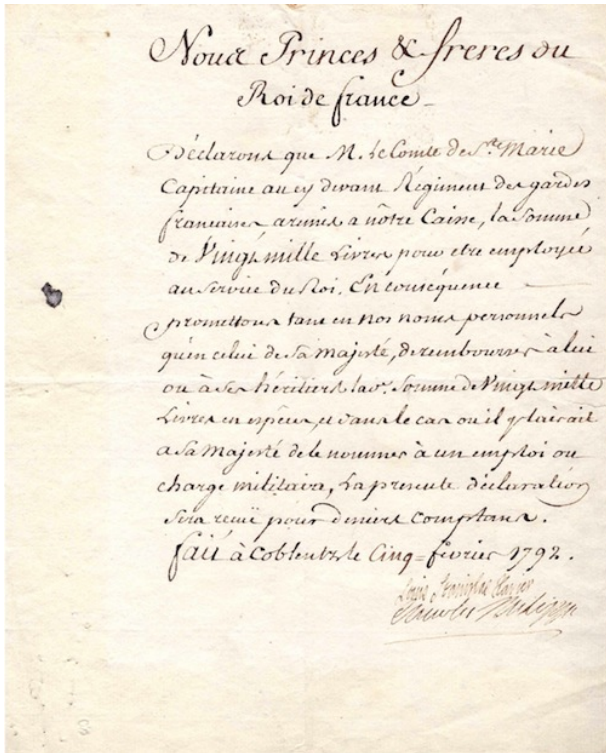
## Contre-Révolution (1792)

Louis XVIII (1755-1824)

Comte de Provence, futur roi de France

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



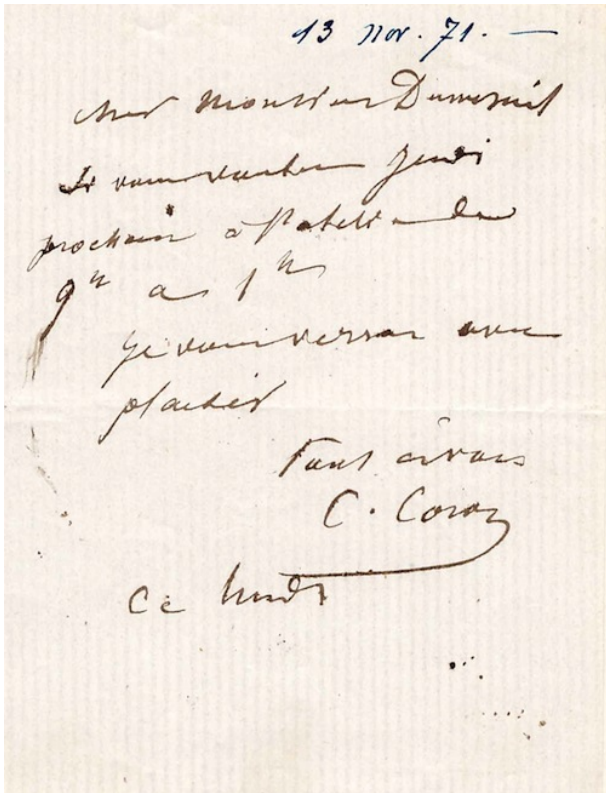
Durant la Révolution française, Coblenz fut un point de chute pour de nombreux nobles. Réunis autour des deux frères du roi Louis XVI, ils organisèrent une contre-révolution en sollicitant l'aide des armées des royaumes voisins.



**Corot (Camille)**  
(1796-1875)  
Peintre français

500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Billet autographe signé, sans lieu ni date (annoté d'une autre main «13 novembre 1871»), à M. Dumesnil, 1 page in-16. Le peintre invite son correspondant à venir le voir dans son atelier.

«Cher Monsieur Dumesnil,  
Je vous attends jeudi prochain à l'atelier de  
9h à 1h. Je vous verrai avec plaisir.  
Tout à vous.  
C. Corot  
Ce lundi».

Cette lettre est probablement adressée à  
Henri Dumesnil qui publia en 1875 un livre  
intitulé *Corot, Souvenirs intimes* (Paris,  
Rapilly).

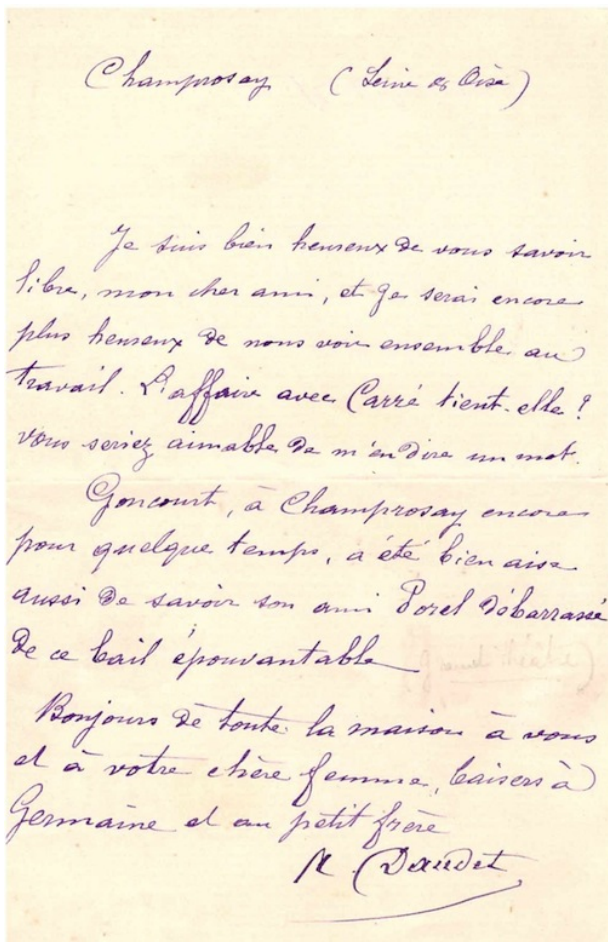
**Daudet (Alphonse)**

(1840-1897)

Écrivain et auteur dramatique français

350 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Champrosay, (1892), à Paul Porel, 1 page in-12.

«Je suis bien heureux de vous savoir libre, mon cher ami, et je serai encore plus heureux de nous voir ensemble au travail. L'affaire avec Carré tient-elle?

Vous seriez aimable de m'en dire un mot.

Goncourt à Champrosay encore pour quelque temps, a été bien aise aussi de savoir son ami Porel débarrassé de ce bail épouvantable.

Bonjour de toute la maison à vous et à votre chère femme, baisers à Germaine et au petit frère.

A. Daudet».

En décembre 1884, Paul Porel avait succédé à Charles de la Rounat au poste de directeur du Théâtre de l'Odéon. Il dirigea avec énergie ce théâtre en entreprenant d'importants travaux de rénovation. Néanmoins, en juin 1892, il démissionne. Le refus de l'État de lui confier la direction de l'Opéra de Paris en étant la cause.



## Debord (Guy)

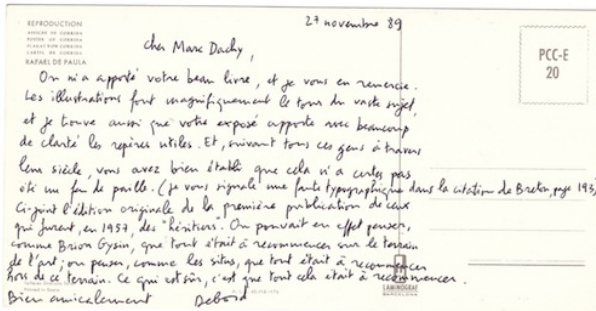
(1931-1994)

Ecrivain, cinéaste et essayiste français

2.800 €

Un des fondateurs de l'Internationale  
Situationniste

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Carte autographe signée «Debord», (27 novembre 1989, à Marc Dachy, 1 page oblongue in-8, au verso d'une affiche de Corrida.

*«On pouvait en effet penser (...) que tout était à recommencer sur le terrain de l'art; ou penser comme les situs, que tout était à recommencer hors de ce terrain...»*

*«Cher Marc Dachy,*

*On m'a apporté votre beau livre, et je vous en remercie. Les illustrations font magnifiquement le tour du vaste sujet, et je trouve aussi que votre exposé apporte avec beaucoup de clarté les repères utiles. Et, suivant tous ces gens à travers leur siècle, vous aviez bien établi que cela n'a certes pas été un feu de paille. (Je vous signale une faute typographique dans la citation de Breton, page 193).*

*Ci-joint l'édition originale de la première publication de ceux qui furent, en 1957, des «héritiers». On pouvait en effet penser, comme Brion Gysin, que tout était à recommencer sur le terrain de l'art; ou penser comme les situs, que tout était à recommencer hors de ce terrain. Ce qui est sûr, c'est que tout cela était à recommencer.*



THOMAS VINCENT  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

**Debord (Guy)**

(1931-1994)

Ecrivain, cinéaste et essayiste français

Un des fondateurs de l'Internationale  
Situationniste

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

*Bien amicalement.  
Debord».*

Marc Dachy (1952-2015) était un historien de l'art et l'un des grands spécialistes du mouvement Dadaïste (il publie en 1989, *Journal du mouvement Dada (1915-1923)* aux éditions Albert Skira). En 1988, Guy Debord venait de publier *Commentaires sur la société du spectacle*.





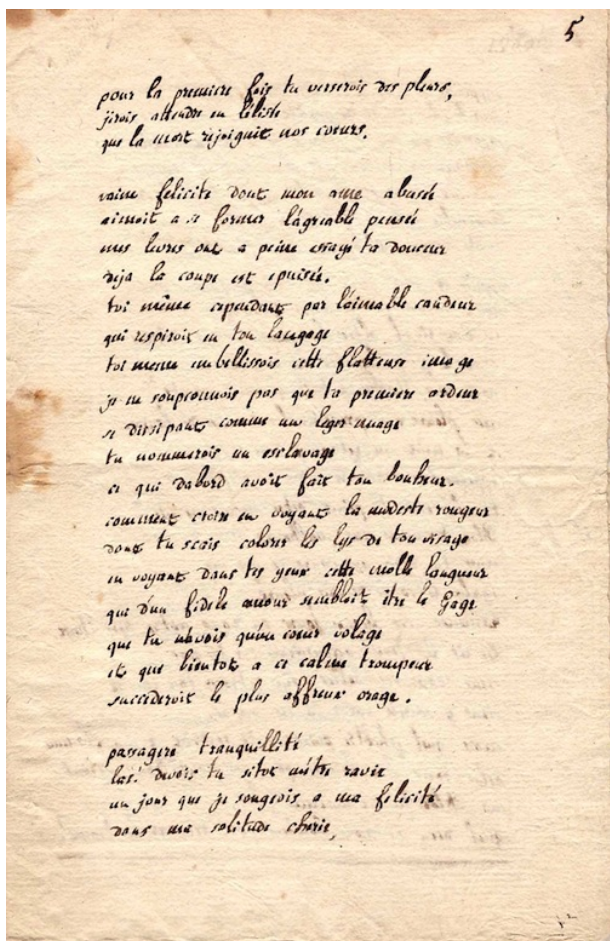
## Desmoulins (Camille)

(1760-1794)

Journaliste et orateur révolutionnaire,  
Conventionnel

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe de Poésies (fragment), 4 pages petit in-8, sur un feuillet double paginé 5-6 et 11-12.

Compositions poétiques de jeunesse, faites au collège. La première pièce, élégie amoureuse dont le début manque, compte 52 vers, et s'achève sur le désespoir de l'amoureux trompé:

«Ma Chloé, tu ne m'aimes plus  
Quel dieu de mon bonheur peut renouer la trame»

Le feuillet suivant présente les six derniers vers d'une plaisanterie galante adressée à un certain Pelanne, qui s'achève ainsi: «non rien n'égale tes talents / Que ta douceur et ta modestie». Le court poème qui suit (5 vers) est précédé de cette introduction: «Mr Pelanne ayant reçu ces vers le matin comme il entroit en classe, me renvoya ceux-ci après quelques minutes»... Y répond un poème de deux dizains, ainsi introduit: «Ne voulant pas demeurer en reste de politesse, je lui présentai les vers suivans le soir comme il entroit en classe»:

«Je poursuivais dans notre république

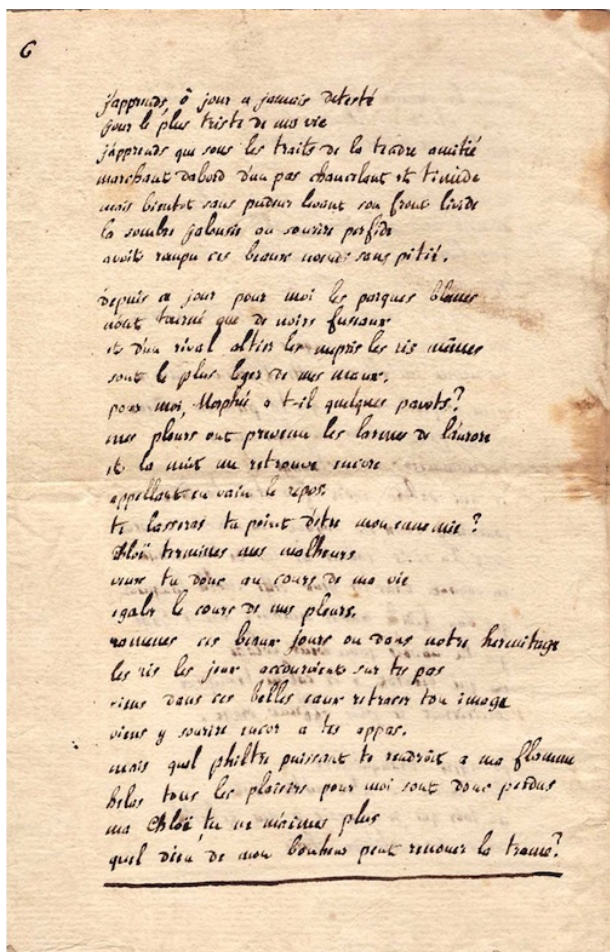
## Desmoulin (Camille)

(1760-1794)

Journaliste et orateur révolutionnaire,  
Conventionnel

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Votre canonisation (...)*

*Et ce matin il a fait en logique*

*Un impromptu qu'avoueroit Apollon*

*Ainsi néant fut mi au bas de ma supplique».*

Le manuscrit s'achève sur un leste Cartel  
dont on n'a que les douze premiers vers:

*«Ne crois pas que je badine*

*M'a-t-il dit fièrement*

*Viens coquin je t'attends*

*Je t'attends dans la cuisine*

*Derrière un tonneau de vin blanc».*

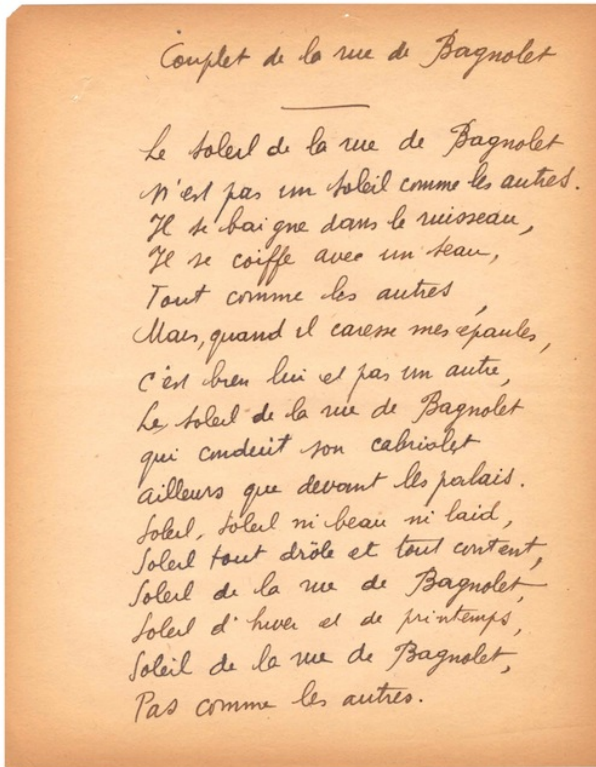
Camille Desmoulin, après avoir fait ses premières études dans une pension tenue par des religieux, au Cateau-Cambrésis, devient pensionnaire boursier au collège Louis-le-Grand à Paris (entre 1776 et 1784). D'abord élève de cet établissement, il devient par la suite étudiant à l'école de droit.



**Desnos (Robert)**  
(1900-1945)  
Poète français

2.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Poème autographe, «Couplet de la rue de Bagnole», 16 vers sur une page in-4, (1942).

**Version primitive comportant une variante avec l'édition définitive.**

«Le soleil de la rue de Bagnole  
N'est pas un soleil comme les autres.  
Il se baigne dans le ruisseau,  
Il se coiffe avec un seau,  
Tout comme les autres  
Mais, quand il caresse mes épaules,  
C'est bien lui et pas un autre,  
Le soleil de la rue de Bagnole  
Qui conduit son cabriolet  
Ailleurs que devant les palais.  
Soleil, soleil ni beau ni laid,  
Soleil tout drôle et tout content,  
Soleil de la rue de Bagnole,  
Soleil d'hiver et de printemps,  
Soleil de la rue de Bagnole,  
Pas comme les autres».

Ce poème a été écrit en 1942 et publié dans son recueil *État de veille*, désir du poète d'être libre, résistant aux nazis et traçant de nouvelles voies poétiques. Robert Desnos s'était affilié au réseau «Agir», et, dans l'idée d'encourager à la résistance, publia ce recueil en tirage restreint à 170 exemplaires (achevé le 28 avril 1943). Il y rassembla deux séries de poèmes, tous pouvant recevoir une double interprétation, certains écrits en 1936 mais remaniés pour l'occasion, et d'autres écrits en 1942 qui se ressentent de l'influence de Góngora et de Nerval.



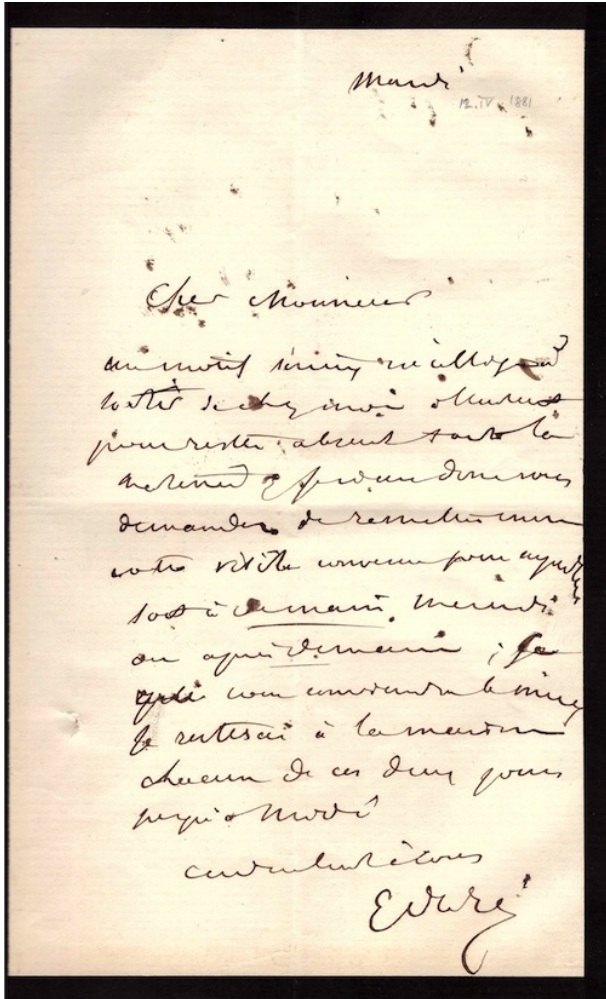
**Doré (Gustave)**

(1832-1883)

Illustrateur, graveur et peintre français

500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, mardi 12 avril 1881. 1 page in-8°. Gustave Doré reporte un rendez-vous.

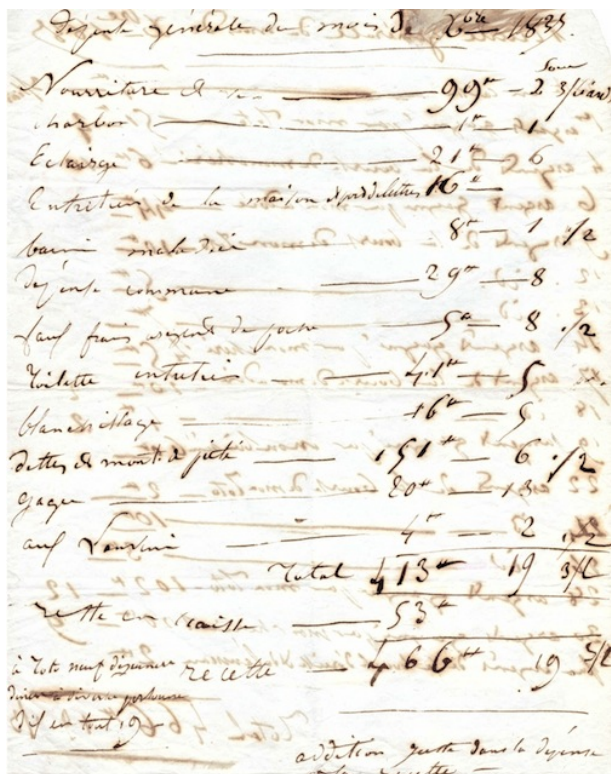
«Cher Monsieur,  
Un motif sérieux m'oblige à sortir de chez moi (...) vous demandez de remettre encore votre visite convenu pour aujourd'hui soit à demain mercredi ou après-demain; ce qui vous conviendra le mieux. Je resterai à la maison chacun de ces deux jours jusqu'à midi.  
Cordialement à vous.  
G. Doré»

A cette époque, Gustave Doré vient tout juste de perdre sa mère, décédée en mars 1881. Cet événement marqua profondément l'artiste qui était tout particulièrement proche de cette dernière.

**Drouet (Juliette)**  
(1806-1883)  
Actrice française

1.900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Maitresse de Victor Hugo.

Pièce autographe, décembre 1837, 2 pages in-4. Comptes de ménage pour le mois de décembre 1837, divisés en deux parties, des deux côtés du feuillet: «recette générale» et «dépense générale».

Du côté de la recette, Juliette Drouet note quinze remises de sommes allant de 2 à plus de 100 francs, de «mon chéri», «mon Toto», «mon adoré», «plus argent de la boucle d'oreille et de l'anneau» (2 fr.), pour un total dépassant 466 fr.

Du côté des dépenses, Juliette Drouet inscrit ses déboursés pour la nourriture, le charbon, l'éclairage, l'entretien de la maison et le port des lettres, «bains maladies», leur «dépense commune» (29 fr. 8), ses «dettes et Mont de Piété» (151 fr. 6  $\frac{1}{2}$ ), les gages de sa bonne, etc. Elle note aussi le nombre de repas servis à d'autres: «à Toto neuf déjeuners diners à diverses personnes dix en tout 19».



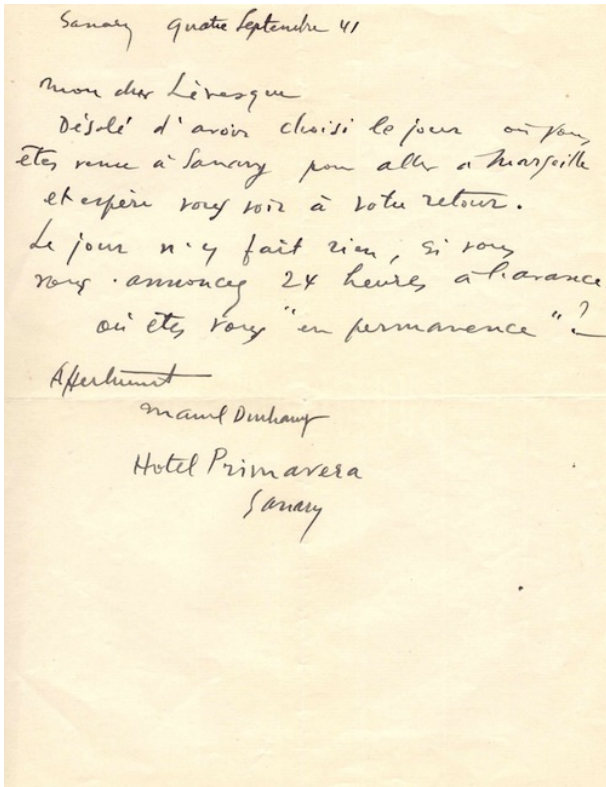
**Duchamp (Marcel)**

(1887-1968)

Peintre, plasticien et homme de lettres français

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Sanary, 4 septembre 1941, à Jacques-Henri Lèvesque, 1 page in-4.

«Mon cher Lèvesque,  
Désolé d'avoir choisi le jour où vous êtes venu à Sanary pour aller à Marseille et espère vous voir à votre retour. Le jour n'y fait rien, si vous annoncez 24 heures à l'avance. Où êtes-vous «en permanence»?  
Affectueusement  
Marcel Duchamp  
Hotel Primavera  
Sanary».

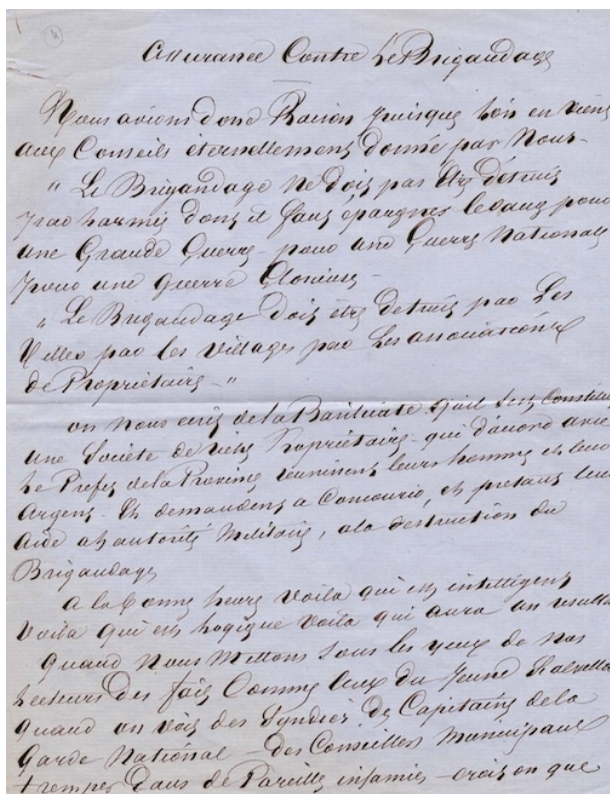
Jacques-Henri Lèvesque (1899-1971) était un poète, écrivain, critique et fondateur de la revue *Orbes*. Spécialiste de Blaise Cendrars et d'Alfred Jarry, il était proche du mouvement dadaïste.

Durant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux artistes vécurent à Marseille et sur le Côte d'azur. Ces artistes Français antifascistes (notamment André Breton et Max Ernst) ont attendu ensemble leurs visas pour les Etats-Unis. C'est ainsi le cas de Marcel Duchamp qui après avoir quitté Paris en juin, vécu presque un an à Sanary, à compter de septembre 1941 dans une chambre de l'hôtel Primavera.

**Dumas (Alexandre, père)**  
(1802-1870)  
Ecrivain français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Assurance contre les brigandages*, Manuscrit autographe signé «Alex. Dumas», 2 pages un-quart in-folio sur papier bleu. Bel article écrit pendant le séjour napolitain d'Alexandre Dumas (vers 1860).

«Triompher de ce fléau qui est, non seulement une tâche de sang, mais de proue dans l'Italie méridionale»

« Assurance Contre Les Brigandages  
Nous avons donc raison puisque l'on en vient aux conseils éternellement donné par nous.

« Le brigandage ne doit pas être détruit vrai hormis dont et faut épargnés le sang pour une Grande Guerre - pour une guerre nationale, pour une guerre glorieuse. Le brigandage doit être détruit par les villes par les villages par les associations de propriétaires. »

On nous écrit de la Basilicate qu'il s'est constitué une société de riches propriétaires qui d'accord avec le Préfet de la Province réunissent leurs hommes et leur argent. Ils demandent à concourir et prêtent leur aide et autorité militaire à la destruction du brigandage.

A la bonne heure voilà qui est intelligent voilà qui est logique voilà qui aura un résultat quand nous mettons sous les yeux de nos lecteurs des faits comme ceux du jeune Salvella quand on voit des syndics de capitaines de la Garde Nationale des Conseillers Municipaux trempés dans de pareilles infamies - croit on que les infamies puissent être détruites par les moyens ordinaires.

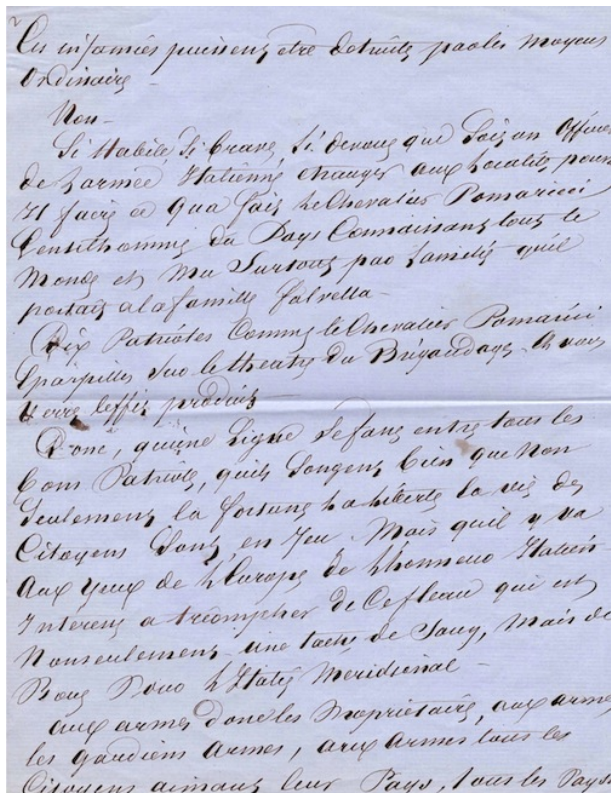
**Dumas (Alexandre, père)**

(1802-1870)

Ecrivain français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Non -

Si habile, si brave, si dévoué que soit un officier de l'armée italienne étranger aux localités pourrait il faire ce qu'a fait gentilshommes du pays connaissant tout le monde et mu surtout par l'amitié qu'il portait à la famille Salvella.

Dix patriotes comme le chevalier Pamaréni éparpillés sur le théâtre du brigandage, et vous verrez l'effet produit.

Donc, qu'une ligne se fasse entre tous les bons patriotes, qu'ils songent bien que non seulement la fortune, la liberté, la vie des citoyens sang en jeu, mais qu'il y va aux yeux de l'Europe, de l'honneur italien. Intéresse à triompher de ce fléau qui est, non seulement une tâche de sang, mais de proue dans l'Italie méridionale.

Aux armes donc les propriétaires, aux armes les gardiens armés, aux armes tous les citoyens aimant leur pays, tous les paysans aimant leur famille - et que chacun apporte sa part de loyauté de courage et d'intelligence dans cette guerre où l'ennemi est d'autant plus dangereux, qu'il est lâche, déloyal et traître.

A. Dumas »

En 1860, Alexandre Dumas s'installe à Naples pour trois ans, dans le sillage de l'expédition des Mille de Garibaldi. Il y crée un journal, *L'Indipendente*, grâce auquel il veut œuvrer à l'unification de l'Italie en dénonçant l'absolutisme bourbonien et ses fléaux, particulièrement le brigandage. Cette cause lui inspira de nombreux écrits. Dumas entreprend d'écrire l'histoire du brigandage qu'il considère comme «la plus éclatante manifestation de l'arriération mentale» de ce pays.





**Duras (Marguerite)**

(1914-1996)

Ecrivaine, scénariste, dramaturge et réalisatrice française

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

M. Duras Paris le 21-09-87

Chère Catherine Bourrut

Je ne vois personne et surtout  
je ne me mêle en rien des thèses  
qui paraissent sur moi. Excusez-moi.  
Surtout ne me «guettez» pas, c'est  
une chose très difficile à supporter.  
Je vous dis la vérité. Vous n'avez  
pas dû lire «La vie matérielle».  
Je parle de ça dans ce livre - j'en suis  
obligée de me protéger.

Amitié  
MD

Lettre autographe signée, Paris, 21 septembre 1987, à Catherine Bourrut, 1 page in-8, enveloppe manuscrite jointe.

**«Je suis obligée de me protéger»**

« Chère Catherine Bourrut,  
Je ne vois personne et surtout je ne me mêle  
en rien des thèses qui paraissent sur moi.  
Excusez-moi. Surtout ne me «guettez» pas,  
c'est une chose très difficile à supporter. Je  
vous dis la vérité. Vous n'avez pas dû lire «La  
vie matérielle». Je parle de ça dans ce livre.  
Je suis obligée de me protéger.  
Amitié.  
MD».

*La Vie matérielle* (Marguerite Duras parle à Jérôme Beaujour), est un recueil de textes paru en 1987. Trois ans auparavant, Marguerite Duras avait reçu le prix Goncourt pour son roman *L'Amant*.

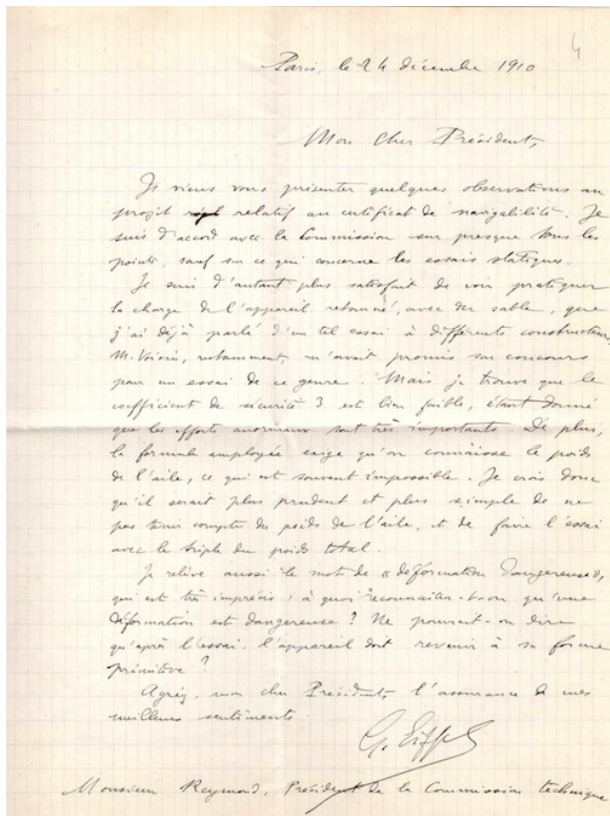
**Eiffel (Gustave)**

(1832-1923)

Ingénieur et industriel français

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 24 décembre 1910, à Émile Reymond «Président de la Commission technique», 1 page grand in-4. Belle lettre au sujet de l'aéronautique dans laquelle Eiffel donne son point de vue.

«Je suis d'autant plus satisfait de voir pratiquer la charge de l'appareil retourné, avec du sable, que j'ai déjà parlé d'un tel essai à différents constructeurs...»

«Mon cher Président,  
Je viens vous présenter quelques observations au projet relatif au certificat de navigabilité. Je suis d'accord avec la Commission sur presque tous les points, sauf sur ce qui concerne les essais statiques.  
Je suis d'autant plus satisfait de voir pratiquer la charge de l'appareil retourné, avec du sable, que j'ai déjà parlé d'un tel essai à différents constructeurs. M. Voisin, notamment, m'avait promis son concours pour un essai de ce genre. Mais, je trouve que le coefficient de sécurité 3 est bien faible, étant donné que les efforts anormaux sont très importants. De plus, la formule employée exige qu'on connaisse le poids de l'aile, ce qui est souvent impossible. Je crois donc qu'il serait plus prudent et plus simple de ne pas tenir compte du poids de l'aile, et de faire l'essai avec le triple du poids total.



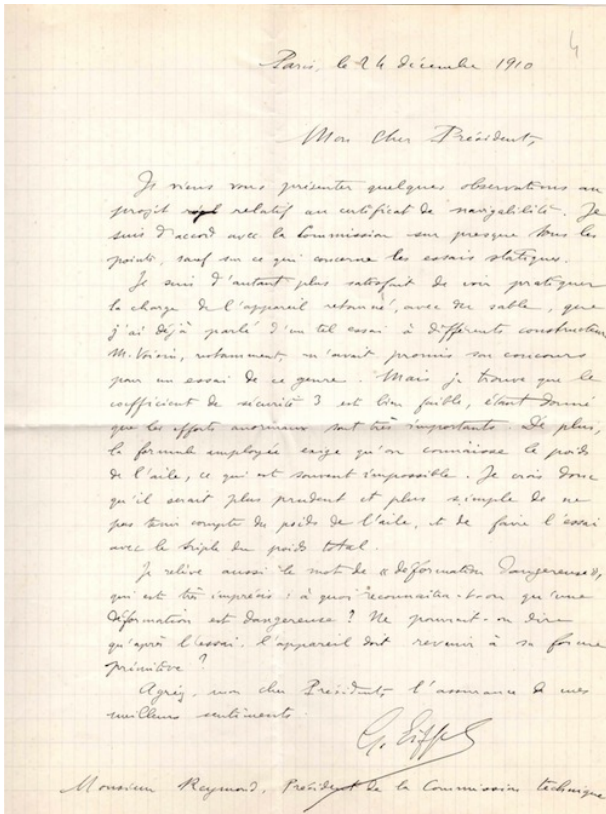
## Eiffel (Gustave)

(1832-1923)

Ingénieur et industriel français

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Je relève aussi le mot de «déformation dangereuse», qui est très imprécis: à quoi reconnaîtra-t-on qu'une déformation est dangereuse? Ne pourrait-on dire qu'après l'essai, l'appareil doit revenir à sa forme primitive?

Agréez, mon cher Président, l'assurance de mes meilleurs sentiments.  
G. Eiffel».

Émile Reymond (1865-1914) était un homme politique, médecin et aviateur français. Il obtient son brevet de pilote en 1910 et cherche à utiliser un avion pour repérer les blessés sur le champ de bataille et faciliter ainsi leur relève. Précurseur de l'aviation sanitaire, il meurt en 1914 lors d'une mission de reconnaissance.



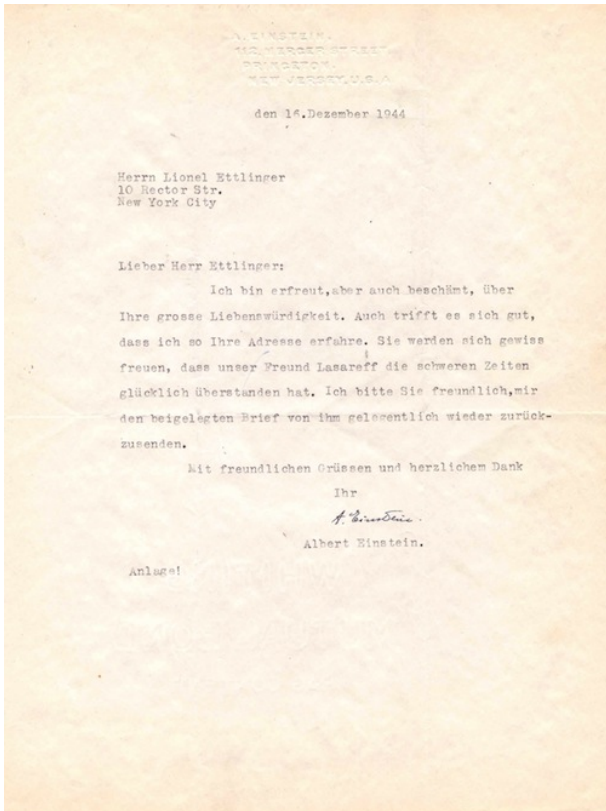
## Einstein (Albert)

(1879-1955)

Physicien théoricien allemand, suisse,  
autrichien et américain

3.300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre dactylographiée signée en allemand, (Princeton), 16 décembre 1944, à Mr Lionel Ettlinger, 1 page in-4 avec en-tête personnelle universitaire.

«*Cher M. Ettlinger,  
Je suis très heureux, mais aussi embarrassé  
au sujet de votre grande bonté. Il me permet  
cependant d'obtenir votre adresse. Je suis  
sûr que vous serez heureux de savoir que  
notre ami Lazareff (Le Docteur Wladimir  
Lasareff) a heureusement surmonté cette  
terrible époque. La lettre ci-jointe, merci de  
me la renvoyer à l'occasion.  
Avec mes meilleures salutations et beaucoup  
de remerciements.  
Votre  
Albert Einstein*».

Lionel Ettlinger était un militant antinazi qui dès le début des années 30, dénonça aux côtés d'Albert Einstein la folie du régime hitlérien et les persécutions commises contre la communauté juive.

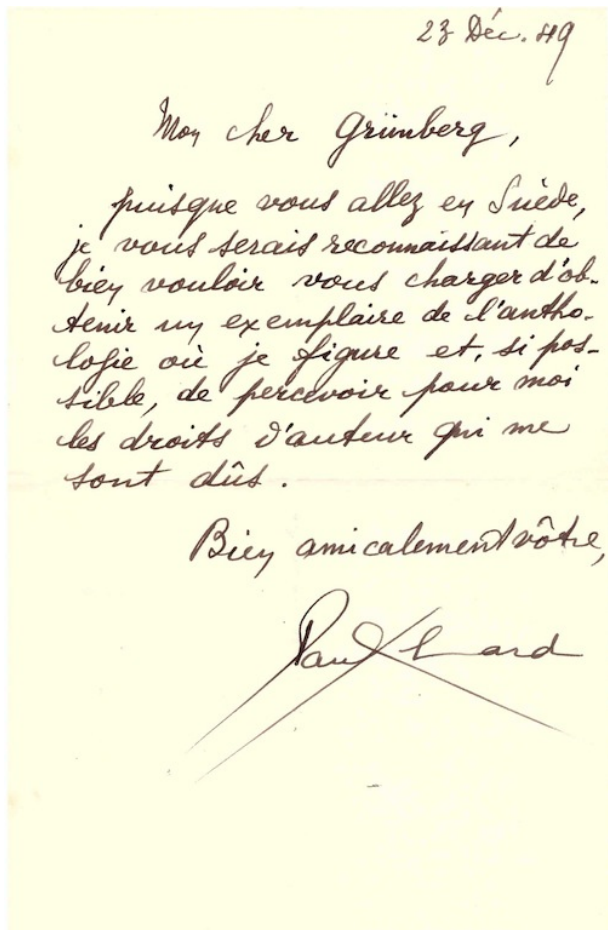
Albert Einstein fuit lui-même l'Allemagne nazie en 1933 et lance un appel contre «*les actes de force brutale et d'oppression contre tous les gens d'esprit libre et contre les juifs qui ont lieu en Allemagne*».

Dans cette lettre, Albert Einstein mentionne le Docteur Lasareff qui était un universitaire désireux durant la Seconde Guerre mondiale d'émigrer de la Belgique vers les Etats-Unis (Lettre d'Einstein à Ettlinger en date du 15 février 1945).

**Eluard (Paul)**  
(1895-1952)  
Poète français

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, à Isak Grünberg,  
23 décembre 1949, 1 page in-8.

«Vous charger d'obtenir un exemplaire de  
l'anthologie où je figure»

«Mon cher Grünberg,  
Puisque vous allez en Suède, je vous serais  
reconnaissant de bien vouloir vous charger  
d'obtenir un exemplaire de l'anthologie où je  
figure et, si possible, de percevoir pour moi  
les droits d'auteur qui me sont dûs.  
Bien amicalement vôtre,  
Paul Eluard»

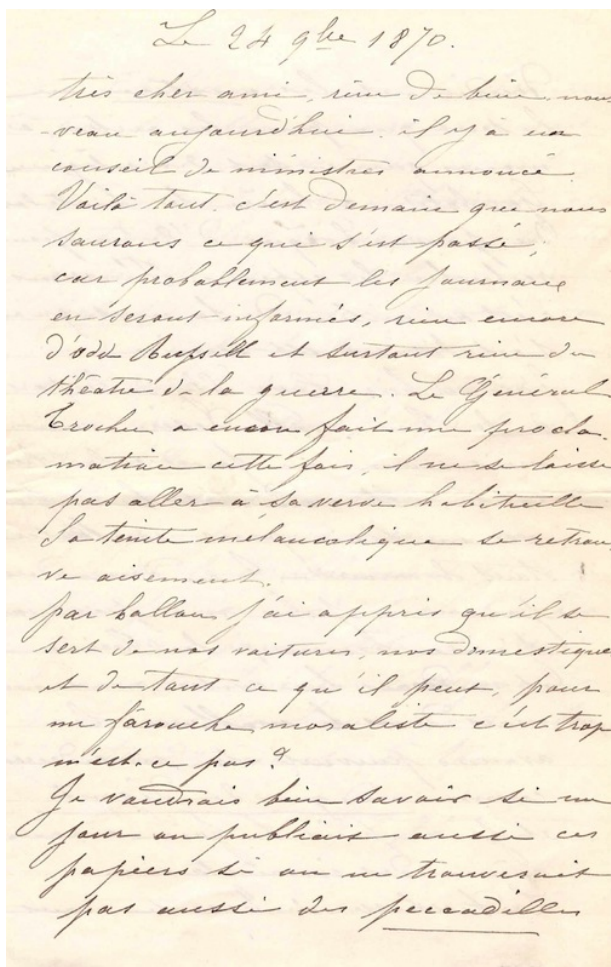
**Eugénie (Impératrice)**  
(1826-1920)

1.200 €

Impératrice consort des Français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Épouse de Napoléon III



Lettre autographe signée «Eugénie», (Camden Place), 24 novembre 1870, à Napoléon III, 3 pages in-8. Belle lettre d'exil écrite peu après la chute de l'Empire et évoquant Gambetta.

«On ose imprimer sous la férule de Gambetta (...) ma pauvre tête se perd, dans les ténèbres de l'avenir»

«Très cher ami (...) Il y a un conseil des ministres annoncé. Voilà tout. C'est demain que nous saurons ce qui s'est passé; car probablement les journaux en seront informés (...) rien du théâtre de la guerre. Le général Trochu a encore fait une proclamation (Il s'agit du gouverneur de Paris et président du gouvernement de la Défense nationale). Cette fois, il ne se laisse pas aller à sa verve habituelle. Sa teinte mélancolique se retrouve aisément (...) J'ai appris qu'il se sert de nos voitures, nos domestiques et de tout ce qu'il peut; pour un farouche moraliste, c'est trop n'est-ce pas? (...)

Garibaldi a lacéré les matelats du pauvre évêque d'Autun, pour rechercher les espions prussiens. C'est au milieu de la nuit qu'on s'est livré à cet exercice. (...) Le Gouvernement de la Défense nationale, ne sachant plus où donner de la tête, pensaient faire appel à mon patriotisme en me priant de venir.

**Eugénie (Impératrice)**

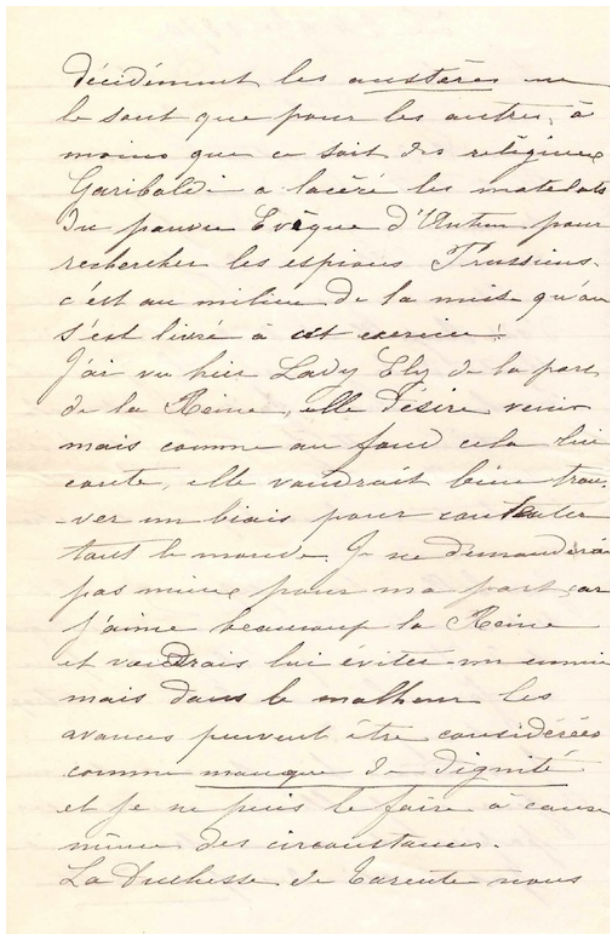
(1826-1920)

1.200 €

Impératrice consort des Français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Épouse de Napoléon III



*Ceci n'a pas le sens commun, mais c'est extraordinaire qu'on ose imprimer sous la férule de Gambetta.*

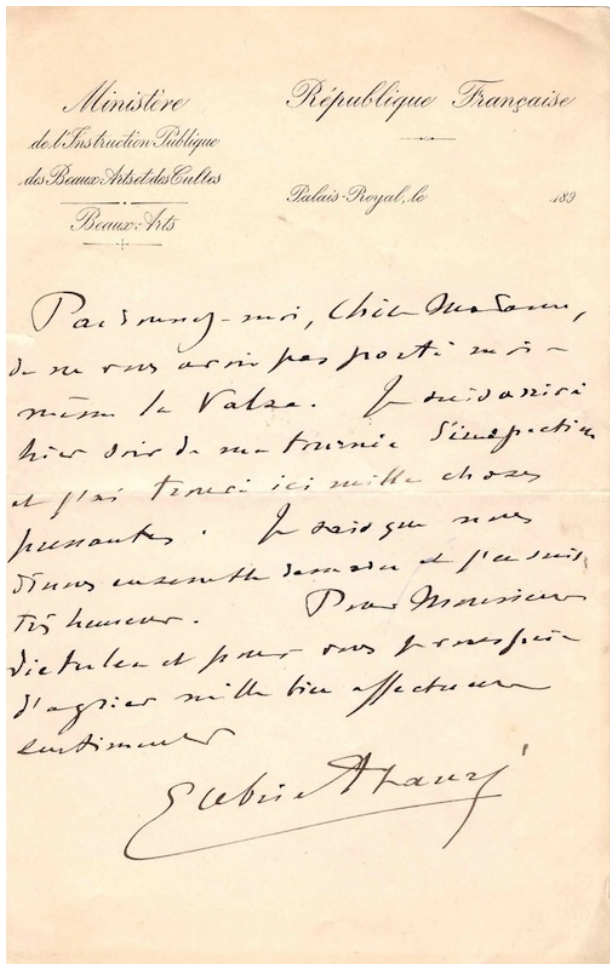
*Nous avons le soleil, c'est te dire que je suis mieux, mais la nuit, la terrible nuit, je n'ai pas pu dormir! Et c'est alors que ma pauvre tête se perd, dans les ténèbres de l'avenir (...)  
Eugénie».*

Après la défaite de Sedan le 1er septembre 1870 et la chute du second Empire, l'impératrice Eugénie quitte la France et s'exile en Angleterre à Chislehurst. À cette date, Napoléon III est prisonnier des Prussiens au château de Wilhelmshöhe près de Cassel. Il y demeurera jusqu'en mars 1871 avant de rejoindre son épouse.

**Fauré (Gabriel)**  
(1845-1924)  
Compositeur français

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Paris), sans date (1893-1894), à Madame Dieterlen, 1 page in-8, en-tête du Ministère de l'Instruction Publique des Beaux Arts et des Cultes.

«Pardonnez-moi, chère Madame, de ne vous avoir pas portée moi-même la Valse. Je suis arrivé hier soir de ma tournée d'inspection et j'ai trouvé ici mille choses pressantes. Je sais que nous dinons ensemble samedi et j'en suis très heureux. Pour Monsieur Dieterlen et pour vous je vous prie d'agréer mille très affectueux sentiments.

Gabriel Fauré».

Gabriel Fauré avait dédié sa Valse-caprice n°3 à Madame Dieterlen.



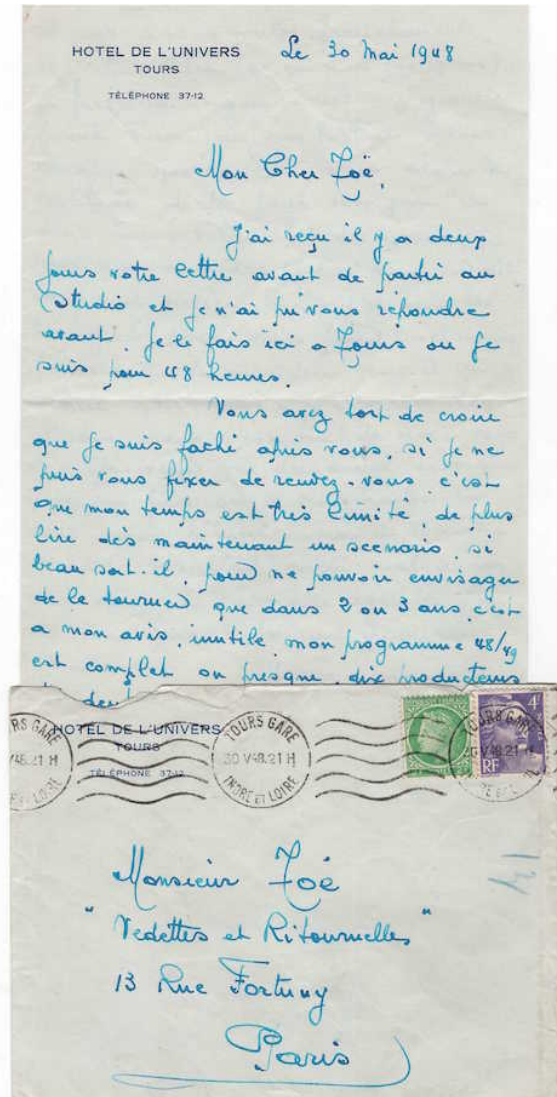


## Fernandel

Fernand-Joseph-Désiré Contandin dit  
(1903-1971)  
Acteur français

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Tours, 30 mai 1948, à Monsieur Zoé, 2 pages in-8, en-tête de l'Hotel de l'Univers, enveloppe manuscrite jointe. «*Mon cher Zoé, J'ai reçu il y a deux jours votre lettre avant de partir au studio et je n'ai pu vous répondre avant. Je le fais ici à Tours où je suis pour 48 heures. Vous avez tort de croire que je suis fâché après vous. Si je ne puis vous fixer de rendez-vous c'est que mon temps est très limité. De plus lire dès maintenant un scénario si beau soit-il pour ne pouvoir envisager de le tourner que dans 2 ou 3 ans c'est à mon avis inutile. Mon programme 48/49 est complet ou presque. Dix producteurs attendent ma décision pour octobre 49, date très éloignée pour que je me décide avant le début de l'année prochaine. Et puis à vous parler franchement, si j'étais libre (ce qui n'est pas le cas) je préférerais signer avec une grande firme sûre pour une histoire moins classique que la vôtre, mais avoir la certitude d'être payé mon prix et sans aucun retard ni discussion. Je sais que mon acceptation vous rendrait un grand service, mais j'ai déjà été très gentil avec vous pour les chansons filmées que je considère comme une affaire nulle. Vous n'y êtes pour rien je sais, mais c'est tout de même vous qui êtes venu me demander de tourner pour une fois ou je crois traiter en ami sans l'intervention de Bemke. Voilà le résultat. Aussi malgré mon vif désir de vous être agréable, je ne veux pas tenter une deuxième expérience. Je vous conserve malgré ça mon amitié et je vous sers bien amicalement la main. Fernandel.*»

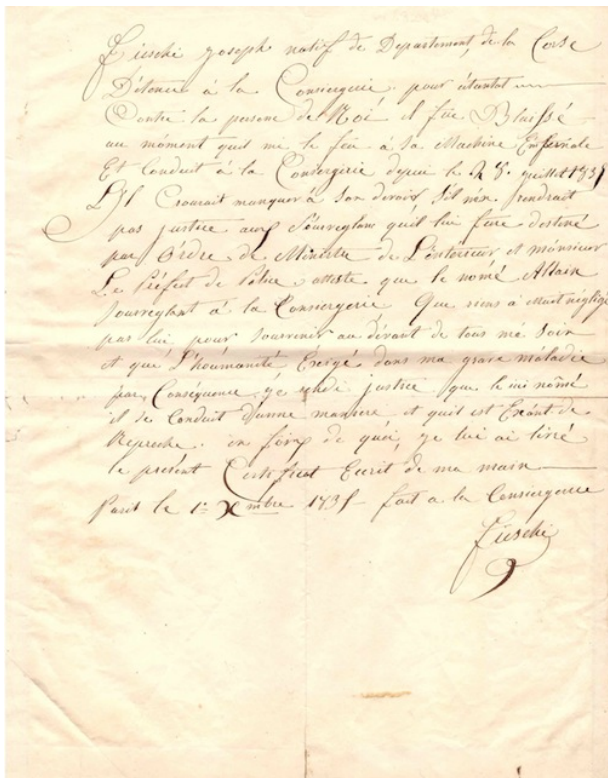
## Fieschi (Joseph)

(1790-1836)

Régicide corse, organisateur d'un attentat à la machine infernale contre Louis-Philippe et la famille royale

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce autographe signée «Fieschi», La Conciergerie (Paris), 1er décembre 1835, 1 page in-4 (renforcée aux plis au dos).

**Emouvant document de Fieschi en prison, quelques semaines avant sa mort. Certificat pour son gardien de prison.**

«Fieschi Joseph natif de Departement de la Corse détenu à la Consiengerie, pour atentat contre la persone de Roi il fue blaissé au moment quil mi le feu à sa machine emfernale et conduit à la Consiengerie depui le 28 juillet 1835. Il croarait manquer à son devoir, s'il n'en rendrait pas justice aux sourveglanc quil lui fure destiné par ordre de Ministre de l'intérieur, et monsieur le préfet de Police, atteste que le nomé Allain sourveglant à la Conciengerie que riens à estait négligé par lui, pour sourvenir au dévant de tous mé soin et que l'houmanité exigé dans ma grave maladie par conséquence je rends justice que le icci nômé il se conduit d'une manière, et quil est exant de reproche (...)

Fieschi».

Joseph Fieschi avait organisé le 28 juillet 1835 (à l'occasion du 5e anniversaire de la révolution de Juillet), un attentat contre le roi Louis-Philippe. Utilisant une arme artisanale (la «machine infernale»), Fieschi manque son attentat. Néanmoins, le bilan est lourd: 19 morts dont treize sur le coup et 42 blessés. Fieschi sera guillotiné le 19 février 1836.



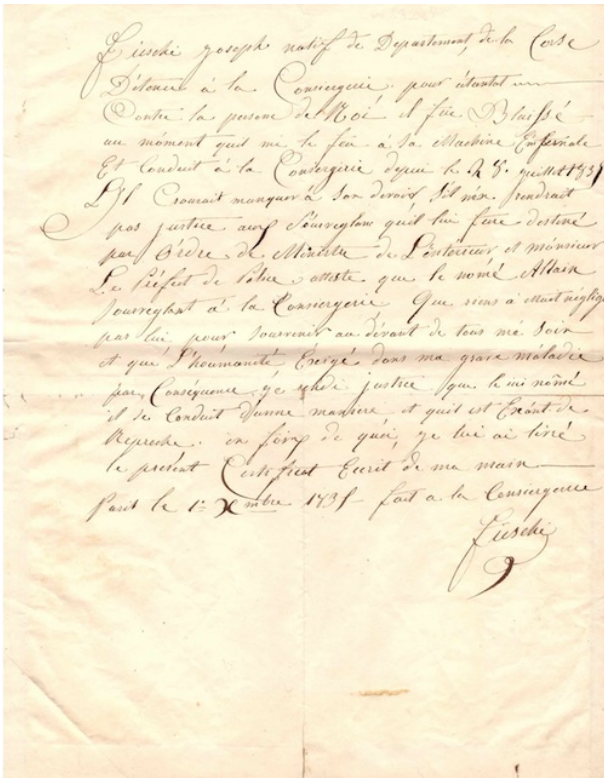
## Fieschi (Joseph)

(1790-1836)

Régicide corse, organisateur d'un attentat à la machine infernale contre Louis-Philippe et la famille royale

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



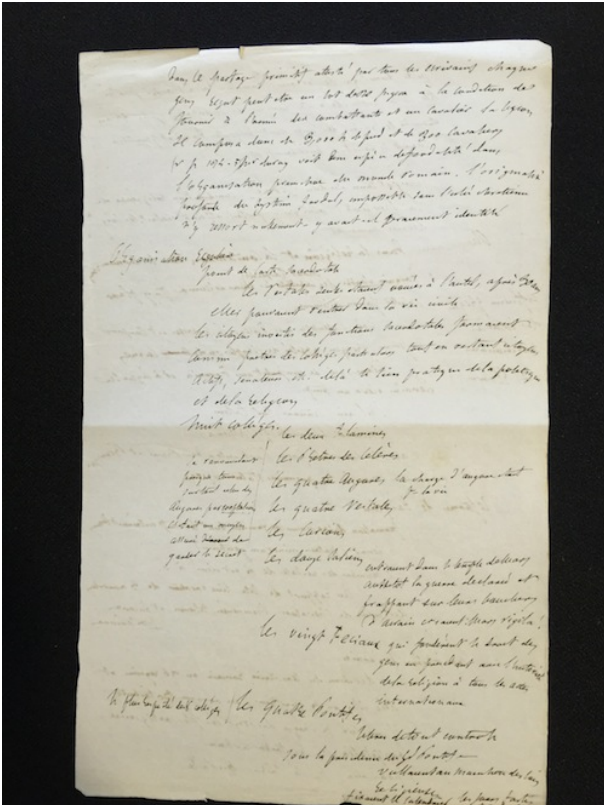
On joint: Une lettre signée de la veuve Lassave, mère Nina Lassave (maîtresse de Joseph Fieschi), au Président du Conseil, 10 octobre 1835, demandant une indemnité à la suite de sa détention.



**Flaubert (Gustave)**  
(1821-1880)  
Ecrivain français

3.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe, 2 pages in-folio à l'encre noire. Notes historiques concernant le culte des anciens Romains, les Lupercales, le dieu Terme, les réformes de Tarquin, la constitution de Servius, les Vestales, les collèges sacerdotaux et l'organisation religieuse, etc.

**Notes peut-être relatives à la préparation de Salammbô ou de La Tentation de Saint-Antoine.**

«Importance du dieu Terme consécration religieuse de la propriété. Celui qui y portait atteinte violait les lois divines humaines.

Changements dans la religion et la constitution dans les dernières lois.

Tarquin chasse du mont Tarpéien les dieux de Numa (...)

Réformes de Tarquin: formation de 100 nouvelles familles dont les chefs entrèrent dans le sénat (patres minorum gentium) (...)

Les vestales seules étaient vouées à l'autel, après 30 ans. Elles pouvaient rentrer dans la vie civile. Les citoyens investis des fonctions sacerdotales formaient comme prêtres des collèges...»

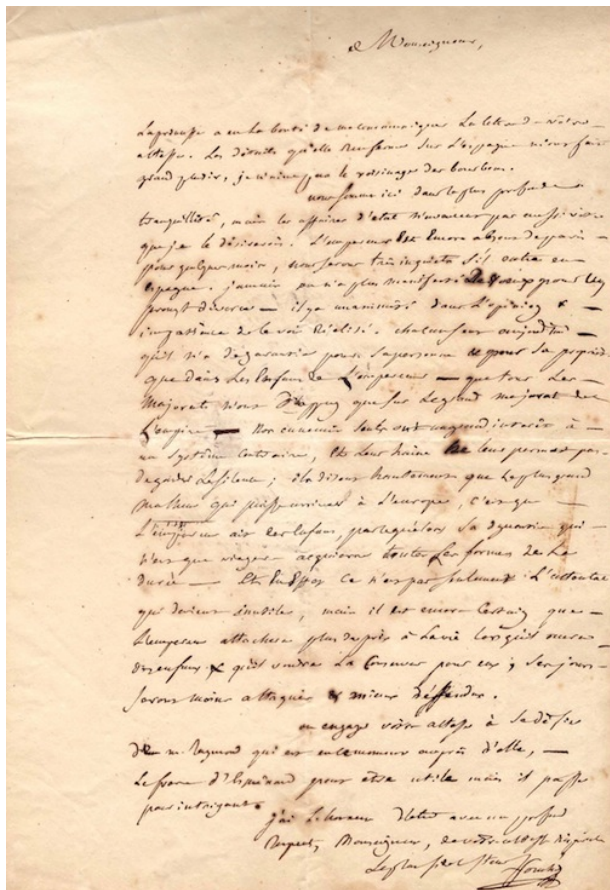
**Fouché (Joseph)**

(1759-1820)

Conventionnel, ministre de la Police de Napoléon Ier et de Louis XVIII

5.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 13 mai 1808, à «Monseigneur» (Joachim Murat), 1 page in-folio. Très intéressante lettre sur le divorce de Napoléon avec Joséphine et sur la descendance de l'Empereur.

«Jamais on n'a plus manifesté des vœux pour un prompt divorce. Il y a unanimité dans l'opinion & impatience de le voir réalisé...»

«Monseigneur,  
La princesse a eu la bonté de me communiquer la lettre de vôtre Altesse. Les détails qu'elle renferme sur l'Espagne m'ont fait grand plaisir. Je n'aime pas le voisinage des Bourbons.

Nous sommes ici dans la plus profonde tranquillité, mais les affaires d'état n'avancent pas aussi vite que je le désirerais. L'empereur est encore absent de Paris - pour quelques mois, nous serons très inquiets s'il entre en Espagne. Jamais on n'a plus manifesté des vœux pour un prompt divorce. Il y a unanimité dans l'opinion & impatience de le voir réalisé. Chacun sent aujourd'hui qu'il n'y a de garantie pour sa personne & pour sa propriété que dans les enfans de l'empereur - que tous les majorats n'ont d'appuy que sur le grand majorat de l'empire. Nos ennemis seuls ont un grand intérêt à un système contraire, et leur haine ne leur permet pas de garder le silence; ils disent hautement que le plus grand malheur qui puisse arriver à l'Europe, c'est que l'empereur ait des enfans, parce qu'alors sa dynastie qui n'est que viagère acquerra toutes les formes de la durée. En effet ce n'est pas seulement l'attentat qui devient inutile, mais il est encore certain que l'empereur attachera plus de prix à la vie lorsqu'il aura des enfans & qu'il voudra la conserver pour eux; ses jours seront moins attaqués et mieux défendus (...)

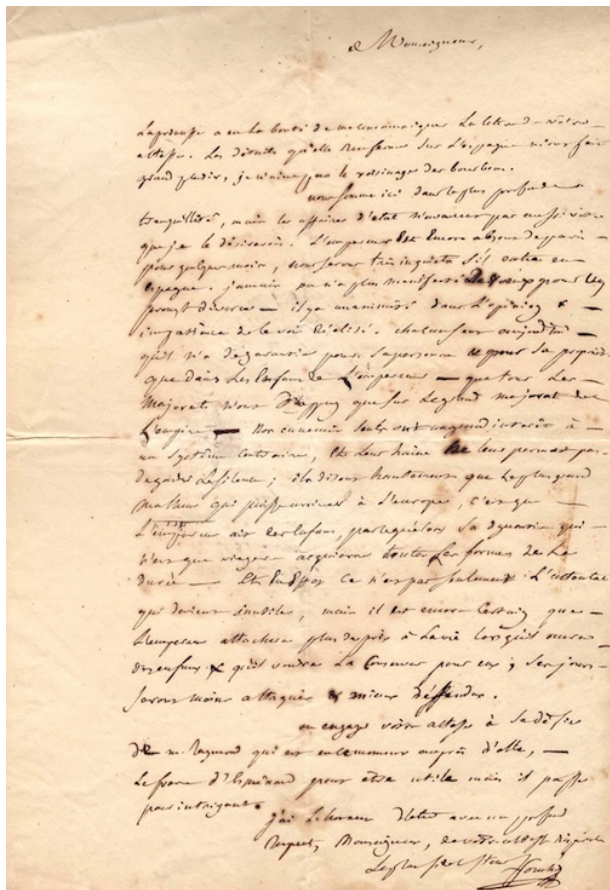
**Fouché (Joseph)**

(1759-1820)

Conventionnel, ministre de la Police de Napoléon Ier et de Louis XVIII

5.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Fouché»*

Comme l'indique Fouché dans cette lettre, Napoléon n'est pas à Paris mais à Bayonne. Trois jours auparavant l'empereur venait d'offrir la couronne d'Espagne à son frère Joseph. Napoléon ne rentrera à Paris que le 15 août.

Le divorce de l'empereur avec Joséphine est une question qui agite le milieu impérial dès 1807 (l'impératrice pensait que Murat intriguait afin que Napoléon puisse obtenir le divorce). La rumeur circule activement en France et auprès des cours européennes. Napoléon reprochera souvent à Fouché de propager de mauvaises informations sur le sujet. Dans une lettre à Cambacérès (19 juin 1808), Napoléon écrira: «*Mon Cousin, on m'assure qu'on tient chez Fouché les propos les plus extravagants. Depuis les bruits sur le divorce, on dit qu'on en parle toujours dans son salon, quoique je lui aie fait connaître dix fois mon opinion là-dessus.*» [Lettre n° 14110, *Correspondance de Napoléon Ier*, édition du Second Empire, réimpression 2002, tome VIII, p. 318].

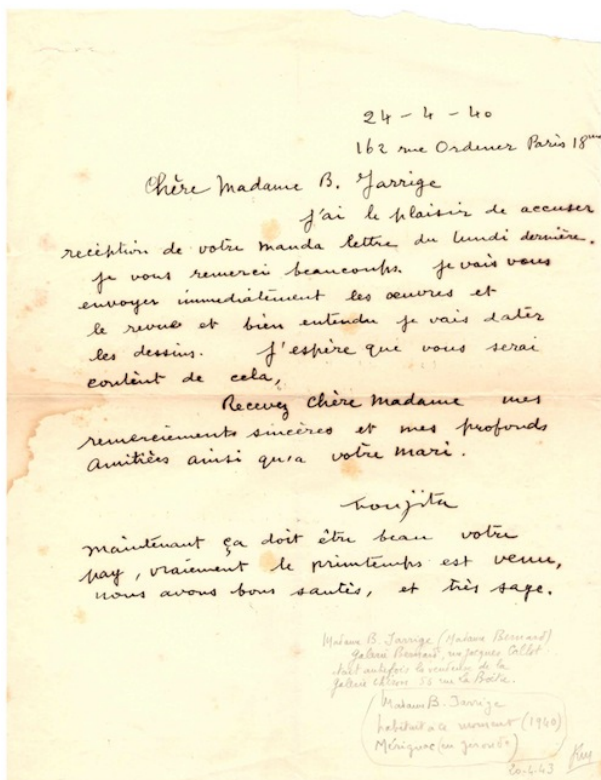
## Foujita (Léonard)

(1886-1968)

Artiste français d'origine japonaise

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 24 avril 1940, à Madame B. Jarrige, 1 page in-4 (légère mouillure en marge et petit manque dans un coin). Foujita répond à une demande auprès d'une galeriste.

«J'ai le plaisir de accuser réception de votre manda lettre du lundi dernière. Je vous remercie beaucoup. Je vais vous envoyer immédiatement les œuvres et le revue et bien entendu je vais dater les dessins. J'espère que vous serai content de cela, recevez chère madame mes remerciements sincères et mes profonds amitiés ainsi qu'à votre mari.

Foujita,  
Maintenant ça doit être beau votre pay, vraiment le printemps est venu, nous avons santés, et très sage».

Une note au crayon en bas de page nous indique que Madame Jarrige travaillait dans une galerie d'art (Galerie Bernard, rue Jacques Callot et Galerie Chéron, 56 rue la Boétie).

Cette lettre est écrite seulement quelques jours avant l'entrée des Allemands dans Paris qui provoqua le départ précipité de Foujita. Il rentrera au Japon et rejoindra les rangs de l'armée impériale.

## Fouquet (Nicolas)

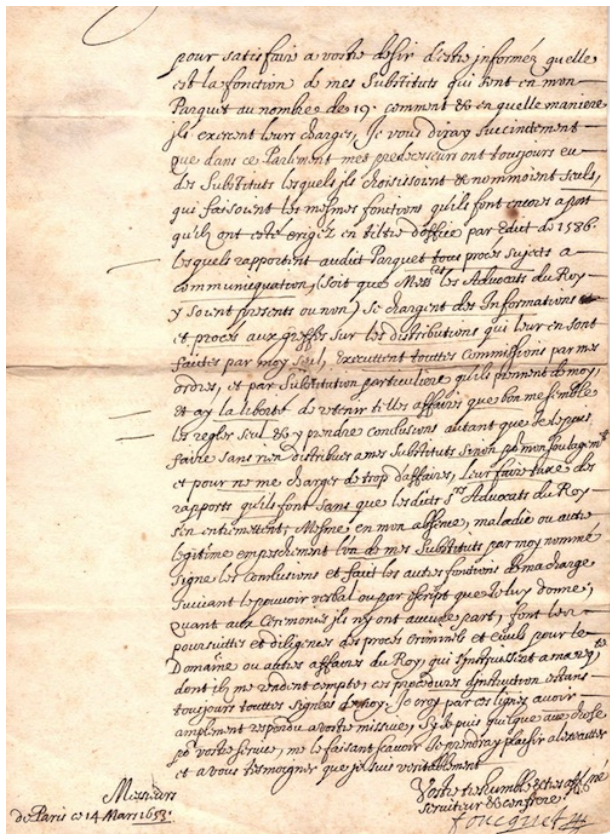
(1615-1680)

Homme d'État français, surintendant des finances

Destitué et arrêté sur ordre de Louis XIV

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Fouquet», Paris, 14 mars 1653, aux procureurs généraux du Parlement de Paris, 1 page in-folio.

«Messieurs,  
Pour satisfaire à vostre désir d'estre informéz quelle est la fonction de mes substitués qui sont en mon Parquet au nombre de 19. Comment et en quelle maniere ils exerceront leurs charges, Je vous diray succinctement que dans ce Parlement mes predecesseurs ont toujours eu des Substitués lesquels ils choisissoient et nommoient seuls, qui faisoient les mesmes fonctions qu'ils font encore a part qu'ils ont esté erigez en listes d'office par Edit de 1586. Lesquels rapportent audit Parquet tous procès sujets a communication (soit que Mrss les Avocats du Roy y soient ou non) se chargent des informations et procès aux greffes sur les distributions qui leur en sont faites par moy seul, executent toutes commissions par mes ordres, et par substitution particulière qu'ils prennent de moy, et ay la liberté de retenir telles affaires que bon me semble les régler seul et y prendre conclusions autant que je le puis faire sans rien distribuer aux substitués [...]  
Vostre tres humble et affectionné serviteur  
et confrère  
Fouquet».



## Fouquet (Nicolas)

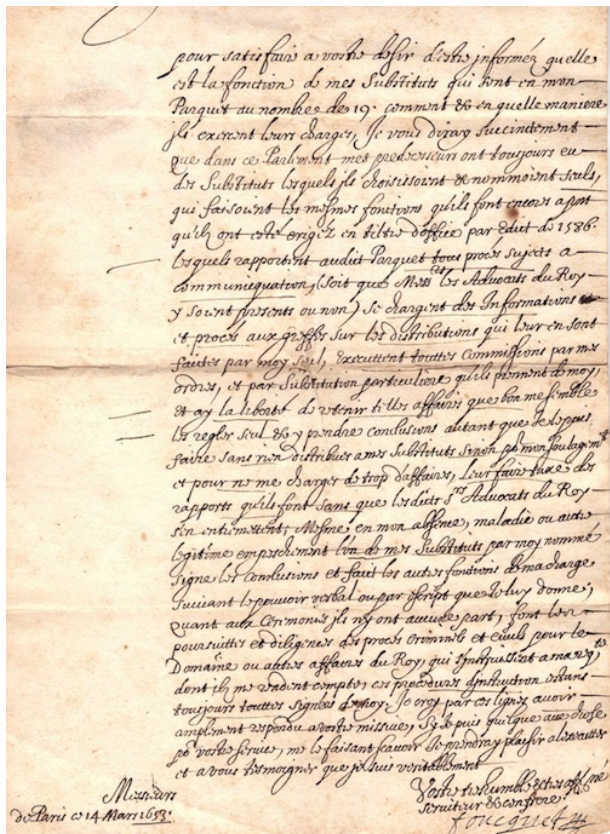
(1615-1680)

Homme d'État français, surintendant des finances

Destitué et arrêté sur ordre de Louis XIV

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



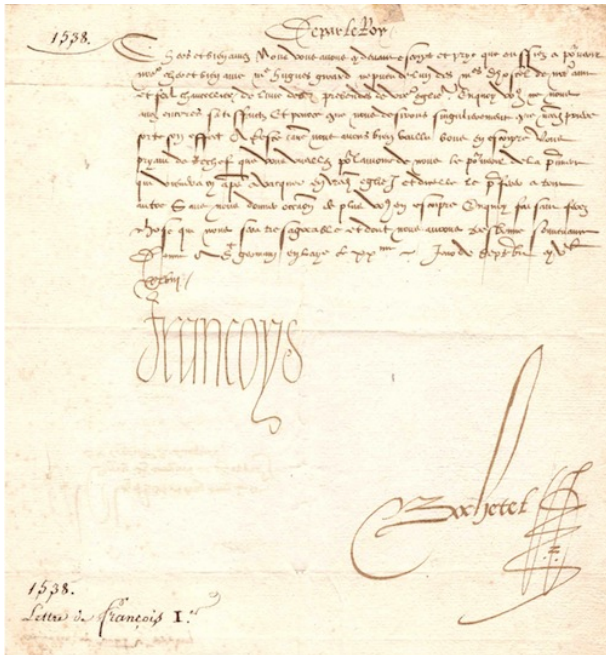
Nicolas Fouquet avait acquis en novembre 1650 la charge de procureur général du Parlement de Paris pour un montant de 450.000 livres. Il entra ainsi dans le l'élite de la noblesse de robe.



**François Ier**  
(1494-1547)  
Roi de France

2.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Francis»,  
Saint-Germain-en-Laye, 20 septembre 1538,  
au doyen, chanoines et chapitre de l'église  
de Langres. Lettre contresignée par  
Guillaume Bochetel (secrétaire et  
contresignataire des actes royaux de finance  
et secrétaire des finances royales). 1 page  
in-4 (légère trace d'adhésif en haut de  
page).

Le roi François Ier prie son destinataire de  
pouvoir Hugues Girard, neveu de l'un des  
maîtres d'hôtel du chancelier, d'une des  
prébendes de l'église de Langres.



**Freud (Sigmund)**

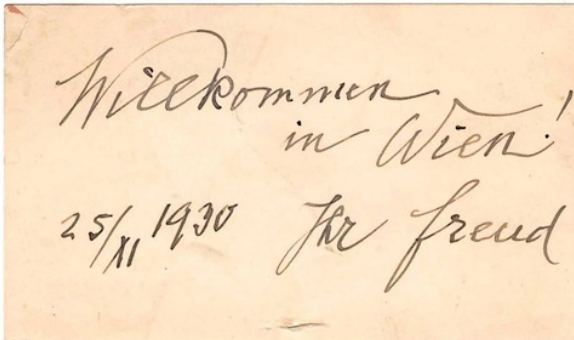
(1856-1939)

Médecin, neurologue autrichien

Fondateur de la psychanalyse

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Note autographe signée, Vienne, 25 novembre 1930, 1 page in-16 (6 x 10,5 cm).

«*Bienvenue à Vienne !  
Votre Freud.  
25/XI 1930*»

En 1930, paraît le livre *Malaise dans la civilisation* (*Das Unbehagen in der Kultur*) que Freud avait rédigé durant l'été 1929.

**Freud (Anna)**

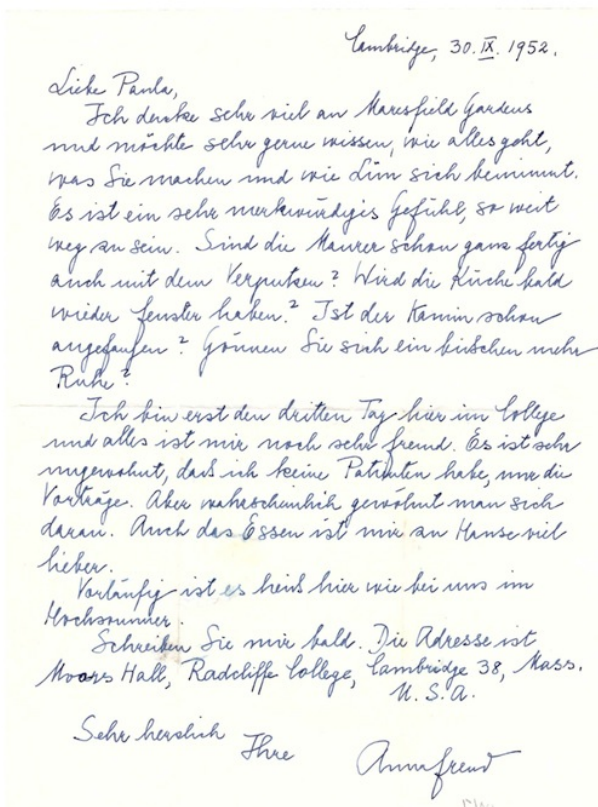
(1895-1982)

Fille de Sigmund Freud

650 €

Psychanalyste autrichienne naturalisée  
anglaise

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée en allemand,  
Cambridge, 30 septembre 1952, à Paula  
Fichte, 1 page grand in-4.

«Cela est bien drôle ne pas avoir de patients  
à voir...»

«Je pense souvent aux jardins de Maresfield  
et j'aimerais savoir comment tout se passe,  
ce que vous faites et comment Lün se  
comporte. C'est un curieux sentiment d'être  
si loin. (...) Cela fait seulement trois jours que  
je suis ici à l'université, tout est calme et très  
étrange. Cela est bien drôle ne pas avoir de  
patients à voir, mais seulement des  
conférences. Mais je vais probablement m'y  
habituer. Même la nourriture est meilleure à  
la maison.

Pour le moment, il fait aussi chaud ici que à  
la maison en plein été (...)

Meilleures salutations

Anna Freud»



**Gabin (Jean)**  
(1904-1976)  
Acteur français

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Photographie originale de classe, sépia, 29 x 22 cm (avec les bords), contrecollée sur carton, (1918/1919), bords un peu fragilisés.

Il s'agit de la photo de classe de Jean Gabin (premier garçon en haut à gauche) âgé de 14 ans, au lycée Janson-de-Sailly à Paris (16<sup>e</sup> arrt). Alors qu'il vient de perdre sa mère, son père décide de l'inscrire dans ce lycée après qu'il ait reçu une bourse d'étude. Jean Gabin n'y restera que deux mois, s'acclimatant assez mal au quartier et à ses camarades. Il confiera lui-même: *«Je n'étais pas le genre de la maison, il paraît que j'étais trop bagarreur!»*.

Il enchaînera par la suite les petits boulots (agent EDF, aide-cimentier, magasinier...) au grand désespoir de son père qui dira de son fils à cette époque: *«C'est pas un poil qu'il a dans la main, c'est une perruque. Il ne fera jamais rien dans la vie»*. (Jean-Jacques Jelot-Blanc, *Jean Gabin Inconnu*, éditions Flammarion).

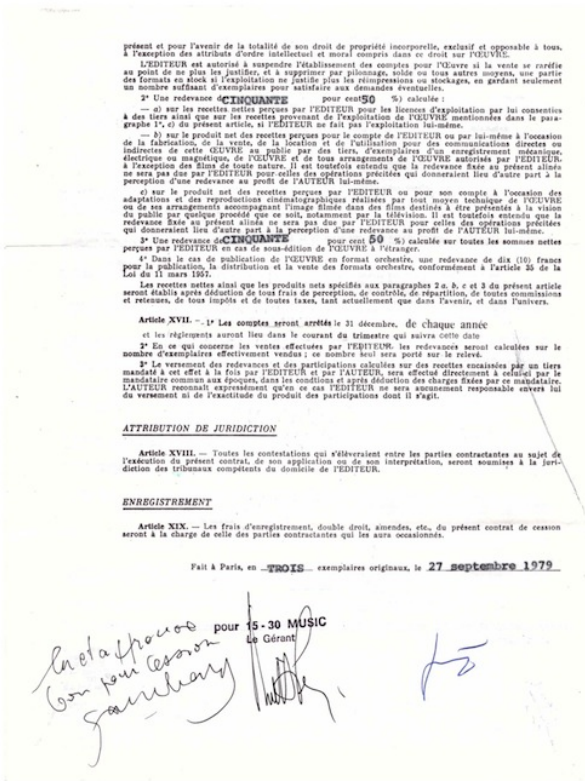
**Gainsbourg (Serge)**

(1928-1991)

Auteur-compositeur-interprète français

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Document signé «Gainsbourg» avec deux lignes autographes et paraphé «S.G.» sur les trois premières pages, Paris, 27 septembre 1979, 4 pages grand in-4.

Contrat de cession et d'œuvre musicale entre les Éditions Melody Nelson et la société 15-30 Music pour une chanson publicitaire. Il s'agit d'une publicité pour le produit «Men» de la marque «Mennen» dont la musique et les paroles ont été composées par Gainsbourg.

En mars 1979, Serge Gainsbourg avait sorti son album reggae *Aux Armes et caetera*, premier succès commercial pour un album solo de Gainsbourg (disque d'or).



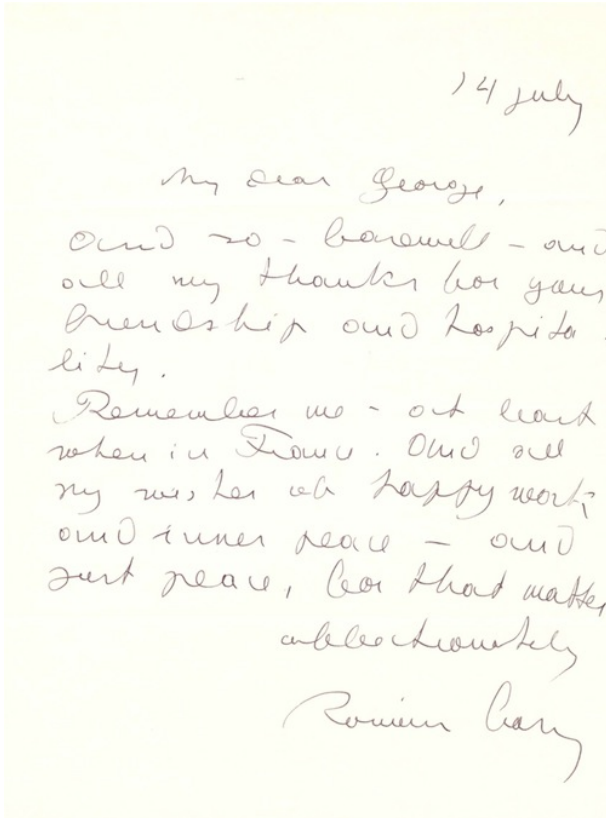
**Gary (Romain)**

(1914-1980) Diplomate, écrivain et cinéaste français

Lettre autographe signée en anglais, 14 juillet (circa 1963/1964) au réalisateur américain George Cukor, 1 page in-4

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



«My dear George,  
And so - farewell - and all my thanks for  
your friendship and hospitality.  
Remember me - at least when in France.  
And all my wishes of happy work and inner  
peace - and just peace, for that matter.  
Affectionately,  
Romain Gary. »

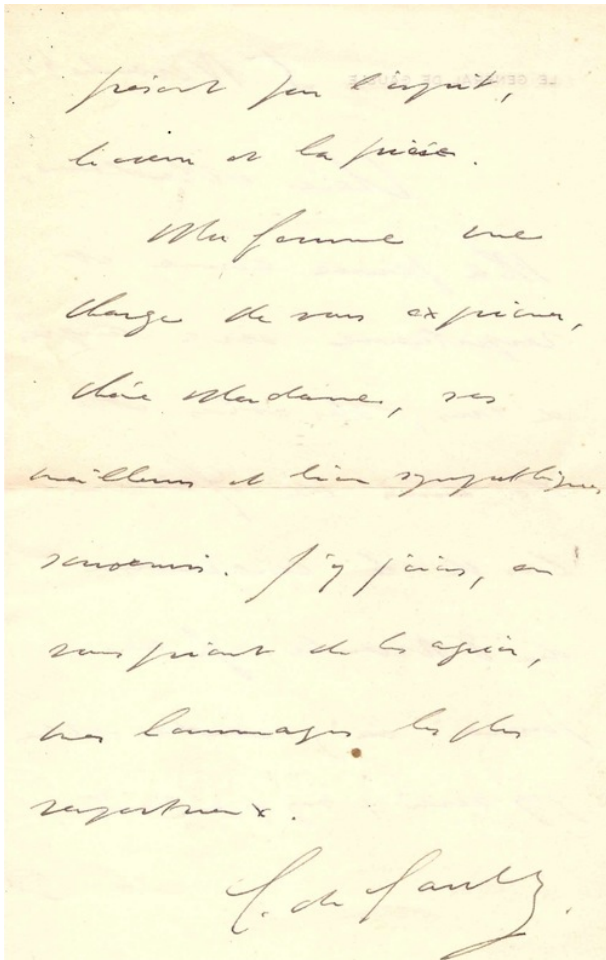
Cette lettre vient certainement suite à une collaboration entre l'auteur et le réalisateur. Dans *George Cukor : Entretiens*, de Robert Emmet Long, George Cukor évoque les décors d'un film en cours de réalisation, mais qui n'a jamais vu le jour : *Lady L*, inspiré d'un livre de Romain Gary. Lesley Blanch, épouse de Gary de 1945 à 1962, qui fut l'inspiration de l'héroïne de *Lady L*, aurait assisté au tournage. LE film sera finalement réalisé en 1965 par Peter Ustinov avec Sophia Loren et Paul Newman.



**Gaulle (Charles de)**  
(1890-1970)  
Homme d'Etat français

2.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 5 avril 1949, à la veuve du général Clément-Grandcourt, 2 pages in-8, à son en-tête.

«J'y serai, soyez-en sûre, présent par l'esprit, le cœur et la pensée...»

«Chère Madame,  
Ma pensée émue et respectueuse sera auprès de vous, des vôtres et des amis du Général lors de la cérémonie du 8 novembre. Je ne pourrai m'y rendre. Mais j'y serai, soyez-en sûre, présent par l'esprit, le cœur et la pensée.

Ma femme me charge de vous exprimer, chère Madame, ses meilleurs et bien sympathiques souvenirs. J'y joins, en vous priant de les agréer, mes hommages les plus respectueux.

C. de Gaulle».

Charles de Gaulle fait référence dans cette lettre à la commémoration du débarquement allié en Afrique du Nord (1942). Abel-Jean-Ernest Clément Grandcourt (1873-1948) était un ancien général de brigade et un ancien élève de l'École supérieure de guerre.



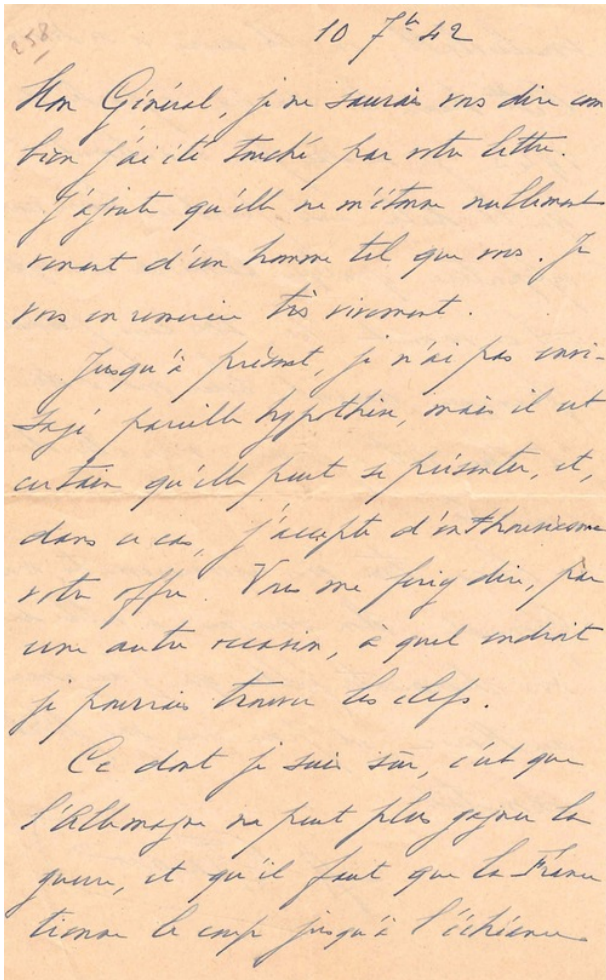


(De Gaulle / Giraud)

GIRAUD Henri (1879-1949)  
Général français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Président du Comité Français de Libération nationale, grand rival du général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lettre autographe signée, 10 septembre 1942, au général Clément-Grandcourt, 2 pages in-8.

«Ce dont je suis sûr, c'est que l'Allemagne ne peut plus gagner la guerre»

«Mon Général, je ne saurai vous dire combien j'ai été touché par votre lettre. J'ajoute qu'elle ne m'étonne nullement d'un homme tel que vous. Je vous en remercie très vivement.

Jusqu'à présent, je n'ai pas envisagé pareille hypothèse, mais il est certain qu'elle peut se présenter, et, dans ce cas, j'accepte d'enthousiasme votre offre. Vous me priez de dire, par une autre occasion, à quel endroit je pourrais trouver les clés.

Ce dont je suis sûr, c'est que l'Allemagne ne peut plus gagner la guerre, et qu'il faut que la France tienne le coup jusqu'à l'échéance inéluctable où elle aura à se décider.

Cette heure-là sonnera à partir de 1943, je ne sais pas exactement à quelle date. Le prochain hiver nous apportera quelques lumières à ce sujet. À ce moment-là, tous ceux pensant français auront leur mot à dire et leur rôle à jouer: vous êtes de ceux-là (...)

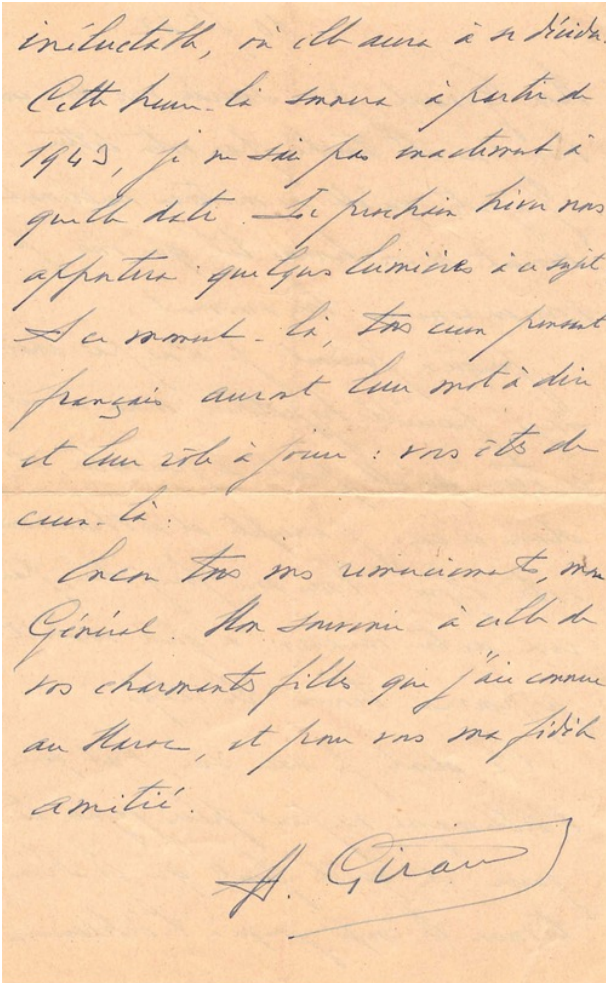


**(De Gaulle / Giraud)**

GIRAUD Henri (1879-1949)  
Général français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



H. Giraud».

Cette lettre est écrite très peu de temps avant que Henri Giraud quitte la France pour l'Afrique du Nord (7 novembre 1942).

Après avoir écarté de Gaulle (conséquence de son échec à la bataille de Dakar en septembre 1940), les forces alliées s'étaient rapprochées de Giraud afin de fédérer les forces militaires françaises libres. Giraud répondit favorablement aux messages de Roosevelt qui l'invitait à participer à la libération de la France. Malgré son absence lors de l'Opération Torch, Giraud gagna Alger. Il participera à la conférence de Casablanca en 1943 et co-présidera avec de Gaulle le Comité Français de la Libération Nationale avant de s'effacer devant ce dernier qui bénéficiait de meilleurs appuis politiques au sein de la Résistance.

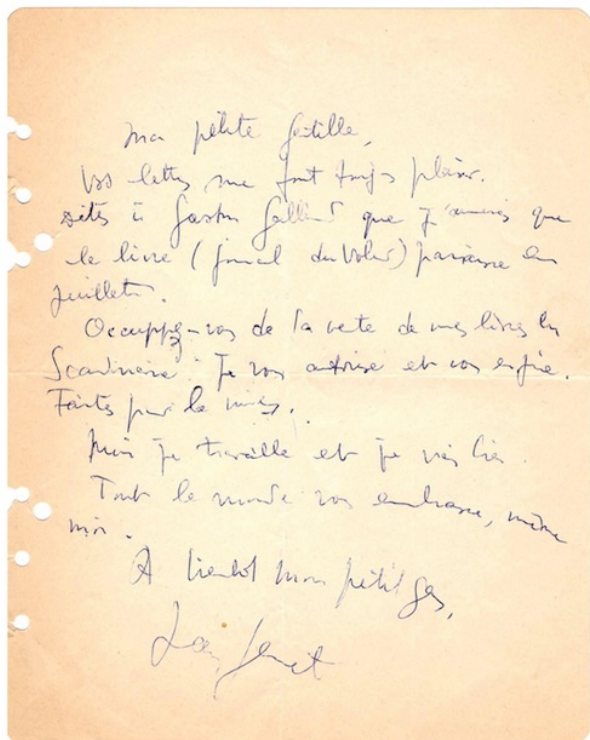
**Genet (Jean)**

(1910-1986)

Ecrivain, poète et auteur dramatique français

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Cannes), (juin 1949), à «ma petite fille» (Monique Lange), 1 page in-4 (trous de classeur).

«J'aimerais que le livre (*Journal du Voleur*) paraisse en juillet»

«Ma Petite fille,  
Vos lettres me font toujours plaisir. Dites à Gaston Gallimard que j'aimerais que le livre (*Journal du Voleur*) paraisse en juillet.  
Occupez-vous de la vente de mes livres en Scandinavie. Je vous autorise et vous en prie.  
Faites pour le mieux.  
Moi je travaille et je vais bien. Tout le monde vous embrasse, même moi.  
A bientôt mon petit gars.  
Jean Genet».

Le *Journal du voleur* est un ouvrage autobiographique de Jean Genet paru en 1949. Genet évoque dans ce livre sa vie entre 1932 et 1940. Il raconte ses diverses pérégrinations dans le quartier populaire du Barrio Chino à Barcelone.



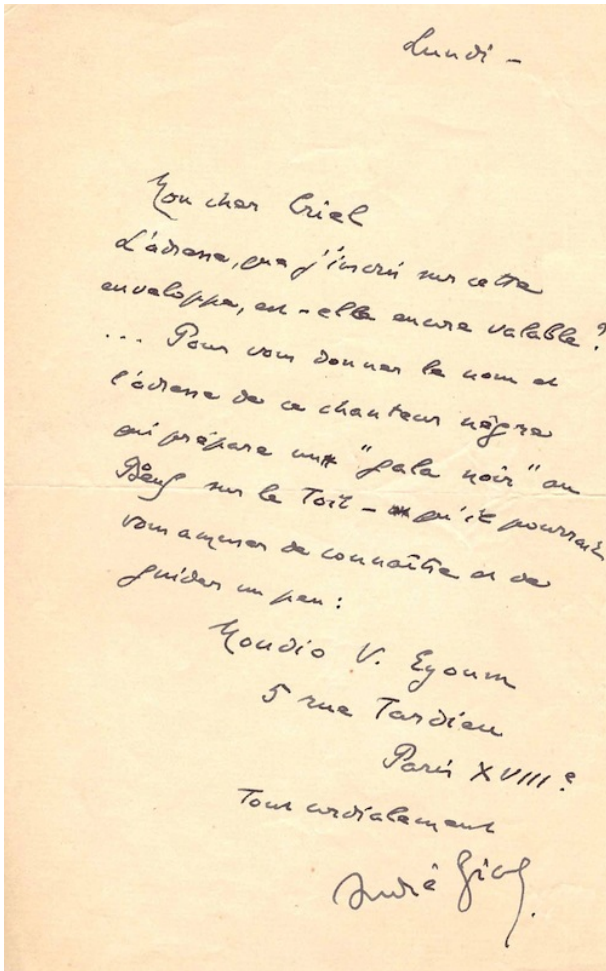
**Gide (André)**

(1869-1951)

Ecrivain français Lettre autographe signée,  
Lundi, à Gaston Criel, 1 page in-8

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



«Mon cher Criel,  
L'adresse que j'inscris sur cette enveloppe,  
est-elle encore valable ?  
... Pour vous donner le nom et l'adresse de  
ce chanteur nègre qui prépare un «gala noir»  
au Bœuf sur le toit - et qu'il pourrait vous  
amuser de connaître et de guider un peu:  
Moudio V. Eyoum  
5 rue Tardieu  
Paris XVIIIe  
Tout cordialement,  
André Gide».

Gaston Criel (1913-1990) était un écrivain français. Fondateur du cercle littéraire «Pour la Poésie» en 1938, il devient en 1945 le secrétaire particulier d'André Gide. Moudio Eyoum était un danseur camerounais connu du tout-Paris.



**Giono (Jean)**  
(1895-1970)  
Écrivain français

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Samedi soir

Chère amie,

Le rone ma lettre. Les  
"hommes de Montpellier" sont venus. Ils  
peuvent et paient. Donc retardez  
s'il vous plaît la réponse à Vialetay qui  
est d'après eux pas très solide (mais qui  
croit!" en tout cas ils peuvent  
faust en luxe et payent 150.000  
comptant et 150.000 à la parution  
ils doivent me donner réponse cette semaine.  
Ils signeront avec vous et vous adresseront  
le chèque à vous à votre ordre comme  
d'usage.

Faites leur expédier par votre sœur un  
texte de Hussard ou ils vont également  
travailler avec paiement immédiat

Ce qui est très intéressant

Voici l'adresse :

Lettre autographe signée «Jean», Samedi  
soir (circa 1950-1951), à une «chère amie», 2  
pages in-8. Intéressante lettre concernant  
l'édition de *Faust au village* et du *Hussard  
sur le Toit*.

«Chère amie,  
Je rouvre ma lettre. Les «Hommes de  
Montpellier» sont venus. Ils vendent et  
payent. Donc retardez s'il vous plaît la  
réponse à Vialetay qui est d'après eux pas  
très solide (mais qui croit!) En tout cas ils  
vendent Faust en luxe et payent 150.000  
comptant et 150.000 à la parution. Ils  
doivent me donner réponse cette semaine.  
Ils signeront avec vous et vous adresseront  
le chèque à vous à votre ordre comme  
d'usage.

Faites leur expédier par votre sœur un  
texte du Hussard ou ils vont également travailler  
avec paiement immédiat. Ce qui est très  
intéressant.

Voici l'adresse: Monsieur Géo Marchal, les  
éditions des Arceaux, 46 rue Frédéric Bazille  
Montpellier.

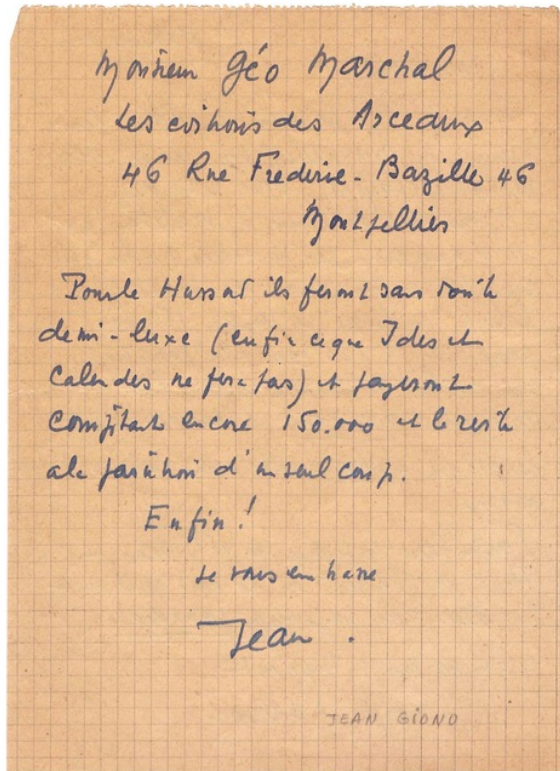
Pour le Hussard ils feront sans doute un  
demi-luxe (enfin ce que Ides et Calendes ne  
fera pas) et payeront comptant encore 150.  
000 et le reste à la parution d'un seul coup.  
Enfin!



**Giono (Jean)**  
(1895-1970)  
Écrivain français

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



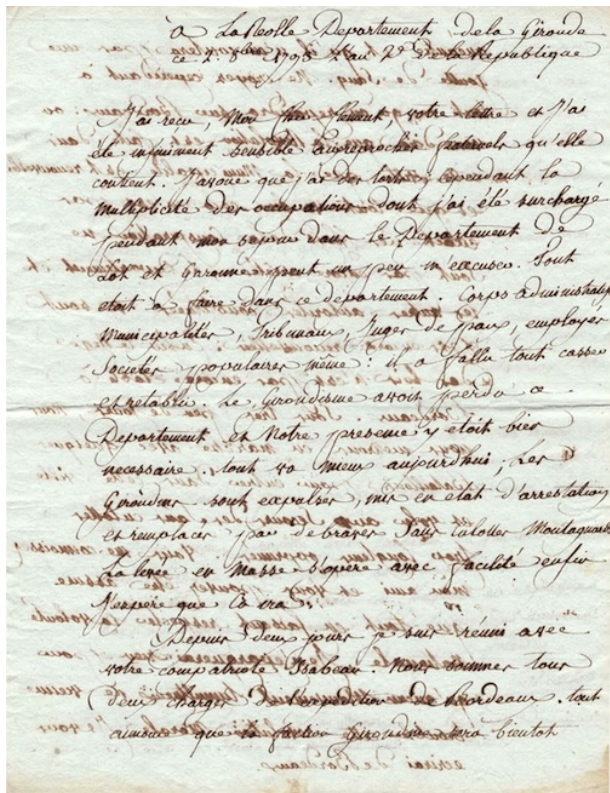
*Je vous embrasse  
Jean».*

## Girondins (1793)

TALLIEN Jean-Lambert (1767-1820)  
Conventionnel, Montagnard, un des artisans  
du 9 thermidor

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, La Réole, 2 octobre 1793, à Clément de Ris, 3 pages in-4. Très intéressante de Tallien alors envoyé en mission pour écraser le mouvement girondin.

«Tout annonce que la faction Girondine sera bientôt anéantie...»

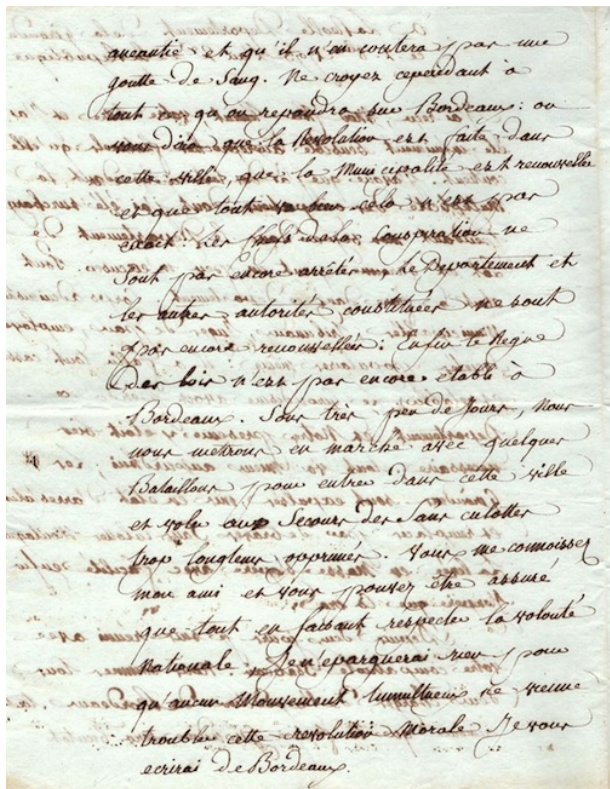
«J'ai reçu, mon cher Clément, votre lettre et j'ai été infiniment sensible aux reproches fraternels qu'elle contient. J'avoue que j'ai des torts; cependant la multiplicité des occupations dont j'ai été surchargé pendant mon séjour dans le Département de Lot et Garonne peut un peu m'excuser. Tout était à faire dans ce département. Corps administratifs, Municipalités, Tribunaux, Juges de paix, employés, sociétés, population même: il a fallu tout casser et rétablir. Le Girondisme avait perdu ce Département et notre présence y était bien nécessaire. Tout va mieux aujourd'hui; Les Girondins sont expulsés, mis en état d'arrestation et remplacés par de braves Sans culottes montagnards. La levée en masse s'opère avec facilité enfin j'espère que ça ira.

## Girondins (1793)

TALLIEN Jean-Lambert (1767-1820)  
Conventionnel, Montagnard, un des artisans  
du 9 thermidor

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Depuis deux jours je suis réuni avec votre compatriote Isabeau. Nous sommes tous deux chargés de l'expédition de Bordeaux. Tout annonce que la faction Girondine sera bientôt anéantie. Et qu'il n'en coutera pas une goutte de sang. Ne croyez cependant à tout ce qu'on répandra sur Bordeaux: n vous dira que la Révolution est faite dans cette ville, que la Municipalité est renouvelée et que tout va bien, cela n'est pas exact: les Chefs de la Conspiration ne sont pas encore arrêtés. Le Département et les autres autorités constituées ne sont pas encore renouvelées. Enfin le Régime des lois n'est pas encore établi à Bordeaux. Sous très peu de jours, nous nous mettrons en marche avec quelques bataillons pour entrer dans cette ville et voler au secours des Sans culottes trop longtemps opprimés. Vous me connaissez mon ami et vous pouvez être assuré que tout en faisant respecter la volonté nationale, je n'épargnerai rien pour qu'aucun mouvement tumultueux ne vienne troubler cette révolution morale. Je vous écrirai de Bordeaux...»*

Envoyé en mars 1793 en mission dans le Loir-et-Cher et L'Indre-et-Loire pour activer la levée de centaines de milliers d'hommes, Tallien doit d'abord organiser la défense des deux départements face à l'insurrection vendéenne qui débute. Fin mai, Tallien rentre à Paris pour informer la Convention de la gravité de la situation en Vendée, mais surtout pour participer à la chute de la Gironde. C'est lui qui, avec Billaud-Varenne, fait renvoyer le 2 juin la pétition du département de Paris contre les Girondins au Comité de salut public, ce qui entraîne leur arrestation. Le 23 août 1793, Tallien est envoyé en mission avec le député Ysabeau dans le Lot-et-Garonne, la Dordogne et la Gironde, pour y assurer la levée en masse. Il instaure une commission militaire à Bordeaux pour juger les «fédéralistes», taxe les riches et décide de distribuer les terres incultes aux sans-culottes.

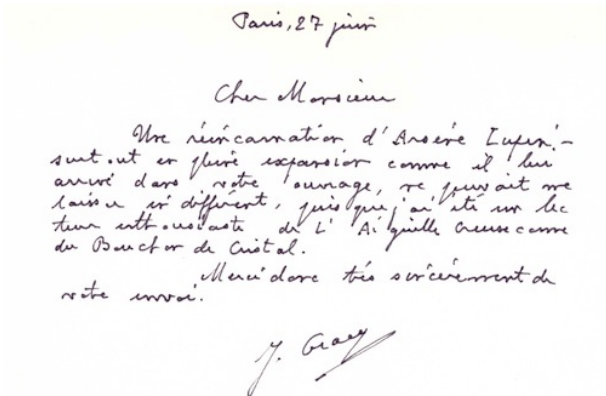




**Gracq (Julien)**  
(1910-2007)  
Ecrivain français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Carte autographe signée, Paris, le 27 juin 1988, à l'écrivain Jean-Claude Lamy, 1 page in-16°. Enveloppe manuscrite jointe. Julien Gracq se dit admirateur d'Arsène Lupin.

«Cher Monsieur,  
Une réincarnation d'Arsène Lupin, surtout en pleine expansion comme il lui arrive dans votre ouvrage, ne pouvait me laisser indifférent, puisque j'ai été un lecteur enthousiaste de L'Aiguille creuse comme du Bouchon de cristal.  
Merci donc très sincèrement de votre envoi.  
J. Gracq».

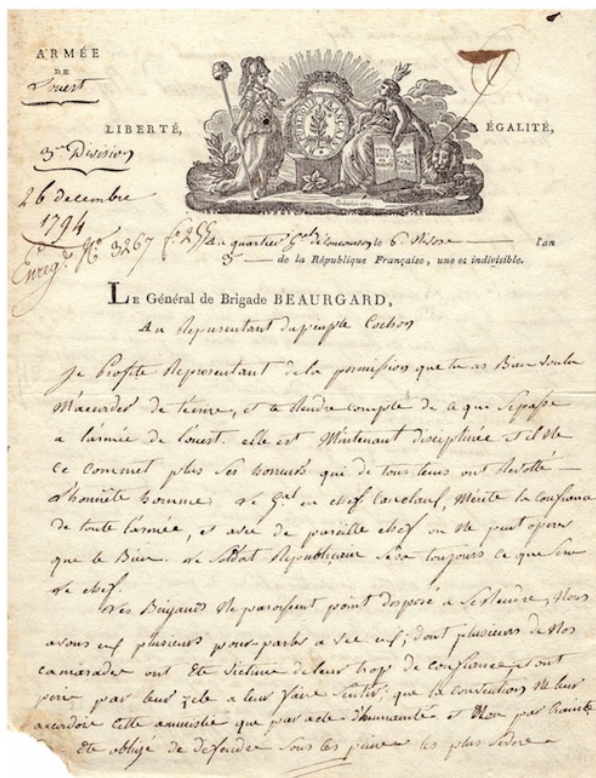
En 1988, Julien Gracq publie *Autour des sept collines*, un recueil d'essais et de notes de lecture.

## Guerre de Vendée (1794)

WOIRGARD Charles-Victor Beaugard  
dit(1764-1810)  
Général de brigade français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, Concourson-sur-Layon (Maine-et-Loire), 6 nivôse an III (26 décembre 1794), au conventionnel Charles Cochon de Lapparent, 2 pages in-4, en-tête imprimé «Le général de brigade Beaugard» avec vignette gravée sur bois. Petite déchirure angulaire. Très intéressante lettre sur la Guerre de Vendée au moment où s'ouvrent des négociations de paix entre les insurgés royalistes et le Convention.

«C'est copie d'une proclamation de monsieur Stoflet, vice roi de Vendée (...) pour terminer cette malheureuse guerre, il faut cette discipline sévère...»

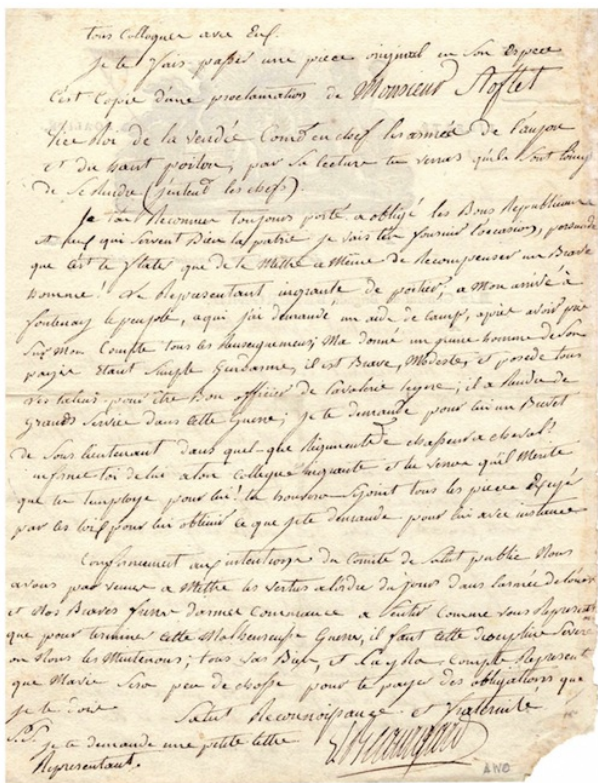
«Au représentant du peuple Cochon  
Je profite Représentant de la permission que tu as bien voulu m'accorder de t'écrire, et te rendre compte de ce qui se passe à l'armée de l'ouest. Elle est maintenant disciplinée et il ne ce commet plus ses horreurs qui de tous tems ont révolté l'honnête homme. Le gal en chef Canclaux (Jean-Baptiste Canclaux) mérite la confiance de toute l'armée, et avec de pareille chef on ne peut opérer que le bien.  
Le soldat républicain sera toujours ce que sera son chef.

## Guerre de Vendée (1794)

WOIRGARD Charles-Victor Beaugard  
dit(1764-1810)  
Général de brigade français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Les brigands ne paraissent point disposé à se rendre. Nous avons eue plusieurs pour-parler avec eux; dont plusieurs de nos camarades ont été victimes de leur trop de confiance, et ont péri par leur zèle à leur faire sentir que la Convention ne leur accordait cette amnistie que par acte d'humanité et non par crainte. J'ai été obligé de défendre sous les peines les plus sévères tous colloques avec eux.

Je te fais passer une pièce originale en son espèce.

C'est copie d'une proclamation de monsieur Stoflet, vice roi de Vendée, cmdt en chef les armées de l'Anjou et du Haut-Poitou; par sa lecture tu verras qu'ils sont loing de se rendre (j'entends les chefs)

(...)

Conformément aux intentions du comité de salut public, nous avons parvenus à mettre les vertus à l'ordre du jour dans l'armée de l'Ouest, et nos braves frères d'armes commencent à sentir comme vous représsentans que pour terminer cette malheureuse guerre, il faut cette discipline sévère où nous les maintenons (...)  
Beaugard».

Beaugard sert à Jemmapes et Neerwinden, et devient général de brigade provisoire le 12 avril 1793, confirmé le 30 avril 1793. Suspendu de ses fonctions en octobre 1793, il est emprisonné puis remis en liberté en août 1794 et retrouve son grade. À l'armée de l'Ouest, il est destitué en 1796, par Hoche, pour avoir favorisé le pillage et l'indiscipline. Mais il est blanchi par un conseil de guerre et retrouve son grade en décembre 1796. Son nom est inscrit sur l'arc de triomphe à Paris.

## Guerre de Vendée (1794)

WOIRGARD Charles-Victor Beaugard  
dit(1764-1810)  
Général de brigade français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Tous collègues avec moi.  
Je t'ai fait passer une pièce originale en son honneur  
C'est copie d'une proclamation de Monsieur Stofflet  
Général de la Vendée Comte en chef les armées de l'empire  
et de haut porteur, par la lecture tu verras qu'il est bon  
de le rendre (juste les chefs).  
Je t'ai reconnu toujours porté à oblige les Dons Républiques  
et ceux qui vivent dans la patrie je suis très jaloux l'union, j'espère  
que cet état de guerre que de la même à même de récompenser un brave  
homme. Le représentant injuste de justice, a mon aide à  
fournir le peuple, qui j'ai demandé un aide de camp, après avoir payé  
son compte tous les engagements, Me donne un grand homme de son  
pays. Haut simple gardien, il est brave, Modeste, et j'espère tous  
ses talents pour être un officier de l'armée républicaine; il a rendu de  
grand service dans cette guerre; je te demande pour lui un brevet  
de son lieutenant dans quel que régiment de discipline et de  
infanterie de la même catégorie républicaine et la somme qui lui est  
due pour son service pour lui. Le bonhomme j'espère tous les pièces de papier  
pour les lois pour lui obtenir ce que je te demande pour lui avec instance.  
Comme nous aurons l'attention de Comite de salut public nous  
avons pour servir à mettre les vertus et la gloire de nos braves de la  
et de nos braves faire donner connaissance à tout comme sous l'empire  
que pour l'armée cette Malheuruse guerre, il faut cette double pièce  
de nos braves; tous les Dons et la gloire de Comite République  
que Marie son peu de papier pour te payer des obligations que  
je te dois. Salut Reconnaissance et Patriote  
P.S. je demande une petite lettre  
Représentant.

Au printemps 1794, les colonnes infernales de Turreau avaient été dissoutes et des mesures prises pour cantonner les soldats et interdire les pillages. Sous la Convention thermidorienne, les représentants en mission et les nouveaux chefs militaires (Hoche et Canclaux) appliquent une politique de clémence à l'égard des insurgés. Les prisonniers sont relâchés et les insoumis amnistiés. Le 23 décembre 1794, la Convention autorise les représentants en mission à négocier avec les chefs royalistes. Le 28 janvier 1795, Stofflet demande le rétablissement du trône dans un manifeste contresigné par l'abbé Bernier. Un accord de paix est néanmoins conclu le 17 février 1795 (paix de La Jaunaye). Stofflet ne reconnaîtra jamais cette paix et accusera Charrette d'avoir trahi la Vendée.

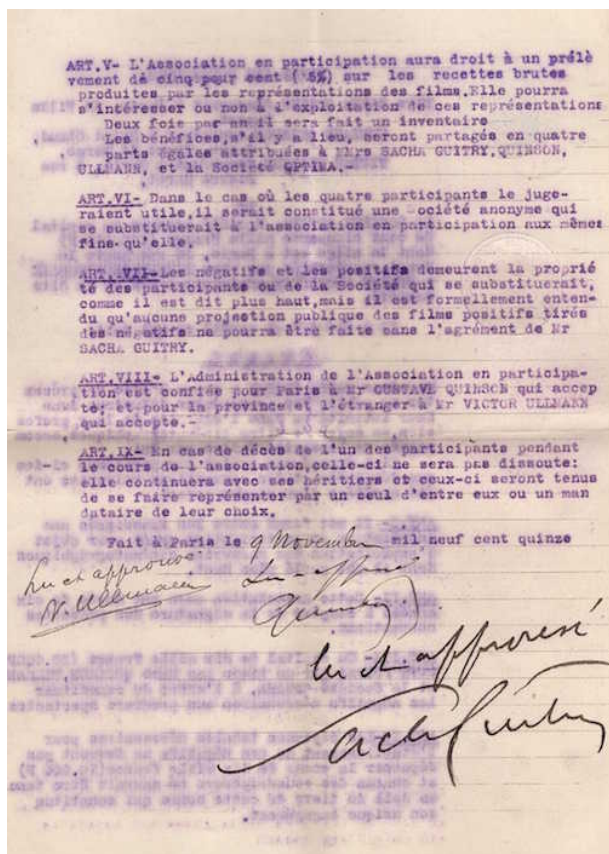
## Guitry (Sacha)

(1885-1957)

Dramaturge, acteur et réalisateur français

380 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Contrat signé, co-signé par Gustave Quinson et Victor Ullmann, Paris, 9 novembre 1915, 2 pages in-4 en partie dactylographiées, cachet fiscal et timbre d'enregistrement. **Contrat signé dans le cadre du film *Ceux de chez nous* de Sacha Guitry.** «Entre les soussignés : Messieurs SACHA GUITRY, demeurant à Paris, 12 villa Dupont, GUSTAVE QUINSON, demeurant à Saint-Cloud, 8 avenue Pozzo di Borgo, VICTOR PULLMAN, demeurant à Paris, 5 rue Pierre Haret, ETLA SOCIÉTÉ OPTIMA (...) Il a été arrêté ce qui suit : Monsieur Sacha Guitry a conçu l'idée de présenter au public des personnages illustres dans leur intimité ou dans l'exercice de leur profession, au moyen de films cinématographiques, accompagnés de causeries faites par lui. Il a exposé son projet aux personnes ci-dessus désignées et les conventions suivantes ont été arrêtées d'un commun accord...». *Ceux de chez nous* est le premier film (documentaire) réalisé par Sacha Guitry alors âgé de 30 ans. Il s'agit d'un film (de 50 minutes dans sa version définitive) présenté pour la première fois à Paris le 22 novembre 1915. Guitry réalise ce film en pleine guerre mondiale, en réaction à une proclamation des intellectuels allemands exaltant la culture germanique. Dans ce film, Guitry réunit les plus grandes personnalités de son temps afin de les filmer dans leur intimité et leur travail. On y voit Sarah Bernhardt, Edgar Degas, Anatole France, Lucien Guitry, Claude Monet, Octave Mirbeau, Auguste Renoir, Camille Saint-Saëns, Auguste Rodin parmi d'autres. La première version de 1915 durait 22 minutes (version muette). Elle était destinée à être projetée accompagnée de commentaires de Sacha Guitry et de Charlotte Lyses.



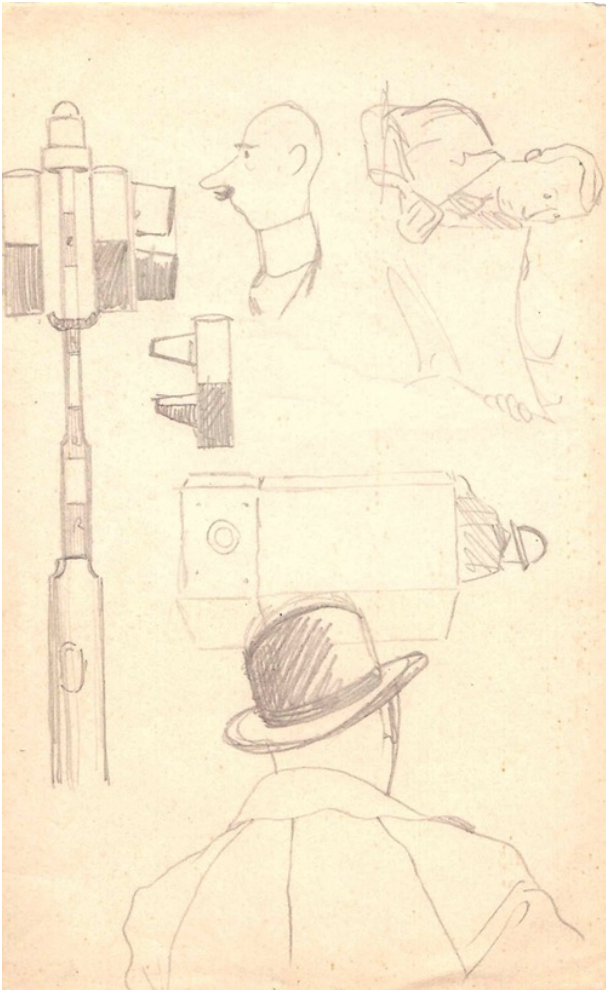
## Hergé

(1907-1983)

Auteur belge de bande-dessinée

6.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Créateur de Tintin.

Dessins, sans lieu ni date, 1 page in-8 (19 x 12 cm). Esquisse à la mine de plomb dont l'une représente un autoportrait d'Hergé lisant le journal. Cinq autres dessins dont un homme de dos portant un chapeau melon, un feu de signalisation et un homme chauve de profil.

Au dos, mention manuscrite de la main d'Hergé: «1 livre de Blanc, 1 chassis non entoilé de 50 x 60, 50 feuilles de papier 60 x 40».

## Hitler (Adolf)

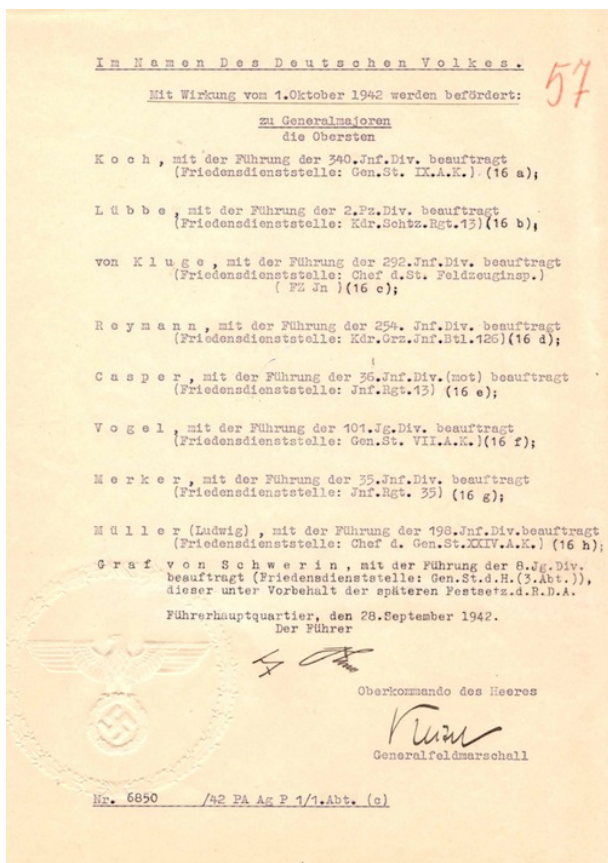
(1899-1945)

Dirigeant politique allemand

Dictateur et fondateur du nazisme

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Document signé, (Berlin), 28 septembre 1942, co-signé par le maréchal Wilhelm Keitel (1882-1946), 1 page in-folio, Blason du Troisième Reich gaufré.

### Liste de promotion de neuf officiers de l'armée allemande promus général de division à compter du 1er octobre 1942.

Parmi les neuf officiers cités, six ont pu être identifiés après recherche:

Vollrath Lübke (1894-1969), Wolfgang von Kluge (1892-1976), Hellmuth Reymann (1892-1988), Ludwig Merker (1894-1964), Ludwig Müller (1892-1972) et Gerhard Graf von Schwerin (1899-1980).

Durant cette période, Hitler est préoccupé par la réussite de sa tentative d'invasion de l'U.R.S.S. plus connue sous le nom d'opération Barbarossa (opération qui avait été lancée le 22 juin 1941). L'enlisement de l'armée allemande sur le Front de l'Est et la stratégie militaire dictée par le dictateur finissent par ébranler la confiance des soldats et des dignitaires allemands à l'égard de leur leader. À partir du 20 août 1942, s'engage la bataille de Stalingrad. Le 2 février 1943, la VIe armée allemande commandée par le maréchal Friedrich Paulus capitulera devant les armées soviétiques.

**Hitler (Adolf)**

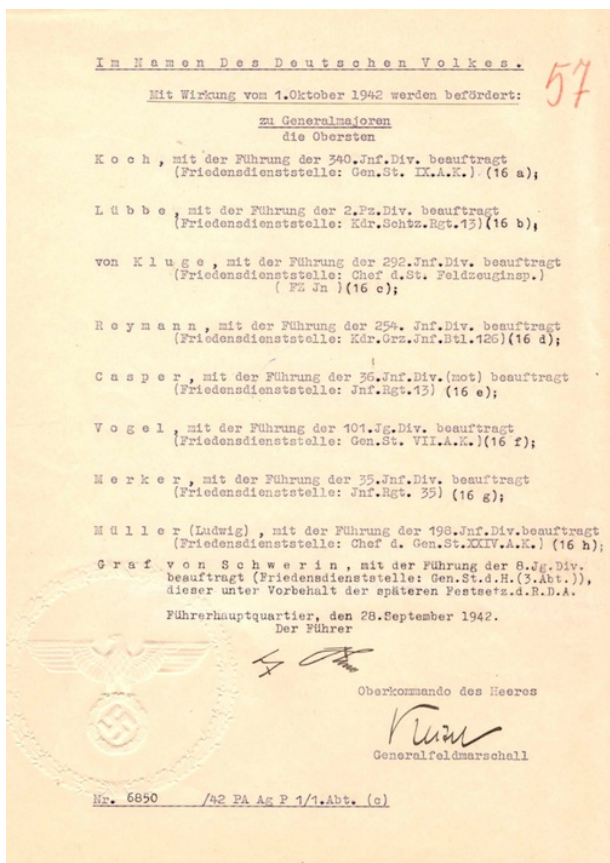
(1899-1945)

Dirigeant politique allemand

Dictateur et fondateur du nazisme

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Ce document n'est en aucun cas une apologie du mouvement nazi et de son fondateur. Nous condamnons sans aucune réserve les crimes et les exactions commis en son nom par les dirigeants et les armées du IIIe Reich. Ce document est catalogué pour son intérêt purement historique.</b>



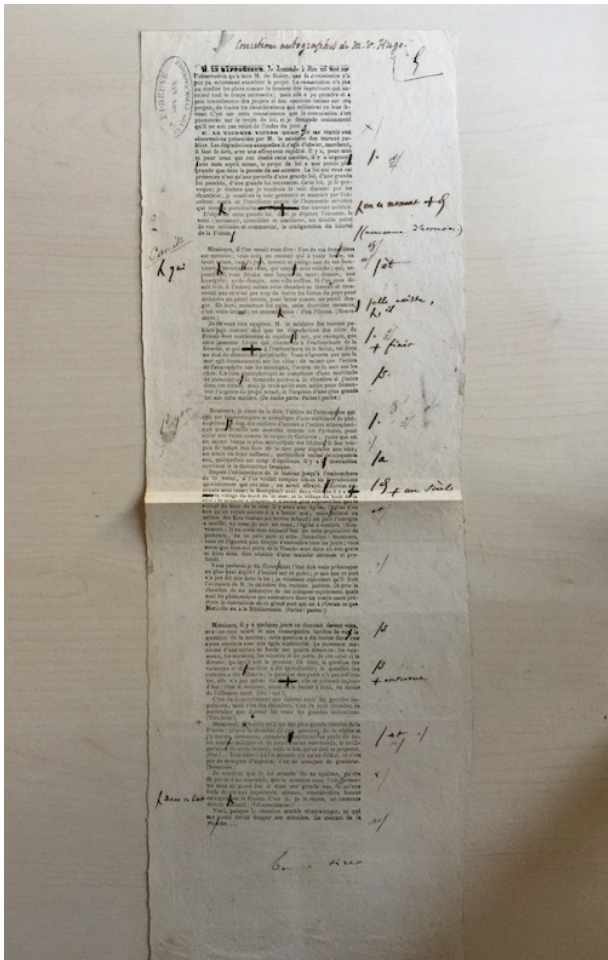


Hugo (Victor)  
(1802-1885)

Poète, dramaturge et écrivain français

2.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Épreuve imprimée avec corrections autographes (27 juin 1846), 1 page in-folio (48 x 16 cm), avec cachet encre *Epreuve non lue 1ère typographique*. **Discours à la Chambre des Pairs de Victor Hugo sur la consolidation et la Défense du Littoral.** Ce discours a été recueilli dans *Actes et paroles*, I. L'épreuve donne la première intervention de Victor Hugo. Il y a porté de sa main environ une quinzaine d'ajouts ou de corrections autographes dont une réaction de l'auditoire «(mouvement d'attention)»; et en bas de page, la mention : «bon à tirer». Long plaidoyer en faveur d'une loi pour «*maintenir, consolider et améliorer, au double point de vue militaire et commercial, la configuration du littoral de la France (...)* Une de vos frontières est menacée (...) Eh bien, messieurs les pairs, cette frontière menacée c'est votre littoral ; cet ennemi existe : c'est l'Océan...» «*Je ne veux rien exagérer. M. le ministre des travaux publics sait comme moi que les dégradations des côtes de France sont nombreuses et rapides. Il sait par exemple, que cette immense falaise qui commence à l'embouchure de la Somme, et qui finit à l'embouchure de la Seine, est dans un état de démolition perpétuelle. Vous n'ignorez pas que la mer agit incessamment sur les côtes ; de même que l'action de l'atmosphère use les montagnes, l'action de la mer use les côtes. L'action atmosphérique se complique d'une multitude de phénomènes. Je demande pardon à la chambre si j'entre dans ces détails, mais je crois qu'ils sont utiles pour démontrer l'urgence du projet actuel, et l'urgence d'une plus grande loi sur cette matière...*». Déjà membre de l'Académie Française, Victor Hugo avait été nommé Pair de France par le roi Louis-Philippe en avril 1845.

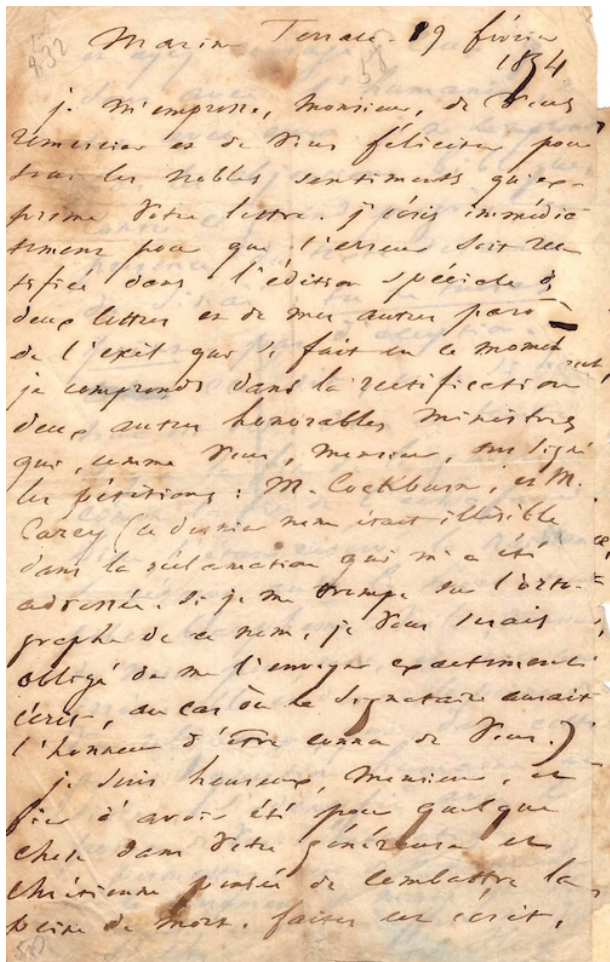
## Hugo (Victor)

(1802-1885)

Écrivain, dramaturge, poète et homme politique français

4.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Marine Terrace (Jersey), 19 février 1854, au révérend Pearce à Guernesey, 2 pages in-8 (petites déchirures avec perte de quelques lettres). Très belle lettre de Victor Hugo contre la peine de mort après l'affaire Tapner.

«En présence du texte descendu du Sinai : Tu ne tueras point (...) Dieu s'étant réservé la naissance, se réserve aussi la mort, tout gibet blasphème...»

«Marine Terrace, 19 février 1854

Je m'empresse, Monsieur, de vous remercier et de vous féliciter pour tous les nobles sentiments qu'exprime votre lettre. J'écris immédiatement pour que l'erreur soit rectifiée dans l'édition spéciale des deux lettres et de mes autres paroles de l'exil qui se fait en ce moment. Je comprends dans la rectification deux autres honorables ministres qui, comme vous, monsieur, ont signé les pétitions : M. Cockburn, et M. Carey (ce dernier nom étant illisible dans la réclamation qui m'a été adressée. Si je me trompe sur l'orthographe de ce nom, je vous serais obligé de me l'envoyer exactement écrit, au cas où le signataire aurait l'honneur d'être connu de vous.

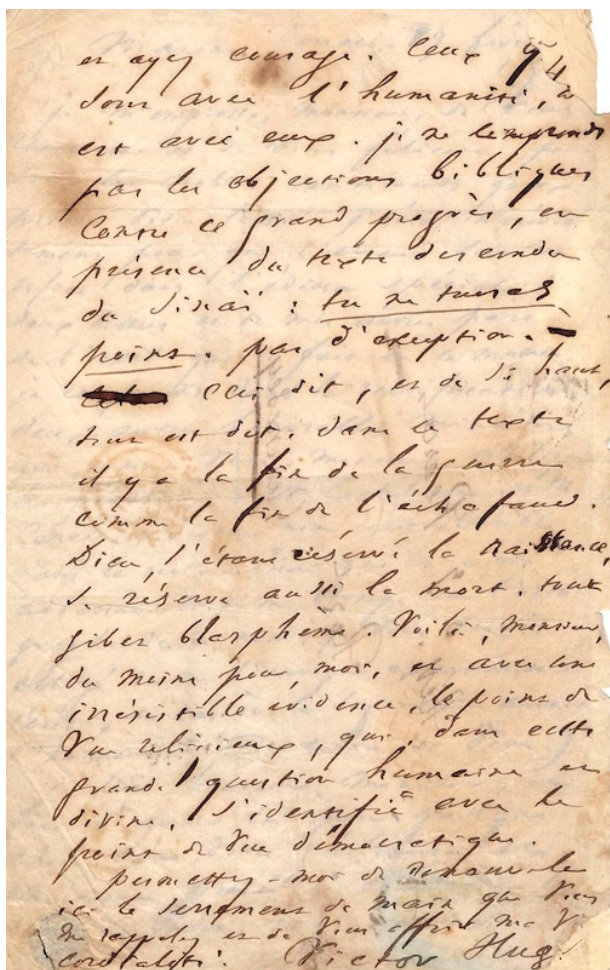
## Hugo (Victor)

(1802-1885)

Écrivain, dramaturge, poète et homme politique français

4.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Je suis heureux, Monsieur, et fier d'avoir été pour quelque chose dans votre généreuse et chrétienne pensée de combattre la peine de mort. Faites cet écrit et ayez courage. Ceux qui sont avec l'humanité, (Dieu) est avec eux. Je ne comprends pas les objections bibliques contre ce grand progrès, en présence du texte descendu du Sinai : Tu ne tueras point. Pas d'exception. Ceci dit, et de si haut, tout est dit, dans le texte il y a la fin de la guerre comme la fin de l'échafaud. Dieu s'étant réservé la naissance, se réserve aussi la mort, tout gibet blasphème.

Voilà, Monsieur, du moins pour moi, et avec une irrésistible évidence, le point de vue religieux, qui, dans cette grande question humaine et divine, s'identifie avec le point de vue démocratique.

Permettez-moi de renouveler ici le serrement de main que vous me rappelez et de vous offrir ma vive cordialité.

Victor Hugo».

Cette lettre a été écrite par Victor Hugo après la publication de deux lettres de protestation contre l'exécution à Guernesey de l'assassin John-Charles Tapner (*Actes et Paroles II - Pendant l'exil*). Ce dernier, en février 1853, avait assassiné et volé une habitante de Guernesey et mis le feu à sa maison pour effacer son crime. Victor Hugo écrivit une première lettre aux habitants de Guernesey

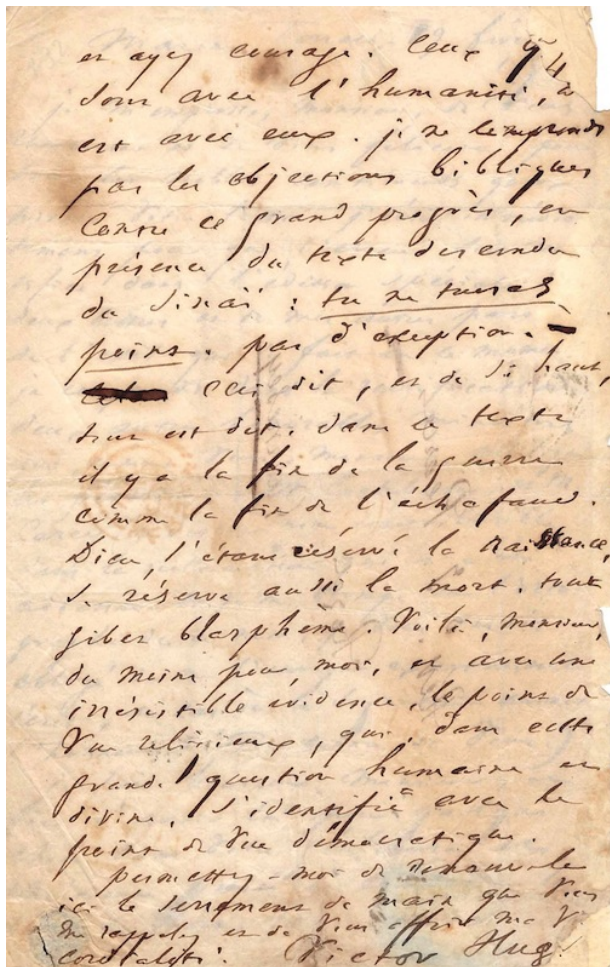
## Hugo (Victor)

(1802-1885)

Écrivain, dramaturge, poète et homme politique français

4.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Cette lettre avait provoqué des meetings et une adresse à la reine Victoria avait été signée par de nombreuses personnalités. Les journaux anglais avaient reproduit, en l'appuyant, la demande de Victor Hugo pour la grâce de Tapner. On pensait que l'exécution n'aurait pas lieu. Mais Tapner fut exécuté le 10 février (par pendaison). Le 14 février, Victor Hugo adressa sa seconde lettre à lord Palmerston dans laquelle il pourfend la peine de mort et l'horreur de l'exécution. L'affaire Tapner inspira à Hugo quatre dessins dont un figurant un pendu qui compte parmi les plus saisissantes de son œuvre graphique.



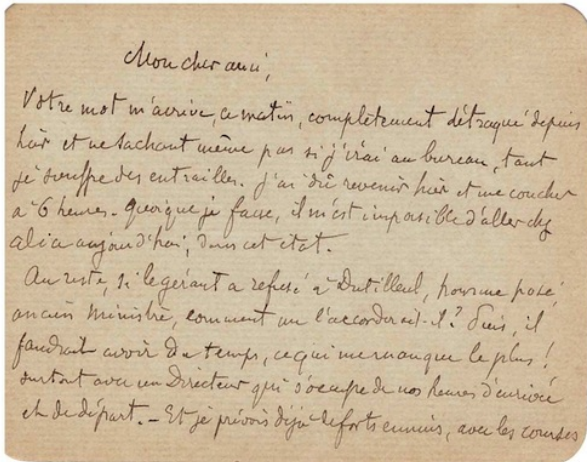
**Huysmans (Joris-Karl)**

(1848-1907)

Ecrivain et critique d'art français

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, sans lieu ni date (circa 1880-1890), à un «cher ami», 2 pages in-16 (11 cm x 9 cm). Huysmans, souffrant, faire part à son correspondant de ses inquiétudes au sujet d'une affaire.

«Mon cher ami,  
Votre mot m'arrive ce matin, complètement détraqué depuis hier et ne sachant même pas si j'irai au bureau, tant je souffre des entrailles. J'ai dû revenir hier et me coucher à 6 heures. Quoique je fasse, il m'est impossible d'aller chez Alice aujourd'hui, dans cet état.  
Au reste, si le gérant a refusé à Dutilleul, homme posé, ancien ministre, comment me l'accorderait-il? Puis, il faudrait avoir du temps, ce qui me manque le plus! Surtout avec un Directeur qui s'occupe de nos heures d'arrivée et de départ. Et je prévois déjà de forts ennuis, avec les courses chez le maire du 8<sup>e</sup> arrondissement et les 2 mariages où je devrais être!  
Le concierge ne pourrait-il dompter plus aisément le gérant qui doit, comme partout, être poussé par lui. Auquel cas, c'est une affaire d'argent. Et il me semble que Dutilleul traiterait particulièrement bien cette affaire là!



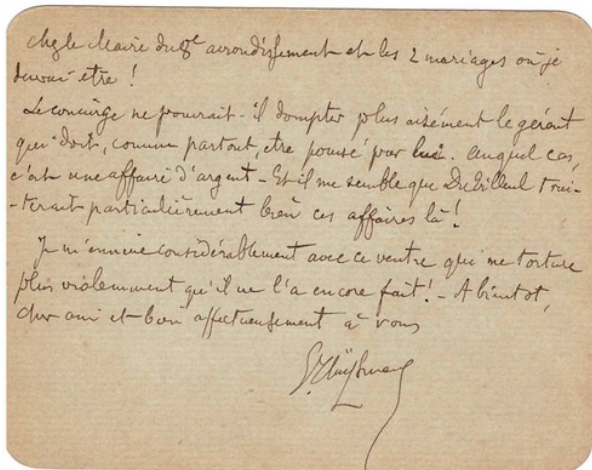
**Huysmans (Joris-Karl)**

(1848-1907)

Ecrivain et critique d'art français

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Je m'ennuie considérablement avec ce ventre qui me torture plus violemment qu'il ne l'a encore fait! (...)  
Huysmans».*

Joris-Karl Huysmans entre en tant que fonctionnaire au ministère de l'Intérieur en 1866. Il abandonne sa fonction en 1898, au moment il publie *La Cathédrale*. Dans cette lettre, il cite François-Ernest Dutilleul (1825-1907) ancien ministre des Finances en 1877 et président de la banque de Paris et des Pays-Bas entre 1877 et 1894.

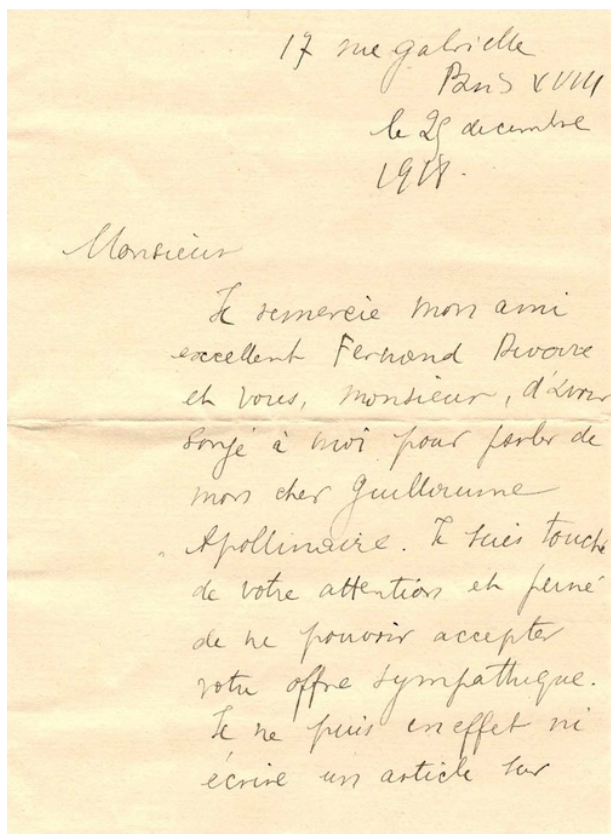
**Jacob (Max)**

(1876-1944)

Poète, romancier, peintre français

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 25 décembre 1918, à Gaston Picard, 3 pages in-12, enveloppe manuscrite (avec post-scriptum autographe signé). Très belle lettre de Max Jacob quelques semaines après le décès d'Apollinaire. Son correspondant lui demandant un témoignage écrit au sujet du poète disparu, Max Jacob décline écrasé par sa peine.

«Je ne puis écrire à demi sur un homme qui, avec Picasso, a régné sur mon moi tout entier, pendant des années»

«17 rue Gabrielle  
Paris XVIII  
Le 25 décembre 1918

Monsieur,  
Je remercie mon ami excellent Fernand Divoire et vous, monsieur, d'avoir songé à moi pour parler de mon cher Guillaume Apollinaire. Je suis très touché de votre attention et peiné de ne pouvoir accepter votre offre sympathique. Je ne puis en effet ni écrire un article sur le poète sans y mêler l'homme, ni écrire sur l'homme sans y mêler toute ma vie, toute ma pensée et celle d'un autre de nos amis, Picasso.

Il y aurait là quelque chose de grave que je n'ai ni le temps, ni la force encore d'entreprendre. Je ne puis écrire à demi sur un homme qui, avec Picasso, a régné sur mon moi tout entier, pendant des années. Comprenez moi, monsieur, et pardonnez moi si j'écris sur Apollinaire, je ferai un livre, et ce livre sera l'histoire de ma vie littéraire à l'époque de ma formation et peut-être l'histoire de mon temps, de son temps plutôt.



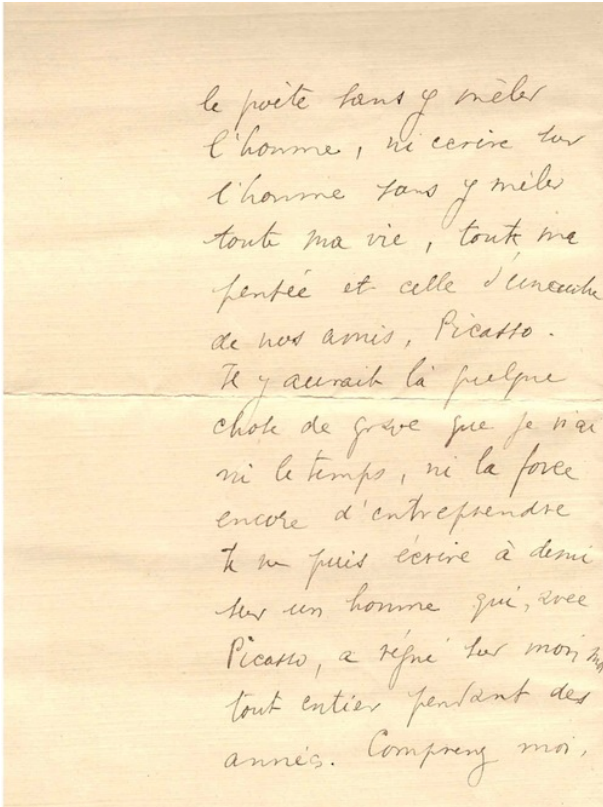
**Jacob (Max)**

(1876-1944)

Poète, romancier, peintre français

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Voilà des mots bien ambitieux mais je suis sûr que sous l'exagération du vocable, vous avez compris ma pensée.*

*Encore merci, monsieur et cher confrère (...)  
Max Jacob».*

Sur l'enveloppe Max Jacob écrit: «un vieil ami d'Apollinaire M. Henri Hertz 91 rue de Courcelles serait enchanté d'écrire cette notice et me semble tt disposé à le faire. M.J.»





## Journée d'octobre (1789)

Section révolutionnaire de Saint-Germain  
l'Auxerrois (Paris)

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Extrait du registre des délibérations de l'Assemblée Générale du district Saint-Germain l'Auxerrois, Paris, octobre 1789- octobre 1790, signé par le secrétaire Martin, 4 pages in-folio sur vélin, cachets de cire rouge. **Passionnant registre d'une section révolutionnaire parisienne, notamment pendant les fameuses journées d'octobre 1789.** L'extrait contient 23 résumés de séances de la section révolutionnaire dont celles qui précèdent ou font suite à la journée du 6 octobre 1789 durant laquelle la famille royale avait été ramenée à Paris après l'envahissement du château de Versailles : 3 octobre 1789 : «M. Robit avait été nommé par le Comité pour aller trouver M. Le Commandant Général lors de la revue de la 6e division et savoir de lui ce qui s'est passé à Versailles lors du dîné qu'a donné les gardé du corps et l'inviter à prendre les moyens nécessaires pour punir ceux qui ont arboré la cocarde noir...» 6 octobre 1789 : «M. Robit avait été nommé pour aller à la Ville au comité de subsistance pour faire remettre aux boulangers du District de la farine en quantité suffisante pour substanter les citoyens partis pour Versailles» 8 octobre 1789 : «M. Robit avait été autorisé à donner aux citoyens qui se présentaient pour se faire enregistrer les certificats nécessaires pour retirer les effets du Mont de Piété d'après le vœu de la reine (Marie-Antoinette)» 17 octobre 1789 : «M. Robit avait été député près de sa majesté (Louis XVI) pour lui offrir l'hommage des sentiments respectueux qui animent tous les citoyens du district S. Germain l'Auxerrois qu'il a bien voulu honorer en prenant la qualité de son premier citoyen». 1790 : «M. Robit avait été député auprès de M. Bailly maire de Paris pour solliciter auprès de lui que les échoppes des colonnades du Louvre restent dans l'état où ils sont, attendu que ces échoppes font vivre une grande quantité de citoyens qui ne pourraient payer des loyers vu la modicité de leurs gains».

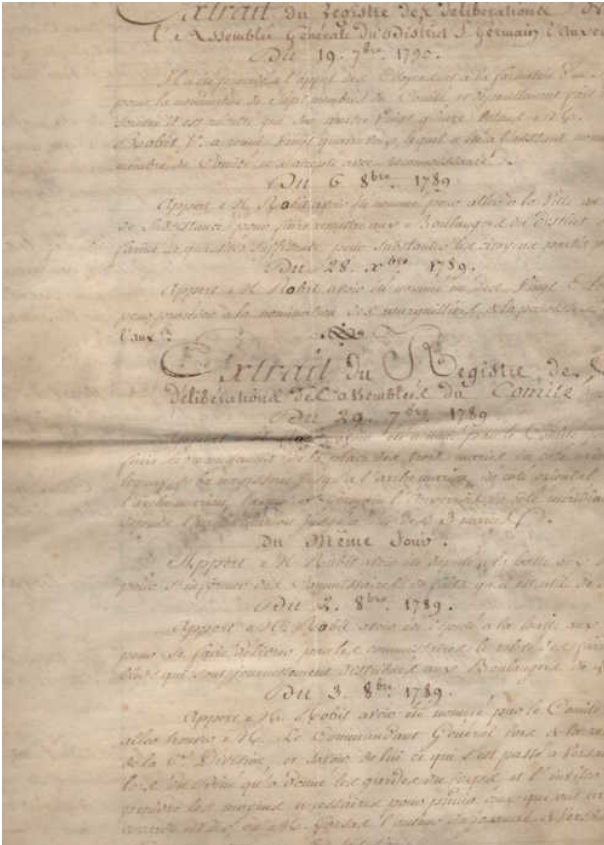


## Journée d'octobre (1789)

Section révolutionnaire de Saint-Germain  
l'Auxerrois (Paris)

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



(Scans du document en intégralité sur  
demande)

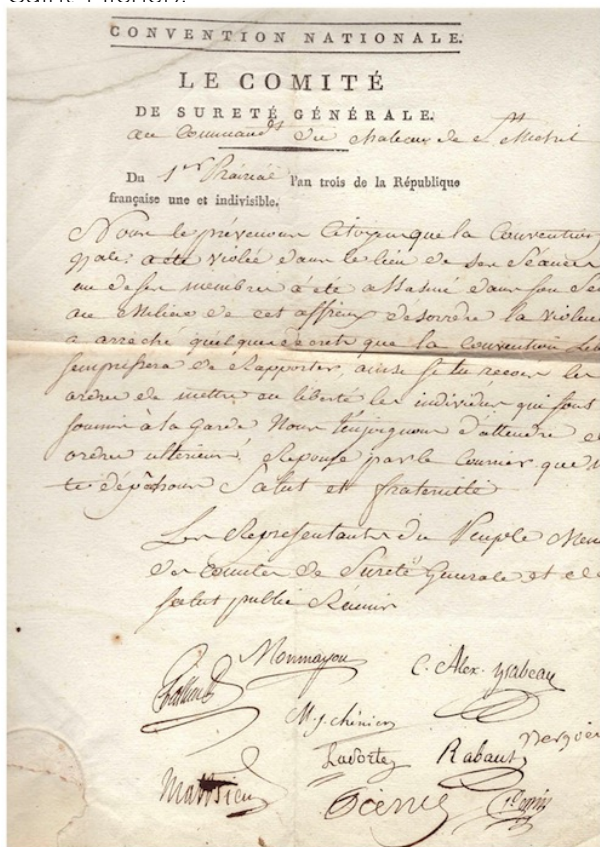
## Journée de Prairial (1795)

JOURNÉE DE PRAIRIAL (20 MAI 1795)

2.200 €

☒ Lettre signée par dix conventionnels des Comités de Sûreté générale et de Salut public réunis, 1er prairial an III (20 mai 1795), au commandant du château de Saint-Michel (Général Lacombe Saint-Michel):

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



1 page in-folio; vignette et en-tête Le Comité de Sûreté générale (fente réparée, petit manque dans un coin). Joint: un imprimé par G

Dusaulx, *Rapport fait à la Convention Nationale sur la pompe funèbre du représentant Féraud*, 15 prairial III (3 juin 1795).

**Important document historique relatant les faits du 1er Prairial et le massacre du député Féraud.**

«Du 1er Prairial l'an trois de la République française une et indivisible.

Nous te prévenons Citoyen que la Convention nationale a été violée dans le lieu de ses Séances. Un de ses membres a été assassiné dans son Sein. Au milieu de cet affreux désordre la violence a arraché quelques décrets que la Convention libre s'empressera de rapporter, ainsi si tu reçois les ordres de mettre en liberté les individus qui sont soumis à ta garde, nous t'enjoignons d'attendre des ordres ultérieurs. Réponse par le courrier que nous te dépêchons. Salut et fraternité.

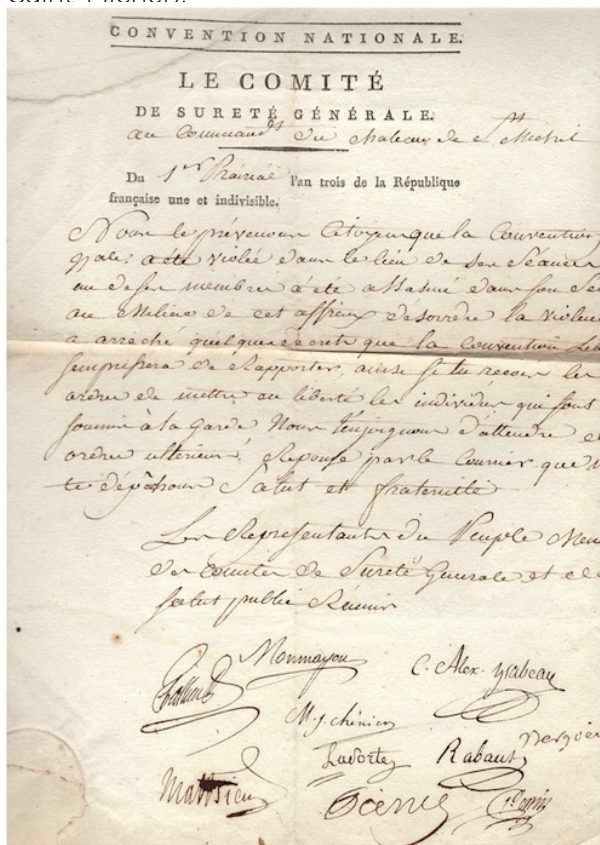
## Journée de Prairial (1795)

JOURNÉE DE PRAIRIAL (20 MAI 1795)

2.200 €

☒ Lettre signée par dix conventionnels des Comités de Sûreté générale et de Salut public réunis, 1er prairial an III (20 mai 1795), au commandant du château de Saint-Michel (Général Lacombe Saint-Michel):

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Les représentants du Peuple, Membres des comités de Sûreté générale et de salut public réunis».*

La lettre est signée par les Conventionnels François Bergoeing, Marie-Joseph Chénier, Sébastien La Porte, Jean-Baptiste Mathieu, Hugues Monmayou, Sylvain Pépin, Joseph Nicolas Pierret, Jacques Rabaut, Jean-Lambert Tallien, Claude-Alexandre Ysabeau.

Alors qu'une très dure crise économique sévit, le 1er prairial, les sans-culottes tentent une insurrection et envahissent la Convention. Le député Féraud que les insurgés prennent pour Fréron, le chef de la jeunesse dorée, est tué. Sa tête coupée, hissée au bout d'une pique, est présentée au président de la Convention (Boissy d'Anglas). Les insurgés réclament du pain et l'application de la constitution démocratique de 1793.

La Convention tergiverse et gagne du temps et laisse les sans-culottes regagner leurs faubourgs. Le 23 mai, les bataillons des sections modérées de l'ouest de Paris encerclent le faubourg Saint-Antoine puis pénètrent dans les maisons, désarment et arrêtent les sans-culottes. Une commission militaire condamne à mort 36 insurgés, 18 à la déportation et 34 à la détention.





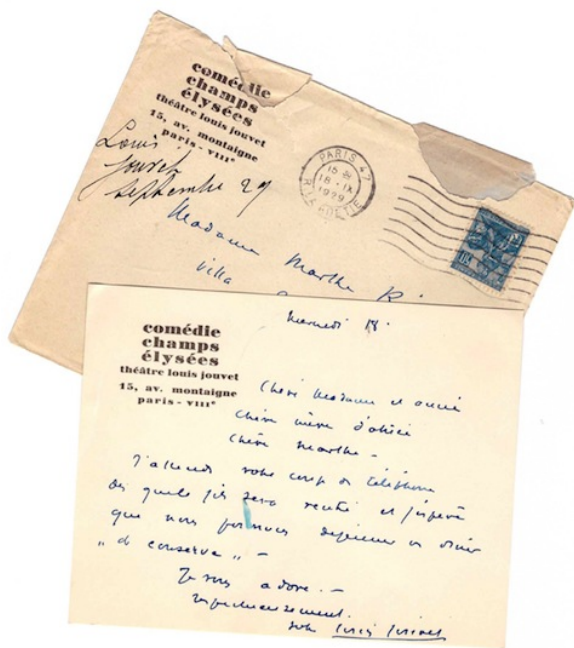
**Jouvet (Louis)**

(1887-1951)

Acteur, metteur en scène, directeur de théâtre français

180 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Carte autographe signée, Paris, 18 septembre 1929, à Marthe Régnier, 1 page in-12, en-tête du Théâtre Louis Jouvet, Enveloppe autographe.

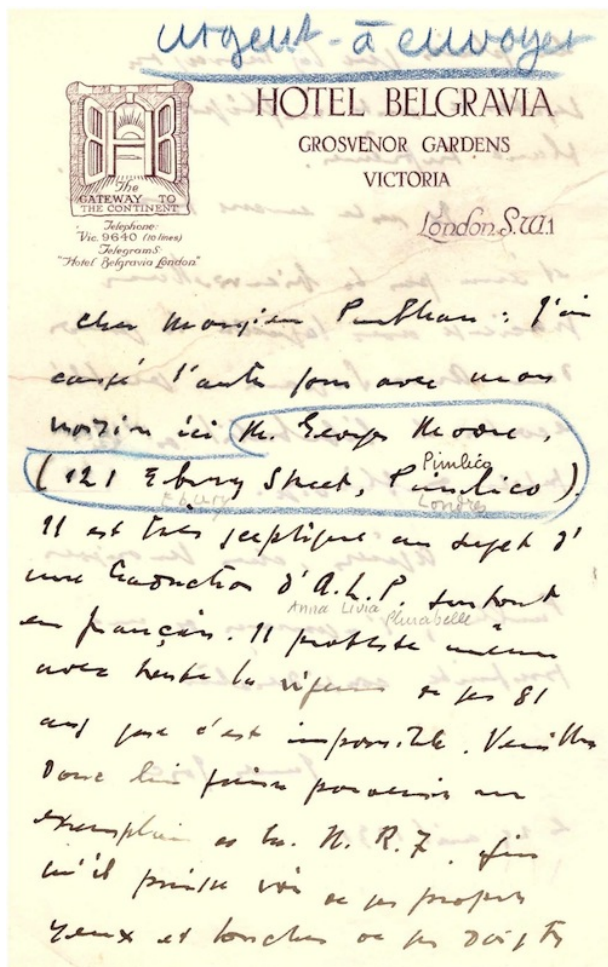
«Chère Madame et amie,  
Chère mine d'actrice,  
Chère Marthe,  
J'attends votre coup de téléphone dès la pie  
sera rentrée (...)  
Je vous adore  
Respectueusement  
Votre Louis Jouvet».

**Joyce (James)**

(1882-1941)

Romancier et poète irlandais

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Londres), 29 avril 1931, à Jean Paulhan, 2 pages in-8, en-tête de l'Hôtel Belgravia. Réparation sur une fente, Marque de crayon à papier bleu. Très belle et rare lettre de Joyce au sujet de la traduction d'un fragment de *Finnegans Wake*.

«Il est très sceptique au sujet d'une traduction d'Anna Livia Plurabelle...»

«Cher Monsieur Paulhan:

J'ai causé l'autre jour avec mon voisin ici M. George Moore, (121 Elbury Street, Pimlico). Il est très sceptique au sujet d'une traduction d'A.L.P. (Anna Livia Plurabelle) surtout en français. Il proteste même avec toute la vigueur de ses 81 ans que c'est impossible. Veuillez donc lui faire parvenir un exemplaire de la N.R.F. afin qu'il puisse voir de ses propres yeux et toucher de ses doigts les plaies que les lances du septante ont infligées au flanc suprême.

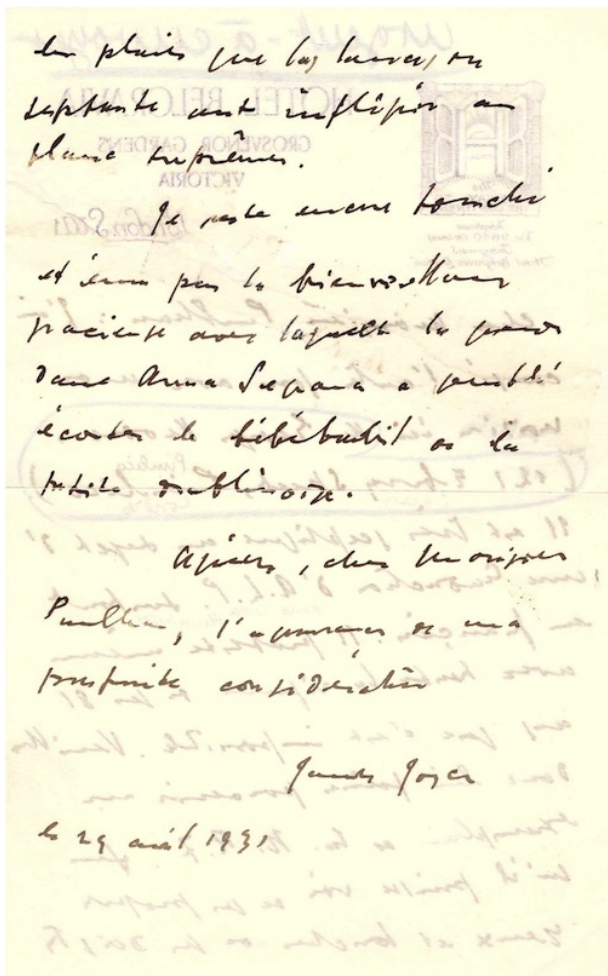
Je reste encore touché et ému par la bienveillance gracieuse avec laquelle la grande dame Anna Sequana a semblé écouter le bébébabill de la petite dublinoise. Agréez, cher Monsieur Paulhan, l'assurance de ma parfaite considération.

## Joyce (James)

(1882-1941)

Romancier et poète irlandais

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



James Joyce  
Le 29 avril 1931».

Au début de cette lettre, James Joyce mentionne le célèbre poète, critique d'art et auteur dramatique irlandais George Moore (1852-1933) qui fut notamment un ami d'Edouard Manet.

Anna Livia Plurabelle est le nom d'un personnage de Joyce dans son roman *Finnegans Wake*. Ce personnage incarne la rivière Liffey qui traverse la ville de Dublin. La traduction de ce texte célèbre venait de paraître à la *Nouvelle Revue Française* dans le numéro 212 du mois de mai 1931 grâce aux efforts conjugués de Joyce, de Philippe Soupault, de Samuel Beckett, d'Alfred Peron et d'Eugène Jolas entre autres. *Finnegans Wake* est un roman expérimental écrit par Joyce à Paris sur une période de 17 ans et publié en 1939 (Faber & Faber, Londres).

Joyce fait aussi allusion avec «*les lances du septante*» à la traduction grecque de l'Ancien Testament que les apôtres citent dans leurs écrits en l'associant très librement à un passage de la Passion du Christ. Autre extrapolation joycienne, *Sequana* représente dans la mythologie celtique gauloise le nom d'une nymphe légendaire chargée de protéger la source de la Seine. Ce nom de *Sequana* désignant ici sous la plume de Joyce la Seine; et le «*bébé-babil de la petite dublinoise*» désigne Adrienne Monnier qui avait organisé à Paris, le 26 mars 1931 une séance de lecture en l'honneur de Joyce et d'Anna Livia Plurabelle.



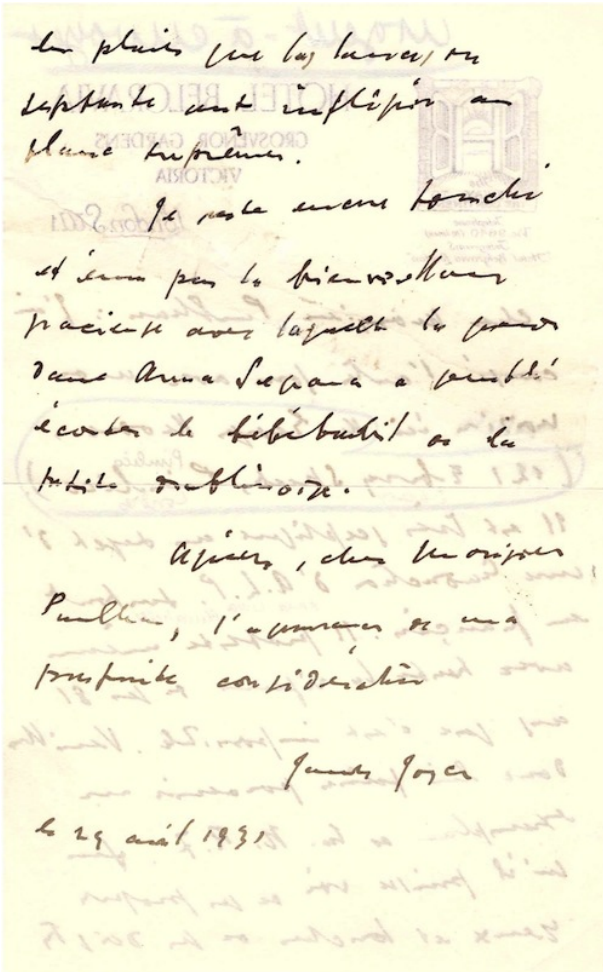


**Joyce (James)**

(1882-1941)

Romancier et poète irlandais

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Prix sur demande (Price on request)

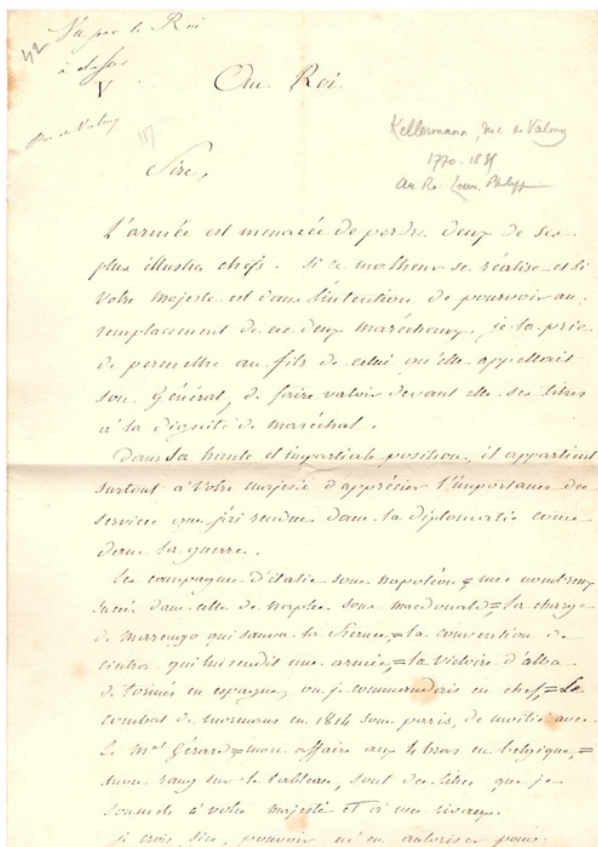
**Kellermann (François-Etienne)**

(1770-1835)

Second duc de Valmy, Général français

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Duc de Valmy», Paris, le 6 novembre 1833, à Louis-Philippe Ier, 1 page 2/3 in-folio. Très intéressante lettre dans laquelle Kellermann, après avoir rappelé ses états de service (La campagne d'Italie, Marengo, Naples, Cintra, Waterloo...) implore Louis-Philippe de l'élever au rang de maréchal.

«Réclamer de votre bonté cet acte de faveur autant que de justice, que me devait Napoléon avant beaucoup d'autres»

«Au Roi,  
Sire,

L'armée est menacée de perdre deux de ses plus illustres chefs. Si le malheur se réalise et si votre majesté est dans l'intention de pourvoir au remplacement de ces deux maréchaux, je le prie de permettre au fils de celui qu'elle appelait son Général, de faire valoir devant elle ses titres à la dignité de maréchal.

Dans sa haute et impartiale position, il appartient surtout à votre majesté d'apprécier l'importance du service que j'ai rendu dans la diplomatie comme dans la guerre.

La campagne d'Italie sous Napoléon; mes nombreux succès dans celle de Naples sous Macdonald; la charge de Marengo qui sauva la France; la convention de Cintra qui lui rendit une armée; la Victoire d'Alba de Turin en Espagne, où je commandais en chef; Le combat de Mormans en 1814 sous Paris, de moitié avec le maréchal Gérard; mon affaire aux 4 bras en Belgique; mon rang sur le tableau, sont des titres que je soumetts à votre majesté et à mes rivaux.



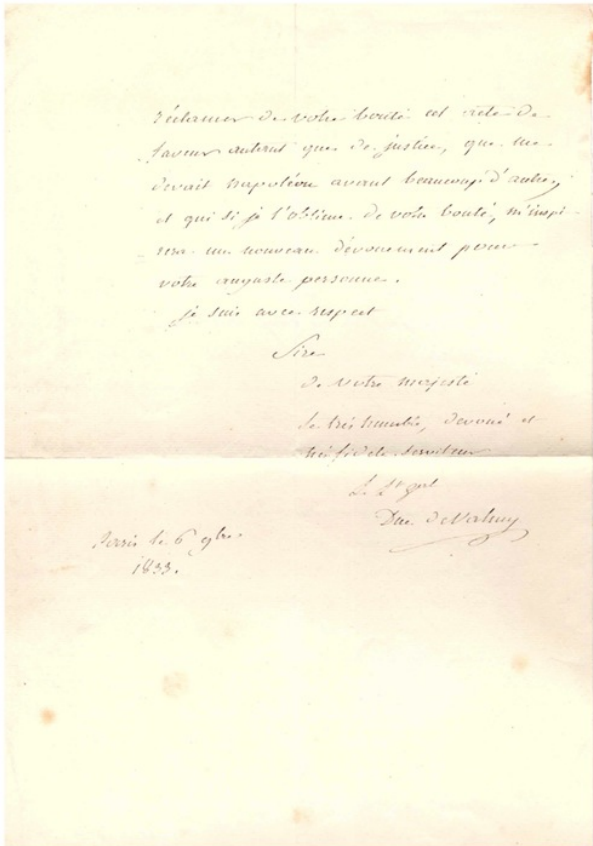
**Kellermann (François-Etienne)**

(1770-1835)

Second duc de Valmy, Général français

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Je crois, sire, pouvoir m'en autoriser pour réclamer de votre bonté cet acte de faveur autant que de justice, que me devait Napoléon avant beaucoup d'autres, et qui si je l'obtiens de votre bonté, m'inspire un nouveau dévouement pour votre auguste personne.*

*Je suis avec respect*

*Sire*

*De votre majesté*

*Le très humble, dévoué et très fidèle serviteur*

*Duc de Valmy».*

Le Duc de Valmy ne sera jamais récompensé du titre de maréchal. Louis-Philippe nommera pourtant dix maréchaux lors de son règne dont notamment Grouchy en 1831, Sébastiani en 1840 et Drouet d'Erlon en 1843. Kellermann meut deux ans plus tard en 1835.



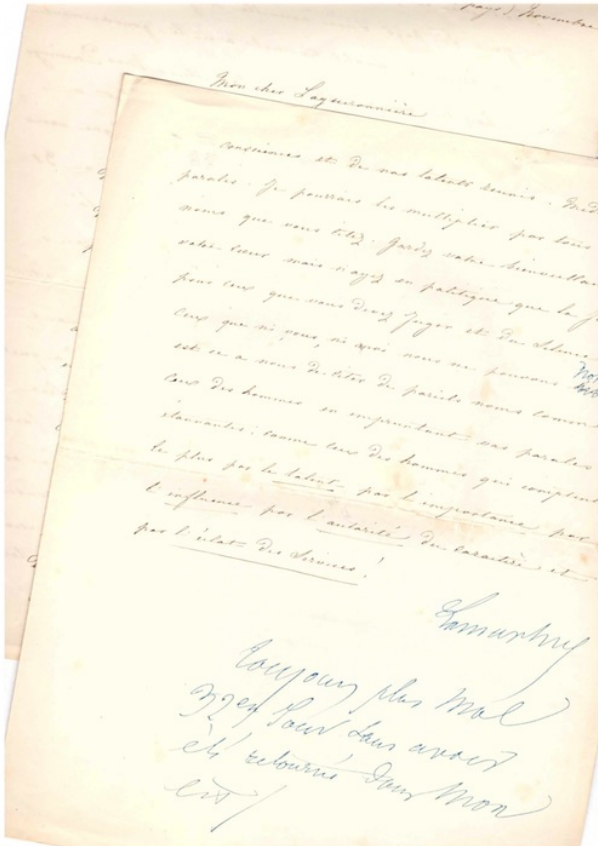
## Lamartine (Alphonse de)

(1790-1869)

Homme de lettres et homme politique français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée avec quatre lignes autographes, novembre (1851), à Arthur de La Guéronnière, 5 pages in-4 à son chiffre couronné. La lettre est rédigée par Marianne Lamartine. Belle et importante lettre politique, «confidentielle», dans laquelle Lamartine fait part de ses divergences avec son correspondant au sujet de la rédaction du *Pays* et à l'approche du coup d'État.

*«N'ayez en politique que la justice pour ceux que vous devez juger et du silence pour ceux que ni vous, ni moi, nous ne pouvons nommer»*

*«Vos articles sont admirables d'intention, de justesse, de vivacité, de nerf mais il y a deux grandes fautes dans le dernier (...) La première c'est d'attaquer la chambre entière au lieu de concentrer vos attaques contre la majorité en faute et en déroute. C'est surtout dans vos dernières lignes d'avoir l'air de nous froter les mains de l'abaissement de l'assemblée. Transformez l'assemblée ne l'avilissez pas».*

Lamartine rappelle le «grand acte» de la minorité, en votant avec eux et avec le gouvernement dans la loi du 4 novembre et dans «*la proposition infernale des questeurs*». Cette minorité doit être la pierre d'attente d'une nouvelle majorité centrale en harmonie constitutionnelle avec le gouvernement. C'est là une «*instruction formelle*» pour la rédaction du journal. «*Toute autre ligne vous conduit droit au Bonapartisme*».

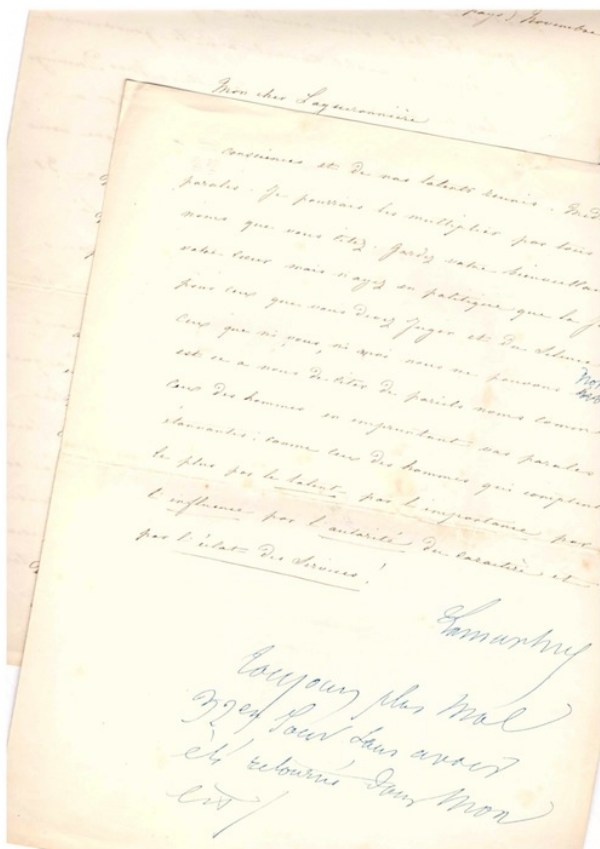
**Lamartine (Alphonse de)**

(1790-1869)

Homme de lettres et homme politique français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



La seconde faute de La Guéronnière est de grandir ses ennemis. Lamartine s'interroge sur cette «revue laudative» des chefs de faction ou d'intrigues acharnés «contre la République et contre nous» puis donne un exemple de versatilité politique de l'un d'entre eux, qu'il oppose à «l'honnête homme politique» dont la gloire consiste à être venu «offrir son dévouement diplomatique et militaire à la république entre mes mains le lendemain de son avènement. A s'être laissé attribuer l'honneur de la grande journée qui a sauvé la société au mois d'avril 1848 - journée qui dans son plan, dans son audace et dans son succès m'appartient à moi tout seul. A avoir depuis servi, puis abandonné, puis injurié la cause du président de la République qui avait mis sa foi en lui» (...)

«Quel utile usage à faire de nos consciences et de nos talents réunis. Méditez ces paroles (...) n'ayez en politique que la justice pour ceux que vous devez juger et du silence pour ceux que ni vous, ni moi, nous ne pouvons nommer. Est-ce à nous de citer de pareils noms comme ceux des hommes en empruntant vos paroles charmantes, comme tous les hommes qui comptent le plus par le talent, par l'importance, par l'influence, par l'autorité du caractère et par l'éclat des services!»



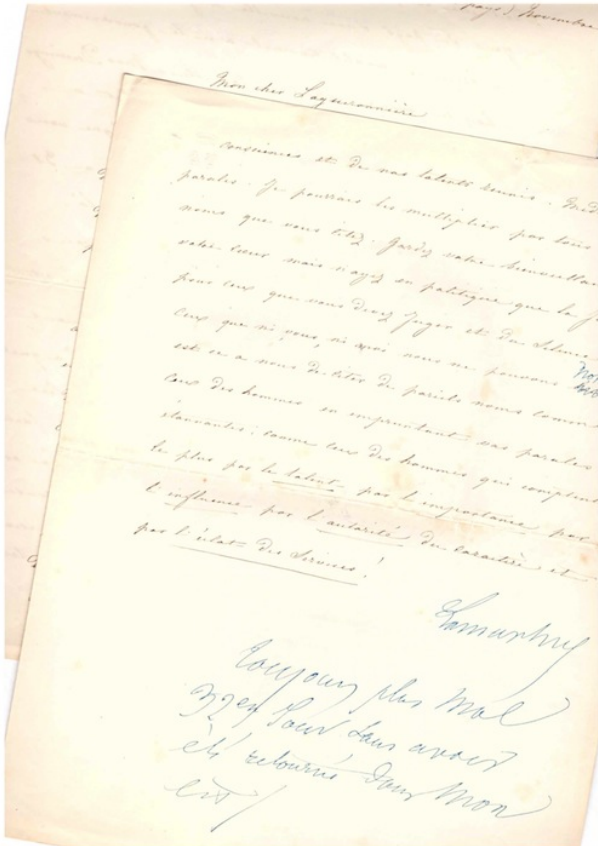
**Lamartine (Alphonse de)**

(1790-1869)

Homme de lettres et homme politique français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lamartine ajoute de sa main: «*Toujours au plus mal. 32e jour sans avoir été retourné dans mon lit*».

Arthur de la Guéronnière était dans un premier temps opposé à Louis-Napoléon Bonaparte. Durant l'année 1851, il se rapproche de ce dernier et s'éloigne de Lamartine (son mentor politique et littéraire). En octobre 1851, le futur Napoléon III recourt à la Guéronnière afin de contrecarrer l'influence de Louis Véron, propriétaire du *Constitutionnel*.

Malgré son opposition au coup d'État du 2 décembre, La Guéronnière se rallie au nouvel Empereur et finira sénateur.



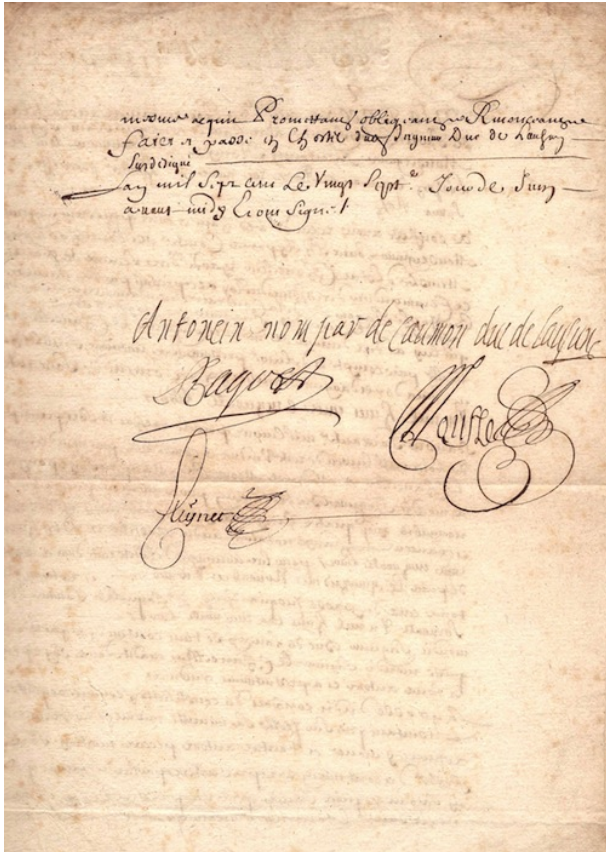
## Lauzun (Duc de)

Antonin Nompar de Caumont duc de  
(1633-1723)

Officier et aventurier français, fameux  
courtisan de Louis XIV

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Il épousa secrètement la Grande Mademoiselle.

Pièce signée, Paris, 27 juin 1700, 1 page et demie in-folio, cachet fiscal. Très Rare. Ancienne collection Marcel Plantevignes.

Quittance devant notaires de la somme de 61.850 livres que le duc de Lauzun «a confessé avoir reçu de tres haut et tres puissant seigneur Monseigneur Louis Phelypeaux comte de Pontchartrain ministre d'Etat Chancelier Garde des Sceaux de France et Commandeur des ordres du Roy», des mains de son intendant Christophe Ragon sieur de la Coudraie (qui a également signé) «pour le rachat et son principal de trois mil de rente vendues et constituées par mondit seigneur le Chancelier et Madame Marie de Maupeou son epouse par mondit seigneur duc de Lauzun», ainsi que les arréages.

Nommé duc de Lauzun en 1692, Antonin Nompar de Caumont épouse en 1695 la belle sœur de Saint-Simon, le célèbre mémorialiste. Témoin du Grand Siècle, La Bruyère qui fit le portrait du duc de Lauzun (sous le nom de Staton) écrivait: «Sa vie est un roman».

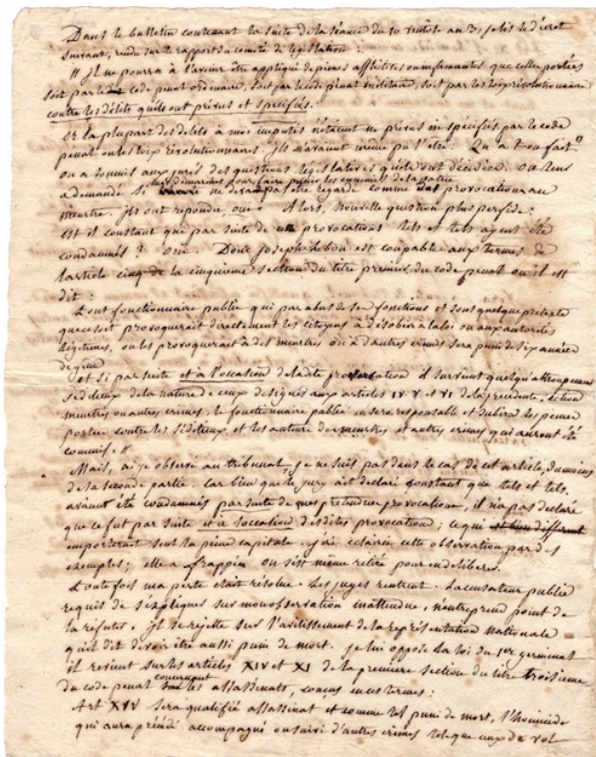
## Le Bon (Joseph)

(1765-1795)

Prêtre constitutionnel, Conventionnel et révolutionnaire français

1.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Manuscrit autographe, (Amiens), peu après sa condamnation le 11 octobre 1795, aux Comités de Salut public et de Législation, 2 pages in-4. Très rare.

**Importantes notes après sa condamnation, où il reprend les points de son procès, et où, en s'appuyant sur le code pénal, il réfute l'accusation d'homicide, et du coup sa condamnation à mort, qui ne peut selon lui s'appliquer à son cas :**

«la plupart des délits à moi imputés n'étaient ni prévus ni spécifiés par le code pénal ou les lois révolutionnaires. [...] On a soumis aux jurés des questions législatives qu'ils ont décidées. On leur a demandé si mes démarches pour faire punir les ennemis de la patrie ne devaient pas être regardé comme des provocations au meurtre. Ils ont répondu oui. Alors, nouvelle question plus perfide : est-il constant que par suite de ces provocations tels et tels ayent été condamnés ? Oui. Donc Joseph Lebon est coupable».

Coupable de provocations, certes, mais certainement pas de meurtres comme il a été condamné... Il expose les différents points discutés entre lui et l'accusation, montrant qu'il ne peut être directement accusé d'homicide. Ainsi discute-t-il avec minutie le fait que s'il est condamné «par suite» de provocations ayant entraîné le meurtre de citoyens (dans le cas présent, il s'agit de mise en accusation et jugement ayant abouti à la mort), il n'a pas été déclaré que ce fut «par suite et à l'occasion» (comme mentionné dans le code pénal) des dites provocations... On dit qu'il a agi «avec préméditation ; soit, puisqu'on le veut. Mais dans les provocations seules, et non dans les condamnations qualifiées d'assassinats qui ne sont pas mon ouvrage. Ainsi le crime d'assassinat ne me regarde pas. Il ne me regarderait que dans le cas où il aurait été commis par d'autres, par suite et à l'occasion de mes provocations. Or le juri en déclarant le par suite n'a pas déclaré le à l'occasion ce qui seul [...] pouvait me rendre responsable d'assassinats commis par autrui. [...] En





THOMAS VINCENT

DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

---

*supposant que les condamnations soient des homicides, elles regardent ceux qui les ont prononcées. Dire qu'elles sont devenues assassinats, parce qu'elles ont été précédées d'autres crimes tels que la provocation de ma part, ce serait être injuste envers ceux qui les auraient rendus, puisque les provocations ne seraient pas leur ouvrage. [.. .] En un mot, nulle part il n'est dit dans la déclaration des jurés que les condamnations appelées homicides ou assassinats, aient eu lieu à l'occasion de mes provocations ; je ne peux donc pas être responsable de ces assassinats».*

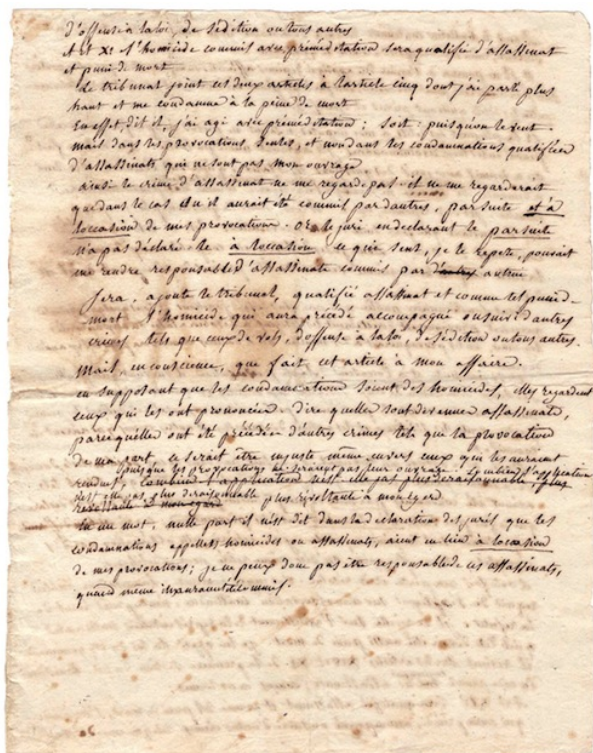
## Le Bon (Joseph)

(1765-1795)

Prêtre constitutionnel, Conventionnel et révolutionnaire français

1.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Après avoir été élu à la Convention, Joseph Le Bon avait siégé au Comité de sûreté général où il devient avec Lebas l'oreille et la bouche de Robespierre. Envoyé par la suite en mission dans le Pas-de-Calais, son nom reste attaché à la répression des menées contre-révolutionnaires. Il obtient l'institutionnalisation du Tribunal révolutionnaire (février 1794) dans sa région. Le Bon sera accusé d'une rigueur souvent injustifiée (550 condamnations auxquelles s'ajoutent une centaine de suspects morts en détention).

Après Thermidor, ses liens avec Robespierre favorisent son rappel et son arrestation (2 août 1794). Après une longue instruction, la Convention décide le renvoi de Le Bon devant le Tribunal criminel de la Somme qui le condamne à mort le 11 octobre 1795 pour excès de pouvoir. Il sera guillotiné le 16 octobre.

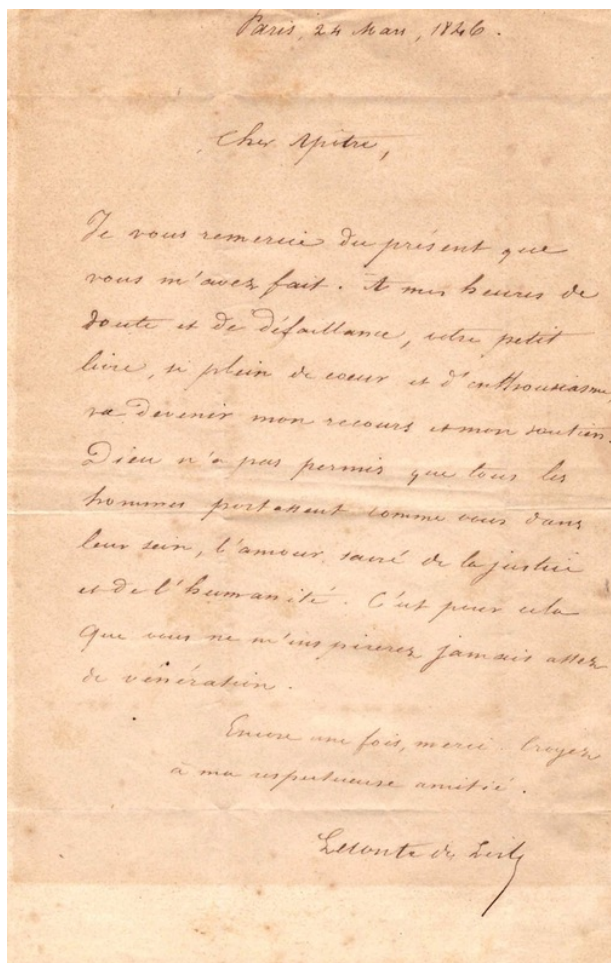
**Leconte de Lisle (Charles)**

(1818-1894)

Poète français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 24 mars 1846, à un «cher Maître», 1 page in-8.

«Je vous remercie du présent que vous m'avez fait. À mes heures de doute et de défaillance, votre petit livre, si plein de cœur et d'enthousiasme va devenir mon recours et mon soutien.

Dieu n'a pas permis que tous les hommes portassent comme vous dans leur sein, l'amour sacré de la justice et de l'humanité. C'est pour cela que vous m'inspirerez jamais assez de vénération.

Encore une fois, merci. Croyez à ma respectueuse amitié.

Leconte de Lisle».

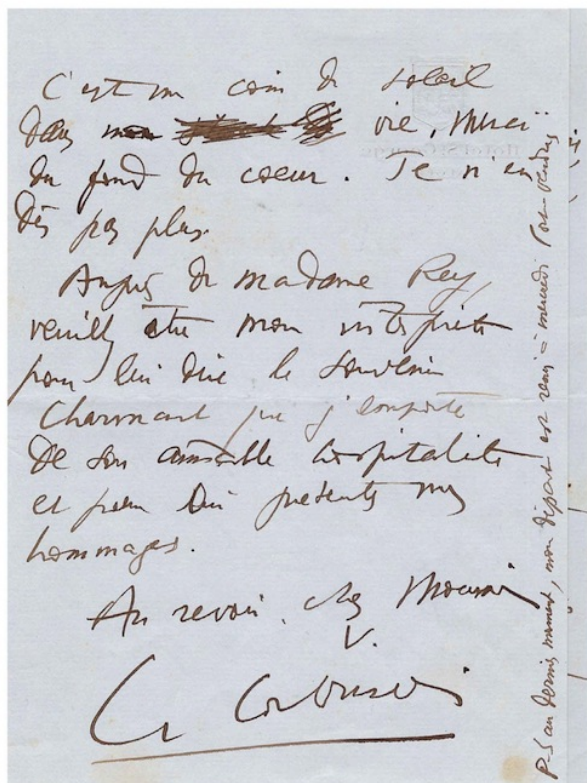
Leconte de Lisle était revenu à Paris depuis juin 1845 (après un séjour de deux ans sur l'île Bourbon). En 1846, il s'enflamme pour les idées fouriéristes et collabore à des publications politiques: *La Démocratie pacifique*, quotidien auquel il donne des contes en prose et quelques articles de politique; *La Phalange*, mensuel dont il assure le secrétariat et qui publie plusieurs des futurs *Poèmes antiques*.

## Le Corbusier

Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit  
(1887-1965)  
Architecte, urbaniste, peintre et sculpteur  
français

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Alger, (entre 1931 et 1942), à Claude Rey (Secrétaire de la Direction de la Compagnie Générale Transatlantique), 4 pages in-8, en-tête de l'Hôtel Saint-George. Très belle lettre du Corbusier.

«La vie m'a dressé par de pertinentes réalités (...) le démon créateur ne me souffle brûlant à l'oreille. J'ai envie de mettre au monde une idée... une idée de plus dans le Stock! Soit!»

«Bien cher Monsieur Rey,  
Je ne veux pas quitter Alger sans adresser à notre Président ma pensée de sincère gratitude et d'admiration. Vous êtes le détecteur par lequel un phénomène de galvanisation peut intervenir. Par lequel un éveil du courage, de l'entreprise, de l'action, de l'optimisme peut apporter une réalité pleine de grandeur.  
Je suis peu confidentiel de nature. Je rumine. Je suis peu vendeur de peaux d'ours, car la vie m'a dressé par de pertinentes réalités. Toutefois je puis bien vous dire que mon intention n'est pas de faire la double barre des comptables sans mes deux conférences d'Alger.

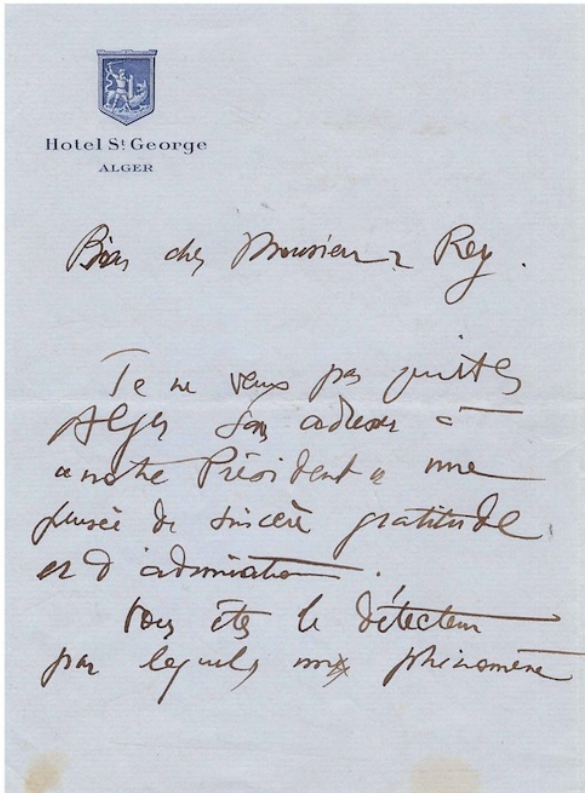


## Le Corbusier

Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit  
(1887-1965)  
Architecte, urbaniste, peintre et sculpteur  
français

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*J'ai été assailli par trop d'idées et commotionné par trop de sensation pour que le démon créateur ne me souffle brûlant à l'oreille. J'ai envie de mettre au monde une idée... une idée de plus dans le Stock! soit!*

*Alors je vous dis merci d'avoir été le provocateur de ma venue à Alger. C'est un coin de soleil dans ma vie, merci du fond du cœur. Je n'en dis pas plus.*

*Auprès de madame Rey, veuillez être mon interprète pour lui dire le souvenir charmant que j'emporte de son aimable hospitalité et pour lui présenter mes hommages.*

*Au revoir cher Monsieur.*

*Le Corbusier»*

Le Corbusier a effectué une dizaine de voyages en Algérie entre 1931 et 1942. Il restera profondément marqué par ces séjours. En 1931, dans une lettre à sa mère il écrit «J'ai connu trop de misères et de luttas pour pouvoir contempler sans gêne ces jardins d'Alger. Un telle harmonie radieuse et une telle réussite ont un côté goujat qui blesse une sensibilité aiguisée et avide de la vie réelle; elles vous plongent dans une convention du bonheur et sont un poncif du beau(...) Un charme, une lumière, un attrait sans fond des races musulmanes. Ici (...) mon cœur s'attache, s'éprend (...) Déjà je me sens africain. Corbu l'Africain».



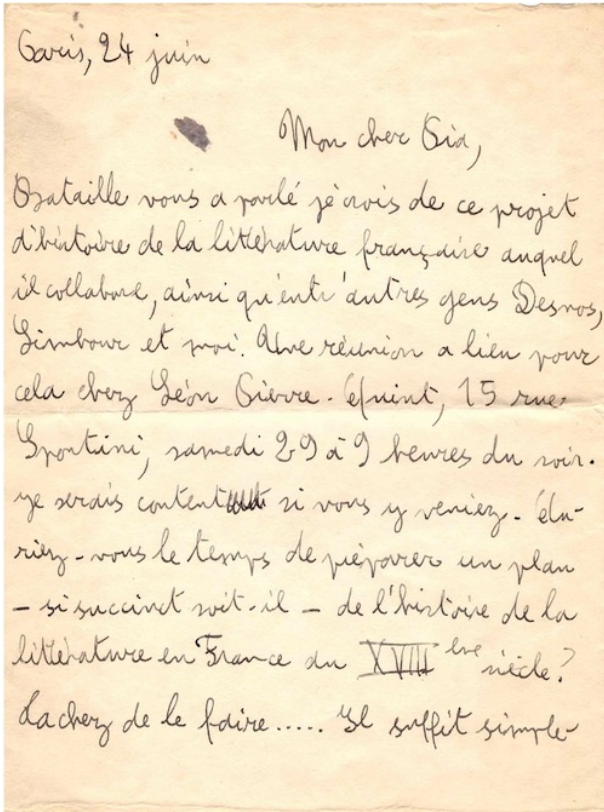
**Leiris (Michel)**

(1901-1990)

Écrivain, poète, ethnologue et critique d'art français

480 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 24 juin (1929), à Pascal Pia, 2 pages in-8. Belle invitation de Michel Leiris à Pascal Pia à participer au projet d'écriture d'une histoire de la littérature française aux côtés notamment de Robert Desnos, Léon-Pierre Quint et Georges Limbour.

«*Mon cher Pia,  
Bataille vous a parlé je crois de ce projet d'histoire de la littérature française auquel il collabore, ainsi qu'entre autres gens Desnos, Limbour et moi. Une réunion a lieu pour cela chez Léon-Pierre Quint, 15 rue Spontini, samedi 29 à 9 heures du soir. Je serais content si vous y veniez. Auriez-vous le temps de préparer un plan - si succinct soit-il - de l'histoire de la littérature en France au XVIII<sup>e</sup> siècle? Tachez de le faire... Il suffit simplement que vous donniez une idée de la façon dont vous traiteriez ce sujet si vous deviez le traiter.  
A samedi donc, j'espère  
Bien à vous  
Michel Leiris  
PS: Si vous ne pouvez pas venir, ayez l'obligeance de me prévenir.*»

**Levi (Primo)**

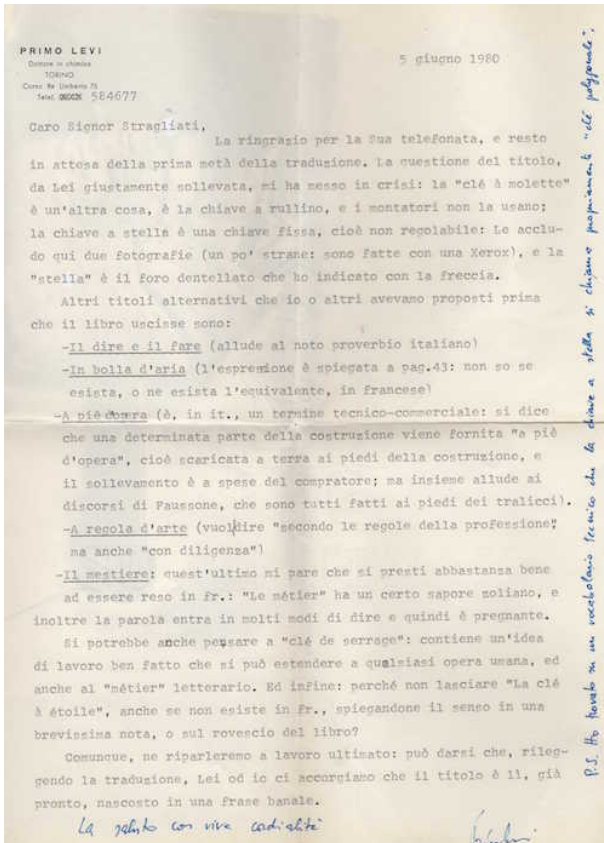
(1919-1987)

Chimiste et écrivain italien

1.400 €

Rescapé des camps de concentration

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée deux fois avec trois lignes autographes, en italien, Turin, 5 juin 1980, à Roland Stragliati, 1 page in-folio, en-tête avec adresse, deux photocopies agrafées (images d'une clé polygonale), enveloppe jointe. **Belle lettre de Primo Levi lors de la traduction française de son livre *La Clé à molette*.** «Monsieur Stragliati, Nous vous remercions de votre appel, et je me réjouis de la première moitié de la traduction. La question du titre, que vous avez soulevée, à juste titre, me mine : «clé à molette» est quelque chose d'autre, c'est la clé d'un rouleau, les éditeurs ne l'utilisent pas ; la clé étoile est une clé fixe, soit non réglable : Je joins ici deux photos (un peu étranges : elles sont faites avec un Xerox), et l'étoile est le trou dentelé que j'ai indiqué par la flèche. D'autres titres alternatifs que d'autres et moi avons proposés avant la sortie du livre sont : -Il dire e il fare (allusion à un célèbre proverbe italien)-In bolle d'aria (le terme est expliqué à la page 43 : je ne sais pas s'il existe l'équivalent, en français)-A piè d'opera (c'est un terme technico-commercial...)-A rigola d'arte (qui signifie «selon les règles de la profession», mais aussi «avec diligence»). -Il mestiere : celui-ci me semble assez juste pour une traduction en français. «Le métier» a une certaine saveur, et est compris dans de nombreuses langues, il est donc significatif. Vous pouvez aussi penser à «clé de serrage» : elle contient un travail bien fait cette idée peut être étendue à tout le travail humain, et aussi au métier littéraire. Enfin, pourquoi ne pas laisser «La clé à étoile» (...) en expliquant sa signification dans une note brève, ou en marge du livre ? Quoi qu'il en soit, nous en reparlerons quand le travail sera terminé. Il se peut qu'au moment de la relecture de la traduction nous trouvions vous et moi un titre caché dans une phrase banale. Je vous salue bien cordialement. Primo Levi. P.S. : J'ai trouvé dans un vocabulaire technique que la clé à étoile est ce que vous appelez la clé polygonale. Mais il est évident que le titre est erroné. P.L.» *La Clé à molette (La Chiave a stella) est un roman de Primo Levi paru en Italie en 1978. Le livre obtint le prestigieux prix Strega (prix*



THOMAS VINCENT  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

---

Goncourt italien). Ce livre est un dialogue entre l'écrivain et un technicien turinois qui est envoyé en déplacement dans le monde entier pour l'installation de machineries industrielles. Pour l'auteur, la fierté du travail bien fait est nécessaire à une vie épanouie. Primo Levi doit alors faire face aux critiques de la gauche, car son approche élégiaque du travail comme moyen d'épanouissement personnel néglige les aspects les plus sordides de l'exploitation ouvrière, ainsi que toute critique sociale.

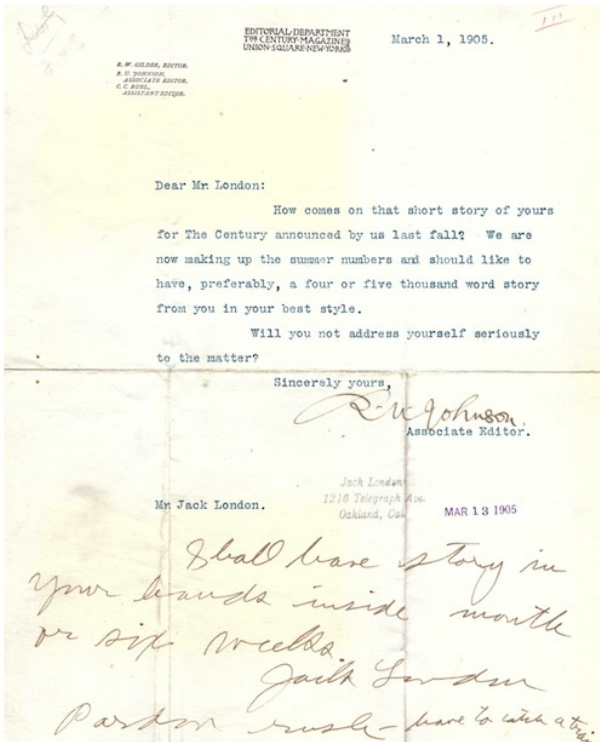




**London (Jack)**  
(1876-1916)  
Ecrivain américain

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée (4 lignes), Oakland, 13 mars 1905, à R.U Johnson du *Century Magazine*, au bas d'une lettre signée de ce dernier. 1 page in-4° à en tête *Editorial Department. The Century Magazine*, avec cachet encre de Jack London (adresse personnelle). L'éditeur demande à Jack London à quelle date il pourra livrer sa nouvelle car la préparation du numéro d'été a débuté. Réponse laconique de l'écrivain:

«*Shall have stroy in your hands inside month or six weeks. Jack London. Pardon rush, have to catch a train*».

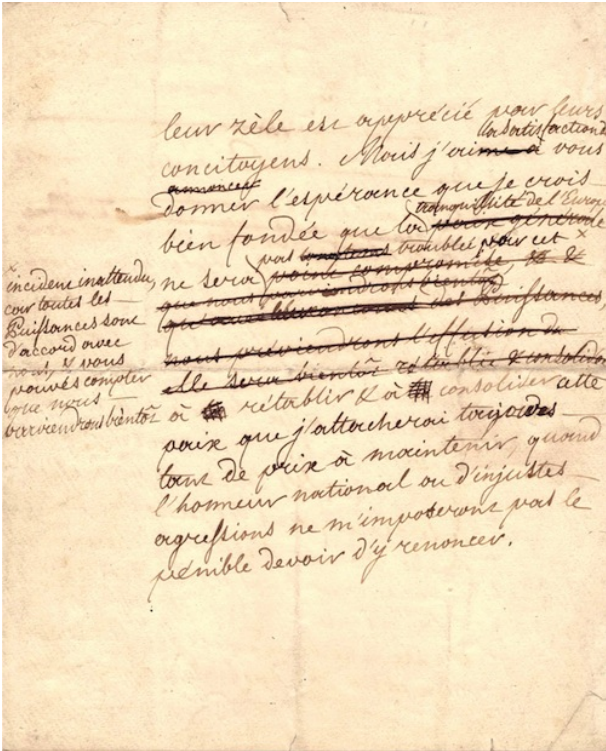
En 1905, Jack London se présente aux élections municipales d'Oakland et soutient de ses dons plusieurs journaux socialistes de la ville. La même année, il écrit un pamphlet intitulé *La guerre des classes* (*The war of classes*). Le *Century Magazine* fera publier en novembre 1905 une nouvelle de London intitulée *All Gold Canon*. Probable donc que l'auteur n'ait pas tenu ses engagements.



**Louis Philippe Ier**  
(1773-1850)  
Roi des Français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Brouillon autographe d'un discours, Paris, (Novembre 1832), à Messieurs les Pairs, sous enveloppe adressé au Duc de Broglie, ministre des Affaires étrangères, 4 pages in-4, ratures et corrections. Document réparé, déchirures aux plis. Enveloppe autographe et signé de son paraphe «LP». Cachet aux armes.

**Très intéressant document politique au moment de l'intervention de la France en Belgique qui se termina par la prise d'Anvers en décembre 1832.**

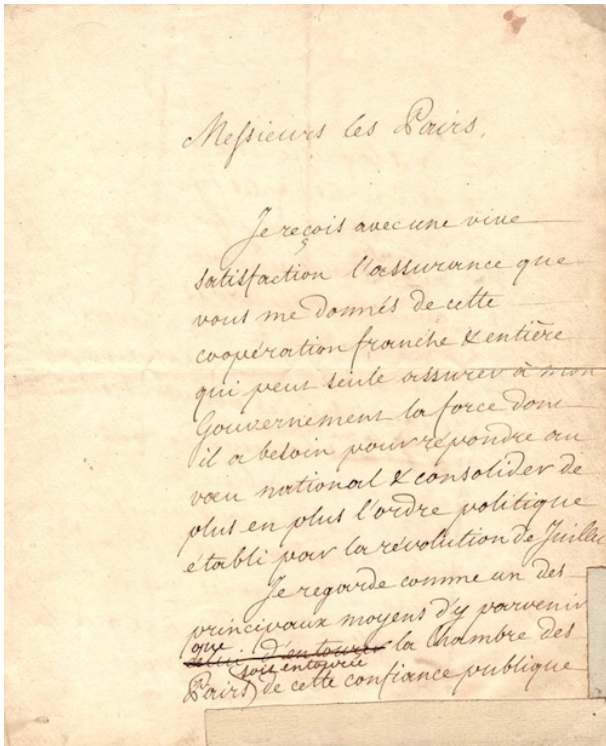
«Messieurs les Pairs,  
Je reçois avec vive satisfaction l'assurance que vous me donnés de cette coopération franche et entière qui peut seule assurer à mon Gouvernement la force dont il a besoin pour répondre au vœu national et consolider de plus en plus l'ordre politique établi par la révolution de Juillet.  
Je regarde comme un des principaux moyens d'y parvenir que la Chambre des Pairs sois entourée de cette confiance publique dans laquelle elle ne saurait exercer les hautes fonctions qui lui sont attribuées par la Charte, avec cette indépendance et cette efficacité qui sont nécessaires à la conservation de nos libertés nationales et au maintien de l'équilibre des pouvoirs constitutionnels.



**Louis Philippe Ier**  
(1773-1850)  
Roi des Français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Aussi je me trouve heureux de vous exprimer combien tous les sentimens que vous venés de me manifester dans cette adresse, s'accordent avec les miens, et me paraissent répondre à ce que la France attendait de vous. J'étais sur d'être approuvé par mon pays en prenant des mesures promptes pour arrêter l'invasion de la Belgique, pour soutenir son indépendance et faire respecter la neutralité d'une nation amie que tant de biens attachent à la France et que tant de souvenirs lui rendront toujours chère.*

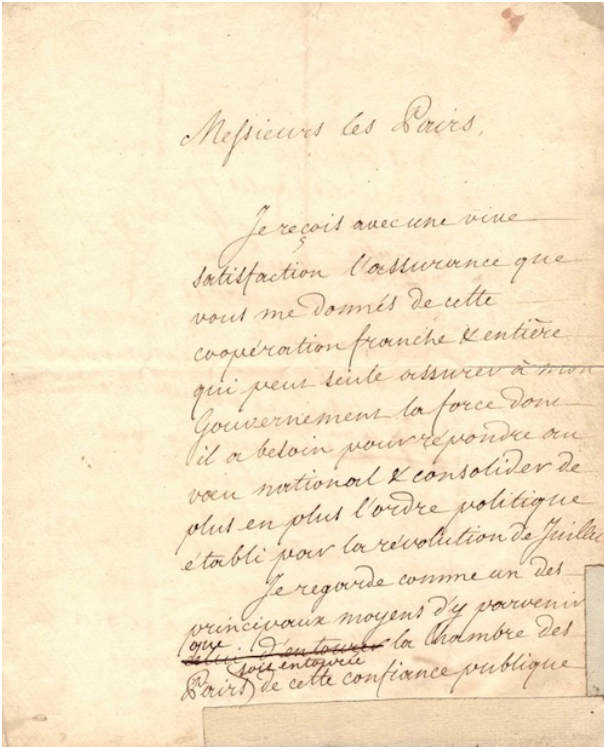
*Mes fils toujours empressés de se placer dans les rangs de notre bonne armée, s'estiment heureux de consacrer leurs premières armes à la défense d'une aussi belle cause, et c'est une bien douce jouissance pour mon cœur paternel, de voir combien leur zèle est apprécié pour leurs concitoyens. Mais j'ai la satisfaction de vous donner l'espérance que je crois bien fondée que la tranquillité de l'Europe troublée par cet incident inattendu, voir toutes les puissances sont d'accord avec nous, et vous pouvés compter que nous parviendrons bientôt à rétablir et à consolider cette paix que j'attacherai toujours tant de prix à maintenir quand l'honneur national ou d'injustes agressions ne m'imposeront pas le pénible devoir d'y renoncer».*



**Louis Philippe Ier**  
(1773-1850)  
Roi des Français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Le siège de la citadelle d'Anvers eut lieu du 15 novembre au 23 décembre 1832, faisant suite à la Campagne des Dix-Jours. Il opposa les troupes néerlandaises qui occupaient Anvers à l'Armée du Nord, corps expéditionnaire envoyé par la France durant la révolution belge.



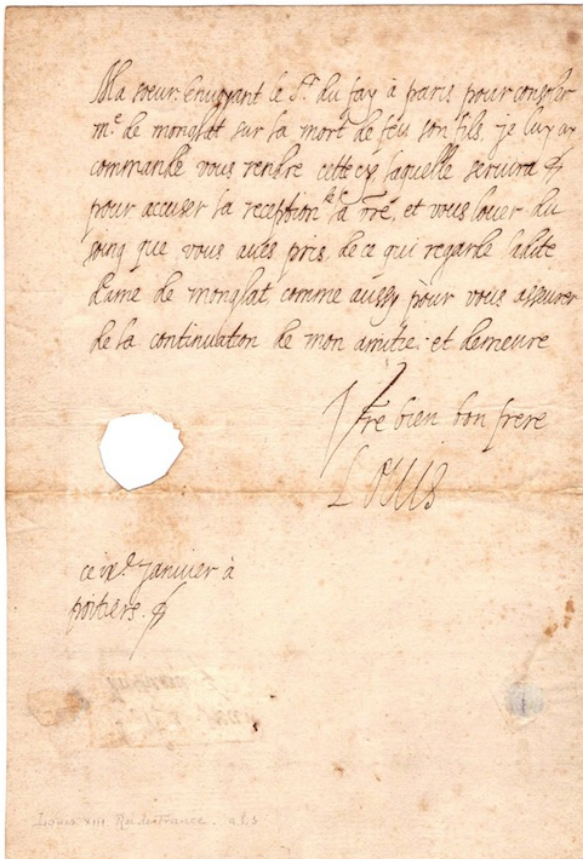
**Louis XIII**

(1601-1643)

Roi de France et de Navarre

3.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Poitiers, 9 janvier (1616), à sa sœur Chrestienne de France (future duchesse de Savoie), 1 page petit in-folio (doublée au dos), adresse et cachet de cire rouge avec lacs de soie rose (trou sans toucher le texte).

«Ma sœur. Envoyant le Sr du Fay à Paris pour consoler Me de Monglat sur la mort de feu son fils, je luy ay commandé vous rendre cette cy, laquelle servira pour accuser la reception de la vre, et vous louer du soing que vous avez pris, de ce qui regarde ladite dame de Monglat, comme aussy pour assurer de la continuation de mon amitié, et demeure Vre bien bon frere. Louis».

Touchante lettre du jeune roi Louis XIII âgé de 14 ans qui venait d'épouser Anne d'Autriche à Bordeaux (28 novembre 1615) et qui remontait alors sur Paris. Il s'arrêta quelques jours à Poitiers pour surveiller les manœuvres des princes entrés en rébellion. Françoise de Longuejume, baronne de Monglat, gouvernante des enfants de France, qui avait élevé le jeune Louis XIII (qui l'aimait beaucoup) venait de perdre son fils Robert de Harlay, baron de Monglat, Grand Louvetier de France, dans un duel avec le duc de Vitry.

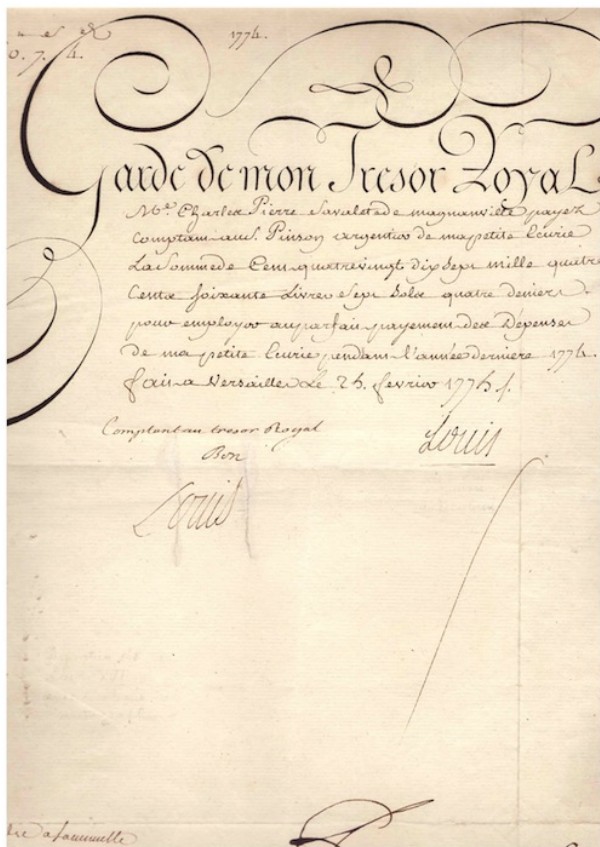
**Louis XVI**

(1754-1793)

Roi de France puis Roi des Français

2.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Document signé avec mot autographe «Bon Louis», Versailles, 25 février 1775, contresigné par Louis Phelypeaux, 1 page in-folio, en-tête gravé *Garde de mon Trésor Royal* (2 légères fentes réparées). Ordre de paiement.

«M. Charles Pierre Savalet de Magnanville payez comptant au S. Pinson argentier de ma petite écurie la somme de Cens quatre vingt dix sept mille quatre cent soixante livres sept sols quatre deniers pour employer aux parfaits payemens des dépenses de ma petite écurie pendant l'année dernière 1774. Fais à Versailles le 25 février 1775. Comptant au trésor royal. Bon. Louis».

À cette date, Louis XVI ne règne que depuis quelques mois (depuis le décès de Louis XV survenu le 10 mai 1774). Quelques mois après, le 11 juin 1775, il sera sacré roi de France en la cathédrale de Reims.

(Scan du document en entier sur demande)

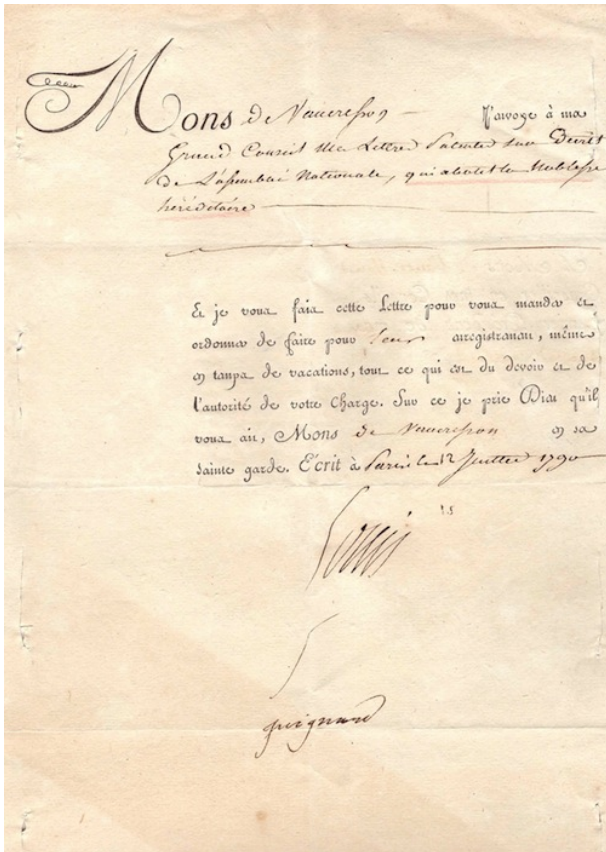


(Louis XVI / Abolition des privilèges)  
LOUIS XVI (1754-1793)

1.400 €

Roi de France puis Roi des Français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée (secrétaire), Paris, 12 juillet 1790, à M. de Vaucresson, premier Président du Grand Conseil; contresignée par le ministre de l'Intérieur François-Emmanuel Guignard de Saint-Priest (1735-1821), 1 page in-folio en partie imprimée, adresse. Lettre écrite le jour de l'adoption de la constitution civile du clergé et deux jours avant la fête de la Fédération.

### Rare document sur l'abolition de la Noblesse héréditaire

«Mons. De Vaucresson. J'envoie à ma Grand Conseil mes lettres patentes sur Décret de l'assemblée nationale qui abolit la noblesse héréditaire.

Et je vous fais cette lettre pour vous mander et ordonner de faire pour leur enregistrement, même en temps de vacations, tous ce qui est du devoir et de l'autorité de votre charge. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Mons. De Vaucresson en sa sainte garde. Écrit à Paris le 12 juillet 1790.

Louis.

Guignard».

L'assemblée constituante, dans sa séance du 19 juin 1790, compléta l'œuvre qu'elle avait commencée dans celle du 4 août 1789, supprimant la noblesse héréditaire et toutes les qualifications qui en dérivent. Cette proposition, faite par un membre obscur, fut aussitôt appuyée par Charles de Lameth, de La Fayette, de Noailles, Mathieu de Montmorency, et chacun d'eux se fit gloire d'en amplifier le sens et l'étendue.

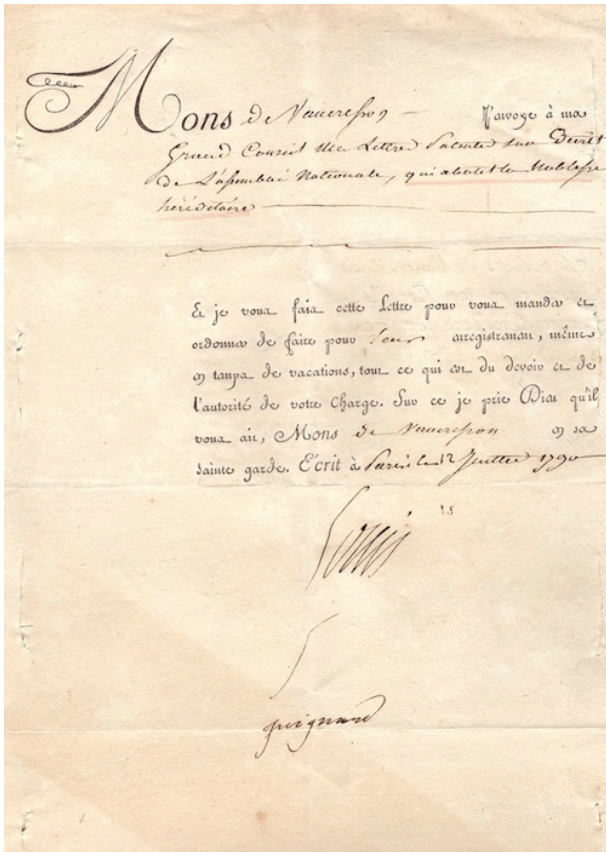


(Louis XVI / Abolition des privilèges)  
LOUIS XVI (1754-1793)

1.400 €

Roi de France puis Roi des Français

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



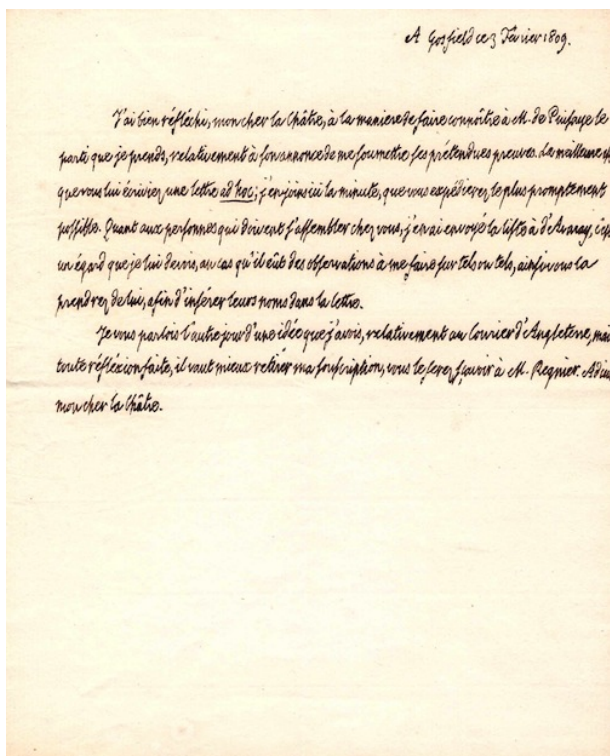
Voici un fragment du décret qui fut rendu, malgré l'opposition de l'abbé Maury et de quelques nobles: «L'Assemblée nationale décrète que la noblesse héréditaire est pour toujours abolie en France; qu'en conséquence les titres demarqués, chevalier, écuyer, comte, vicomte, messire, prince, baron, vidame, noble, duc, et tous autres titres semblables, ne seront pris par qui que ce soit, ni donnés à personne; qu'aucun citoyen français ne pourra prendre que le vrai nom de sa famille; qu'il ne pourra non plus porter, ni faire porter de livrée, ni avoir d'armoiries; que l'encens ne sera brûlé dans les temples que pour honorer la Divinité, et ne sera offert à qui que ce soit; que les titres demonseigneur et messeigneurs ne seront donnés ni à aucun corps, ni à aucun individu, ainsi que les titres d'excellence, d'éminence, de grandeur, etc.»



**Louis XVIII**  
(1755-1824)  
Roi de France

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe, Gosfield, 3 février 1809, au comte de La Châtre, demi-page in-4. Lettre au sujet de Joseph de Puisaye.

«J'ai bien réfléchi, mon cher la Châtre, à la manière de faire connaître à M. de Puisaye le parti que je prends, relativement à son annonce de me soumettre les prétendues preuves. La meilleure est que vous lui écriviez une lettre ad hoc; j'en joins ici la minute que vous expédieriez le plus promptement possible. Quant aux personnes qui doivent s'assembler chez vous, j'en ai envoyé la liste à d'Avaray, c'est un égard que je lui devais au cas qu'il eût des observations à me faire sur tels ou tels, ainsi que vous la prendrez de lui afin d'insérer leurs noms dans la lettre.

Je vous parlais l'autre jour d'une idée que j'avais, relativement au courrier d'Angleterre, mais toute réflexion faite, il vaut mieux retirer ma souscription, vous le ferez savoir à M. Régnier.

Adieu mon cher la Châtre».

À la fin de 1807, Louis XVIII, en exil, avait fixé sa résidence en Angleterre, à Gosfield Hall dans l'Essex. Il quittera ce château en 1811 peu après la mort de son épouse Marie-Joséphine de Savoie.

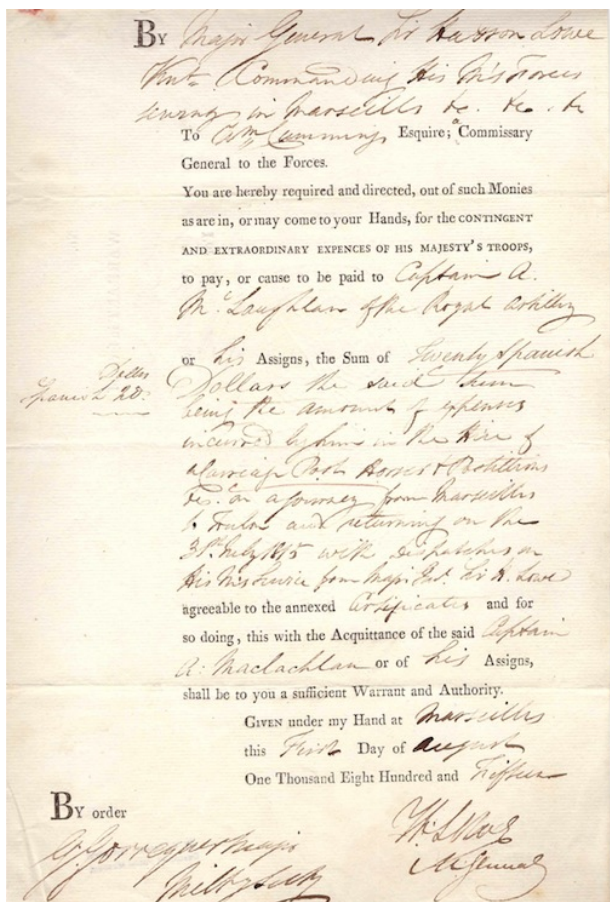
**Lowe (Hudson)**

(1769-1844)

Général britannique, geôlier de Napoléon à Sainte-Hélène

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce manuscrite signée avec contenu pré-imprimé, Marseille, 1er août 1815, 1 page in-folio.

**Ordre de paiement en faveur du capitaine de l'artillerie royale, M. Laughlan.**

Hudson Lowe avait surtout servi la marine britannique en méditerranée (particulièrement en Corse où il vécut notamment dans la maison de la famille Bonaparte à Ajaccio). Stationnant dans le Sud de la France durant l'été 1815, il apprend sa nomination en qualité de gardien de Napoléon 1er (qui venait d'abdiquer en juin) le 1er août 1815 (date de ce document).

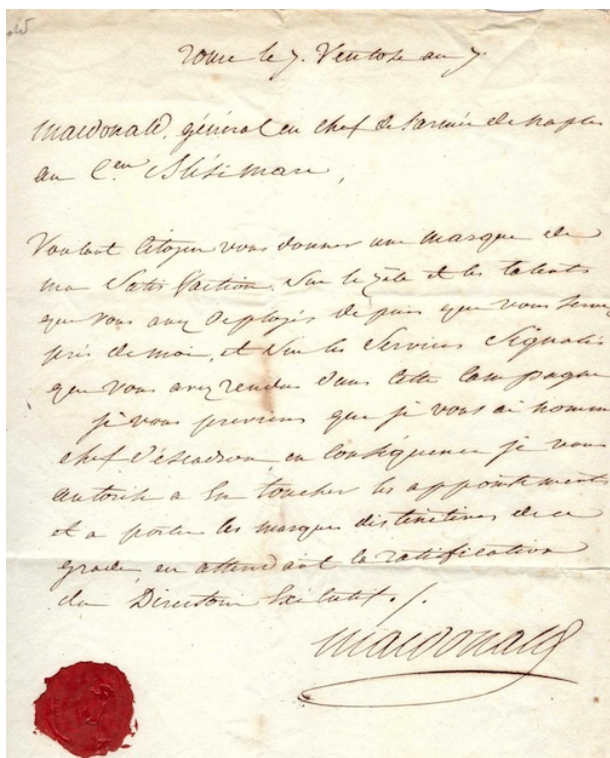
**Macdonald (Maréchal)**

(1765-1840)

Duc de Tarente, maréchal d'Empire

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Rome, 7 ventôse an VII (25 février 1799), au citoyen Shliman, 1 page in-4, sceau de cire rouge.

«Macdonald, général en chef de l'armée de Naples au Citoyen Shliman

Voulant Citoyen vous donner une marque de ma satisfaction sur le zèle et les talents que vous avez déployés depuis que vous servez près de moi, et sur les services signalés que vous avez rendus dans cette campagne. Je vous prévient que je vous ai nommé chef d'escadron. En conséquence je vous autorise à en toucher les appointements et à porter les marques distinctives de ce grade en attendant la ratification du Directoire exécutif.

Macdonald».

Après avoir servi dans l'armée du Rhin, Macdonald avait été employé à l'armée d'Italie en avril 1798. Commandant à la place de Gouvion-Saint-Cyr les troupes stationnées sur le territoire de la république romaine, il est nommé gouverneur de Rome et des États pontificaux le 11 juillet 1798. Il tenta d'attaquer Capoue en janvier 1799, sans succès. Il démissionne de ses fonctions après un malentendu avec Championnet. Le 10 février 1799, Macdonald est nommé commandant en chef de l'armée de Naples.



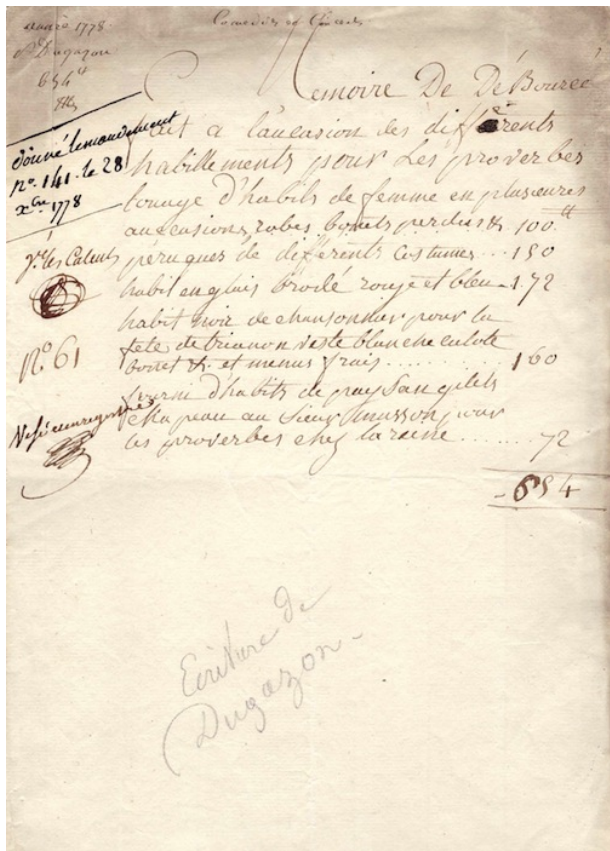
**(Marie-Antoinette)**

DUGAZON Jean-Henri Gourgaud dit  
(1746-1809)

Acteur, sociétaire de la Comédie-Française

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Document autographe, (décembre 1778),  
demi-page in-folio. Ancienne collection de  
Flers.

**Dépenses pour les proverbes joués à  
Trianon pour Marie-Antoinette.**

« Mémoire de Débource fait à l'occasion des  
différents habillements pour les proverbes.  
Louage d'habits de femme en plusieurs  
occasions, robes, bonnets (...) perruques de  
différents costumes (...) habit anglais brodé  
rouge et bleu (...) habit noir de chansonnier  
pour la fête de Trianon, veste blanche,  
culotte (...) et menus frais (...) habits de  
paysan, gilet, chapeau au sieur Terrasson  
pour les proverbes chez la reine ».

Les Proverbes sont un genre théâtral  
répandu aux XVIIIe et XIXe siècle; genre  
dramatique mondain et mineur basé sur une  
intrigue sentimentale légère. La reine  
Marie-Antoinette était particulièrement  
friande de représentations théâtrales  
auxquelles elle participait dans un cadre  
familier. Elle fit construire en 1780 dans son  
domaine du Petit Trianon à Versailles un  
théâtre par l'architecte Richard Mique.

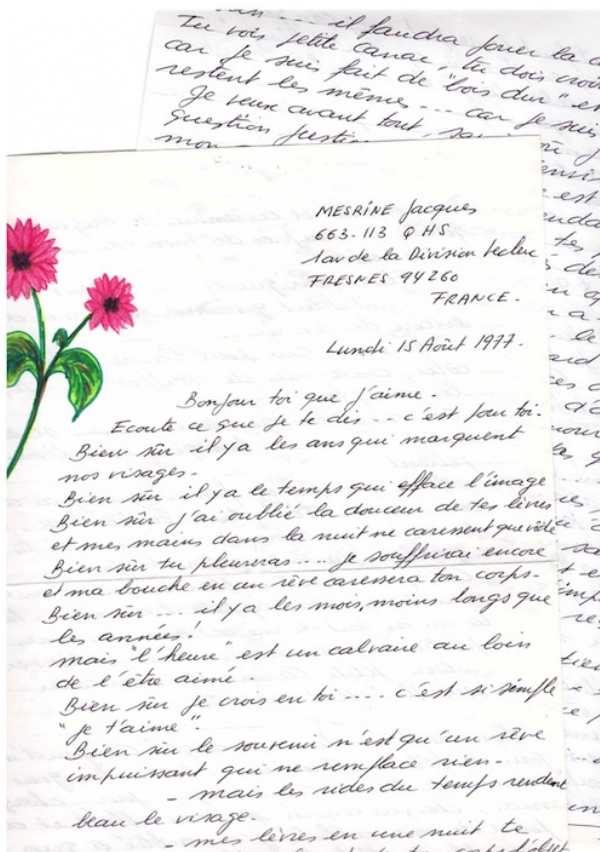
**Mesrine (Jacques)**

(1936-1979)

L'Ennemi public numéro 1

4.500€

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Prison de Fresnes, 15 août 1977, à Joyceline Deraiche, 4 pages grand in-4 avec dessin représentant deux fleurs. Longue et belle lettre d'amour de Mesrine dans laquelle il confie notamment ses ennuis judiciaires après la publication de son livre *L'Instinct de mort* (paru le 3 février 1977 chez Jean-Claude Lattès).

«Je suis resté exactement le même... Tout en étant plus raisonnable pour certaines choses... Plus calme aussi... Dans la mesure où personne ne me provoque... Eh oui... Tu dois te souvenir que dehors il faut le respect car, quand «le gros» explose... ca fait «Bingo»...

«Mesrine Jacques  
663-113 QHS

(...)

Bonjour toi que j'aime.

Ecoute ce que je te dis... C'est pour toi. Bien sûr il y a les ans qui marquent nos visages. Bien sûr il y a le temps qui efface l'image. Bien sûr j'ai oublié la douceur de tes lèvres et mes mains dans la nuit ne caresse que vide. Bien sûr tu pleures... Je souffrirai encore et ma bouche en un rêve caressera ton corps. Bien sûr... Il y a les mois, moins longs que les années!

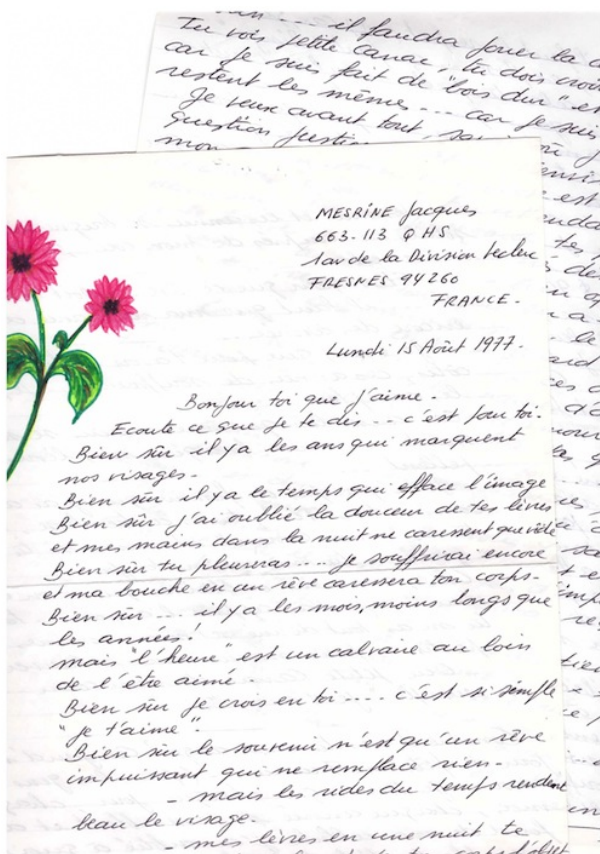
**Mesrine (Jacques)**

(1936-1979)

L'Ennemi public numéro 1

4.500€

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Mais l'heure est un calvaire au loin de l'être aimé. Bien sûr je crois en toi... C'est si simple «je t'aime».

(...)

Comment vas-tu mon ange? Aujourd'hui jour de fête en France... (Pour les gens libres) moi... Je trouve que chaque jour, chaque mois, chaque année se ressemblent et du fond de ma cellule j'ai oublié à quoi ressemble la liberté. Oh je suis resté exactement le même... Tout en étant plus raisonnable pour certaines choses... Plus calme aussi... Dans la mesure où personne ne me provoque... Eh oui... Tu dois te souvenir que dehors il faut le respect (sic) car, quand «le gros» (sic) explose... ça fait «Bingo».

Comme cela tu perds régulièrement au jeu du Bingo... Que veux-tu au jeu comme en amour... On ne peut pas toujours gagner. Actuellement j'ai de très graves ennuis avec le gouvernement français qui m'a fait saisir tout mon argent de mon livre (L'Instinct de Mort). Car je dois payer à l'état et aux parties civiles une somme énorme représentant plus de \$ 90.000... Tu comprendras ma colère mais je ne peux rien y faire. Mes avocats font tout leur possible... Mais je n'y crois pas.

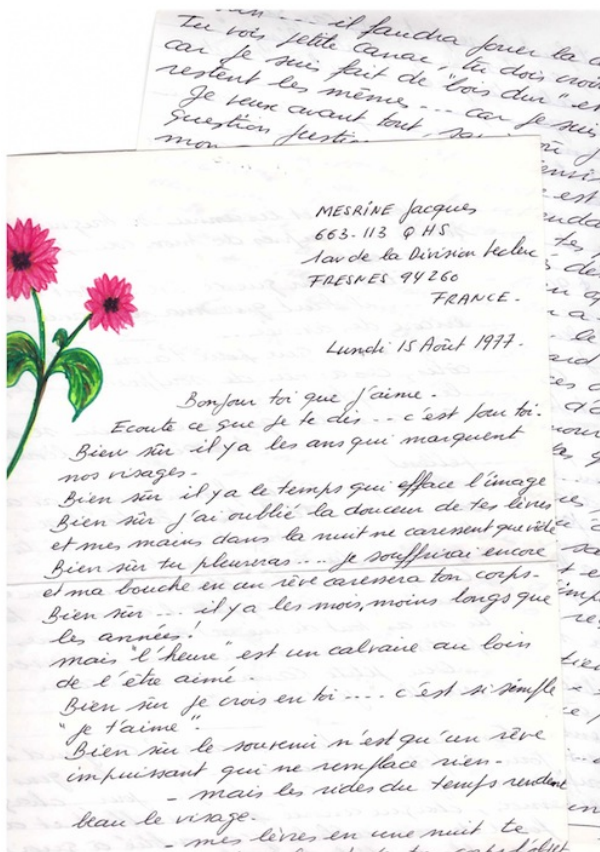
**Mesrine (Jacques)**

(1936-1979)

L'Ennemi public numéro 1

4.500€

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Enfin je trouverai bien une solution... Je l'espère. Ce qui m'ennuit c'est que pour l'instant je ne pourrai pas m'associer avec ton frère. Cela va me retarder... Mais ça se fera plus tard. Je t'expliquerai cela sur une autre lettre OK mon ange!

Tu réalises que la justice ne me laisse même pas de quoi élever Sabrina (sa fille)... pour l'instant ça va!... Mais il va falloir faire attention car je suis le seul soutien de «la puce». Enfin... Je me suis toujours sorti de mes problèmes... Je vais faire marcher ma cervelle (sic).

Et toi que fais-tu par ce beau soleil québécois?

(...)

Je suis fait de bois dur et mes idées restent les mêmes... Car je suis le même. Je veux avant tout, savoir où j'en suis question justice... Après j'envisagerai mon avenir. Mais une chose est certaine, cet avenir «c'est toi».

(...)

Les années passeront... les souffrances, les larmes, les douleurs ne seront qu'un mauvais souvenir (...)

Bonne nuit ma douce poupée.

Ton mari... eh oui «Le gros» dit Bruno.»

Arrêté en septembre 1973 par le commissaire Broussard, Jacques Mesrine est incarcéré dans un premier temps à Fleury-Mérogis puis à Fresnes avant d'être condamné en mai 1977 à 20 ans de prison et d'être transféré au Quartier de Haute Sécurité (QHS) de la prison de la Santé. C'est durant ce séjour à la prison de Fresnes que Jacques Mesrine entreprend d'écrire *L'Instinct de Mort*. Il s'évadera le 8 mai 1978 de la prison de la Santé en compagnie de François Besse.

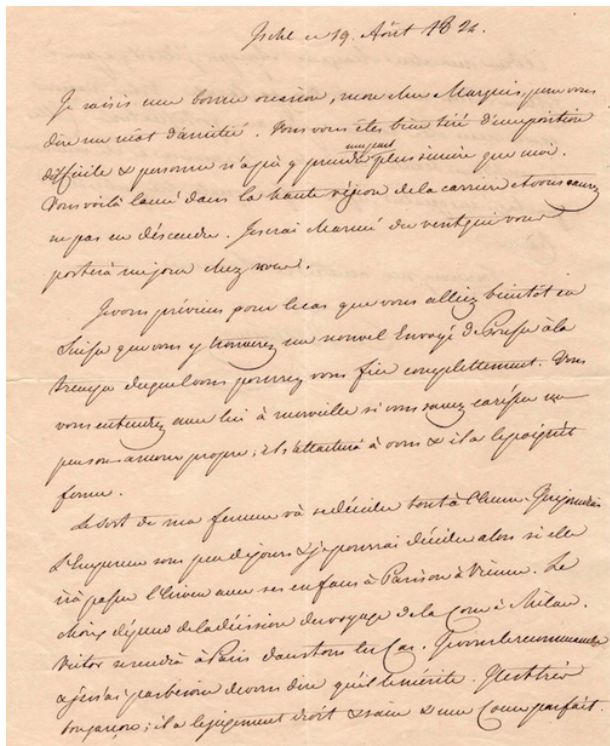
**Metternich (Clemens, prince de)**

(1773-1859)

Homme d'État et diplomate autrichien

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Ischl, 19 août 1824, (au marquis de Moustier), 1 page in-4 (double feuillet). Belle lettre dans laquelle Metternich félicite son correspondant de son avancée dans le monde diplomatique.

«Vous voilà lancé dans la haute région de la carrière et vous saurez ne pas en descendre. Je serai charmé du vent qui vous postera un jour chez nous»

«Je saisis une bonne occasion, mon cher Marquis, pour vous dire un mot d'amitié. Vous vous êtes bien tiré d'une position difficile (...) Vous voilà lancé dans la haute région de la carrière et vous saurez ne pas en descendre. Je serai charmé du vent qui vous postera un jour chez nous.

Je vous prévien pour le cas que vous alliez bientôt en Suisse que vous y trouverez un nouvel envoyé de Prusse à la trempe duquel vous pourrez vous fier complètement. Vous vous entendrez avec lui à merveille si vous savez caresser un peu son amour propre; il s'attachera à vous et il a la poignée ferme.

Le sort de ma femme va se décider tout à l'heure. Je joindrai l'empereur sous peu de jours et je pourrai décider alors si elle ira passer l'hiver avec ses enfants à Paris ou à Vienne. Le choix dépend de la décision du voyage de la Cour à Milan. Victor se rendra à Paris dans tous les cas. Je vous le recommande et je n'ai pas besoin de vous dire qu'il mérite. (...) Il a le jugement droit et sain et un cœur parfait. Adieu mon cher Marquis. A propos, j'étais il y a peu à Coblenz. Vous ne reconnaitriez pas la ville. Votre maison existe mais elle touche de près aux fortifications. Celles-ci sont d'une beauté admirable. Ma maison a été vendue et partagée en quatre, ce qui en fera quatre très pitoyables cabanes (...) Metternich».





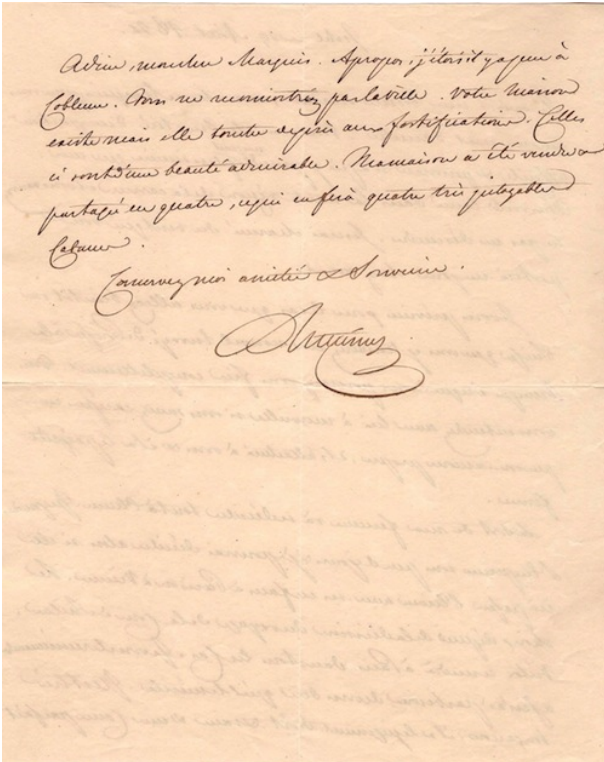
**Metternich (Clemens, prince de)**

(1773-1859)

Homme d'État et diplomate autrichien

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

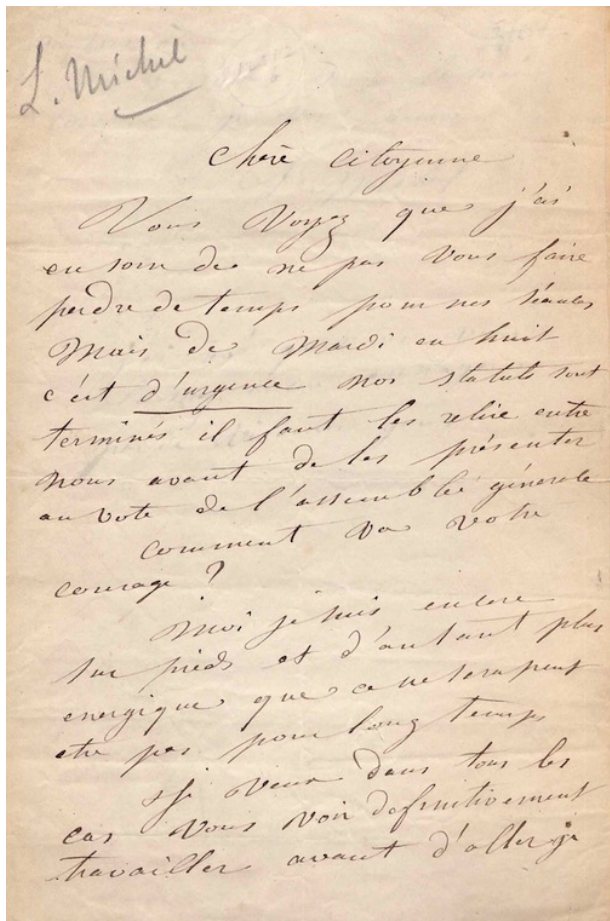


Clément-Edouard de Moustier (1779-1830) était un militaire et un diplomate français. En 1824, il fut nommé par intérim Ministre des Affaires étrangères (après le renvoi de Chateaubriand à ce poste). Il devint ambassadeur en Suisse puis ambassadeur d'Espagne en 1825.

**Michel (Louise)**  
(1830-1905)  
Militante révolutionnaire

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, sans lieu ni date, à une «chère citoyenne», 1 page 1/3 in-8.

«Chère citoyenne,  
Vous voyez que j'ai eu soin de ne pas vous faire perdre de temps pour mes séances. Mais de mardi en huit c'est d'urgence nos statuts sont terminés il faut les relire entre nous avant de les présenter au vote de l'assemblée générale. Comment va votre courage?  
Moi je suis encore sur pied et d'autant plus énergique que ce ne sera peut-être pas pour longtemps.  
Je veux dans tous les cas vous voir définitivement travailler avant d'aller je ne sais où.  
Je vous serre la main comme je vous aime.  
L. Michel.  
J'ai rêvé que vous vous laissiez encore ennuyer par de vilains gens».



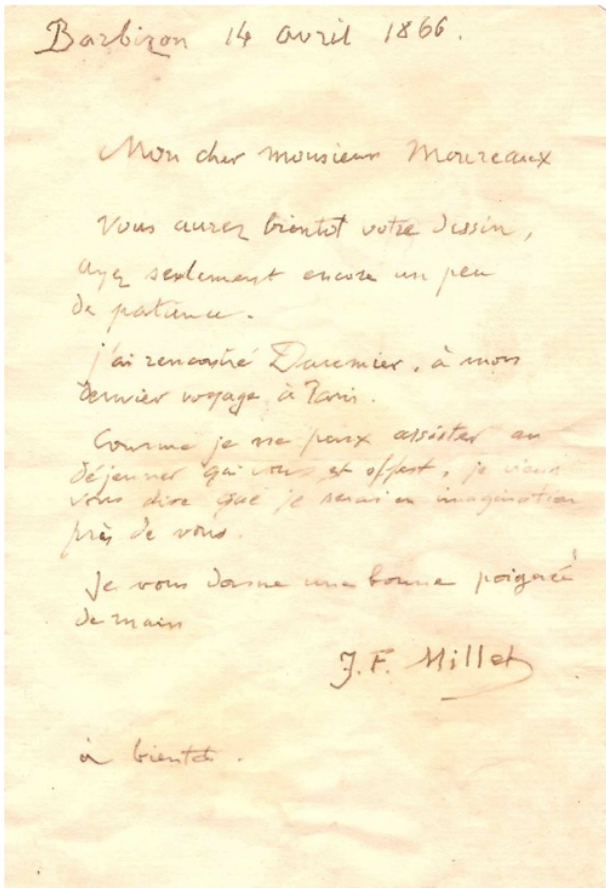
**Millet (Jean-François)**

(1814-1875)

Peintre français

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Barbizon, 14 avril 1866, à Monsieur Moureaux, 1 page in-8.

«J'ai rencontré Daumier...»

«Mon cher Monsieur Moureaux,  
Vous aurez bientôt votre dessin, ayez  
seulement encore un peu de patience.  
J'ai rencontré Daumier, à mon dernier  
voyage à Paris.  
Comme je ne peux assister au déjeuner qui  
vous est offert, je viens vous dire que je serai  
en imagination près de vous.  
Je vous donne une bonne poignée de main.  
J.F. Millet  
A bientôt».

Honoré Daumier (1808-1879) s'était lié d'amitié dans les années 1850 aux peintres de l'école de Barbizon (Camille Corot, Jean-François Millet et Théodore Rousseau). Millet s'était installé en 1849 à Barbizon afin de se rapprocher des paysages ruraux dans lesquels il puisait son inspiration.

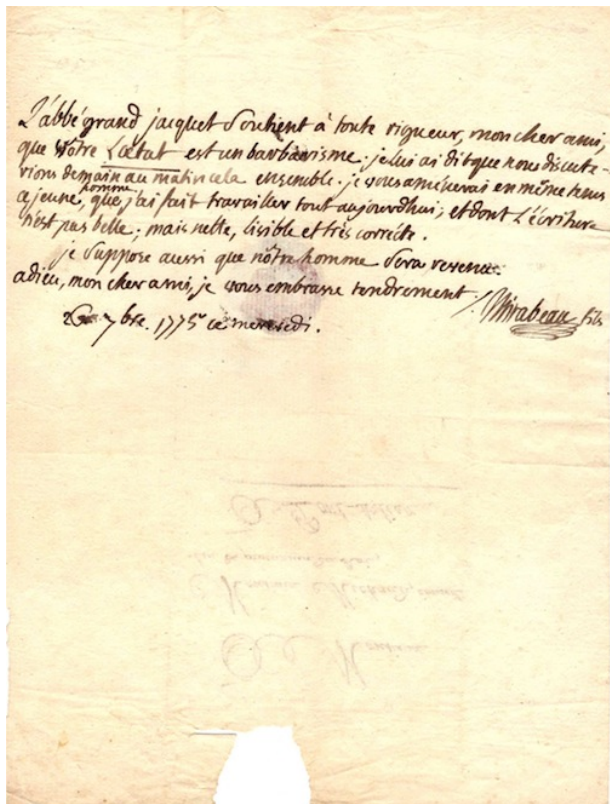
## Mirabeau (Honoré-Gabriel Riquetti)

Honoré-Gabriel Riquetti comte de  
(1749-1791)

Homme politique et révolutionnaire français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Mirabeau fils», 26 septembre 1775, à son ami Michaud «conseiller & procureur du Roi à Pont-Arlier», demi-page in-4, adresse avec beau cachet de cire rouge aux armes.

«L'abbé Jacquet soutient à toute vigueur, mon cher ami, que votre Laetat est un barbarisme. Je lui ai dit que nous discuterions demain au matin cela ensemble. Je vous amènerai en même temps ce jeune homme que j'ai fait travailler tout aujourd'hui; et dont l'écriture n'est pas belle; mais nette, lisible et très correcte.

Je suppose aussi que nôtre homme sera revenu.

Adieu, mon cher ami, je vous embrasse tendrement.

Mirabeau fils».

Cette lettre est très probablement écrite par Mirabeau lors de son exil au fort de Joux (qui se situait à 5 km de Pontarlier). Mirabeau y avait été contraint par son père qui souhaitait remettre son fils dans le droit chemin après ses frasques financières (Mirabeau avait même été emprisonné au château d'If en 1774 puis au château de Vincennes). Mirabeau réussit néanmoins à se rendre régulièrement à Pontarlier en charmant le gouverneur du Fort. C'est dans cette ville qu'il fait la connaissance de Sophie de Monnier, jeune femme mariée au marquis de Monnier, et avec qui il s'enfuit aux Provinces-Unies.

Mitterrand (François)

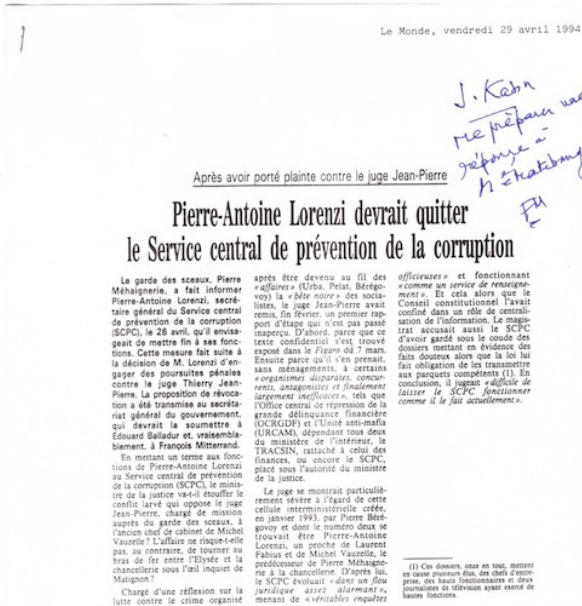
(1916-1996)

Homme d'État français

Président de la République

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Deux apostilles autographes signées «FM», (Paris), 1993/1994, 3 pages in-4.

Une première note au sujet de l'institut Mérieux et de l'affaire du sang contaminé, et une deuxième note au sujet de la démission du secrétaire général du Service central de prévention de la corruption (SCPC) dans le cadre d'une plainte contre le juge Jean-Pierre.

Le premier document concerne une note d'information sur l'Institut Mérieux au sujet « d'une lettre dénonçant des faits de contamination du sang commercialisé par l'Institut Merieux » mais l'enquête ouverte par le parquet de Lyon abouti à un non-lieu: « il n'existe à l'encontre de l'Institut Mérieux aucun commencement de preuves matérielles d'une contamination ».

En marge de cette note, François Mitterrand écrit: « J. Kahn, votre avis, FM ». (Jean Kahn était un juriste français et un des principaux conseillers du président, particulièrement sur les questions constitutionnelles).

Le deuxième document est une coupure de presse (photocopiée) d'un article du journal Le Monde (en date du 29 avril 1994) au sujet de la démission de Pierre-Antoine Lorenzi alors secrétaire général du Service central de prévention de la corruption. Celui-ci se trouvant poussé à la démission par le garde des Sceaux, Pierre Méhaignerie (ministre du gouvernement Balladur), demande par l'intermédiaire de son avocat Arnaud Montebourg à ce que son sort soit décidé par le Président de la République.



**Mitterrand (François)**

(1916-1996)

Homme d'État français

Président de la République

600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

En marge, François Mitterrand écrit: «J. Kahn. Me préparer une réponse à Me Montebourg. FM».

INSTITUT MERIEUX

\*\*\*\*\*

*J. Kahn  
voké dno  
FM*

Le 29 octobre 1992, le parquet de PARIS recevait une lettre anonyme dénonçant des faits de contamination du sang commercialisé par l'Institut MERIEUX.

Cette lettre, par ailleurs largement diffusée dans la presse, était transmise au parquet de LYON pour compétence.

Une enquête préliminaire était ordonnée le 6 novembre 1992 sur la réalité de la commercialisation à l'étranger, jusqu'au 2 novembre 1985, des "facteurs 8" non chauffés préparés à partir des lots de plasma collectés notamment aux U.S.A.

Alain MERIEUX, Président de l'Institut MERIEUX, était entendu dans le cadre de l'enquête préliminaire le 26 novembre 1992.

Il résultait de ses déclarations à la police que l'Institut aurait cessé la fabrication de produits anti-hémophiliques (facteur 8) non chauffés le 26 septembre 1985.

L'ensemble du stock avait été expédié à l'étranger avant le 11 décembre 1985 sauf 400 flacons le 12 février 1986 à destination de l'IRAK.

Monsieur MERIEUX a souligné qu'il n'avait pas eu connaissance de contaminations d'hémophiles par les produits de son institut.

Il indique également n'avoir à ce jour reçu aucune observation des pays acheteurs.

Début janvier 1993, le parquet de LYON proposait de classer sans suite cette enquête compte tenu d'une part de l'absence de dénonciation nouvelle susceptible d'orienter l'enquête notamment sur d'éventuelles contaminations à FRANCE ou à l'étranger avec les produits de l'institut, d'autre part compte tenu de l'ancienneté des faits dénoncés qui auraient tous été commis avant le 12 février 1986, une éventuelle infraction paraissant prescrite, et enfin en raison de l'absence de tout élément permettant d'établir la mauvaise foi de M. Alain MERIEUX

L'analyse du parquet de LYON fait ressortir nettement qu'à la différence des affaires de contamination déjà connues (CNTS notamment), il n'existe à l'encontre de l'Institut MERIEUX aucun commencement de preuves matérielles d'une contamination.

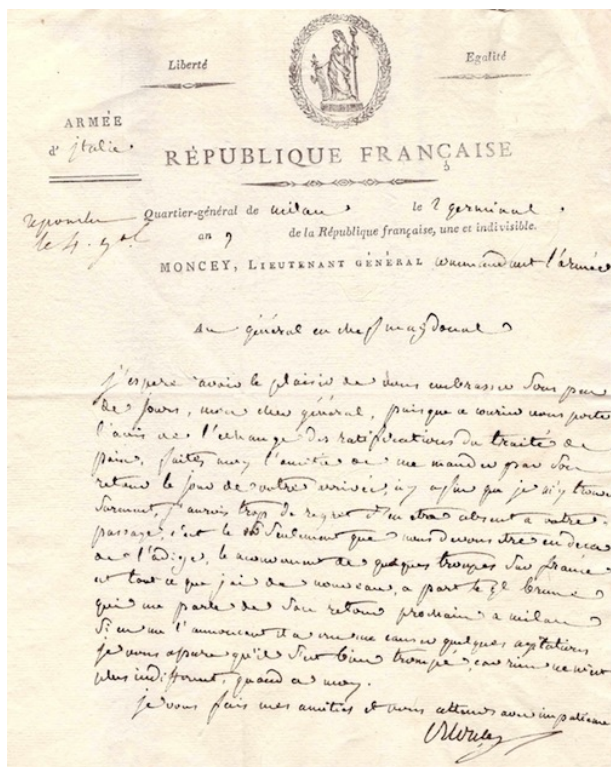
Le parquet général de LYON n'a à la date du 21 janvier pris aucune décision sur la poursuite ou le classement de l'enquête.

## Moncey (Maréchal)

Bon-Adrien Jeannot de (1754-1842)  
Maréchal d'empire

500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Milan, 2 germinal an IX (23 mars 1801), à Étienne-Jacques-Joseph Macdonald, 1 page in-4, en-tête de l'armée d'Italie, vignette de la République française, adresse au dos.

«Au général en chef Macdonald,  
J'espère avoir le plaisir de vous embrasser sous peu de jours, mon cher général, puisque ce courrier nous porte l'avis de l'échange des ratifications du traité de Paix (Traité de Lunéville). Faites moy l'amitié de me mander par son retour le jour de votre arrivée, afin que je m'y trouve surement, j'aurais trop de regret d'en être absent à votre passage (...) C'est tout ce que j'ai de nouveau à part le gl Brune qui me parle de son retour prochain à Milan. Si en me l'annonçant il a cru causer quelques agitations je vous assure qu'il s'est bien trompé car rien ne m'est plus indifférent quand à moy.  
Je vous fais mes amitiés et vous attend avec impatience.  
Moncey».

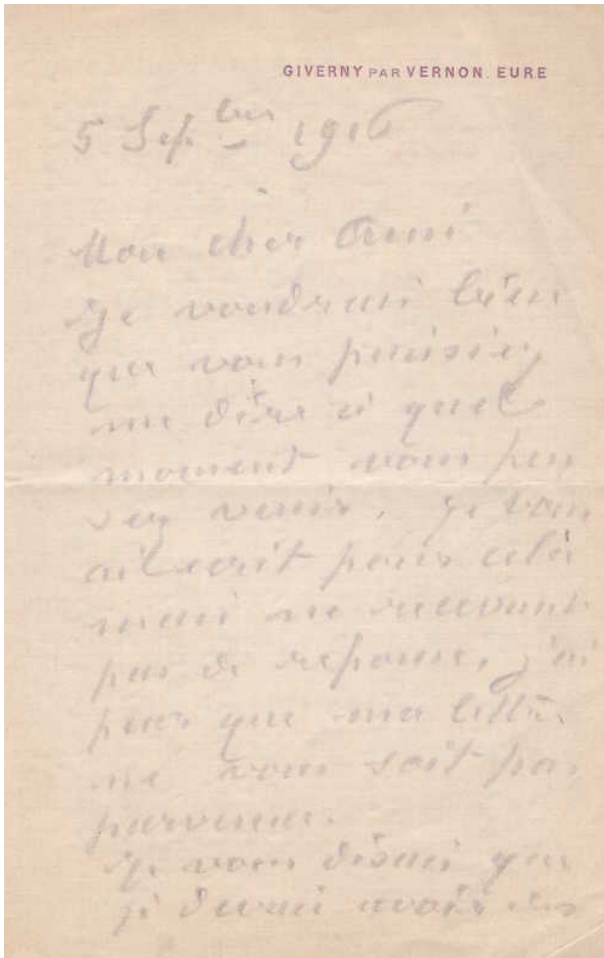
Le futur maréchal Moncey (1754-1842) avait été destitué par le futur maréchal Brune le 7 janvier 1801, mais demeura à son poste et remplaça Brune par intérim à la tête de l'armée d'Italie du 8 mars au 19 juin 1801.



**Monet (Claude)**  
(1840-1926)  
Peintre français

3.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Claude Monet», au crayon gras, (Giverny), 5 septembre 1916, à un «cher ami», 3 pages in-8. «L'hiver qui s'annonce et puis et puis l'âge, la fatigue, et malgré tout je travaille, je cherche...» «Mon cher ami, je voudrais bien que vous puissiez me dire à quel moment vous pensez venir. Je vous ai écrit pour cela mais ne recevant pas de réponses, j'ai peur que ma lettre ne vous soit pas parvenue. Je vous disais que je devais avoir des ouvriers dans mon atelier et qu'alors il serait impossible d'y pénétrer. Si donc vous deviez venir plus ou moins prochainement, je les retarderai, sinon je les ferai venir de suite mais j'ai absolument besoin d'être fixé. Comme ma lettre vous le disait, Michel est venu en permission et le voilà reparti. Que c'est donc triste tout cela (...) Et puis voilà le temps qui se gâte, l'hiver qui s'annonce et puis et puis l'âge, la fatigue, et malgré tout je travaille, je cherche... Nos amitiés à Louis. J'attends un mot n'est-ce pas. Votre Claude Monet». Dans cette lettre, Claude Monet mentionne l'atelier spécial qu'il est en train alors de faire construire depuis 1915. Terminé en 1916, Monet y peindra ses grandes compositions des Nymphéas.





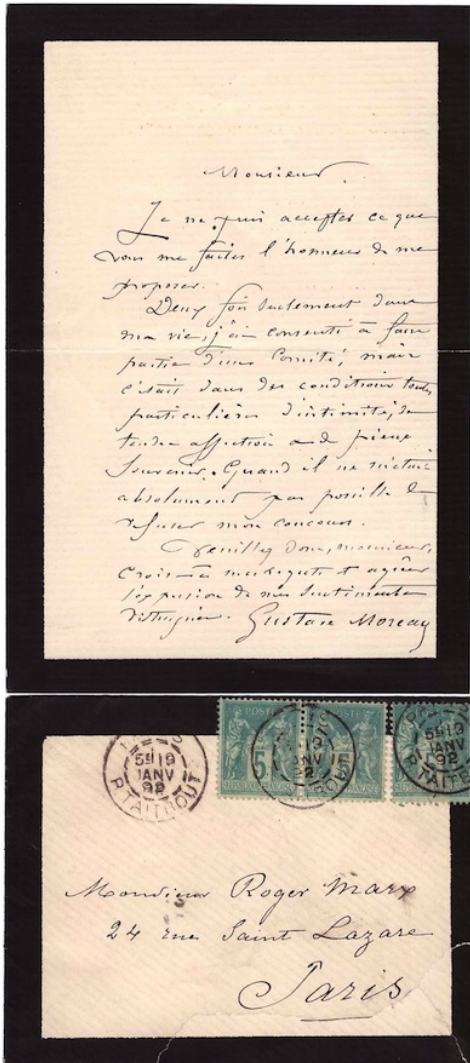
**Moreau (Gustave)**

(1826-1898)

Peintre, graveur et sculpteur français

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, à Roger Marx, Paris, 19 janvier 1892, 1 page in-12, enveloppe.

«Monsieur,  
Je ne puis accepter ce que vous me faites l'honneur de me proposer.  
Deux fois seulement dans ma vie, j'ai consenti à faire partie d'un comité; mais c'était dans des conditions toutes particulières d'intimité, de tendre affection ou de pieux souvenirs. Quand il ne m'était absolument pas possible de refuser mon concours.  
Veuillez donc monsieur croire à mes regrets et agréer l'expression de mes sentiments distingués.  
Gustave Moreau».

Roger Marx (1859-1913) était un homme de lettres et critique d'art français, très proche de nombreux grands artistes comme Pierre Bonnard, Edgar Degas ou Auguste Rodin.



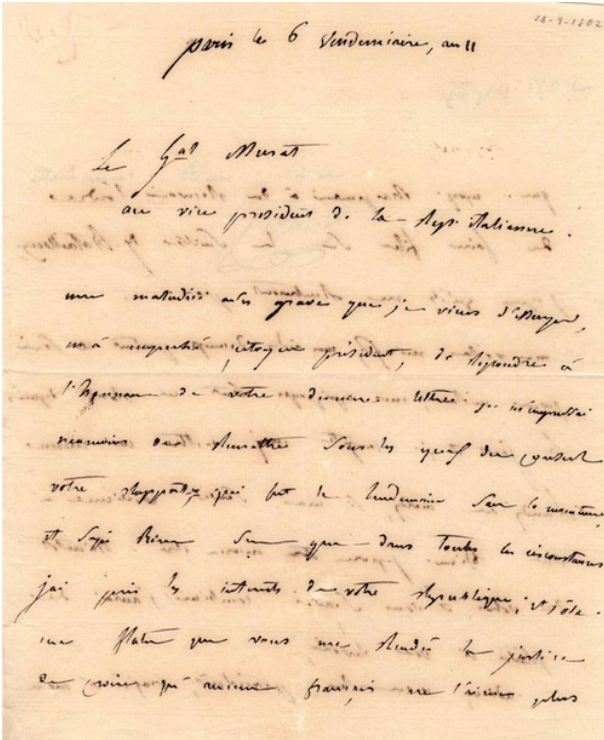
**Murat (Joachim)**

(1767-1815)

Maréchal d'Empire, Roi de Naples

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 6 vendémiaire an 11 (28 septembre 1802), à Francesco Melzi d'Eril, 2 pages in-4. Belle lettre de Murat au vice-président de la toute jeune République italienne.

«J'ai pris les intérêts de votre République; et j'ose me flatter que vous me rendés la justice de croire qu'aucun français ne l'aime plus que moy»

«Une maladie très grave que je viens d'essuyer m'a empêché citoyen président, de répondre à l'honneur de votre dernière lettre. Je m'empressai néanmoins de remettre sous les yeux du Consul votre rapport (...) et soyés bien sur que dans toutes les circonstances j'ai pris les intérêts de votre République; et j'ose me flatter que vous me rendés la justice de croire qu'aucun français ne l'aime plus que moy. Charpentier a du recevoir l'ordre de faire filer sur la Suisse 7 bataillons. J'espère qu'ils ne rentreront pas. Me voilà mieux, mes aides de camps partent ce soir pour Milan (...) Lundy ou mardy, si ma santé continue à aller bien, j'espère être des vôtres (...)



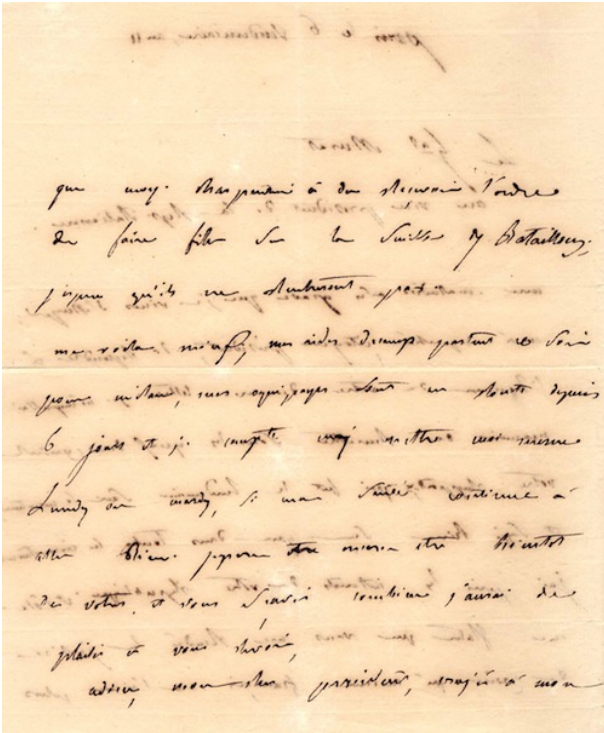
## Murat (Joachim)

(1767-1815)

Maréchal d'Empire, Roi de Naples

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*J. Murat».*

La République italienne (1802-1805) avait été fondée à Lyon au mois de janvier par les députés de la République cisalpine. Napoléon en avait pris la présidence et Francesco Melzi d'Eril (1753-1816) la vice-présidence.

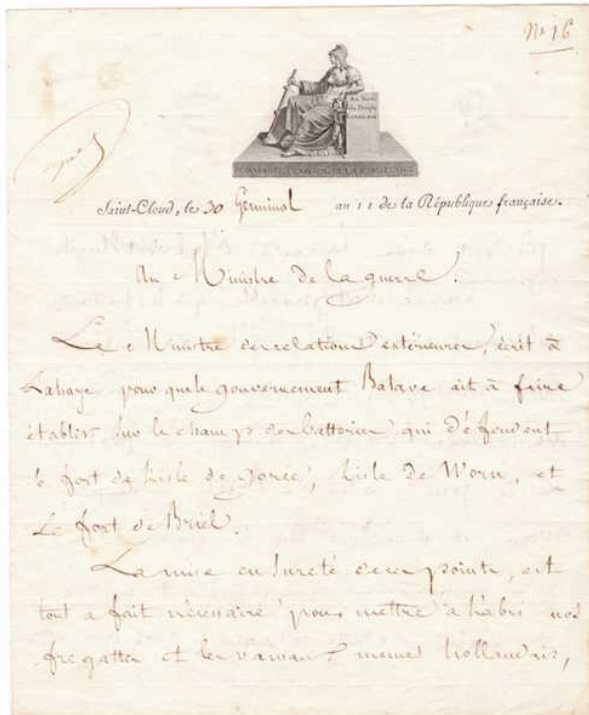
Murat avait été nommé en 1801 général en chef des troupes stationnées en République Cisalpine.



**Napoléon Ier**  
(1769-1821)  
Empereur des français

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Bonaparte», Saint-Cloud, 30 germinal an 11 (20 avril 1803), à Louis-Alexandre Berthier, 3 pages in-4, en-tête «Bonaparte, 1er consul de la République». Belle lettre dans laquelle le premier consul ordonne la défense de point stratégiques contre les Anglais en pleine période de vives tensions diplomatiques.

«*La mauvaise foi et la perfidie des Anglais est capable de tout*»

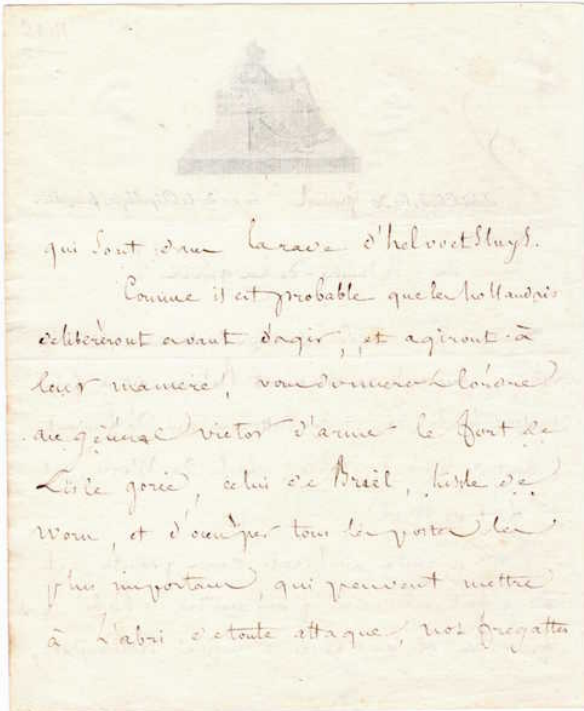
«*Le Ministre des relations extérieures, écrit à La Haye pour que le gouvernement Batave ait à faire établir sur les champs des batteries qui défendent le fort de Lisle de Goerce, Lisle de Worn (Voorn), et le fort de Briel (Brielle). La mise en sureté de ces points, est tout à fait nécessaire pour mettre à l'abri nos frégates et les vaisseaux même hollandais, qui sont dans la rade d'Helvoet-sluis. Comme il est probable que les Hollandais délibéreront avant d'agir, et agiront à leur manière, vous donnerez l'ordre au général Victor d'armer le fort de Lisle de Goerce, celui de Briel, Lisle de Worn, et d'occuper les postes les plus importants qui peuvent mettre à l'abri de toute attaque nos fregattes et notre convoi. Il peut à cet effet faire débarquer la moitié de l'expédition. Vous lui recommanderez d'ordonner la plus grande surveillance, car la mauvaise foi et la perfidie des Anglais est capable de tout.*



**Napoléon Ier**  
(1769-1821)  
Empereur des français

4.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



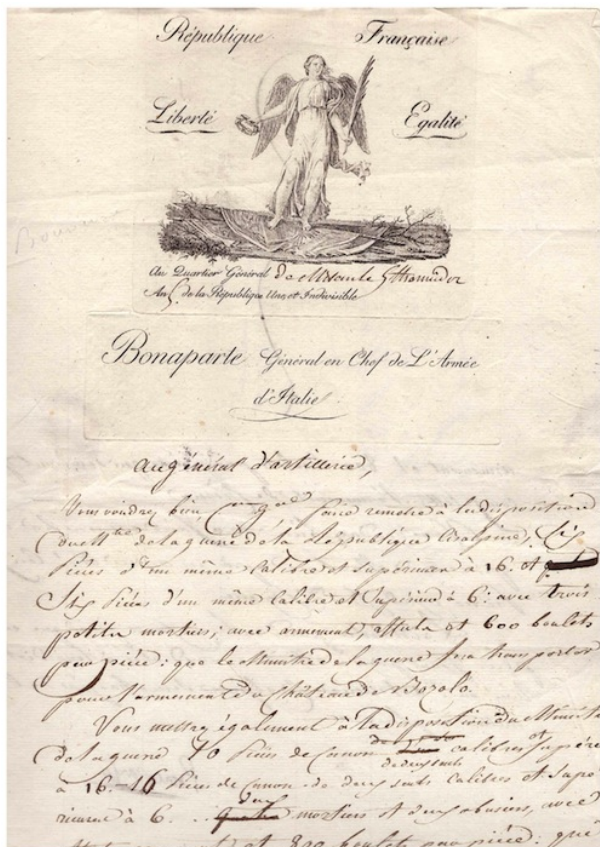
Bonaparte

En 1802, les Anglais avaient signé la Paix d'Amiens. Ce traité entre le Royaume-Uni d'une part, et la France, l'Espagne et la République batave d'autre part, instaurait une période de paix. Mais en 1803, les tensions sont lourdes entre la France et l'Angleterre. Bonaparte exige l'évacuation de Malte. Refus des Anglais qui à leur tour exige que les Français évacuent leurs troupes de la Hollande. Le 23 mai 1803, le Royaume-Uni déclarera officiellement la guerre à la France.

**Napoléon Ier**  
(1769-1821)  
Empereur des français

5.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Bonaparte», Q.G. de Milan, 5 thermidor an V (23 juillet 1797), au général Augustin de Lespinasse, commandant en chef l'artillerie de l'armée à Milan, lettre rédigée par Bourienne, 1 page et demie in-folio, en-tête «Bonaparte Général en Chef de l'Armée d'Italie», magnifique vignette gravée à la Victoire ailée (Boppe et Bonnet n° 118).

**Intéressante lettre dans laquelle Bonaparte organise l'artillerie autour de certaines places de la jeune République cisalpine.**

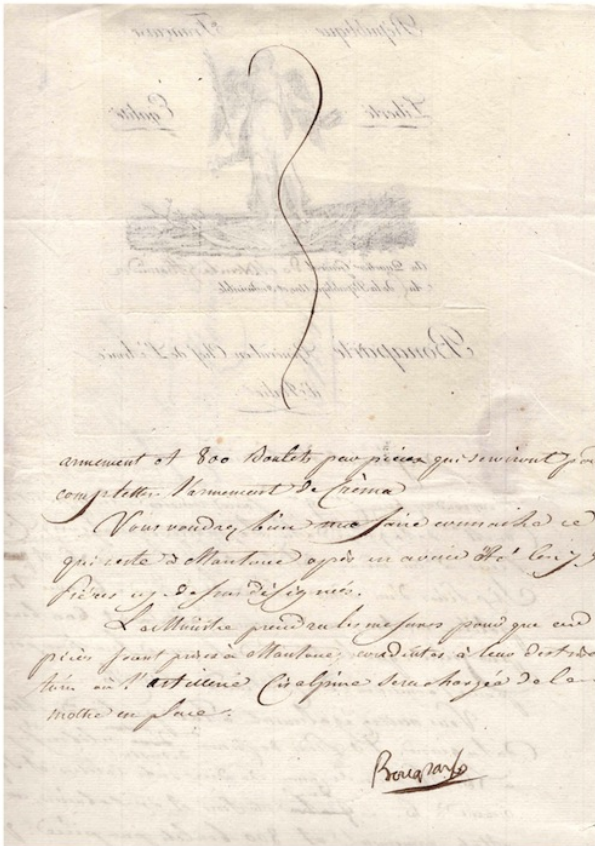
«Au général d'artillerie,  
Vous voudrez bien Cen général remettre à la disposition du Mtre de la Guerre de la république Cisalpine, Six pièces d'un même calibre supérieur à 16. Et Six pièces d'un même calibre et supérieur à 6: avec trois petits mortiers; avec armement, attache et 600 boulets par pièce: que le Ministre de la guerre fera transporter pour l'armement du château de Bozolo;  
Vous mettrez également à la disposition du Ministre de la guerre 10 pièces de canon de deux cents calibres et supérieures à 6, deux mortiers et deux obusiers, avec attaches, armement et 800 boulets par pièce: qui serviront à armer la place de Sabionette.



**Napoléon Ier**  
(1769-1821)  
Empereur des français

5.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Dix autres pièces de canon d'un calibre supérieur à 16 et vingt d'un calibre supérieur à 6 (...) pour compléter l'armement de Créma.*

*Vous voudrez bien me faire connaître ce qui reste à Mantoue après avoir été ôté les 75 pièces cy dessus désignés.*

*Le ministre prendra les mesures pour que ces pièces soient prises à Mantoue, conduites à leur destinations où l'artillerie Cisalpine sera chargée de les mettre en place.*

*Bonaparte».*

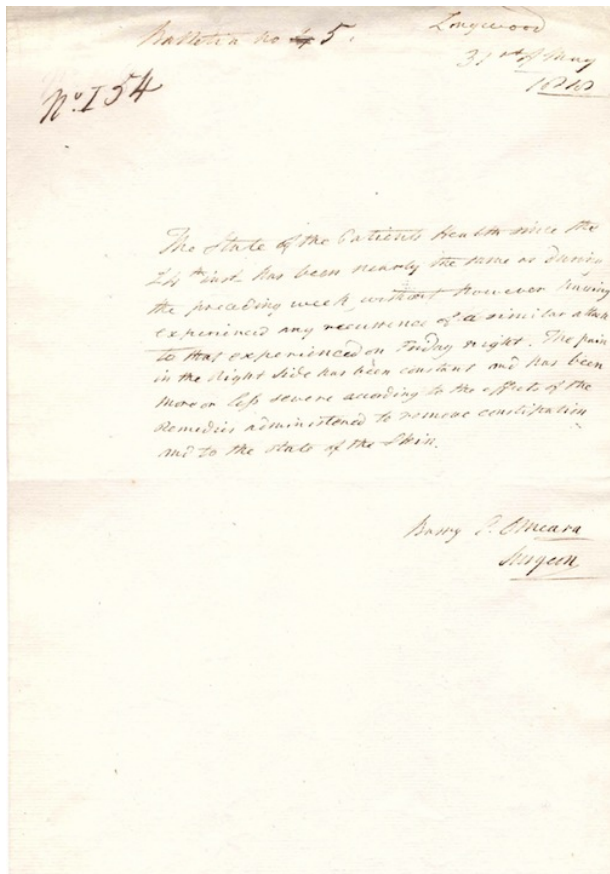
Le 14-15 janvier 1797, Bonaparte avait remporté la bataille de Rivoli. Le 2 février, il avait obtenu la capitulation de l'Autriche à Mantoue. Le 29 juin, Bonaparte avait réuni la République cispadane et la République transpadane pour former la République cisalpine. Cette année triomphale pour le jeune général s'achèvera le 17 octobre avec la signature du traité de paix de Campoformio qui mettra fin à la première coalition.

**(Napoléon Ier) / Sainte-Hélène**

O'MEARA Barry Edward (1786-1836)  
Médecin irlandais, chirurgien de la marine  
anglaise, médecin de Napoléon Ier à  
Sainte-Hélène

3.900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Barry O'Meara, Surgeon» en anglais, Longwood (île de Sainte-Hélène), 31 mai 1818, à Hudson Lowe, 1 page in-folio, remarquable état de conservation, papier filigrané.

**Bulletin de santé de L'Empereur Napoléon Ier à Saint-Hélène.**

L'état de santé de l'empereur est à peu près stationnaire depuis une semaine. O'Meara note qu'il n'y pas eu cependant répétition de la même crise que celle éprouvée dans la nuit du vendredi. La douleur du côté droit reste continue, plus ou moins ressentie selon les remèdes administrés pour réduire la constipation et soigner l'état de sa peau:

*«The state of the patient's health since 24th last, has been nearly the same as during the preceding week, without however having experienced any recurrence of a similar attack to that experienced on Friday night. The pain in the right side has been constant and has been more or less severe according to the effects of the remedies administered to remove constipation and the state of the skin.*

*Barry E. O'Meara*



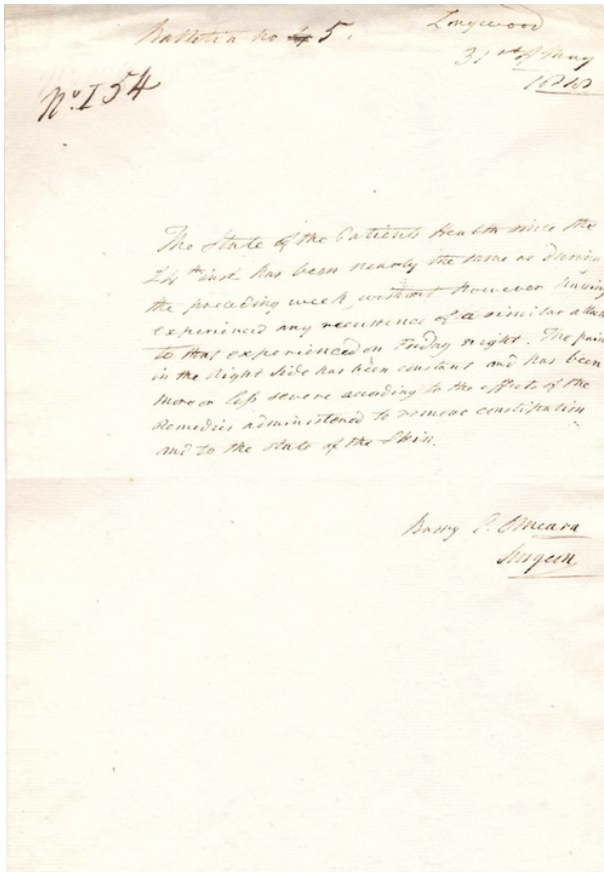


**(Napoléon Ier) / Sainte-Hélène**

O'MEARA Barry Edward (1786-1836)  
Médecin irlandais, chirurgien de la marine  
anglaise, médecin de Napoléon Ier à  
Sainte-Hélène

3.900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



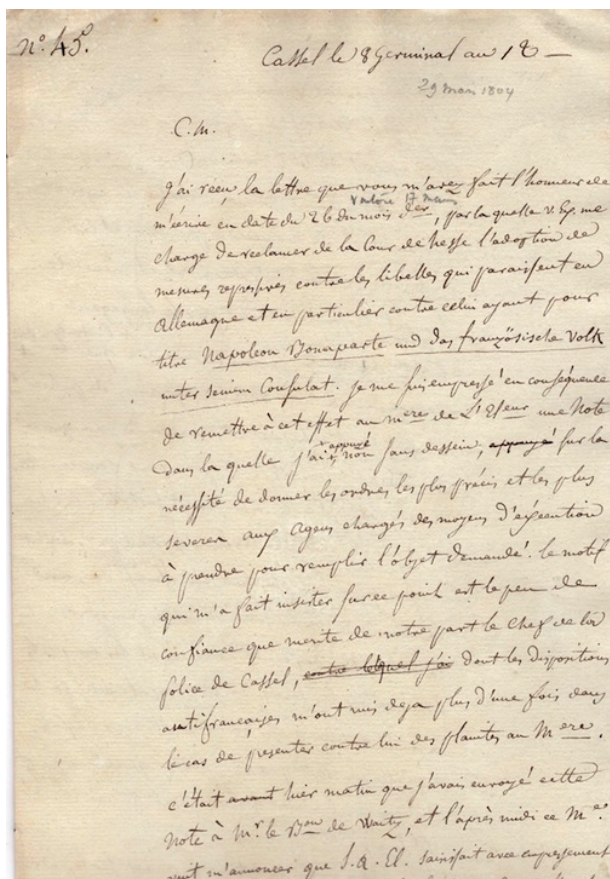
Surgeon».

Le 25 mars 1818, O'Meara avait diagnostiqué un commencement d'hépatite chez Napoléon. Début mai, l'Empereur est très souffrant. Le 16 mai 1818, Hudson Lowe, gouverneur de l'île de Sainte-Hélène et geôlier de Napoléon depuis avril 1816, renforce les mesures de sécurité autour de son prisonnier et défend tout rapport avec l'entourage de Napoléon sans sa permission. O'Meara fut relevé de ses fonctions par le gouverneur Hudson Lowe après avoir pris trop ouvertement le parti de l'Empereur (25 juillet 1818). On lui doit également la publication de documents sur l'exil de Napoléon Ier (*L'Écho de Sainte-Hélène*, 1822) où il dénonce le traitement l'inhumanité de Hudson Lowe à l'égard de son prisonnier.

(Napoléon Ier) / Duc d'Enghien (1804)  
BIGNON Édouard (1771-1841)  
Diplomate, homme politique et ministre

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe (minute), Cassel, 8 germinal an XII (29 mars 1804), à Charles-Maurice Talleyrand, ministre des Relations extérieures, 7 pages et demie in-folio (la fin étant dictée à un secrétaire), liées d'un ruban vert.

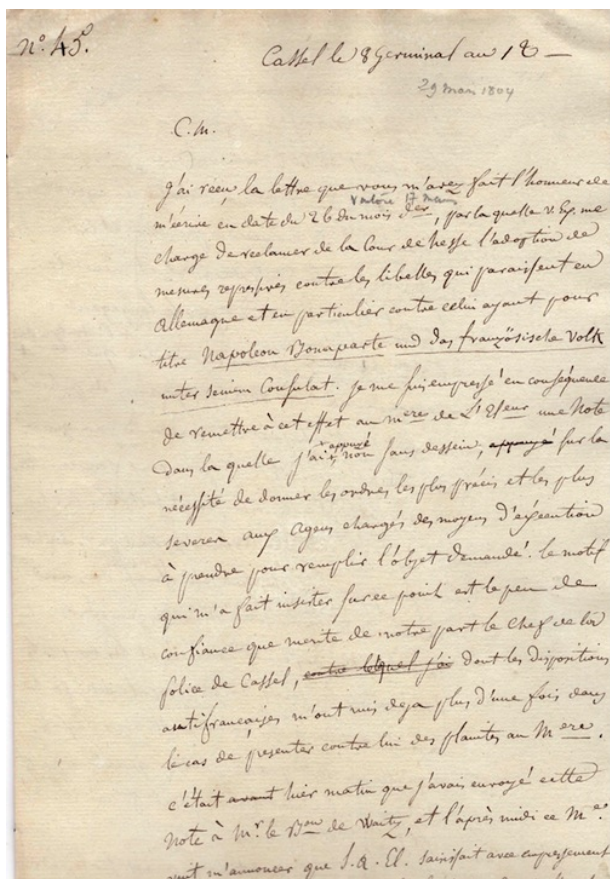
**Très intéressante lettre au sujet des réactions à l'enlèvement et l'exécution du Duc d'Enghien (21 mars) et sur la Cour de Hesse.**

«J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire (...) par laquelle v. Ex. (votre excellence) me charge de réclamer de la Cour de Hesse l'adoption de mesures répressives contre les libelles qui paraissent en Allemagne et en particulier contre celui ayant pour titre Napoléon Bonaparte und das Französische Volk under seinem Consulat (...) Le motif qui m'a fait insister sur ce point est le peu de confiance que mérite de notre part le Chef de la Police de notre part le Chef de la Police de Cassel, ~~car le libéral~~ dont les dispositions anti-françaises m'ont mis déjà plus d'une fois dans le cas de présenter contre lui des plaintes (...) J'avais envoyé cette note à Mr. Le Bon de Waitz (le baron de Waitz était le ministre des Affaires étrangères et de la Guerre du Landgrave de Hesse-Cassel) et l'après-midi ce Me vient m'annoncer que S.A. El. (Electeur de Bade) saisissait avec empressement cette occasion de prouver les sentiments dont elle est animée en prenant les voies les plus efficaces pour satisfaire aux dessins du Gouvernement français. Il ajouta que non seulement la police userait de toute sa surveillance, mais que toutes les librairies allaient recevoir les injonctions convenables, de manière à prévenir et la circulation du libelle dans les États et même le transit sur son territoire (...)

(Napoléon Ier) / Duc d'Enghien (1804)  
BIGNON Édouard (1771-1841)  
Diplomate, homme politique et ministre

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



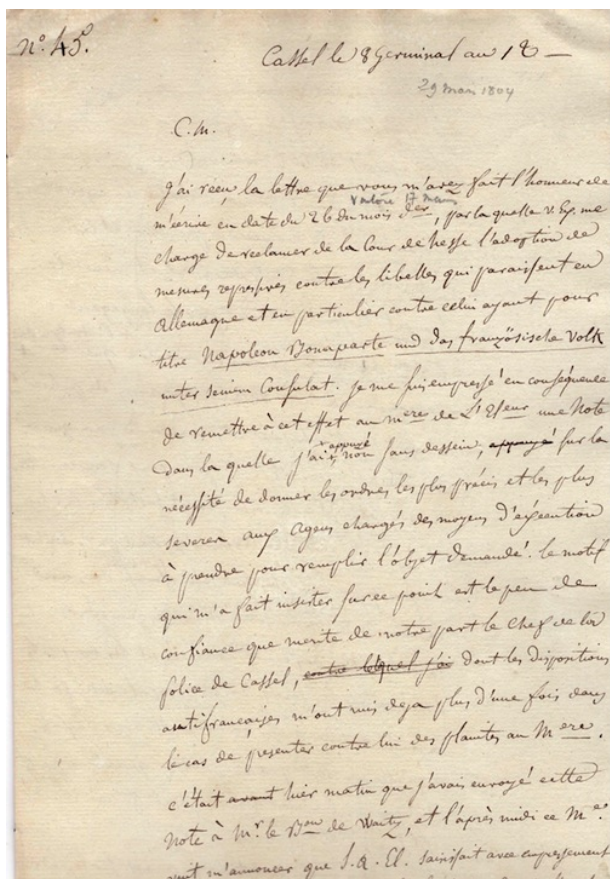
*J'ai fait sentir dans la même note la liaison criminelle qui existe entre la publication des écrits dénoncés et les complots formés contre les jours du 1er Consul.*

*Dans ce qui se dit vulgairement sur l'expédition d'Ettenheim (l'enlèvement du Duc d'Enghien) je ne remarque point qu'on attache une grande importance au fait de l'entrée de nos troupes sur le territoire Germanique. Cependant on ne laisse pas que de relever quelques mots de la proclamation de l'Electeur de Bade d'après lesquels on cherche à mettre en doute si le consentement de ce Prince était en effet antérieur à l'expédition. On ne conçoit pas l'esprit d'aveuglement qui a retenu dans un tel voisinage de notre frontière et sur des points où la main vengeresse de la Justice française pouvait si facilement les atteindre des hommes qui avaient provoqué toute sa rigueur et toute son inflexibilité (...) Ce ministre dans les visites qu'il m'a fait m'a parlé et de l'arrestation et du jugement du Duc d'Enghien avec une réserve éclairée, paraissant juger la sévérité malheureusement nécessaire à laquelle se voit condamné le Gouvernement français comme un de ces devoirs rigoureux que l'intérêt de l'Etat commande impérieusement mais que l'âme généreuse du 1er Consul ne peut remplir qu'à regret...»*

(Napoléon Ier) / Duc d'Enghien (1804)  
BIGNON Édouard (1771-1841)  
Diplomate, homme politique et ministre

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



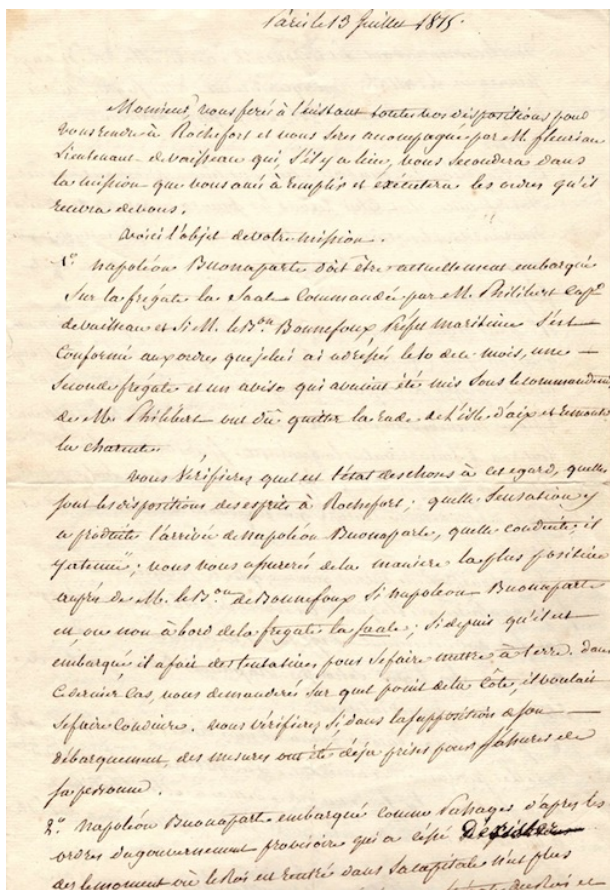
Le duc d'Enghien, Louis-Antoine de Bourbon-Condé (1772-1804), avait été soupçonné par Napoléon d'être à l'origine d'un complot royaliste en compagnie du général Dumouriez. Dans la nuit du 15 au 16 mars 1804, le 1er Consul le fait enlever par une troupe de soldats menés par le général Ordener. L'enlèvement se déroule à Ettenheim, dans le margraviat de Bade; ville dans laquelle le duc d'Enghien s'était réfugié pendant la Révolution. Convaincu de sa culpabilité, Napoléon traduit le duc d'Enghien devant un conseil de guerre qui le condamne à mort. Le duc d'Enghien est fusillé le 21 mars dans les fossés du château de Vincennes. Cette exécution provoque dans les cours européennes de nombreuses réactions hostiles à Napoléon. Sous la restauration, Louis XVIII fait du duc d'Enghien un des martyrs de la royauté.

(scans du document entier sur demande)

(Napoléon Ier) / Exil à Saint-Hélène  
JAUCOURT François de (1757-1852)  
Ministre de la Restauration

4.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, comme ministre de la Marine et des Colonies, Paris, 13 juillet 1815, à M. de Rigny, capitaine de Frégate, 4 pages in-folio. Témoignage historique. Instructions pour prévenir toute tentative d'évasion de «Napoléon Buonaparte».

«Napoléon Buonaparte n'est pas même prisonnier du seul Roi de France, il est celui de tous les souverains garants des traités de Paris et tous les princes envers lesquels, il a violé ses propres engagements en portant la guerre et la révolte en France»

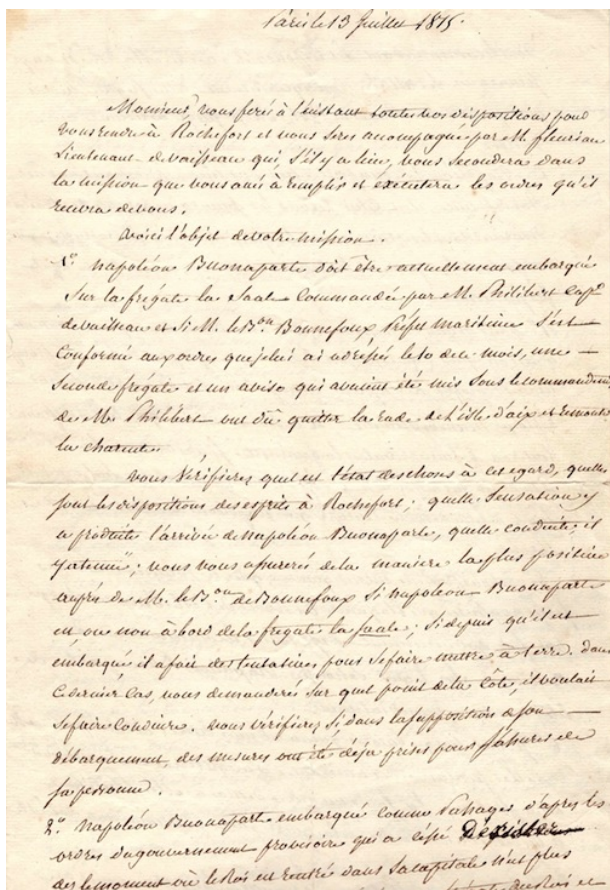
Napoléon Bonaparte doit actuellement être embarqué sur la Saale et si le préfet maritime Bonnefoux s'est conformé aux ordres, une seconde frégate et un aviso ont dû quitter la rade de l'île d'Aix et remonter la Charente.

«Vous vérifierez quel est l'état des choses à cet égard, quelles sont les dispositions des esprits à Rochefort; quelle sensation y a produite l'arrivée de Napoléon Buonaparte, quelle conduite, il y a tenue; (...) si Napoléon Buonaparte est, ou non, à bord de la frégate la Saale; si depuis qu'il est embarqué, il a fait des tentatives pour se faire mettre à terre».

(Napoléon Ier) / Exil à Saint-Hélène  
JAUCOURT François de (1757-1852)  
Ministre de la Restauration

4.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Jaucourt fait connaître le nouveau statut du personnage:

«Napoléon Buonaparte embarqué comme passager d'après les ordres du gouvernement provisoire qui a cessé d'exister des le moment où le Roi est rentré dans sa capitale n'est plus aujourd'hui un prisonnier placé sur une frégate du Roi et dont le commandement est responsable à Sa Majesté et aux souverains ses alliés (...) Napoléon Buonaparte n'est pas même prisonnier du seul Roi de France, il est celui de tous les souverains garants des traités de Paris et tous les princes envers lesquels, il a violé ses propres engagements en portant la guerre et la révolte en France, ont un droit égal sur sa personne».

Aussi serait-il en vain que le Roi de France tenterait de faire prévaloir sa générosité naturelle:

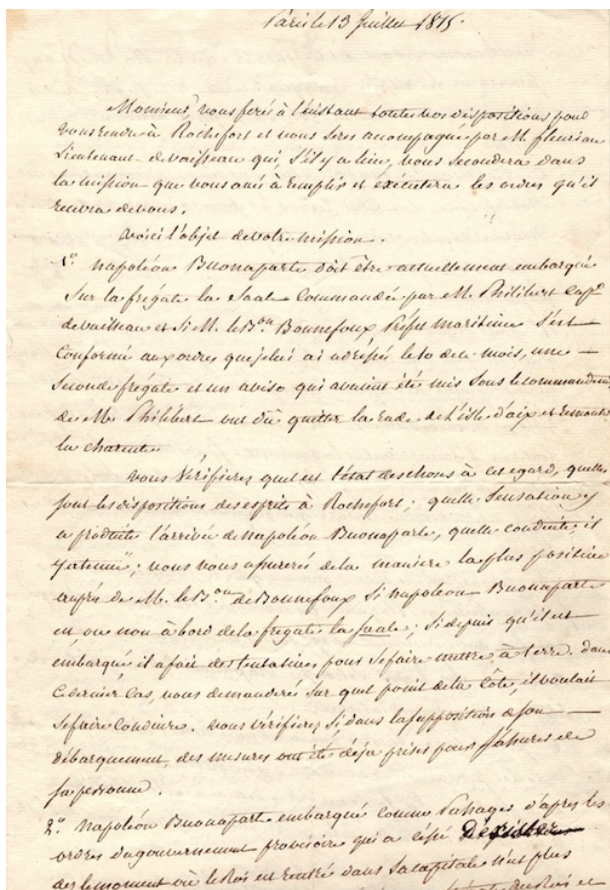
«Il ne s'agit pas aujourd'hui de sa cause personnelle, seulement il s'agit de celle de toute l'Europe que Napoléon a contraint de s'armer»

Jaucourt charge le capitaine de plusieurs tâches de liaison auprès des forces anglaises; lui-même enjoint le capitaine de la Saale de remettre son prisonnier au commandant anglais; le ministre de la Guerre prescrit au commandant d'Aix de n'apporter aucune opposition à l'exécution de cet ordre:

**(Napoléon Ier) / Exil à Saint-Hélène**  
JAUCOURT François de (1757-1852)  
Ministre de la Restauration

4.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



«Tous deux sont prévenus que s'ils y résistaient, il seraient responsables du sang qui coulerait et qu'ils s'établiraient en rébellion ouverte contre le Roi (...) et qu'ils compromettraient eux-mêmes l'existence du prisonnier, s'ils étaient assés coupables, ou assés aveugles pour s'exposer sans succès à un combat inégal dans la seule intention de désobéir aux ordres».

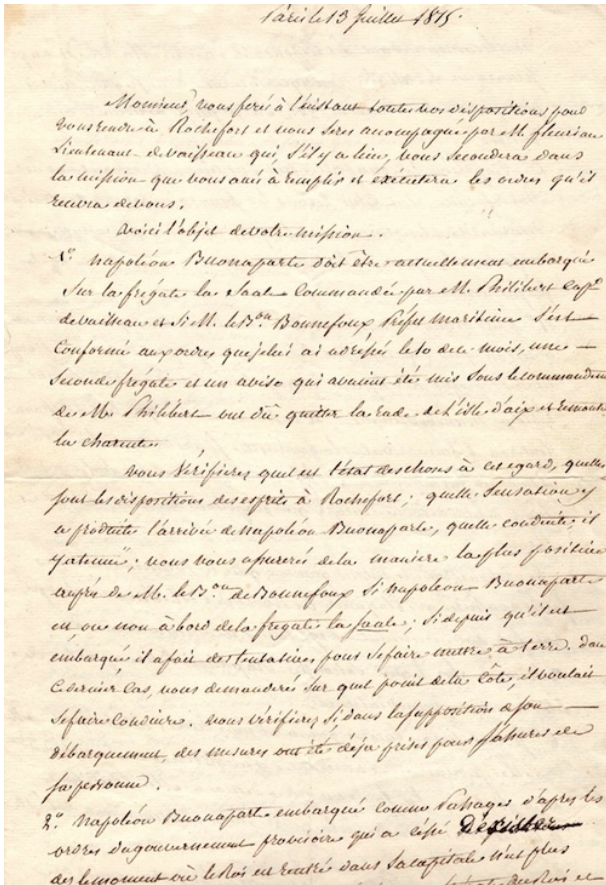
Jaucourt donne des ordres pour préparer le transfert du prisonnier avec tous les ménagements que la circonstance impose « et surtout de prévenir des malheurs qui affligeraient profondément Sa Majesté».

Défait à Waterloo, Napoléon abdique le 22 juin 1815. Le 29 juin, il prend la route en calèche pour Rochefort puis Fouras où l'attendent deux frégates (la Saale et la Méduse) dans l'espoir de rejoindre les Etats-Unis. Le 8 juillet il embarque pour l'île d'Aix. Demandant asile aux Anglais, Napoléon est transféré le 7 août 1815 sur le Northumberland qui le déposera à Sainte-Hélène.

**(Napoléon Ier) / Exil à Saint-Hélène**  
JAUCOURT François de (1757-1852)  
Ministre de la Restauration

4.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Le 13 juillet (date de cette lettre), Napoléon vient de débarquer sur l'île d'Aix où il reçoit son frère Joseph qui vient lui proposer d'aller s'embarquer à Bordeaux en sa compagnie. Napoléon refuse et décline également de partir sur un bateau danois, à la faveur de la nuit. Dans la nuit du 13 au 14, Napoléon rédige la lettre adressée au prince régent d'Angleterre dans laquelle il demande son asile anglais.

(Scans complets sur demande)

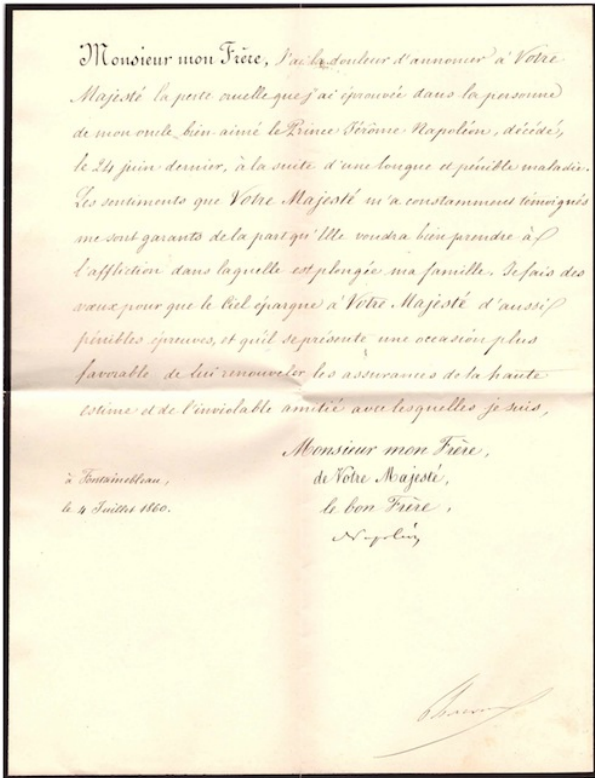




**Napoléon III**  
(1808-1873)  
Empereur des Français

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, Fontainebleau, 4 juillet 1860, à sa Majesté le Roi du Royaume des Deux Siciles (François II), 1 page in-folio (traces de pliures), papier de deuil, enveloppe jointe avec magnifique sceau noir.

**Belle lettre dans laquelle Napoléon III annonce à François II le décès de Jérôme Bonaparte.**

«Monsieur mon Frère,  
J'ai la douleur d'annoncer à votre Majesté la perte cruelle que j'ai éprouvée dans la personne de mon oncle bien-aimé le Prince Jérôme Napoléon, décédé le 24 juin dernier, à la suite d'une longue et pénible maladie. Les sentiments que votre Majesté m'a constamment témoignés me sont garants de la part qu'elle voudra bien prendre à l'affliction dans laquelle est plongée ma famille. Je fais des vœux pour que le Ciel épargne à votre Majesté d'aussi pénibles épreuves, et qu'il se présente une occasion plus favorable de lui renouveler les assurances de la haute estime et de l'inviolable amitié avec lesquelles je suis, Monsieur mon Frère, de votre Majesté, le bon Frère



THOMAS VINCENT  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

**Napoléon III**  
(1808-1873)  
Empereur des Français

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Napoléon».*



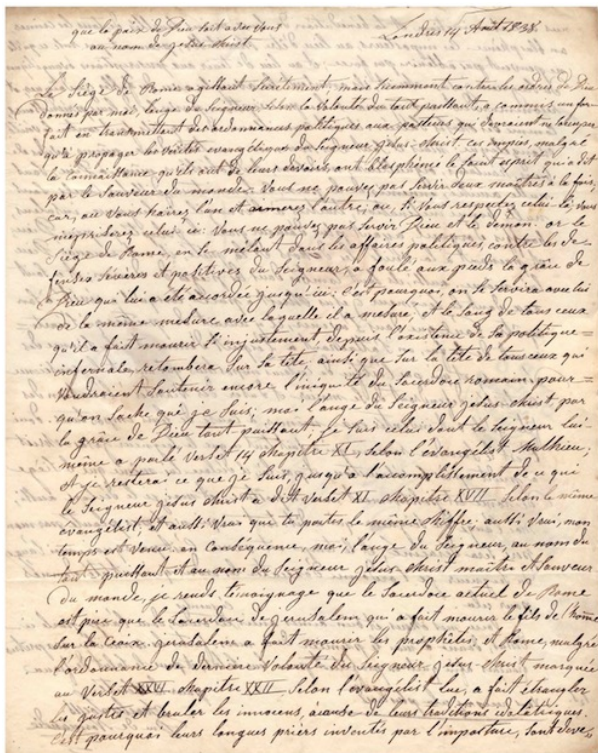
## Naundorff (Karl-Wilhelm)

(?-1845)

Horloger prussien ayant prétendu être Louis XVII

1.300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Charles Louis, Duc de Normandie», Londres, 14 août 1838, à M. le curé Appert, à Grand Clos (canton de Vaud, Suisse), 2 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes.

### Lettre mystique délirante contre le Pape et sur l'Apocalypse prochaine.

«Le siège de Rome agissant secrètement; mais sciemment contre les ordres de Dieu donnés par moi, l'ange du Seigneur, selon la volonté du tout-puissant, a commis un forfait en transmettant des ordonnances politiques aux pasteurs qui devraient ne l'occuper qu'à propager les vérités évangéliques du Seigneur». En enfreignant les préceptes évangéliques, Rome a foulé aux pieds la grâce de Dieu: «c'est pourquoi, on se servira avec lui de la même mesure avec laquelle il a mesuré; et le sang de tous ceux qu'il a fait mourir si injustement, depuis l'existence de sa politique infernale, retombera sur sa tête; ainsi que sur la tête de tous ceux qui voudraient soutenir encore l'iniquité du sacerdoce romain, pour qu'on sache qui je suis; moi l'ange du Seigneur (...) je suis celui dont le Seigneur lui-même a parlé verset 14 chapitre XI, selon l'évangéliste Mathieu; et je resterai ce que je suis, jusqu'à l'accomplissement de ce qui le seigneur Jésus Christ a dit verset XI chapitre XVII».

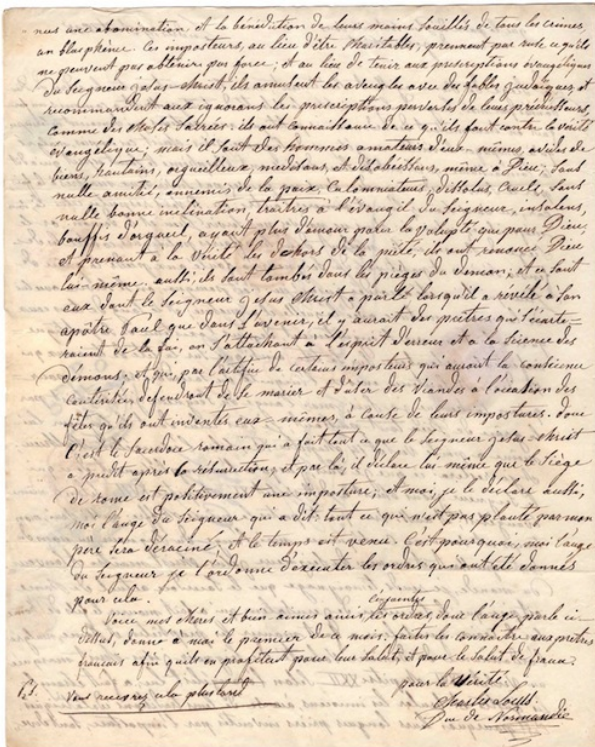
**Naundorff (Karl-Wilhelm)**

(?-1845)

Horloger prussien ayant prétendu être Louis XVII

1.300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Naundorff fustige longuement les imposteurs et les blasphémateurs de Rome: ennemis de la paix, bouffis d'orgueil, de volupté et de cruauté, ils sont tombés dans les pièges du démon: «Donc c'est le sacerdoce romain qui a fait tout ce que le seigneur Jésus Christ a prédit après la résurrection; et par là, il déclare aussi, moi l'ange du Seigneur qui a dit: tout ce qui n'est pas planté par mon père sera déraciné; et le temps est venu. C'est pourquoi, moi l'ange du Seigneur je t'ordonne d'exécuter les ordres qui ont été donnés pour cela...»

Installé à Paris depuis 1833, Naundorff entreprend de se faire reconnaître comme étant le fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette, officiellement décédé à la prison du Temple en 1795. Plusieurs personnalités dont Madame Rambaud, Etienne de Joly (ministre de la Justice sous Louis XVI) et Brémont (secrétaire du roi) reconnaissent formellement Naundorff comme étant Louis XVII. En 1834 et 1835, Naundorff envoie une lettre à Louis-Philippe et aux Chambres. Néanmoins, gêné par ce personnage, Louis-Philippe décide de l'arrêter et le 15 juin 1836 il fut emprisonné. Après 26 jours de détention, il fut forcé d'embarquer pour le Royaume-Uni.



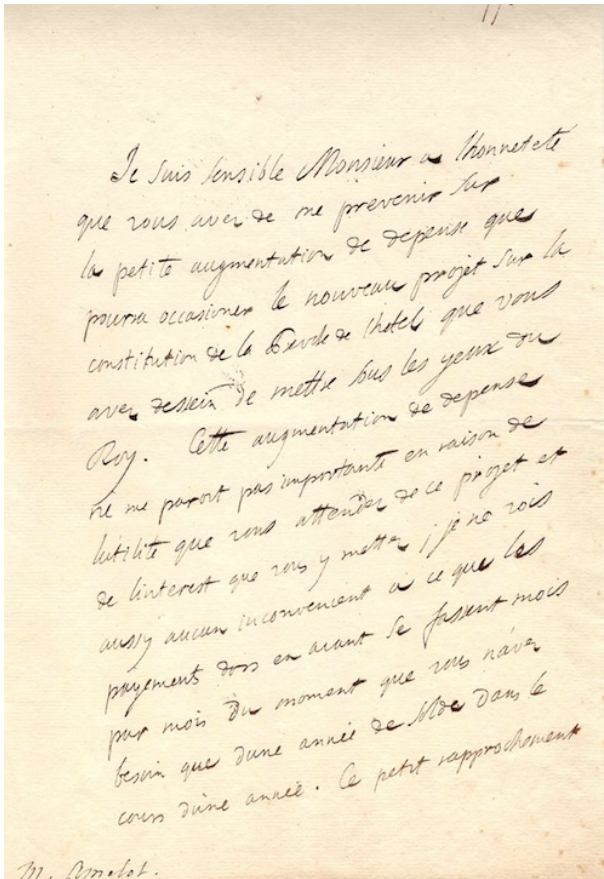
**Necker (Jacques)**

(1732-1804)

Financier, contrôleur général des finances et  
ministre de Finances

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 24 février 1778, à  
Antoine-Jean Amelot de Chaillou, ministre  
de la Maison du Roi, 1 page et demie in-folio.

«Je suis sensible Monsieur à l'honnêteté que  
vous avez de me prévenir sur la petite  
augmentation de dépenses que pourra  
occasioner le nouveau projet sur la  
constitution de la Prevôté de l'hotel que  
vous avez dessein de mettre sous les yeux  
du Roy.

Cette augmentation de dépense ne me  
paraît pas importante en raison de l'utilité  
que vous attendez de ce projet et de l'intérêt  
que vous y mettez; je ne vois aussy aucun  
inconvenient à ce que les paiements (...) se  
fassent mois par mois du moment que vous  
n'avez besoin que d'une année de solde dans  
le cours d'une année. Ce petit  
rapprochement dans l'ordre des paiements  
ne peut souffrir aucune difficulté. J'ai  
l'honneur d'être avec le plus parfait  
attachement Monsieur votre très humble et  
très obéissant serviteur.

Necker».

Le prévôt de l'hôtel (grand prévôt de  
France) était un officier d'épée dont la  
juridiction s'appliquait à toute la Maison du  
Roi. Il était juge en premier ressort des  
causes civiles et en dernier ressort des  
causes criminelles et de police qui pouvaient  
toucher la Cour.



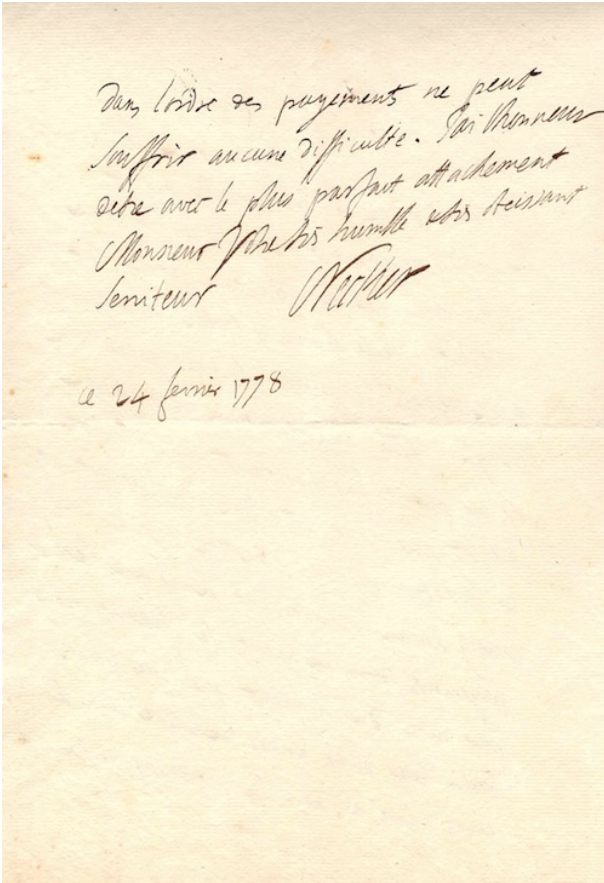
**Necker (Jacques)**

(1732-1804)

Financier, contrôleur général des finances et  
ministre de Finances

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



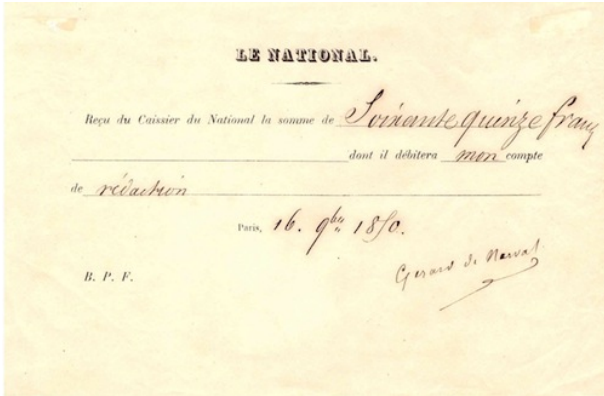
Jacques Necker était depuis octobre 1776 conseiller des Finances et contrôleur général du Trésor royal.



**Nerval (Gérard de)**  
(1808-1855)  
Poète français

2.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce signée, Paris, 16 novembre 1850, 1 page in-8 oblongue imprimée avec ajouts manuscrits.

«Reçu du caissier du journal *Le National* la somme de soixante quinze francs dont il débitera mon compte de rédaction (...) Gerard de Nerval».

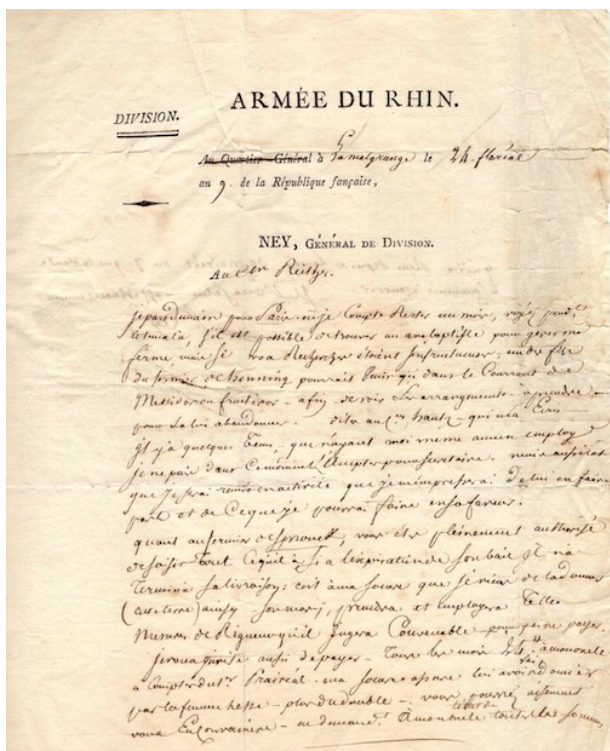
Gérard de Nerval publia deux séries de feuillets dans *Le National* où il avait été introduit par Jules Hetzel: *Les nuits de Ramazan*, troisième partie du *Voyage en Orient*, du 7 mars au 19 mai 1850, et *Les Faux saulniers*, du 24 octobre au 22 décembre 1850.

## Ney (Michel)

NEY Michel (1769-1815)  
Duc d'Elchingen, Prince de la Moscowa,  
Maréchal d'Empire

1300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, La Malgrange, 24 floréal an IX (14 mai 1801), au citoyen Reither fils, à Sarrelibre (Sarrelouis), 1 page et quart in-4, en-tête de l'Armée du Rhin, Ney, Général de Division, adresse, cachet de cire rouge (brisé, petite fente réparée). Ney donne ses instructions pour ses affaires.

«Je pars demain pour Paris, où je compte rester un mois, voyez pendant ce tems là, s'il est possible de trouver un anabaptiste pour gérer ma ferme, mais si vos recherches étoient infructueuses, un des fils du fermier de Henning pourrait venir ici dans le courant de messidor ou fructidor - afin de voir les arrangements à prendre - pour lui abandonner. Dites au Cen Hautz (...) que n'ayant moi-même aucun employé je ne puis dans ce moment l'accepter pour secrétaire, mais aussitôt que je serai remis en activité que je m'empresserai de lui en faire part et de ce que je pourrai faire en sa faveur. Quant au fermier de Sprouck, vous êtes pleinement autorisé de saisir tout ce qu'il a, si à l'expiration de son bail il n'a terminé sa livraison: c'est à ma sœur que je viens de la donner (cette terre) ainsy son mari prendra et emploiera telle mesure de rigueur qu'il jugera convenable pour faire payer (...)



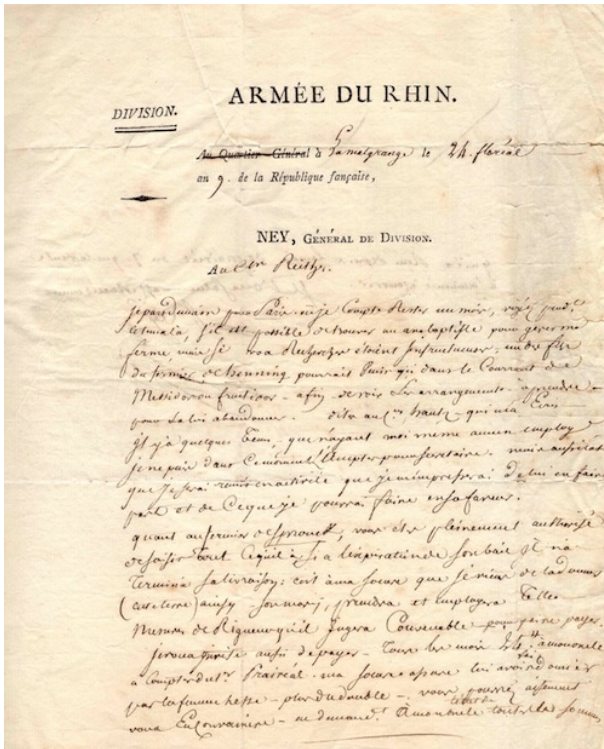


## Ney (Michel)

NEY Michel (1769-1815)  
Duc d'Elchingen, Prince de la Moscowa,  
Maréchal d'Empire

1300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Je vous salue affectueusement.  
Ney».*

Michel Ney avait une propriété (La Malgrange) à Jareville nommée en 1936 Jareville-la-Malgrange, dans le département de Meurthe-et-Moselle).

Quelques mois auparavant, Ney sous les ordres du général Moreau avait pris part à la bataille de Hohenlinden qui mit fin aux guerres de la Révolution (3 décembre 1800).

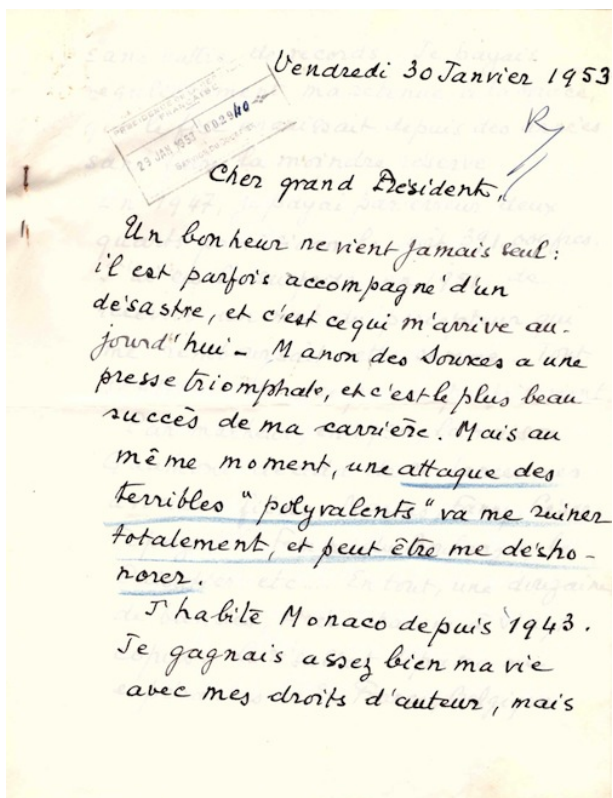
**Pagnol (Marcel)**

(1895-1974)

Écrivain, dramaturge et cinéaste français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe, (Paris), 30 janvier 1953, au Président de la République, Vincent Auriol, 6 pages ☒ (épinglées). Très longue lettre de Pagnol qui demande l'aide de Vincent Auriol pour ses problèmes avec le Fisc.

«Manon des Sources a une presse triomphale, et c'est le plus beau succès de ma carrière. Mais au même moment, une attaque des terribles «polyvalents» va me ruiner totalement...»

«Cher grand Président,  
Un bonheur ne vient jamais seul: il est parfois accompagné d'un désastre, et c'est ce qui m'arrive aujourd'hui. Manon des Sources a une presse triomphale (le film était sorti dans les salles en décembre 1952), et c'est le plus beau succès de ma carrière. Mais au même moment, une attaque des terribles «polyvalents» va me ruiner totalement, et peut-être me déshonorer.

J'habite Monaco depuis 1943. Je gagnais assez bien ma vie avec mes droits d'auteur, mais sans battre de records. Je payais régulièrement ma retenue à la source, que le fisc encaissait depuis des années sans faire la moindre réserve.

En 1947, je payai par erreur deux quarts provisionnels, soit 391.000 frcs. J'ai eu la surprise, en 1951, de recevoir un mot du percepteur qui me remboursait cette somme. Tout semblait donc se passer parfaitement.

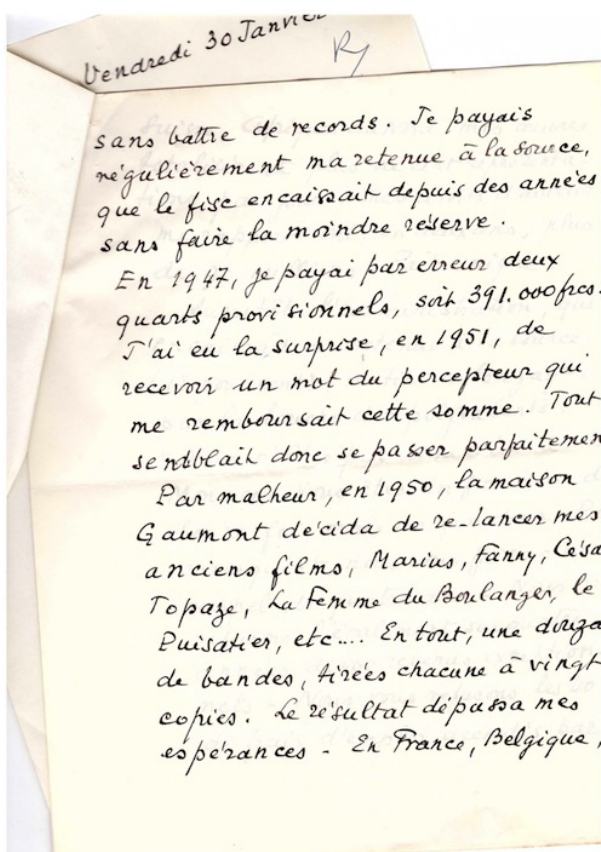
**Pagnol (Marcel)**

(1895-1974)

Écrivain, dramaturge et cinéaste français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Par malheur en 1950, la maison Gaumont  
décida de re-lancer mes anciens films,  
Marius, Fanny, César, Topaze, la Femme du  
Boulangier, le Puisatier, etc... En tout, une  
dizaine de bandes, tirées chacune à vingt  
copies. Le résultat dépassa mes espérances.  
En France, Belgique, Suisse, Afrique du Nord,  
mes œuvres totalisèrent plus de cent  
représentations par jour. Mes droits d'auteur  
me rapportèrent, en deux ans, plus de 90  
millions. Fait unique.

Aussitôt, l'administration, qui encaissait ma  
retenue à la source (18 pour cent), me tint ce  
langage, par la bouche des polyvalents:  
«Vous n'êtes pas domicilié à Monaco. Vous  
êtes un fraudeur de bonne foi, mais un  
fraudeur. Par conséquent, nous vous faisons  
un rappel de quatre ans. Nous vous refusons  
l'étalement sur quatre années de vos  
revenus exceptionnels. Nous vous refusons  
les 40 % de frais d'emploi accordés par M.  
Champion à tous les auteurs dramatiques, et  
nous majorons vos impôts de 25 %. Le total  
s'élève à une cinquantaine de millions, plus  
quinze que j'avais payés à la source.

Comme ces messieurs n'avaient pu me  
trouver un domicile en France, ils m'ont  
imposé à l'adresse de la société de Films qui  
porte mon nom, 53 avenue Georges V. Il n'y  
a jamais eu dans cet immeuble un seul  
logement.

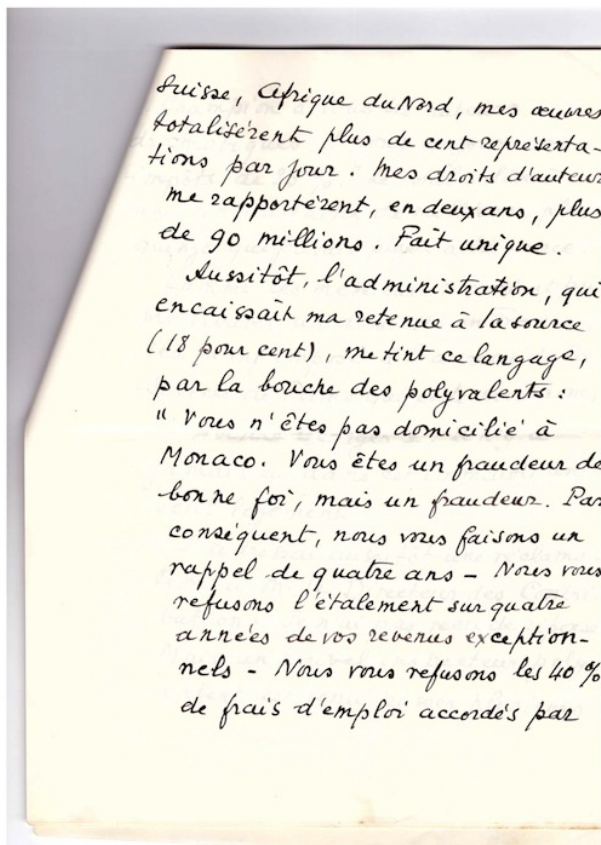
**Pagnol (Marcel)**

(1895-1974)

Écrivain, dramaturge et cinéaste français

1.600 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



(...)

Tous les augures fiscaux que j'ai consultés sont d'avis que ces deux affaires ne tiendront pas devant le Conseil d'Etat; ils se chargent tous de gagner mon procès d'ici trois ou quatre ans! En attendant, je vais vivre entouré de saisies, de garanties bancaires, de conseils fiscaux, et d'inquiétudes qui m'empêchent de dormir. Si vous ne me tendez pas une main secourable, je n'ai plus qu'à m'expatrier, pour gagner le pain de ma femme et de mes cinq enfants.

(...)

Voilà mon cher Président, la triste situation du triomphateur d'hier. J'attends, tout «estransiné» un coup de téléphone de la Présidence, qui représente mon dernier espoir.

Pardonnez-moi cet appel au secours, et croyez, je vous prie, à mon entier dévouement.

Marcel Pagnol».

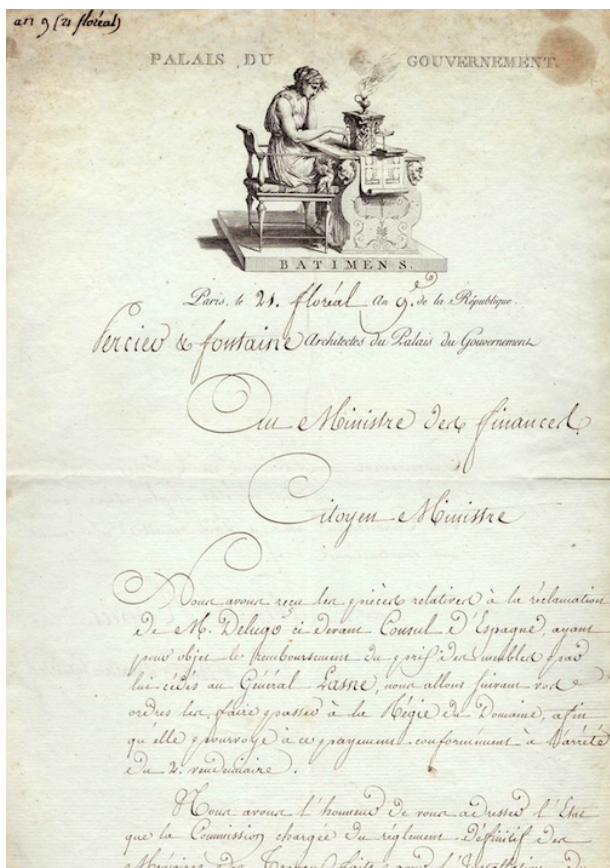
En 1951, déjà poursuivi par le fisc, Marcel Pagnol s'était installé Monte-Carlo dans une somptueuse villa du XIX<sup>siècle</sup> en bord de mer, *La Lestra*, auprès de son admirateur et ami le prince Rainier III. En 1954, à la mort de sa fille Estelle, âgée de trois ans, il fuira Monaco pour revenir à Paris dans un hôtel particulier au *square de l'Avenue du Bois*, sur l'avenue Foch, se rapprochant de ses bureaux de la rue Fortuny.

**Percier (Charles)**

PERCIER Charles (1764-1838) & FONTAINE  
Pierre-François Léonard (1762-1853)  
Architectes français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, Paris, 21 floréal an IX (11 mai 1801), au Ministre des Finances (Martin-Michel Gaudin), 1 page et demie in-folio, à en-tête Palais du Gouvernement avec la très rare et belle vignette des *Bâtiments* symbolisant l'Architecture.

«*Mémoires des travaux faits pour l'installation du Gouvernement au Palais des Tuileries*»

«*Percier et Fontaine, architectes du Palais du Gouvernement, au Minsitre des Finances.*

Citoyen Ministre,

Pour avoir reçu les pièces relatives à la réclamation de M. Delugo ci-devant Consul d'Espagne ayant pour objet le remboursement du prix des meubles par lui cédés au Général Lasne, nous allons suivant vos ordres les faire passer à la Régie du Domaine, afin qu'elle pourvoie à ce paiement conformément à l'arrêté du 4 vendémiaire.

Nous avons l'honneur de vous adresser l'Etat que la Commission chargée du règlement définitif des Mémoires des travaux faits pour l'installation du Gouvernement au Palais des Tuileries; nous y joignons un état supplémentaire que cette Commission nous a fait remettre relativement aux constructions.

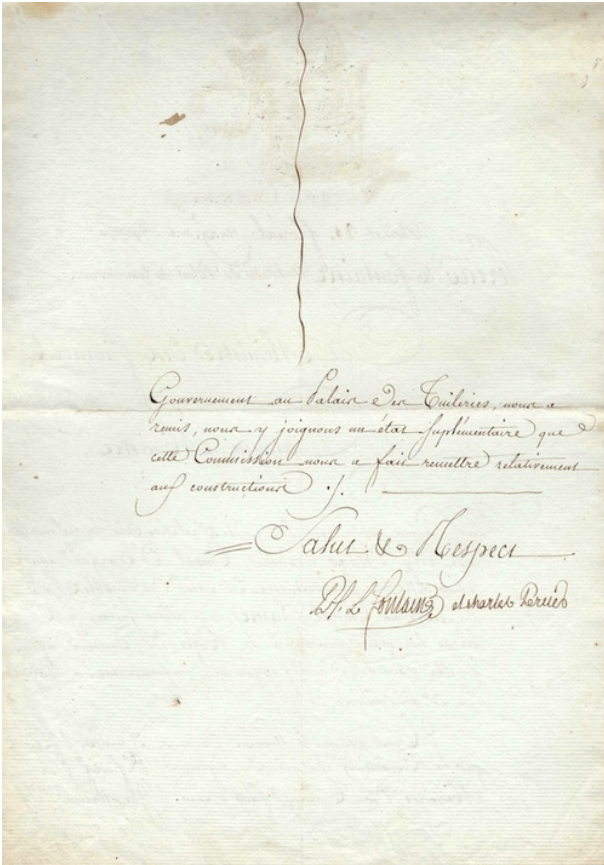


**Percier (Charles)**

PERCIER Charles (1764-1838) & FONTAINE  
Pierre-François Léonard (1762-1853)  
Architectes français

1.200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Salut et Respect.*

*PL Fontaine et Charles Percier».*

Fontaine, en 1799, grâce au peintre Jacques-Louis David, fait connaissance de Joséphine de Beauharnais et de Napoléon Bonaparte. Nommé en 1800 architecte des Invalides, il devient en compagnie de Percier, architecte du gouvernement. Sous le Consulat, ils mirent au point le dessin des façades de la rue de Rivoli. Ils intervinrent notamment au Louvre, aux Tuileries, au Château de la Malmaison et ils dessinèrent l'arc du Carrousel en commémoration de la bataille d'Austerlitz.



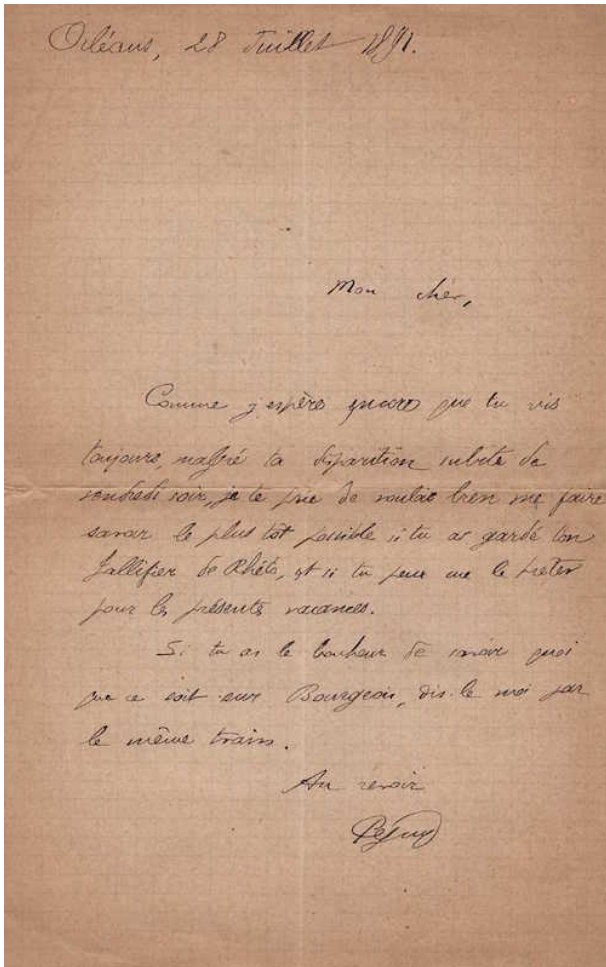
**Péguy (Charles)**

(1873-1914)

Écrivain, poète et essayiste français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «Péguy», Orléans, 28 juillet 1891, à Paul Meunier, 1 page in-8 sur papier quadrillé. **Curieuse lettre du jeune Péguy alors âgé de 18 ans.** «*Mon cher, Comme j'espère encore que tu vis toujours, malgré ta disparition subite de vendredi soir, je te prie de vouloir bien me faire savoir le plus tôt possible si tu as gardé ton Lallifier de Rhêts, et si tu peux me le prêter pour les présentes vacances. Si tu as le bonheur de savoir quoi que ce soit sur Bourgeois, dis le moi par le même train. Au revoir. Péguy.*». Bon élève, Charles Péguy obtient son baccalauréat en 1891 et poursuivra ses études au lycée Lakanal de Sceaux puis au collège Sainte-Barbe à Paris.

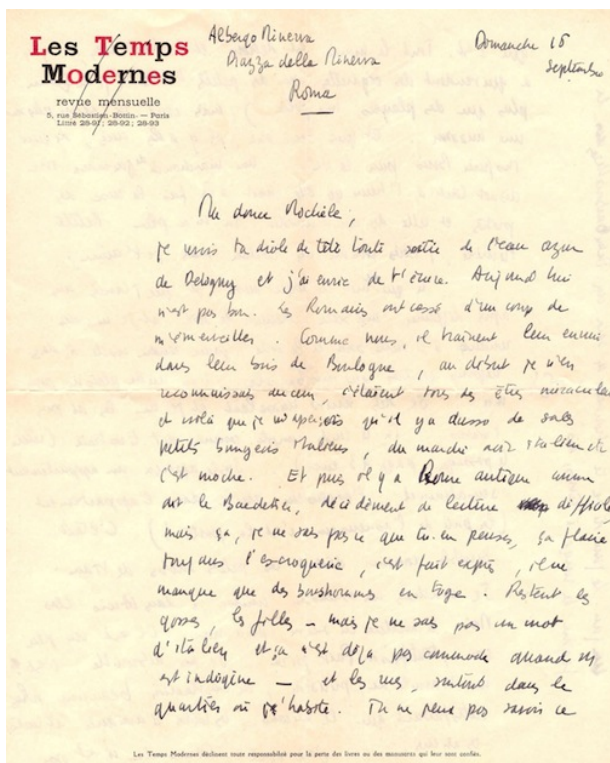
**Pontalis (Jean-Bertrand)**

(1924-2013)

Philosophe et psychanalyste français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Rome), Dimanche 15 septembre (1957), à Michèle Vian, 2 pages in-4, en-tête de la revue *Les Temps Modernes*. Belle lettre de Pontalis, pleine d'humour, confessant l'ennui qu'il éprouve à Rome.

«C'était terrible comme disent les petits snobs de Vian»

«Ma douce Michèle,  
Je revois ta drôle de tête toute sortie de l'eau azur de Deligny et j'ai envie de t'écrire. Aujourd'hui n'est pas bon. Les Romains ont cessé d'un coup de m'émerveiller. Comme nous, ils traînent leur ennui dans leur bois de Boulogne, au début je n'en reconnaissais aucun, c'étaient tous des êtres miraculeux et voilà que je m'aperçois qu'il y a aussi de sales petits bourgeois italiens (...) c'est moche.

Et puis il y a Rome antique comme dit le Bachelier, décidément de lecture difficile. Mais ça je ne sais pas ce que tu en penses, ça flaira toujours l'escroquerie, c'est fait exprès, il ne manque que des bonshommes en toge. Restent les gosses, les filles - mais je ne sais pas un mot d'italien et ça c'est déjà pas commode quand on est indigène - et les rues, surtout dans le quartier où j'habite. Tu ne peux pas savoir ce que c'est. Tout le monde est dehors et ne fait rien. Il y en a qui vendent des cigarettes sur des petites tables (Je ne fume plus que des players ma jolie) mais ceux là accomplissent une mission.





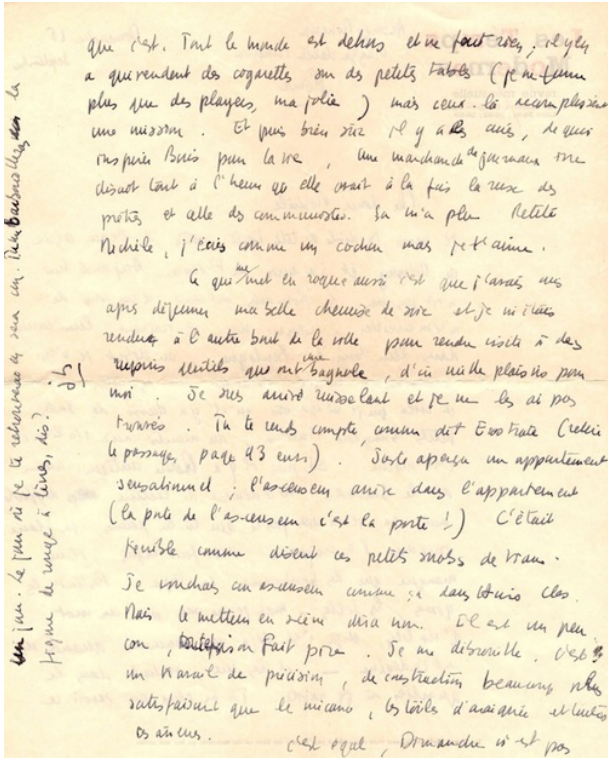
**Pontalis (Jean-Bertrand)**

(1924-2013)

Philosophe et psychanalyste français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Et puis bien sûr il y a les curés, de quoi inspirer Boris pour la vie. Une marchande de journaux me disait tout à l'heure qu'elle avait à la fois la ruse des prêtres et celle des communistes. Ça m'a plu petite Michèle, j'écris comme un cochon mais je t'aime (...) Juste aperçu un appartement sensationnel; l'ascenseur arrive dans l'appartement (la porte de l'ascenseur c'est la porte!) C'était terrible comme disent les petits snobs de Vian.

Je voudrais un ascenseur comme ça dans Huis-Clos mais le metteur en scène dira non. Il est un peu con, toutefois on fait pire. Je me débrouille (...) C'est égal, dimanche n'est pas un jour. Le jour où je te retrouverai en sera un. Tu me débarbouilleras la figure de rouge à lèvres, dis?

J.B».

Ancien élève de Jean-Paul Sartre, Jean-Bertrand Pontalis collabora à la revue *Les Temps Modernes*.



**Proust (Jeanne)**

(1849-1905)

Mère de Marcel et de Robert Proust

6.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Photographie de Jeanne Proust par Paul Nadar, tirage argentique d'époque. Photographie ronde (15,9 cm de diamètre), contrecollée sur papier au nom du photographe. Tampon de la collection de Madame Mante-Proust (fille de Robert Proust).

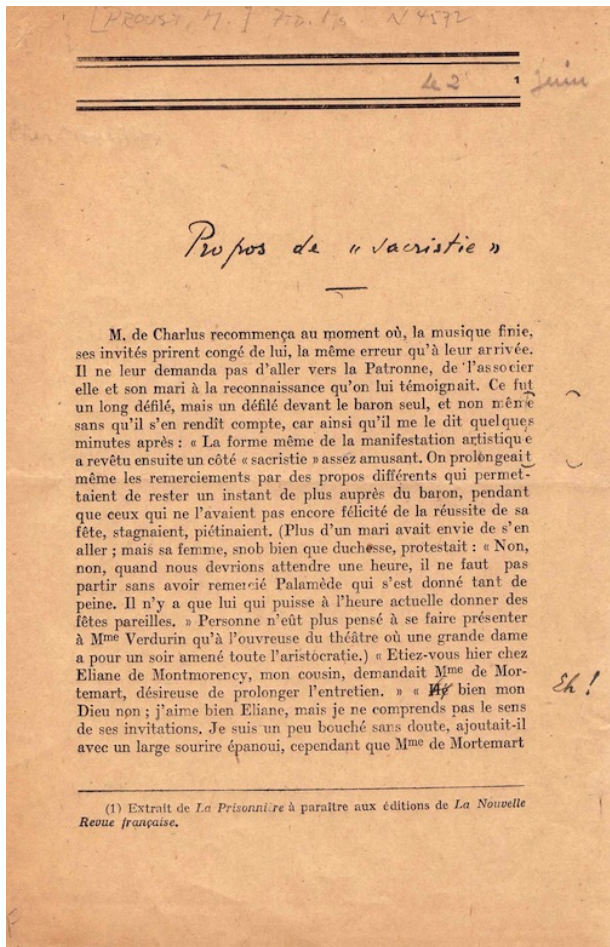
Le portrait fut pris le 5 décembre 1904 quelques mois après le décès de son mari Adrien Proust (26 novembre 1903). Ce portrait est connu pour les retouches qu'apporta Nadar afin de gommer les défauts naturels qui vieillissaient son visage. Ce portrait est notamment reproduit dans l'*Album Proust* (NRF, Bibliothèque de la pléiade, 1965, p.210).



**(Proust Marcel)**  
(1871-1922)  
Ecrivain français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



**RIVIÈRE** Jacques (1886-1925). Homme de lettres français, directeur de la *Nouvelle Revue Française*.

Épreuves corrigées par Jacques Rivière d'un extrait de *La Prisonnière* de Marcel Proust, avec titre autographe, 11 pages in-4, (1923), pour une parution dans la revue *Intentions* dirigée par Pierre-André May.

«*M. de Charlus recommença au moment où la musique finie, ses invités prirent congé de lui, la même erreur qu'à leur arrivée. Il ne leur demanda pas d'aller vers la Patronne, de l'associer elle et son mari à la reconnaissance qu'on lui témoignait. Ce fut un long défilé, mais un défilé devant le baron seul, et non même sans qu'il s'en rendit compte, car ainsi qu'il me le dit quelques minutes après: «La forme même de la manifestation artistique a revêtu ensuite un côté «sacristie» assez amusant...»*

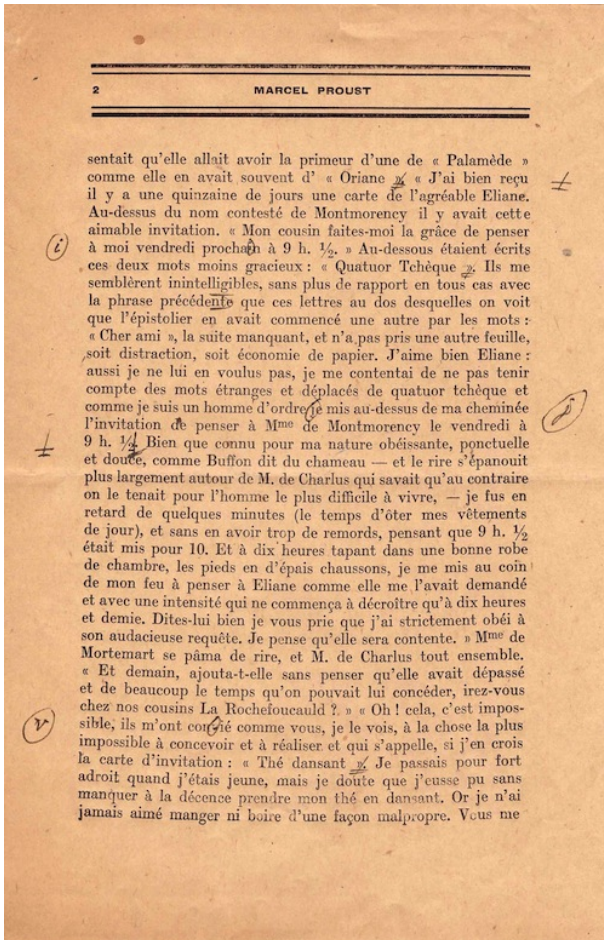
L'extrait en question est nommé «Propos de sacristie». Il s'agit d'un passage de la fameuse soirée musicale chez les Verdurin; soirée organisée par le baron de Charlus en l'honneur de Morel son amant et musicien virtuose. M. de Charlus, tout à son plaisir de présenter Morel à ses prestigieux invités, en oublie totalement que la réception se passe chez Mme Verdurin. La Patronne n'est saluée par aucun invité et vit très mal cet affront.



(Proust Marcel)  
(1871-1922)  
Ecrivain français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Après avoir déjà publié un extrait de la *Recherche* sous le titre de «Etrange et douloureuse raison d'un projet de mariage» (*Intentions*, n°4, avril 1922), Pierre-André May s'était adressé à Rivière pour publier un extrait de *La Prisonnière*. Ce dernier lui avait répondu dans une lettre: «*En regardant de près le texte des parties encore inédites de La Prisonnière que Marcel Proust nous avait remis, je m'aperçois qu'il ne pourra être publié qu'après une collation très soignée avec le manuscrit original que détient le Docteur Proust* (Robert Proust)».

Robert Proust avait semble-t-il préféré donner à cet extrait le titre de «Un défilé de sacristie». Rivière avait très impliqué dans la publication de cet extrait et il avait tenu à ce qu'une introduction mentionne que le texte avait été «soigneusement collationné avec le manuscrit par les soins du Docteur Robert Proust, frère de l'écrivain, et de M. Jacques Rivière» (lettre de Rivière à Pierre André-May).

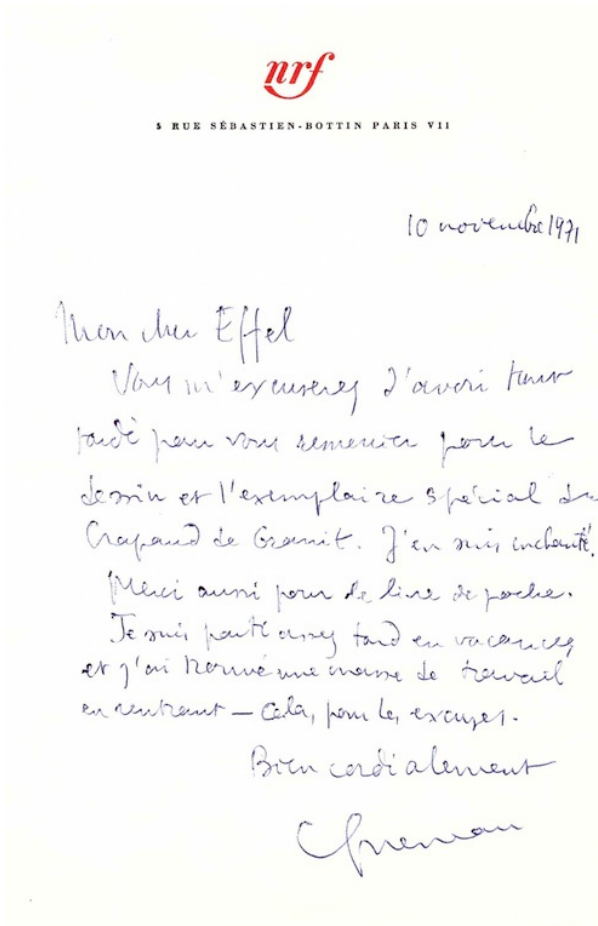
*La Prisonnière* fut publié en 1923 à la *N.R.F.* seulement quelques mois après la mort de son auteur (18 novembre 1922).



**Queneau (Raymond)**  
(1903-1976)  
Écrivain français

350 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 10 novembre 1971, au dessinateur Jean Effel, 1 page in-8, en-tête de la NRF.

«*Mon cher Effel,  
Vous m'excusez d'avoir tant tardé pour vous remercier pour le dessin et l'exemplaire spécial du Crapaud de granit. J'en suis enchanté. Merci aussi pour le livre de poche. Je suis parti assez tard en vacances et j'ai trouvé une masse de travail en rentrant - Cela pour les excuses.  
Bien cordialement,  
Queneau.*

Jean Effel avait fait paraître en 1971 un long poème illustré de ses dessins, *Ce Crapaud de granit bavant du goémon* (publié chez Gallimard).

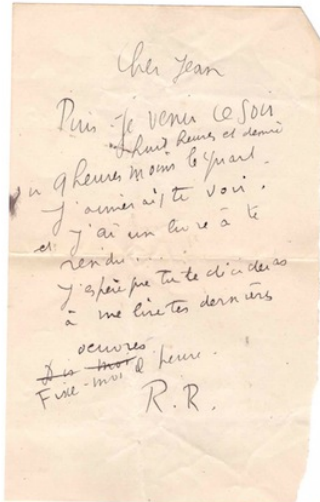


**Radiguet (Raymond)**

(1903-1923)  
Écrivain français

1.100 €

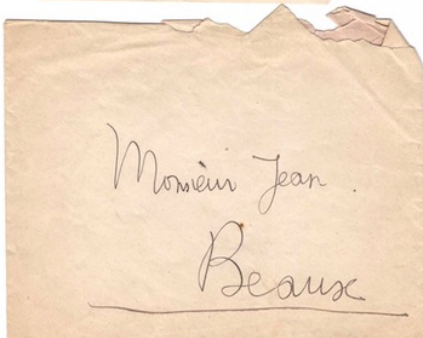
Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée «R.R.», sans lieu ni date, à Jean Beaux, 1 page in-8, enveloppe autographe. Rare.

«Cher Jean,  
Puis-je venir ce soir, huit-heures et demie ou 9 heures moins le quart. J'aimerais te voir et j'ai un livre à te rendre...  
J'espère que tu te décideras à me lire tes dernières œuvres.  
Dis moi Fixe moi l'heure  
R.R.»

Jean Beaux était un ami d'enfance de Raymond Radiguet qui habitait comme lui au Parc Saint-Maur, quartier de Saint-Maur-des-Fossés où résidait la famille Radiguet.



## Retz (Cardinal de)

(1613-1679)

Cardinal, archevêque de Paris, adversaire de Mazarin et chef de la Fronde

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Écrivain et mémorialiste.

Pièce signée «LFP De Gondi Cardinalis de Rets», Paris, 1er juin 1668, velin oblong in-folio; en latin.

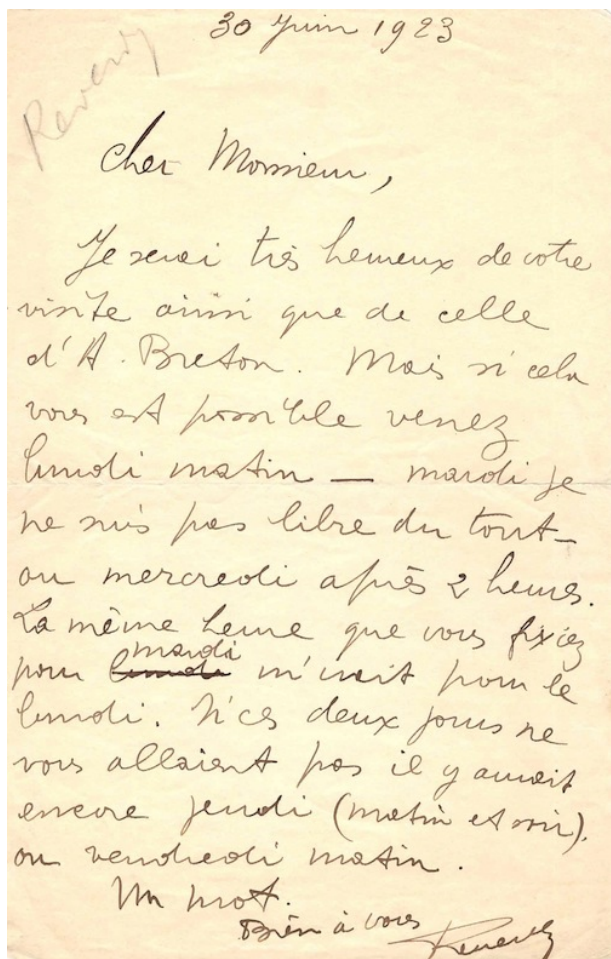
**Autorisation donnée à l'écuyer Philippe Le Febvre de faire célébrer dans sa chapelle ou oratoire du lieu dit les Marets de Cergy, dépendant du monastère de Saint-Denis, des messes et des offices religieux.**

Chef de la Fronde, le Cardinal de Retz est néanmoins emprisonné à Vincennes puis au Château de Nantes. Après une évasion, il s'exile et voyage à travers l'Europe. En 1662, après la mort de Mazarin, il se résigne à renoncer à son siège d'archevêque et obtient de Louis XIV l'abbaye de Saint-Denis. Il est autorisé à regagner Paris en 1668.

**Reverdy (Pierre)**  
(1889-1960)  
Poète français

480 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 30 juin 1923, à un «cher Monsieur», 1 page in-8.

«Cher Monsieur,  
Je serai très heureux de votre visite ainsi que de celle d'A. Breton. Mais si cela vous est possible venez lundi matin - mardi je ne suis pas libre du tout - ou mercredi après 2 heures. La même heure que vous fixiez pour mardi m'irait pour le lundi. Si ces deux jours ne vous allaient pas il y aurait encore jeudi (matin et soir), ou vendredi matin.  
Un mot.  
Bien à vous.»

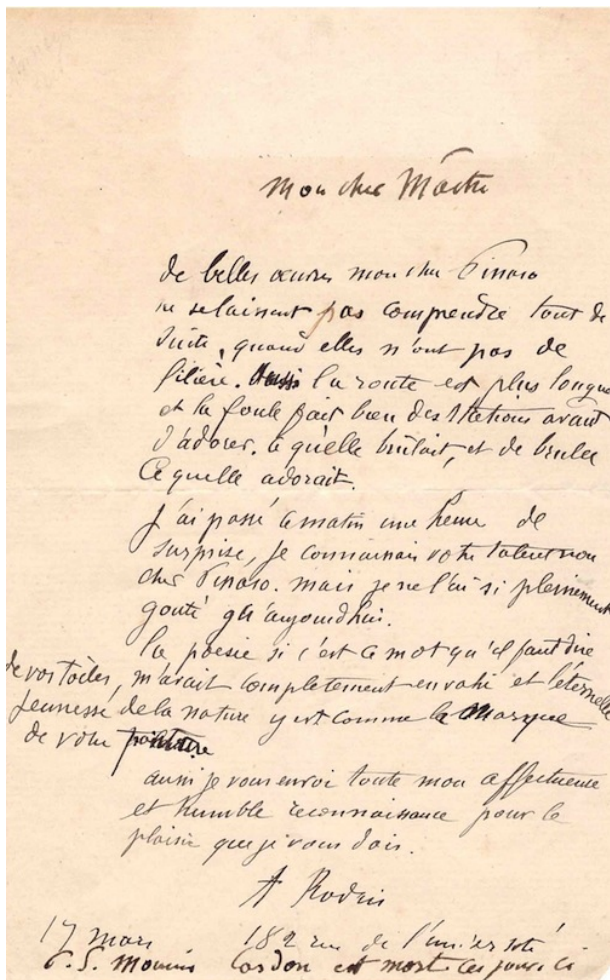
Reverdy arrive à Paris en octobre 1910, et fait connaissance, à Montmartre, au Bateau-Lavoir, de ses premiers amis, parmi lesquels Guillaume Apollinaire, Louis Aragon et André Breton. Il participe à l'essor du surréalisme, aux côtés de ses compagnons Pablo Picasso, Georges Braque, et Henri Matisse, et sa conception de l'image poétique a une grande influence sur le jeune André Breton.



**Rodin (Auguste)**  
(1840-1917)  
Sculpteur français

8.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Paris), 17 mars  
(1894), à Camille Pissarro, 1 page in-8  
(double feuillet). Très belle lettre de Rodin  
sur ses impressions lors d'une exposition  
dédiée à Pissarro chez Durand-Ruel.

«La poésie si c'est ce mot qu'il faut dire de  
vos toiles, m'avait complètement envahi»

«Mon cher Maître,  
De belles œuvres mon cher Pissarro ne se  
laissent pas comprendre tout de suite,  
quand elles n'ont pas de filière.

Aussi la route est plus longue et la foule fait  
bien des stations avant d'adorer ce qu'elle  
brûlait et de brûler ce qu'elle adorait.

J'ai passé ce matin une heure de surprise, je  
connaissais votre talent mon cher Pissarro.  
Mais je ne l'ai si pleinement goûté  
qu'aujourd'hui.

La poésie si c'est ce mot qu'il faut dire de  
vos toiles, m'avait complètement envahi et  
l'éternelle jeunesse de la nature y est comme  
le masque de votre peinture.

Aussi je vous envoie toute mon affectueux et  
humble reconnaissance pour le plaisir que je  
vous dois.

A. Rodin.

17 mars

P.S.: Monsieur Cardon est mort ces jours-ci».

**Rodin (Auguste)**  
(1840-1917)  
Sculpteur français

8.000 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Mon cher Maître

de belles œuvres, mon cher Camille  
ne savaient pas comprendre tout de  
suite, quand elles n'ont pas de  
filles. ~~Mais~~ la route est plus longue  
et la foule fait bien des Nations avant  
d'admirer, à quelle brûlante, et de bruler  
ce qu'elle adorait.

J'ai passé le matin une heure de  
surprise, je connaissais votre talent mon  
cher Camille, mais je ne l'ai si pleinement  
gouté qu'aujourd'hui.

La poésie si c'est à mot qu'il faut dire  
de vos toiles, m'avait complètement ravi et l'éternelle  
jeunesse de la nature y est comme la ~~Marque~~  
de votre ~~poésie~~

ainsi je vous envoie toute mon affection  
et humble reconnaissance pour la  
plainte que je vous fais.

A Rodin

17 mars 1894 182 rue de l'Anvers 1<sup>er</sup>  
G.S. Moussis Car don est mort ces jours ci

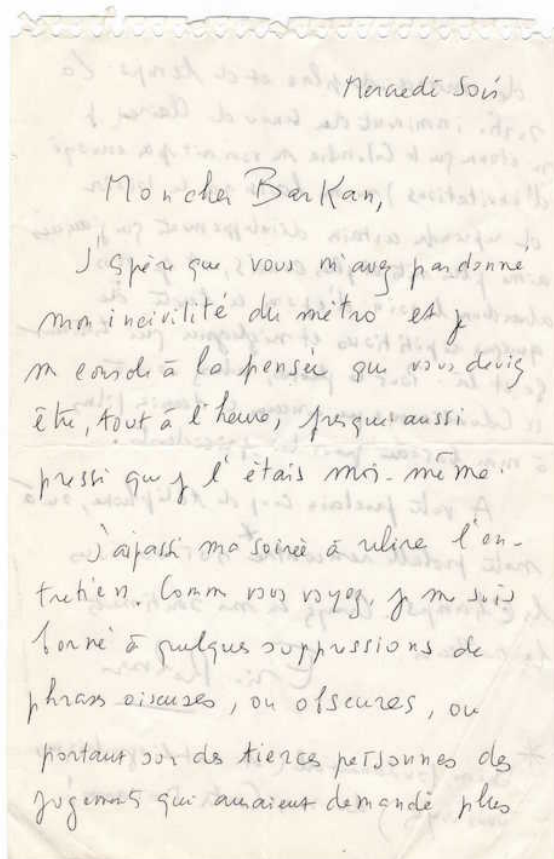
Le 3 mars 1894, le marchand de tableaux Paul Durand-Ruel organise une exposition consacrée à Camille Pissarro à laquelle le peintre n'assiste pas (probablement trop marqué par les disparitions successives de ses amis Gustave Caillebotte, décédé le 21 février, et de Georges de Bellio, mort le 26 janvier). La lettre de Rodin est une réponse à une lettre que Pissarro lui a adressée le 14 mars: «*Mon cher Rodin, je viens d'écrire à M. Cardon (critique au journal L'Événement) (...) j'avais lu son article (...) et je l'avais trouvé par trop élogieux. Vous me comprendrez. Ce qui me fera un bien grand plaisir c'est de savoir que vous avez été à mon exposition et de connaître sincèrement votre opinion que j'apprécie, comme bien vous devez le penser*».



**Rohmer (Eric)**  
(1920-2010)  
Réalisateur français

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Mercredi soir (novembre 1970), au journaliste et critique Raymond Barkan, 2 pages in-8.

«La sortie imminente du *Genou de Claire* ne me laisse pas le loisir de reprendre certains développements que j'aurais aimé plus nets»

«Mon cher Barkan, J'espère que vous m'avez pardonné mon incivilité du métro et je me console à la pensée que vous deviez être, tout à l'heure, presque aussi pressé que je l'étais moi-même. J'ai passé ma soirée à relire l'entretien. Comme vous voyez, je me suis borné à quelques suppressions de phrases oiseuses, ou obscures, ou portant sur des tierces personnes des jugements qui auraient demandé plus de nuances, de place et de temps. La sortie imminente du *Genou de Claire* (je m'étonne que la Columbia ne vous ait pas envoyé d'invitations) ne me laisse pas le loisir de reprendre certains développements que j'aurais aimé plus nets et plus concis, et je vous abandonne le soin d'épurer le texte de quelques répétitions et négligences qui traînent ci et là. Pour les photos, adressez vous à la Columbia en ce qui concerne le dernier film à mon bureau pour les précédents. A votre prochain coup de téléphone, ou à notre probable rencontre\* sur ou sous les Champs (...) Eric Rohmer. \*thème fondamental (et autobiographique, vous voyez) de mes contes moraux !».



**Rohmer (Eric)**  
(1920-2010)  
Réalisateur français

450 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

de nuances, de place et de temps. La  
partie imminent du Genou de Claire (je  
me souviens que le Columbia me vous ait pas envoyé  
d'invitations) me m'a laissé pas le loisir  
de reprendre certains développements que j'aurais  
aimé plus nets et plus concis, et je vous  
abandonne le soin d'écrire le texte de  
quelques répétitions et négligences qui traitent  
de et là. Pour le photo, adieu vous et  
le Columbia en a pu concevoir le dernier film  
à mon bureau pour les précédents.

A votre prochain coup de téléphone, ou à  
notre probable rencontre sur ou sous  
les Champs. Avec en mes sentiments  
les meilleurs.

Eric Rohmer

\* thème fondamental (et autobiographique,  
vous voyez) de mes Contes Moraux!

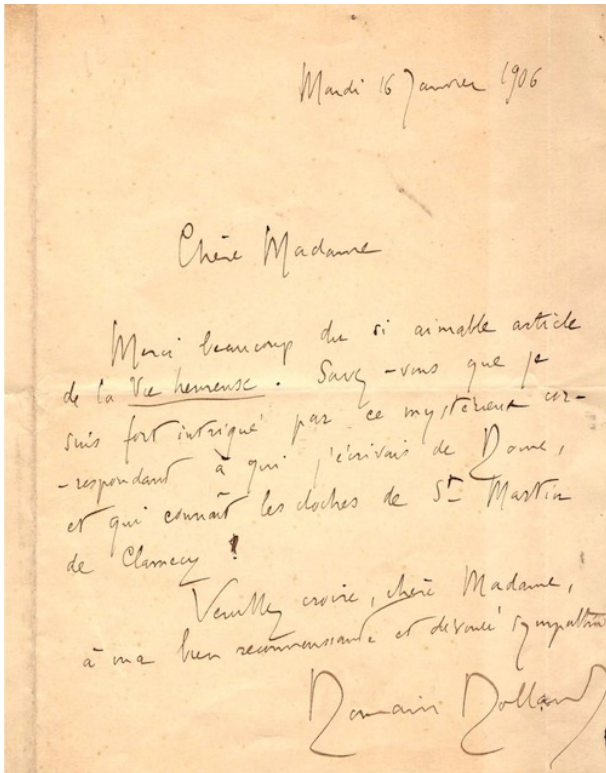
*Le Genou de Claire* allait sortir en salles le 15 novembre 1970. Il s'agit d'un des films les plus connus d'Eric Rohmer, cinquième volet de son cycle des contes moraux.



**Rolland (Romain)**  
(1866-1944)  
Écrivain français

180 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Prix Nobel de littérature en 1915.

Lettre autographe signée, 16 janvier 1906, à une «chère Madame», 1 page in-12.

«*Merci beaucoup du si aimable article de la Vie heureuse. Savez-vous que je suis fort intrigué par ce mystérieux correspondant à qui j'écrivais de Rome, et qui connaît les cloches de St Martin de Clamecy! Veuillez croire, chère Madame, à ma bien reconnaissante et dévouée sympathie. Romain Rolland*».

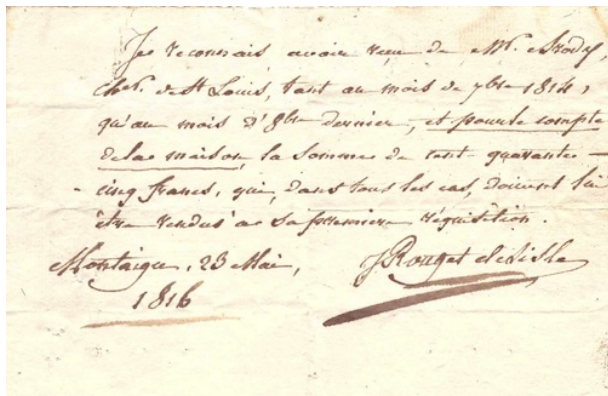
**Rouget de Lisle (Claude-Joseph)**

(1760-1836)

Officier, poète et auteur de La Marseillaise

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce autographe signée, Montaigu, 23 mai 1816, 1 page oblongue in-8.

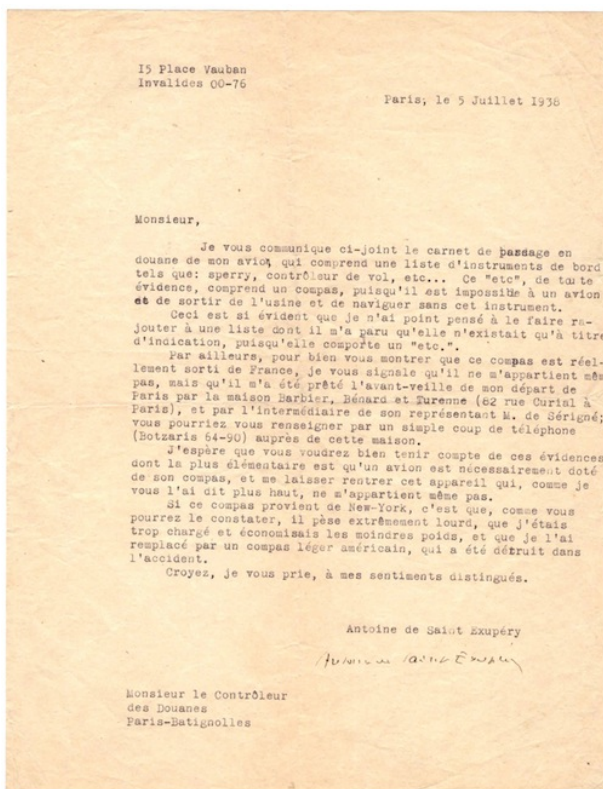
«Je reconnais avoir reçu de M. Brody, Cher de Saint-Louis, tant au mois de 7bre 1814, qu'au mois d'8bre dernier, et pour le compte de la maison, la somme de cent-quarante-cinq francs, qui, dans tous les cas, doivent lui être rendus à sa première réquisition.

Montaigu, 23 mai 1816.  
Rouget de Lisle».

**Saint-Exupéry (Antoine de)**  
(1900-1944)  
Écrivain, aviateur et poète français

3.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre tapuscrite signée, Paris, 5 juillet 1938, à Monsieur le contrôleur des Douanes Paris-Batignolles, 1 page in-folio, en-tête avec adresse personnelle (15 place Vauban). Curieuse lettre dans laquelle Saint-Exupéry tente de faire admettre aux douanes la nécessité de son compas pour piloter.

*«J'espère que vous voudrez bien tenir compte de ces évidences, dont la plus élémentaire est qu'un avion est nécessairement doté de son compas...»*

*«Monsieur,  
Je vous communique ci-joint le carnet de passage en douane de mon avion qui comprend une liste d'instruments de bord tels que: sperry, contrôleur de vol, etc... Ce «etc», de toute évidence, comprend un compas, puisqu'il est impossible à un avion et de sortir de l'usine et de naviguer sans cet instrument.*

*Ceci est si évident que je n'ai point pensé à le faire rajouter à une liste dont il m'a paru qu'elle n'existait qu'à titre d'indication, puisqu'elle comporte un «etc.».*

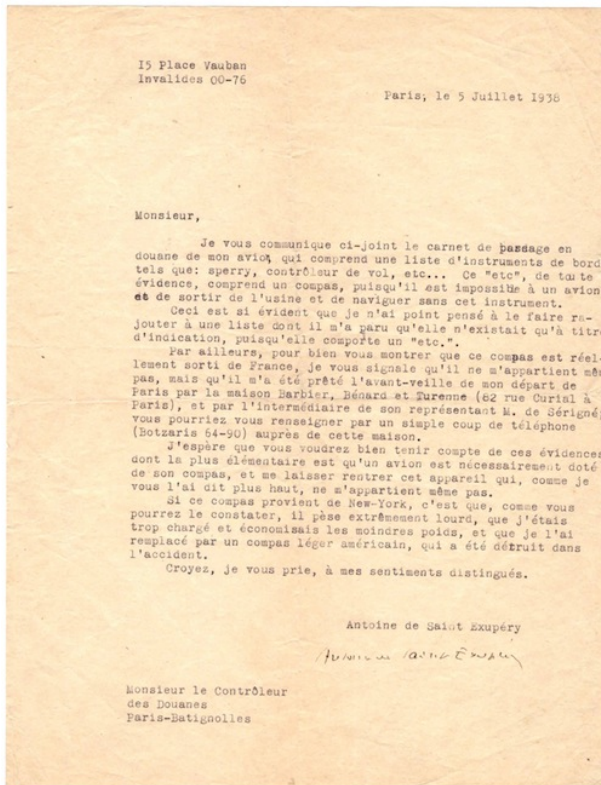
*Par ailleurs, pour bien vous montrer que ce compas est réellement sorti en France, je vous signale qu'il m'appartient même pas, mais qu'il m'a été prêté l'avant-veille de mon départ de Paris par la maison Barbier, Bénard et Turenne (82 rue Curial à Paris), et par l'intermédiaire de son représentant M. de Sérigné; vous pourriez vous renseigner par un simple coup de téléphone (Botzaris 64-90) auprès de cette maison.*



**Saint-Exupéry (Antoine de)**  
(1900-1944)  
Écrivain, aviateur et poète français

3.700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*J'espère que vous voudrez bien tenir compte de ces évidences, dont la plus élémentaire est qu'un avion est nécessairement doté de son compas, et me laisser rentrer cet appareil qui, comme je vous l'ai dit plus haut, ne m'appartient même pas.*

*Si ce compas provient de New-York, c'est que, comme vous pourrez le constater, il pèse extrêmement lourd, que j'étais trop chargé et économisais les moindres poids, et que je l'ai remplacé par un compas léger américain, qui a été détruit dans l'accident (...)*

*Antoine de Saint Exupéry».*

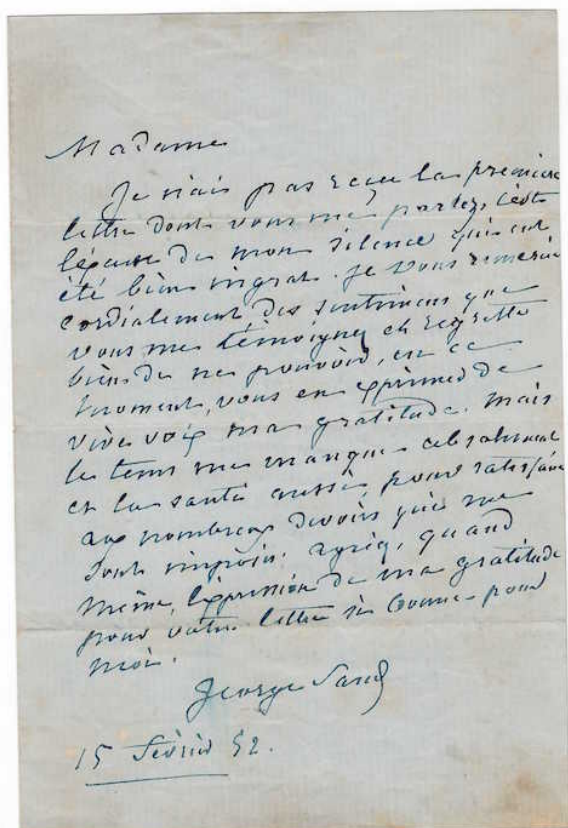
En 1936, Antoine de Saint-Exupéry avait été envoyé comme reporter en Espagne pour couvrir la guerre civile. De cette expérience, et de sa réflexion sur la condition humaine, il publiera en 1939 son roman *Terre*



**Sand (George)**  
(1804-1876)  
Ecrivaine française

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

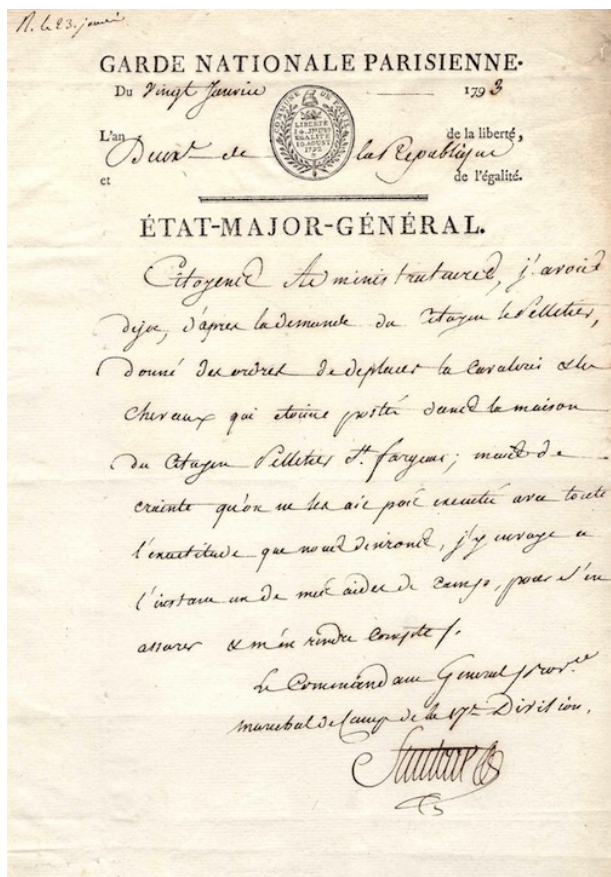


Lettre autographe signée, (Nohant), 15 février 1852, (à Madame Émilie Guyon ?), 1 page in-8. «Madame, Je n'ai pas reçu la première lettre dont vous me parlez. C'est l'excuse de mon silence qui eut été bien ingrat. Je vous remercie cordialement des sentiments que vous me témoignez et regrette bien de ne pouvoir en ce moment vous en exprimer de vive voix ma gratitude. Mais le temps me manque et la santé aussi pour satisfaire aux nombreux devoirs qui me sont imposés. Agréez, quand même, l'expression de ma gratitude pour votre lettre si bonne pour moi. George Sand». Émilie Guyon (1821-1878) était une actrice française sociétaire de la Comédie-Française. En 1852, George Sand publie son roman *Mont Revêche* et écrit deux pièces de théâtre : *Les Vacances de Pandolphe* et *Le Démon du foyer*.

**Santerre (Antoine-Joseph)**  
(1752-1809)  
Révolutionnaire français

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Santerre», Paris, 20 janvier 1793, au Citoyen administrateur du département de Paris, 1 page in-folio, en-tête de l'État-Major de la Garde Nationale Parisienne, vignette de la Commune de Paris («Liberté 14 Jet 1789, Égalité 10 août 1792»).

**Document important quelques heures après l'assassinat de Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau et à la veille de l'exécution du roi Louis XVI. Santerre prend des mesures pour contenir tout débordement à la suite de l'assassinat du conventionnel.**

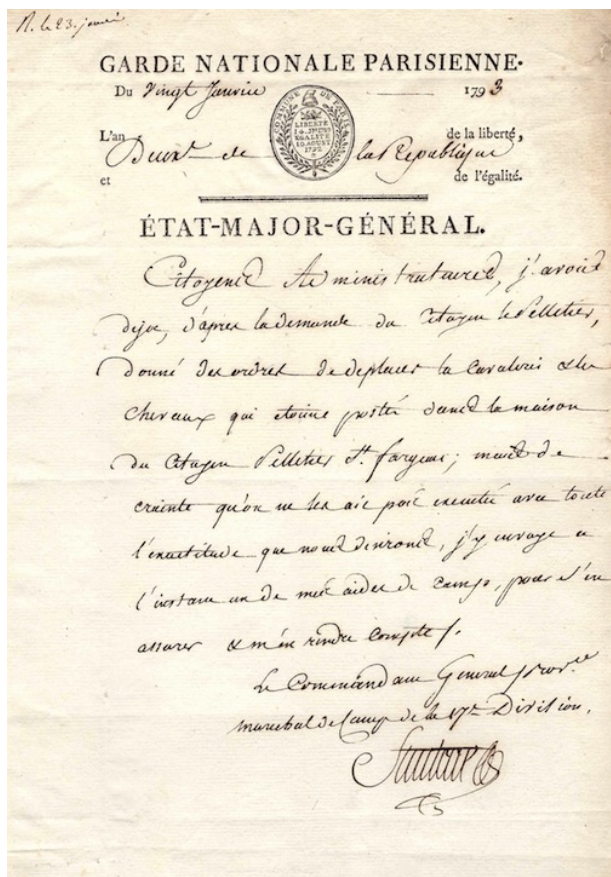
«Citoyen Administrateur, J'avais déjà, d'après la demande du Citoyen Lepelletier, donné des ordres de déplacer la cavalerie et les chevaux qui étoient postés dans la maison du Citoyen Pelletier St. Fargeaux; mais de crainte qu'on ne les ait pas exécutée avec toute l'exactitude que nous désirons, j'y envoie à l'instant un de mes aides de camps, pour s'en assurer et m'en rendre compte. Le Commandant Général provisoire marechal de camp de la 17e division. Santerre».

Lepeletier de Saint-Fargeau vota la mort de Louis XVI le 20 janvier 1793. Le soir même de son vote, il se rend chez Février, restaurateur au Palais-Royal. Un ancien garde du roi Louis XVI, Philippe Nicolas Marie de Pâris, qui cache un sabre sous sa houppe, se présente devant lui et lui dit, selon les témoignages: «C'est toi, scélérat de Lepeletier, qui as voté la mort du roi?», ce à quoi il aurait répondu: «J'ai voté selon ma conscience; et que t'importe?» Pâris lui enfonce alors son épée dans le côté en lançant: «Tiens, voilà pour ta récompense», avant de s'enfuir. Blessé à mort, Lepeletier n'aurait pu dire que: «J'ai froid!» Transporté au domicile de son frère, place Vendôme, il y expire le 20 janvier 1793 vers onze heures du soir, soit quelques heures avant l'exécution de Louis XVI.

**Santerre (Antoine-Joseph)**  
(1752-1809)  
Révolutionnaire français

1.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



La récupération politique de sa mort va servir de répétition générale à ce que la mort de Marat mettra en branle quelques mois plus tard: le culte des «héros révolutionnaires tombés pour l'exemple».

Considéré comme le «premier martyr de la Révolution», son corps fut exposé dans une mise en scène grandiose place Vendôme, avant qu'on procède à ses obsèques, le 24 janvier 1793. Il fut inhumé au Panthéon de Paris.



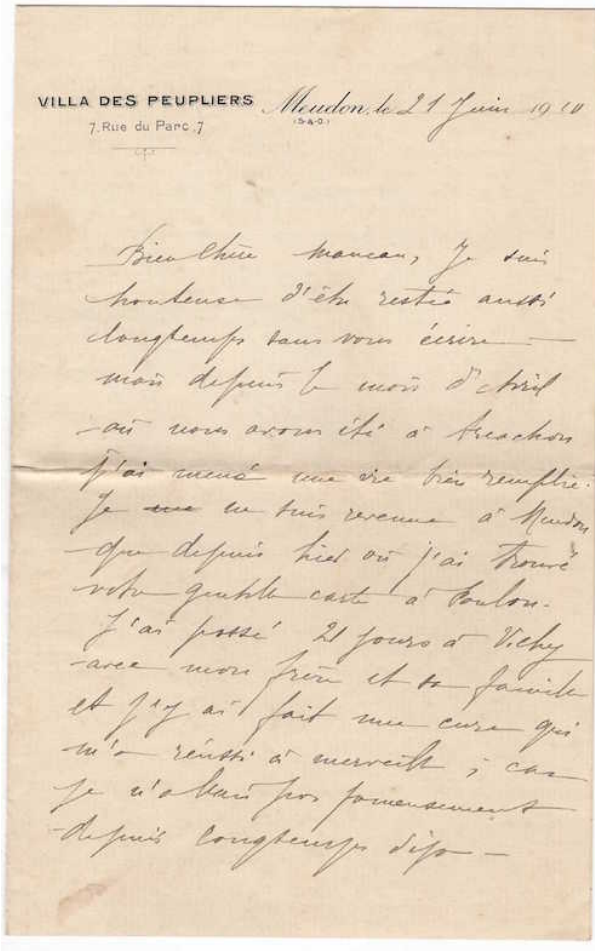
**(Sartre Jean-Paul) / Enfance**

(1905-1980)

Philosophe et écrivain français

350 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



**SARTRE** Anne-Marie, née Schweitzer (1882-1969). Mère de Jean-Paul Sartre. Lettre autographe signée «Yon», Meudon, 21 juin 1910, à sa belle-mère Marie-Marguerite Sartre, 4 pages in-8, en-tête Villa des Peupliers. «Poulou va bien...» «Bien chère Maman, Je suis honteuse d'être restée aussi longtemps sans vous écrire. Mais depuis le mois d'avril où nous avons été à Arcachon j'ai mené une vie bien remplie. Je ne suis revenue à Meudon que depuis hier où j'ai trouvé votre gentille carte à Poulou (surnom de Jean-Paul Sartre). J'ai passé 21 jours à Vichy avec mon frère et sa famille et j'y ai fait une cure qui m'a réussi à merveille (...) Poulou va bien ; il a pris de l'eau source Chomel, a pris des douches froides comme moi, et s'est fort amusé là-bas avec ses gentils cousins. Il ne s'ennuie pourtant pas ici tout seul, et semble s'y retrouver très content...» Anne-Marie Schweitzer s'était mariée à Jean-Baptiste Sartre. Ce dernier meurt en 1906, soit un an après la naissance de Jean-Paul Sartre. Elle se marie en 1917 avec Joseph Mancy. Sartre connu une enfance solitaire et heureuse. Il revient sur son enfance dans sa célèbre autobiographie : *Les Mots* (1964).



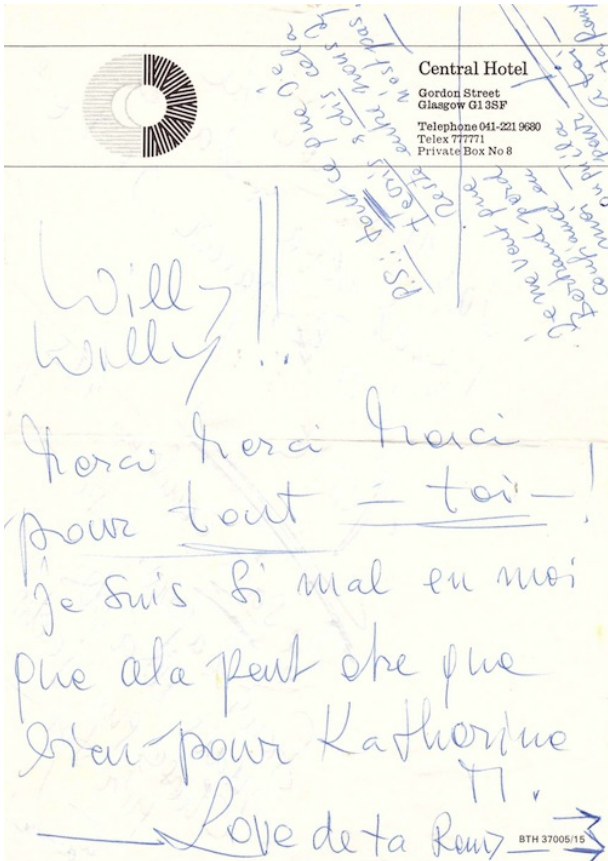
**Schneider (Romy)**

(1938-1982)

Actrice franco-allemande

900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, (Glasgow), (1979), à Pierre-William Glenn, 2 pages in-8, en-tête du Central Hôtel. Très touchante lettre de l'actrice à son amant lors du tournage de La Mort en direct de Bertrand Tavernier. Nous joignons un télégramme de Romy Schneider à P.W. Glenn (non autographe, 1 page in-16: « *I hope you are very much better. Love. Romy* »)

«Willy!

Willy!

Merci Merci Merci pour tout - toi -!

Je suis si mal en moi que cela peut être que bien pour Katherine M.

Love de ta Romy.

Pas un mot de tout cela à Daniel ni à Bertrand, je te prie!

Je sais combien ils sont là pour moi!

Mais il y a des choses que je dis qu'à toi

A demain!

P.S.: Tout ce que je t'écris et dis cela reste entre nous 2. N'est pas!

Je me veut que Bertrand perd confiance en moi ou qu'il a peur!

A toi

Romy»

La Mort en direct est un film tourné en Écosse avec notamment Romy Schneider et Harvey Keitel comme principaux acteurs. Pierre-William Glenn était le directeur de la photographie sur ce long-métrage. Dans cette lettre Romy Schneider parle de Daniel Rayfiel (scénariste) et de Bertrand Tavernier.

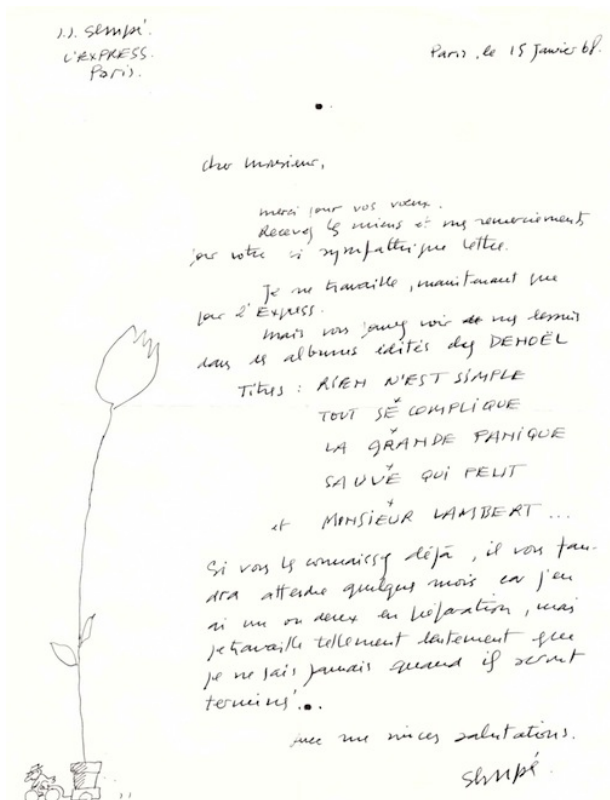
**Sempé (Jean-Jacques)**

(né en 1932)

Dessinateur et humoriste français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée avec dessin, Paris, le 15 janvier 1968, à Gérard Leman, 1 page in-8 (traces de plis), enveloppe manuscrite jointe.

«Cher Monsieur,  
Merci pour vos vœux.  
Recevez les miens et mes remerciements  
pour votre si sympathique lettre.  
Je ne travaille, maintenant que pour  
l'Express.  
Mais si vous poulez voir mes dessins dans  
des albums édités chez DENOËL  
Titres: RIEN N'EST SIMPLE  
TOUT SE COMPLIQUE  
LA GRANDE PANIQUE  
SAUVÉ QUI PEUT  
Et MONSIEUR LAMBERT

Si vous les connaissez déjà, il vous faudra  
attendre quelques mois car j'en ai un ou  
deux en préparation, mais je travaille  
tellement lentement que je ne sais jamais  
quand ils seront terminés.  
Avec mes sincères salutations.  
Sempé».

Jean-Jacques Sempé collaborait avec le journal *L'Express* depuis 1965. En 1968, Sempé s'apprête à publier un nouvel album intitulé *Saint-Tropez* (Denoël).

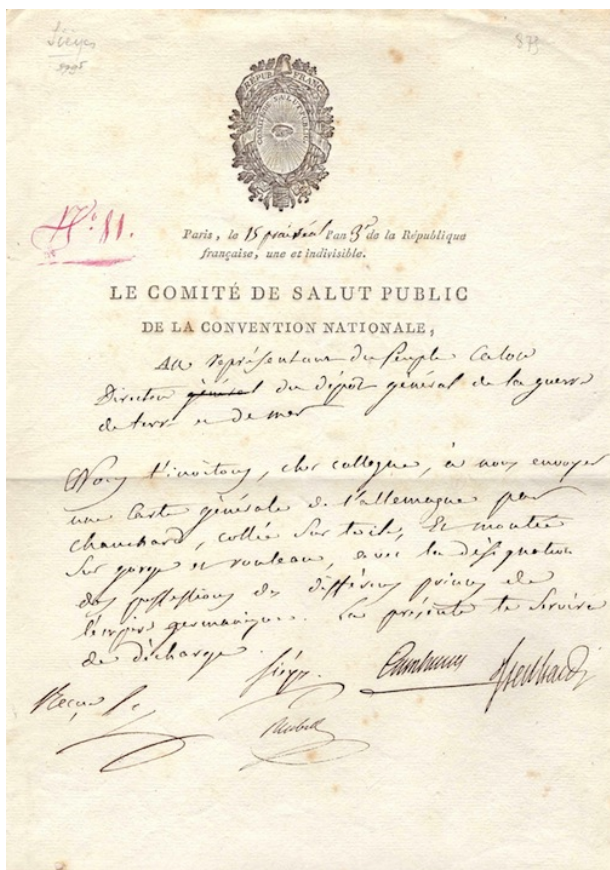
## Sieyès (Emmanuel-Joseph)

(1748-1836)

Homme politique et essayiste français

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 15 prairial an III (3 juin 1795), co-signée par Cambacérès (1753-1824), Reubell (1747-1807), Treilhard (1742-1810), en tant que membres du Comité de Salut public, 1 page in-folio, en-tête du Comité et vignette gravée.

### Le Comité de Salut public demande une carte générale de l'Allemagne.

«Au représentant du Peuple Calon, Directeur du dépôt général de la guerre de terre et de mer.

Nous t'invitons, cher collègue, à nous envoyer une carte générale de l'Allemagne par Chauchard, collée sur Toile, et montée sur? et rouleau, avec la désignation des possessions des différents princes de l'empire germanique. La présente te servira de décharge.

Sieyès, Cambacérès, Treilhard, Reubell».

Le 4 et 5 avril 1795, la France avait conclu avec la Prusse le traité de Bâle; traité de paix qui reconnaissait l'occupation par la France de la rive gauche du Rhin. Les deux pays s'engageaient à observer une stricte neutralité.



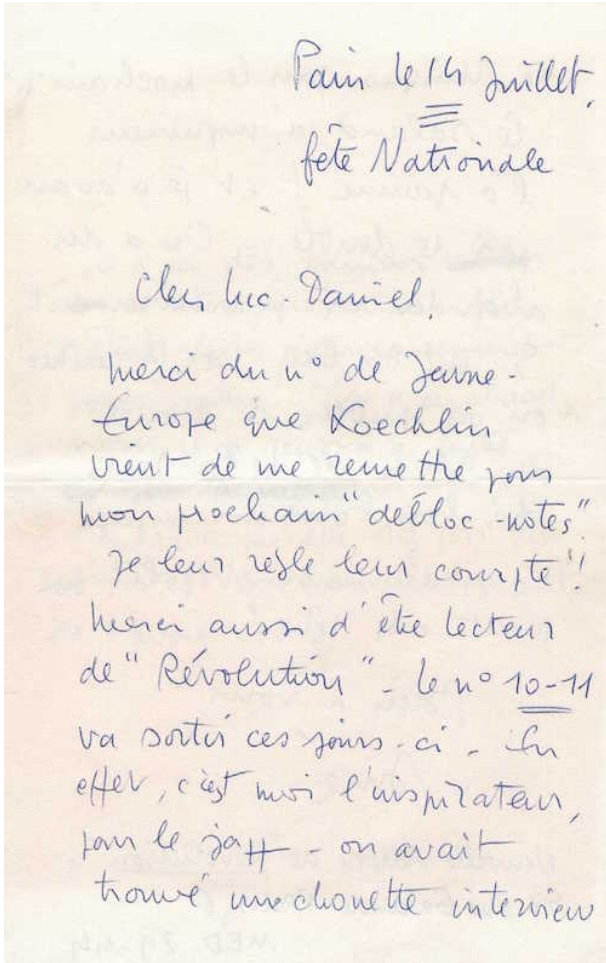
**Siné**

(1928-2016)

Journaliste et dessinateur humoristique  
français

350 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 14 juillet (1963), à Daniel Dupire, 3 pages in-8, enveloppe autographe. «On a eu des ennuis ces derniers mois. Un flic s'était glissé astucieusement parmi nous !...» «Paris le 14 juillet fête Nationale Cher M. Daniel, Merci du n° de Jeune Europe que Koechlin vient de me remettre pour mon prochain «débloc-notes». Je leur règle leur compte ! Merci aussi d'être lecteur de «Révolution». Le n°10-11 va sortir ces jours-ci. En effet, c'est moi l'inspirateur pour le jazz. On avait trouvé une chouette interview de Mingus pour le prochain n°. Ce salaud d'imprimeur l'a paumé ! et je n'avais pas de double. On a du abandonner provisoirement. Si tout va bien, à la rentrée on va publier le «Monde du Blues» de Leroi Jones, très bon bouquin engagé - musicalement et politiquement : le relire ! Bien à vous Siné. Nouvelle adresse de «Révolution» : 52 rue Galande Paris 6. MED 29-44. On a eu des ennuis ces derniers mois. Un flic s'était glissé astucieusement parmi nous ! On a eu chaud, mais il a réussi à foutre un peu la merde. C'aurait pu être 10 fois pire et on est vachement content de l'avoir coincé». Révolution était un mensuel fondé en 1962 par l'avocat Jacques Vergès. Siné et le dessinateur Strelkoff en étaient les secrétaires de rédaction.





**Soulages (Pierre)**

(né en 1919)

Peintre et graveur français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

chers Otto et Etta  
nous sommes de retour à Paris,  
depuis hier seulement après six  
mois à Sète où j'ai travaillé  
à la peinture et à une céramique  
de 25 m<sup>2</sup> pour un building de  
Pittsburg. L'an passé a été  
une année très chargée surtout  
avec mon exposition à New-York  
en novembre et l'exposition  
rétrospective de Houston organisée  
par Sweeney. nous étions invités  
au Texas et tout cela m'a fait  
perdre beaucoup de temps. nous  
avons souvent pensé à vous et  
à notre si agréable et si amicale

Lettre autographe signée «Pierre», (Paris), 3 décembre 1966, aux galeristes Otto et Etta Stangl, 3 pages in-4 (trous de classeur).

«Il va sans dire que je suis heureux de pouvoir montrer à Paris un ensemble de mon travail au musée d'Art Moderne...»

«Chers Otto et Etta,  
Nous sommes de retour à Paris depuis hier seulement après six mois à Sète où j'ai travaillé à la peinture et à une céramique de 25 m<sup>2</sup> pour un building de Pittsburg (En 1968, Pierre Soulages a créé une œuvre murale en céramique commandées par les propriétaires du One Oliver Plaza, un immeuble à Pittsburgh). L'an passé a été une année très chargée surtout avec mon exposition à New-York en novembre et l'exposition rétrospective de Houston organisée par Sweeney. Nous étions invités au Texas et tout cela m'a fait perdre beaucoup de temps. Nous avons souvent pensé à vous et à notre si agréable et si amicale visite à Munich au moment du carnaval.

Cette année ci je dois changer tous mes projets; voici pourquoi: le Musée National d'Art Moderne de Paris organise une exposition d'ensemble de mon travail s'étendant sur vingt années avec des toiles des collections européennes et américaines. L'exposition aura lieu du 21 mars au 21 mai pendant deux mois et cela serait pour Colette et pour moi un grand plaisir si un de vos voyages à Paris pouvait coïncider avec ces dates. Mais pour le moment nous en sommes à l'organisation et j'aurai besoin de votre aide comme vous l'aviez si amicalement donnée pour les autres expositions que j'ai eues.

**Soulages (Pierre)**

(né en 1919)

Peintre et graveur français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

visite à Munich au moment du  
Carnaval.  
Cette année-ci je dois changer  
tous mes projets. Voici pourquoi:  
le Musée National d'Art Moderne  
de Paris organise une exposition  
d'ensemble de mon travail s'étendant  
sur vingt années avec des toiles  
des collections Européennes, et amicalement  
l'exposition aura lieu du 21 Mars  
au 21 Mai pendant deux mois et  
cela serait pour Colette et pour moi  
un grand plaisir si un de vos  
voyages à Paris pourrait coïncider  
avec ces dates. Mais pour le moment  
nous en sommes à l'organisation  
et j'aurai besoin de votre aide  
comme vous l'avez si amicalement  
donnée pour les autres expositions que  
j'ai eues. Il va sans dire que je

Il va sans dire que je suis heureux de pouvoir  
montrer à Paris un ensemble de mon travail  
au musée d'Art Moderne.

Si vous le permettez par un prochain  
courrier je vous adresserai les photos de  
toiles que vous avez eues qui auront été  
retenues par le conservateur du Musée d'Art  
Moderne et je vous serai très reconnaissant  
de me dire à qui on peut les emprunter.

Nous espérons que votre santé est bonne et  
que vous êtes satisfaits de l'activité de la  
galerie.

Colette et moi vous envoyons nos meilleures  
amitiés.

Pierre».

Otto Stangl était un marchand d'art et un  
galeriste allemand. Avec sa femme Etta, il  
fonde à Munich en 1947 la *Modern Gallery  
Etta et Otto Stangl*, l'une des galeries les  
plus influentes de l'avant-garde post  
Seconde Guerre mondiale.



**Soupault (Philippe)**

(1897-1990)

Écrivain, poète et co-fondateur du  
Surréalisme

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

Philippe Soupault  
11 rue Chanzy  
75781 Paris Cedex 16

5 Jan. 81

Cher monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 Dec. 80 -  
Je réponds à vos questions.

1°) Je suis en effet l'auteur avec André Breton  
des Champs magnétiques (premier texte surréaliste)  
qui a donné naissance au surréalisme.

2°) Mes "romans" qui sont des témoignages  
sont comme l'ont bien compris les critiques  
français et allemands sont des écrits  
honnêtes;

3°) Le surréalisme n'a pas été une "erreur  
de jeunesse" mais une expérience que  
j'ai poursuivie toute ma vie.

Merci toutefois pour vos vœux.

Philippe Soupault

avec mes meilleurs sentiments.

Si vous souhaitez plus de précisions vous  
pourriez consulter mes entretiens parus  
chez l'éditeur Belfond sous le titre 20.000 et 1  
où vous trouverez les réponses -

Lettre autographe signée, Paris, 5 janvier  
1981, à Gérard Leman, 1 page in-8 au feutre  
violet, enveloppe manuscrite. Soupault  
répond à un questionnaire.

«Le surréalisme n'a pas été une «erreur de  
jeunesse» mais une expérience que j'ai  
poursuivie toute ma vie»

«Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 décembre  
80.

Je réponds à vos questions.

1°) Je suis en effet l'auteur avec André  
Breton des Champs magnétiques (premier  
texte surréaliste) qui a donné naissance au  
surréalisme;

2°) Mes «romans» qui sont des témoignages  
sont comme l'ont bien compris les critiques  
français et allemands des écrits surréalistes.

3°) Le surréalisme n'a pas été une «erreur de  
jeunesse» mais une expérience que j'ai  
poursuivie toute ma vie.

Merci toutefois pour vos vœux.

Philippe Soupault

Avec mes meilleurs sentiments.

Si vous souhaitez plus de précisions vous  
pourriez consulter mes entretiens parus  
chez l'éditeur Belfond sous le titre 20.000 et 1  
où vous trouverez les réponses».



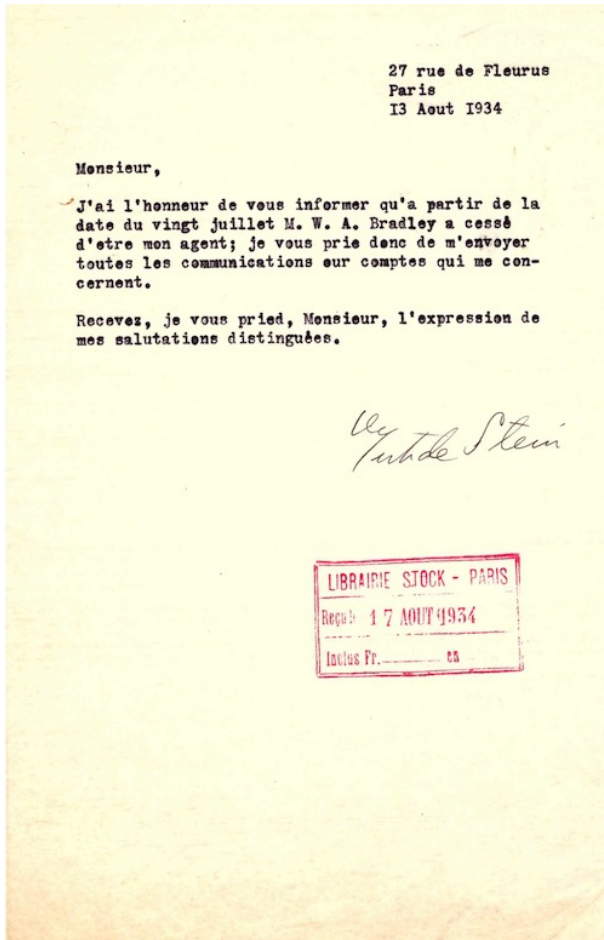
**Stein (Gertrude)**

(1874-1946)

Écrivaine, poétesse et collectionneuse d'art américaine

500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre dactylographiée signée, Paris, 13 août 1934, aux éditions Stock, ☒ page in-8, tampon de réception de la librairie Stock. Rare lettre de Stein.

« 27 rue de Fleurus (...)

*Monsieur,*

*J'ai l'honneur de vous informer qu'à partir de la date du vingt juillet M. W. A. Bradley a cessé d'être mon agent; Je vous prie donc de m'envoyer toutes les communications sur comptes qui me concernent.*

*Recevez, je vous prie, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.*

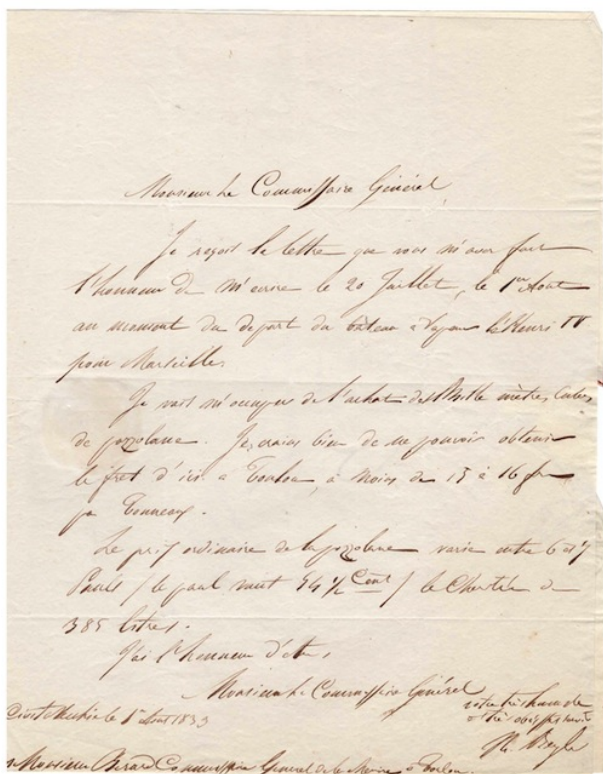
*Gertrude Stein».*

Gertrude Stein fut l'une des grandes figures de la vie artistique et intellectuelle parisienne de l'Entre-deux-guerres. Très grande collectionneuse d'art moderne, elle tenait dans son appartement de la rue de Fleurus un salon où les avant-gardes artistiques et littéraires se pressèrent. En 1933, Gertrude Stein publie *Autobiographie d'Alice Toklas*, sa propre autobiographie racontée à travers son amante Alice Babette Toklas (1877-1967).

**Stendhal**  
(1783-1842)  
Ecrivain français

5.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «De Beyle» avec compliment autographe, Civitavecchia, 1er août 1833, au Commissaire général de la Marine à Toulon, M. Bérard, 1 page in-4, adresse avec contreseing autographe «Le Consul de France à Civitavecchia De Beyle», cachet de cire rouge, cachets postaux.

«Monsieur le Commissaire Général,  
Je reçois la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 20 juillet, le 1<sup>er</sup> août au moment du départ du bateau à vapeur le Henri IV pour Marseille.  
Je vais m'occuper de l'achat de mille mètres cubes de Pouzzolane. Je crains bien de ne pouvoir obtenir le fret d'ici à Toulon à moins de 15 à 16 francs par tonneaux.  
(...) J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Commissaire général, votre très humble et très obéissant serviteur. De Beyle».

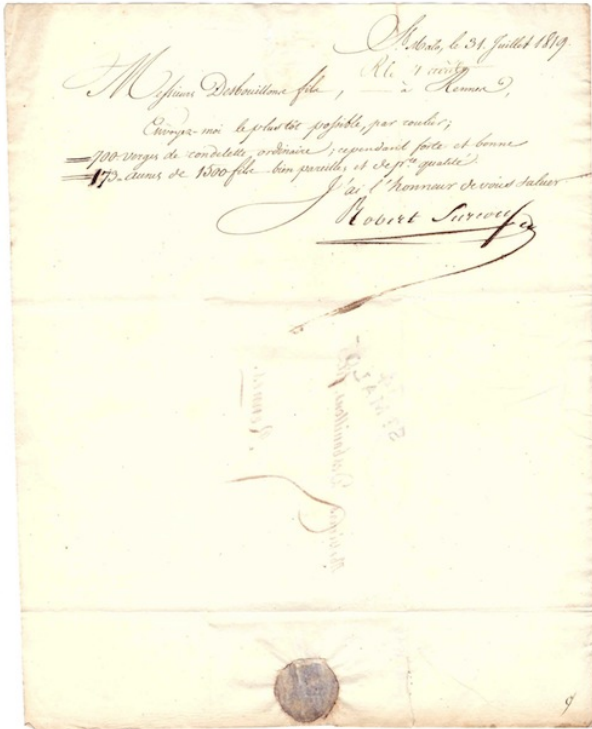
Stendhal remplit les fonctions de consul de France à Civitavecchia de 1831 à sa mort. Il s'y ennue profondément. C'est durant ces années que, partagé entre Civitavecchia et Rome, il écrivit ses derniers textes importants, demeurés inachevés: *Souvenirs d'égotisme*, *Lucien Leuwen*, *Vie de Henry Brulard*, et *Lamuel*.



**Surcouf (Robert)**  
(1773-1827)  
Corsaire français

1.400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, Saint-Malo, 31 juillet 1819, à Messieurs Desbouillons fils, 1 page in-4, adresse et cachet. Commande de cordelettes et de fils. Rare.

«Envoyez-moi le plus tôt possible par roulier;

700 verges de cordelette ordinaire; cependant forte et bonne.

173 aunes de 1500 fils bien pareilles et de grande qualité.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Robert Surcouf».

Robert Surcouf est considéré encore aujourd'hui comme étant l'un des meilleurs marins que la France ait jamais eu. Surnommé le «roi des corsaires», Surcouf avait arrêté sa carrière de marin en 1809 afin de se consacrer à son activité d'armateur. Napoléon lui décerna en 1804 la Légion d'honneur.

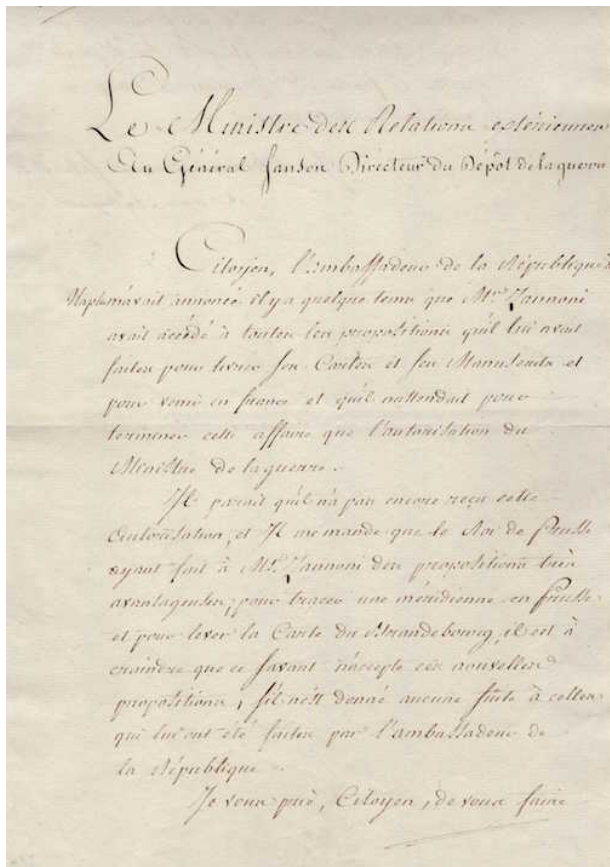
**Talleyrand (Charles-Maurice)**

(1754-1838)

Homme d'Etat et diplomate français

700 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée, Paris, 13 nivôse an 12 (13 février 1804), au général Sanson, 1 page 1/4 in-folio. **Lettre de Talleyrand au sujet du géographe italien Zannoni.** «Citoyen, l'ambassadeur de la République à Naples, m'avait annoncé il y a quelques temps que Mr. Zannoni avait accédé à toutes les propositions qu'il lui avait faites pour livrer ses cartes et ses manuscrits et pour venir en France et qu'il attendait pour terminer cette affaire que l'autorisation du Ministre de la guerre. Il paraît qu'il n'a pas encore reçu cette autorisation, et il me mande que le Roi de Prusse ayant fait à Mr Zannoni des propositions très avantageuses pour tracer une méridienne en Prusse et pour lever la Carte du Brandebourg, il est à craindre que ce savant n'accepte ces nouvelles propositions; S'il n'est donné aucune suite à celles qui lui ont été faites par l'ambassadeur de la République. Je vous prie, Citoyen, de vous faire représenter cette affaire et de m'informer de sa décision définitive qui aura été prise sur le projet d'appeler en France Mr Zannoni et d'acquérir sa collection de Topographie. Ch. Maurice Talleyrand». Giovanni Zannoni (1736-1814) était un cartographe et géographe italien. Son travail le plus célèbre fut l'*Atlas géographique du Royaume de Naples* qu'il achèvera en 1812.



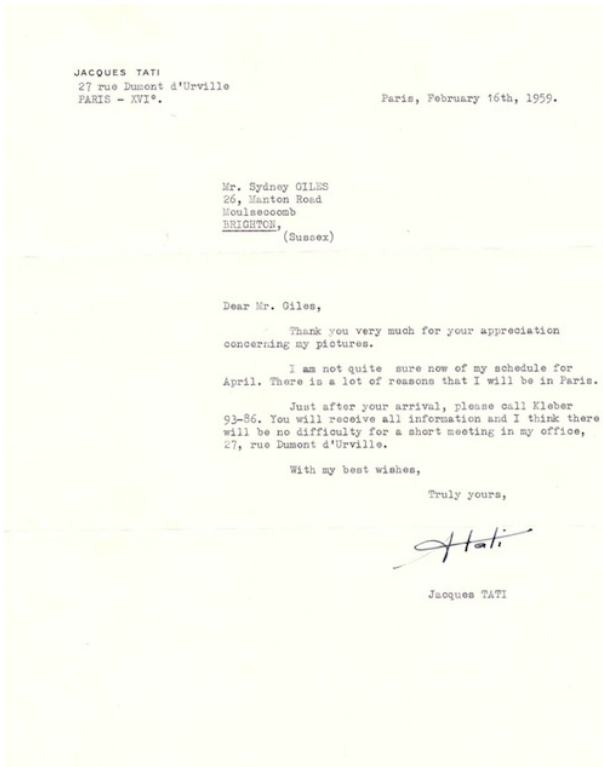
**Tati (Jacques)**

(1907-1982)

Réalisateur et acteur français

650 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre dactylographiée signée, en anglais, Paris, 16 février 1959, à Sydney Giles, 1 page in-4, en-tête avec adresse. Rare lettre du réalisateur. Nous joignons: Une lettre du conseiller commercial près de l'ambassade de France en Grande-Bretagne transmettant à M. Giles les adresses postales et les numéro de téléphone de Jacques Tati, Martine Carol et Fernandel (1 page in-4).

«*Cher M. Giles,  
Merci beaucoup pour votre jugement concernant mes films.  
Je ne suis pas tout à fait sûr concernant mon calendrier pour le mois d'avril. Il y a beaucoup raisons pour que je sois à Paris. Juste après votre arrivée, appelez Kleber 93-86. Vous recevrez toutes les informations et je pense qu'il n'y aura aucune difficulté pour une brève réunion dans mon bureau, 27, rue Dumont d'Urville.  
Avec mes meilleurs souhaits,  
Sincèrement votre  
J. Tati.*»

Quelques mois auparavant, Jacques Tati avait réalisé *Mon Oncle*, film distribué en mai 1958.



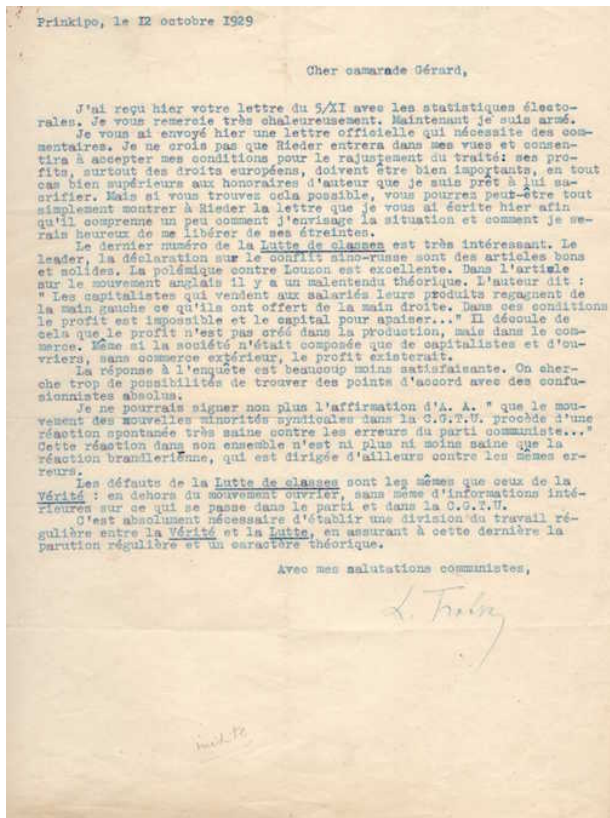
**Trotsky (Léon)**

(1879-1940)

Théoricien révolutionnaire et homme politique russe

2.800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre signée «Votre L.Trotsky», Prinkipo (Istamboul), 12 octobre 1929, à son avocat Gérard Rosenthal, 1 page in-4, dactylographiée en français. Enveloppe avec timbres et cachet de cire rouge. «Le profit n'est pas créé dans la production, mais dans le commerce. Même si la société n'était composée que de capitalistes et d'ouvriers, sans commerce extérieur, le profit existerait...» «Cher camarade Gérard, J'ai reçu hier votre lettre du 5/XI avec les statistiques électorales. Je vous remercie très chaleureusement. Maintenant je suis armé. Je vous ai envoyé hier une lettre officielle qui nécessite des commentaires. Je ne crois pas que Rieder entrera dans mes vues et consentira à accepter mes conditions pour le rajustement du traité : ses profits, surtout des droits européens, doivent être bien importants, en tout cas bien supérieurs aux honoraires d'auteur que je suis prêt à lui sacrifier. (...) La dernière numéro de la Lutte des classes est très intéressant. Le leader, la déclaration sur le conflit sino-russe sont des articles bons et solides. La polémique contre Louzon est excellente. Dans l'article sur le mouvement anglais il y a un malentendu théorique. L'auteur dit : «Les capitalistes qui vendent aux salariés leurs produits regagnent de la main gauche ce qu'ils ont offert de la main droite. Dans ces conditions le profit est impossible et le capital pour apaiser...» Il découle de cela que le profit n'est pas créé dans la production, mais dans le commerce. Même si la société n'était composée que de capitalistes et d'ouvriers, sans commerce extérieur, le profit existerait. La réponse à l'enquête est beaucoup moins satisfaisante. On cherche trop de possibilités de trouver des points d'accord avec des confusionnistes absolus. Je ne pourrais signer non plus l'affirmation d'A. A. que le mouvement des nouvelles minorités syndicales dans la C.G.T.U. procède d'une réaction spontanée très saine contre les erreurs du parti communiste...» Cette réaction dans son ensemble n'est ni plus ni moins saine que la réaction brandlerienne, qui est dirigée d'ailleurs contre les mêmes erreurs. Les défauts de la Lutte des classes ont les mêmes que ceux de la vérité : en dehors du mouvement ouvrier, sans masse d'informations intéressantes sur ce qui se passe dans le parti et dans la C.G.T.U. C'est absolument nécessaire d'établir une division du travail régulière entre la vérité et la lutte, en assurant à cette dernière la parution régulière et un caractère théorique.

Avec mes salutations communistes,

L. Trotsky

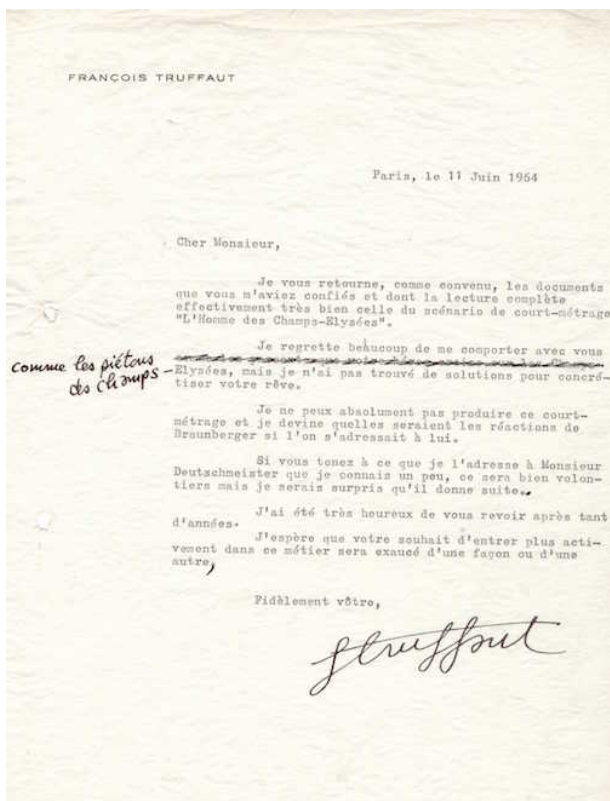
---

sont les mêmes que ceux de la Vérité : en dehors du mouvement ouvrier, sans même d'informations intérieures sur ce qui se passe dans le parti et dans la C.G.T.U. C'est absolument nécessaire d'établir une division du travail régulière entre la Vérité et la Lutte, en assurant à cette dernière la parution régulière et un caractère théorique. Avec mes salutations communistes, L. Trotsky». Opposant au régime soviétique et à Staline, Trotski est expulsé de l'URSS en 1929. Conduit à Constantinople en février, il adresse une lettre aux autorités turques, indiquant qu'il est venu contre son gré, et après quelques déménagements, il est placé en résidence surveillée sur l'île de Büyükkada au large de Constantinople où il publie un bulletin mensuel d'opposition en langue russe dès juillet. En 1930, Trotski organisera une conférence qui débouchera sur la mise en place d'un secrétariat international provisoire de l'opposition communiste. Dans cette lettre à son avocat Gérard Rosenthal, il commente soigneusement *La Vérité* et *La Lutte des classes*, deux revues de divers partis trotskistes français dont le premier numéro sort le 15 août 1929. Il s'agit du premier journal trotskiste dans le monde. Trotski évoque également ses relations avec Rieder, éditeur français qui publia notamment en 1930 un ouvrage de Trotski, *L'International communiste après Lénine (ou le grand organisateur des défaites)* dans lequel Trotski explique comment et pourquoi le développement de la bureaucratie en URSS a provoqué l'échec du prolétariat dans toutes les parties du monde à partir de 1923.

**Truffaut (François)**  
(1932-1984)  
Cinéaste français

500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre tapuscrite signée avec corrections autographes, Paris, 11 juin 1964, à un cinéaste, 1 page in-4, en-tête personnel, trous de classeur.

«Cher Monsieur, Je vous retourne, comme convenu, les documents que vous m'avez confiés et dont la lecture complète effectivement très bien celle du scénario de court-métrage «L'Homme des Champs-Élysées». Je regrette beaucoup de me comporter avec vous comme les piétons des Champs-Élysées, mais je n'ai pas trouvé de solutions pour concrétiser votre rêve. Je ne peux absolument pas produire ce court-métrage et je devine quelles seraient les réactions de Braunberger si l'on s'adressait à lui. Si vous tenez à ce que je l'adresse à Monsieur Deutschmeister que je connais un peu, ce sera bien volontiers mais je serais surpris qu'il donne suite. J'ai été très heureux de vous revoir après tant d'années. J'espère que votre souhait d'entrer plus activement dans ce métier sera exaucé d'une façon ou d'une autre,

Fidèlement vôtre,  
F. Truffaut

À cette date, le film *Peau Douce* de François Truffaut venait tout juste de sortir en salles.

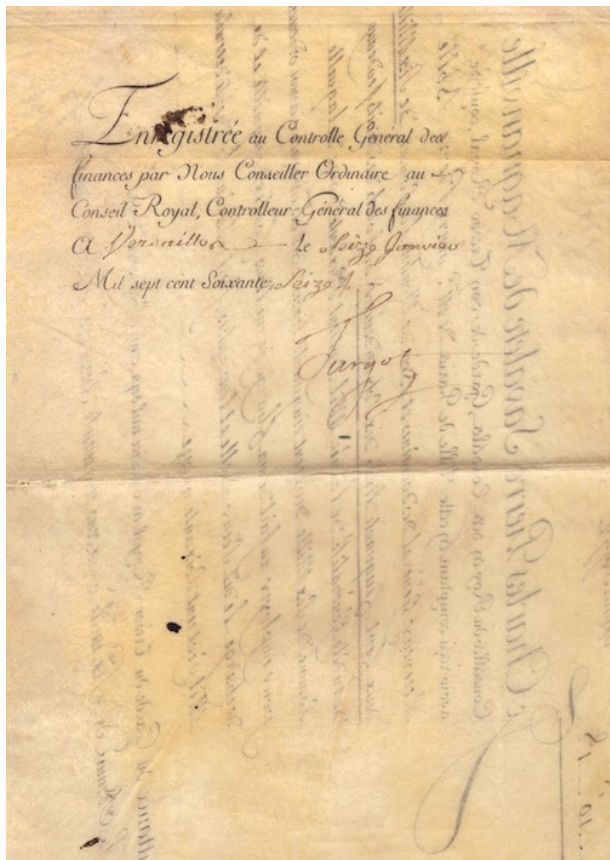
## Turgot (Anne-Robert-Jacques)

(1727-1781)

Homme politique et économiste physiocrate français

750 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Apostille signée, Versailles, 16 janvier 1776, sur une pièce signée par le garde du Trésor royal Pierre Savalette de Magnanville (Paris, 30 décembre 1775), 1 page in-folio oblong gravée sur cuivre avec ajouts manuscrits, sur peau de vélin.

Turgot atteste de l'enregistrement au Contrôle général des Finances de cette quittance délivrée par le garde du Trésor royal à Henri Pierre Bolle, receveur des domaine et bois de Moulins, pour l'exercice 1772.

Après s'être fait remarquer comme intendant de Limoges (1761-1774), le célèbre économiste physiocrate Turgot fut nommé contrôleur général des Finances entre 1774 et 1776.

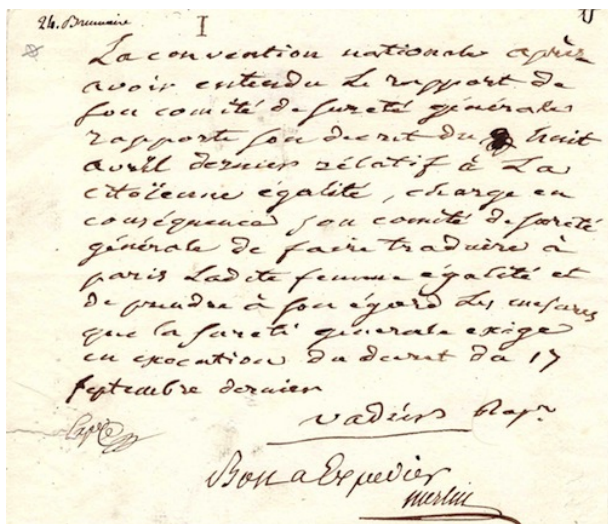
**Vadier (Marc-Guillaume-Alexis)**

(1736-1728)

Conventionnel (Ariège), un des principaux artisans de la chute de Robespierre

1.100 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce autographe signée, contresignée par Antoine-Christophe Merlin de Thionville (1762-1833), 24 brumaire an II (14 novembre 1793), 1 page petit in-4.

**Ordre d'arrestation de la duchesse d'Orléans, veuve de Philippe-Égalité (guillotiné le 6 novembre 1793).**

«La convention nationale après avoir entendu le rapport de son comité de sûreté générale rapporte décret du 8 avril dernier relatif à la citoyenne égalité, charge en conséquence son comité de sûreté générale de faire traduire à Paris la dite femme égalité et de prendre à son égard les mesures que la sûreté générale exige en exécution du décret du 17 septembre dernier.

Vadier rapporteur

Bon à expédier. Merlin».

Le décret du 17 septembre 1793 est plus connu sous le nom de la «Loi des suspects». Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d'Orléans, est incarcérée en novembre 1793 à la prison du Luxembourg à Paris. Elle ne sera libérée qu'après la chute de Robespierre en juillet 1794.

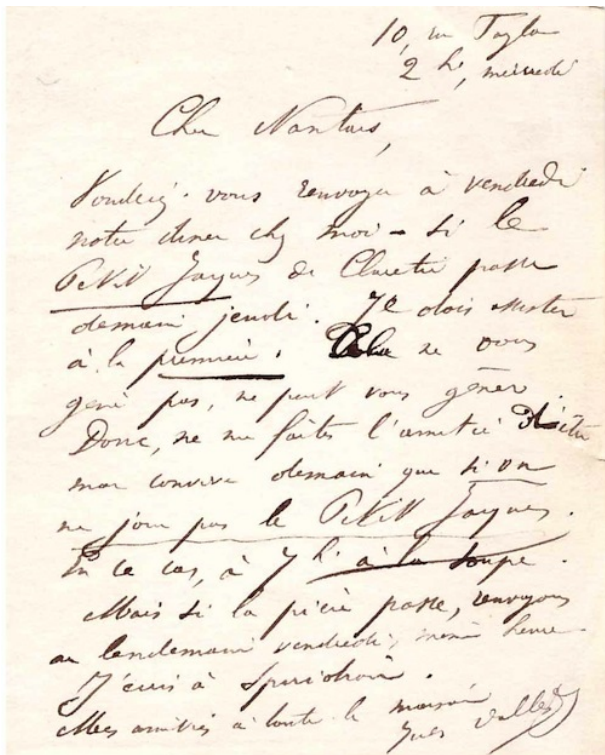
**Vallès (Jules)**

(1832-1885)

Ecrivain, journaliste et homme politique français

280 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, sans lieu ni date (1884), à un «cher Nantais», 1 page petit in-16.

«Cher Nantais,  
Voulez-vous renvoyer à vendredi notre dîner chez moi. Si le Petit Jacques de Claretie passe demain jeudi. Je dois assister à la première. Cela ne vous gêne pas, ne peut vous gêner.  
Donc, ne me faites l'amitié d'être mon convive demain que si on ne joue pas le Petit Jacques. En ce cas à 7h. à la soupe. Mais si la pièce passe, renvoyons au lendemain vendredi même heure. J'écris à?.  
Mes amitiés à toute la maison.  
Jules Vallès».

A la suite des répressions sanglantes exercées à l'égard des communards, Jules Vallès s'était réfugié en Belgique et en Angleterre. Il rentre en France en 1880. Il meurt à Paris en février 1885.



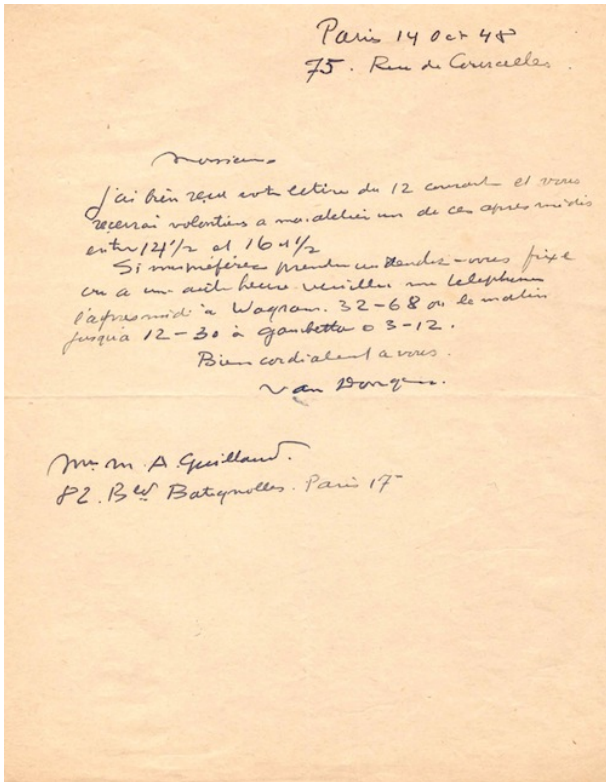
**Van Dongen (Kees)**

(1877-1968)

Peintre français d'origine néerlandaise

350 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 14 octobre 1948, à «Monsieur Guillaud», 1 page in-4.

**Van Dongen prend rendez-vous avec son correspondant.**

«Monsieur,  
J'ai bien reçu votre lettre du 12 courant et vous recevrai volontiers à mon atelier un de ces après-midi entre 14 1/2 et 16 1/2.  
Si vous préférez prendre un rendez-vous fixe ou à une autre heure veuillez me téléphoner l'après-midi à Wagram. 32-68 ou le matin jusqu'à 12-30 à Gambetta 03-12.  
Bien cordialement à vous.  
Van Dongen».

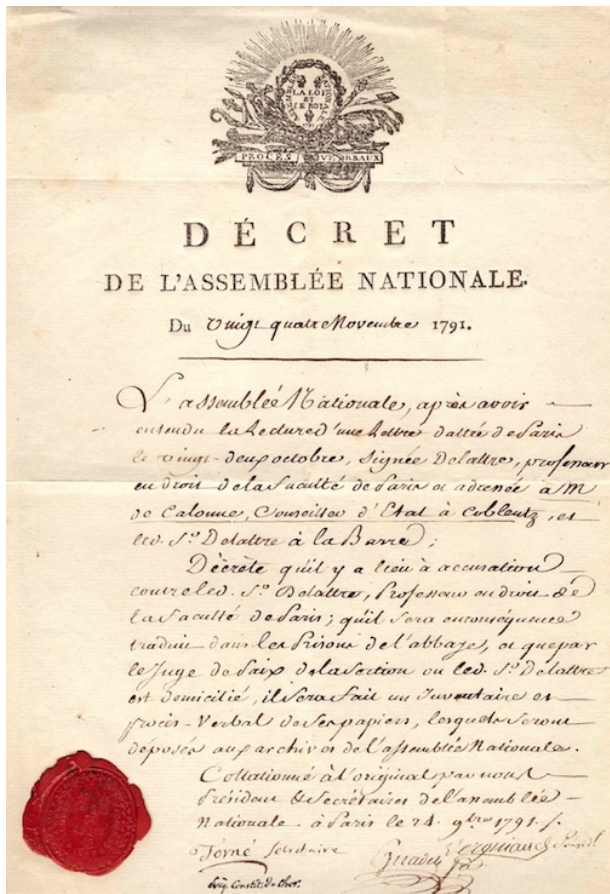
**Vergniaud (Pierre-Victurnien)**

(1753-1793)

Avocat, homme politique et révolutionnaire français

1.900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Pièce signée, Paris, 24 novembre 1791, co-signée par Élie Guadet (1758-1794) et Pierre-Anastase Torné (1727-1797), Décret de l'Assemblée nationale, 1 page in-folio avec vignette et cachet de cire rouge («la Loi et le Roi»). Très rare signature d'un des plus brillants orateurs de la révolution française.

**Décret d'accusation contre un homme ayant correspondu avec Charles-Alexandre de Calonne alors émigré à Coblenze.**

«L'assemblée nationale, après avoir entendu la lecture d'une lettre dattée de Paris le vingt-deux octobre, signée Delattre, professeur en droit de la faculté de Paris et adressée à M. de Calonne, conseiller d'État à Coblentz, et led. Sr Delattre à la Barre;  
Décrète qu'il y a lieu à accusation contre led. Sr Delattre, Professeur en droit de la faculté de Paris; qu'il sera en conséquence traduit dans les Prisons de l'abbaye, et que par le juge de paix de la Section ou led. Sr delattre est domicilié, il serait fait un inventaire et procès-verbal de ses papiers, lesquels seront déposés aux archives de l'assemblée nationale.



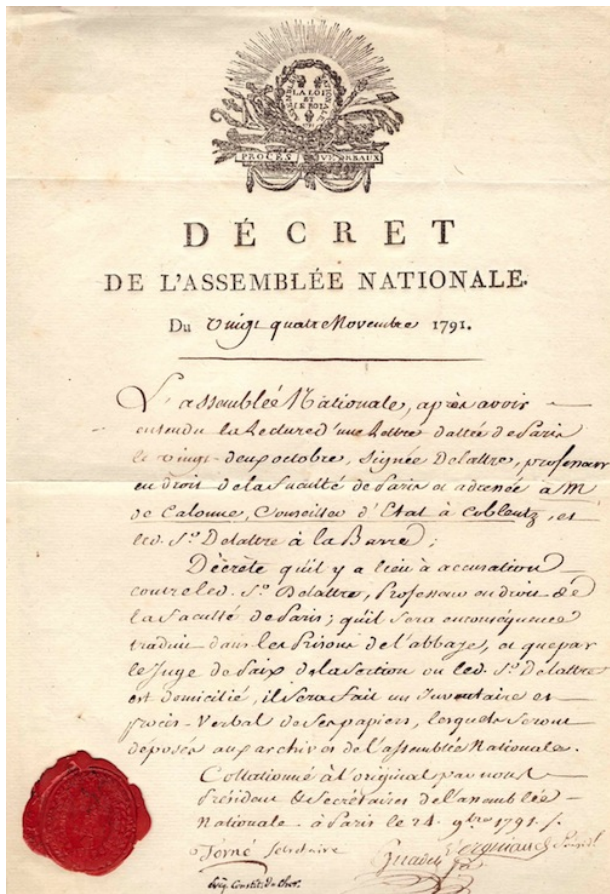
**Vergniaud (Pierre-Victurnien)**

(1753-1793)

Avocat, homme politique et révolutionnaire français

1.900 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



*Collationné à l'original par nous, Président et secrétaires de l'assemblée nationale. À Paris le 21 9re 1791.*

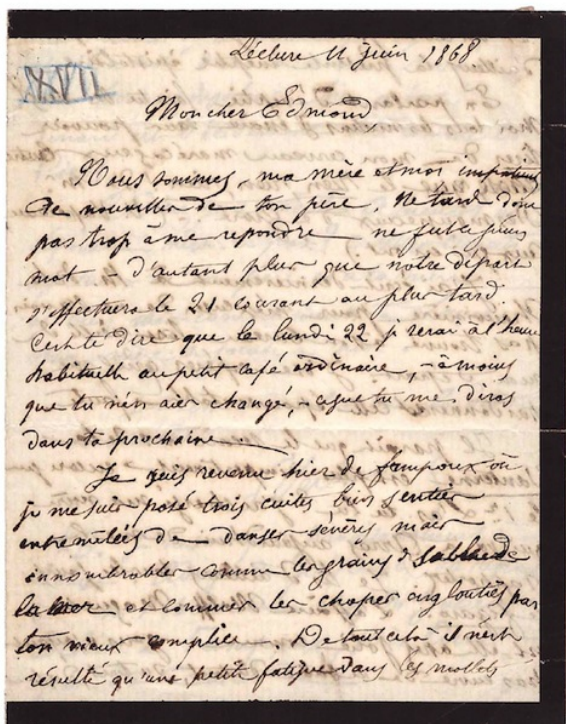
*Vergniaud Presidt  
Guadet  
Torné».*

Après la fuite du roi et son arrestation à Varennes, les députés de l'Assemblée nationale sont particulièrement soucieux des mouvements contre-révolutionnaires organisés par les émigrés à partir de Coblenz. C'est en ce sens que Vergniaud s'adresse au roi le 29 octobre lors d'un discours célèbre: «Si le roi a le chagrin de ne pas trouver en ses frères (les émigrés) l'amour et l'obéissance, qu'ardent défenseur de la liberté, il s'adresse au cœur des Français, il y trouvera de quoi se dédommager de ses pertes». Ce discours aura un effet considérable sur les députés. À tel point que, dès le lendemain, ces derniers nommeront Vergniaud président de l'Assemblée nationale. Le 9 novembre, ils voteront le décret contre les émigrés auquel Louis XVI opposera son veto le 11 novembre.

**Verlaine (Paul)**  
(1844-1896)  
Poète français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Lécluse, 11 juin 1868, à Edmond Lepelletier, 3 pages in-12 (papier de deuil, petite déchirure en marge n'affectant pas le texte), adresse. Très belle lettre du jeune Verlaine.

«En parlant d'ineptie, fais-tu des vers? Moi tous les matins j'essaie sans pouvoir tirer de mon cerveau marécageux autre chose que le rien, rien, rien!»

«Mon cher Edmond,  
Nous sommes, ma mère et moi impatients des nouvelles de ton père. Ne tarde donc pas à me répondre. Ne fut ce qu'un mot. D'autant plus que notre départ s'effectuera le 21 courant au plus tard.

C'est te dire que le lundi 22 je serai à l'heure habituelle au petit café ordinaire, à moins que tu n'en aies changé, ce que tu me diras dans ta prochaine.

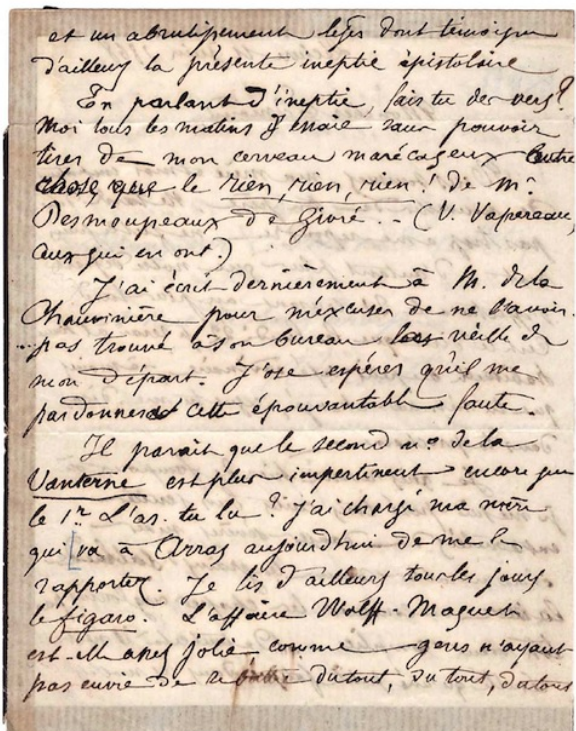
Je suis revenu hier de Fampoux où je me suis posé trois cuites bien senties entremêlées de danses sévères mais innombrables comme les grains de sable de la mer et comme les chopes englouties par ton vieux complices.

De tout cela il n'est résulté qu'une petite fatigue dans les mollets et un abrutissement léger dont témoigne d'ailleurs la présente ineptie épistolaire.

**Verlaine (Paul)**  
(1844-1896)  
Poète français

4.500 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



En parlant d'ineptie, fais-tu des vers? Moi tous les matins j'essaie sans pouvoir tirer de mon cerveau marécageux autre chose que le rien, rien, rien! De M. Desmousseaux de Givré... (V. Vapereaux ceux qui en ont.)  
(...) Il paraît que le second n° de la Lanterne est plus impertinent encore que le 1er... l'as-tu lu? J'ai chargé ma mère qui va à Arras aujourd'hui de me le rapporter. Je lis d'ailleurs tous les jours le Figaro. L'affaire Wolff-Maquet est-elle assez jolie comme gens n'ayant pas envie de se battre du tout, du tout, du tout! (...) Adieu ma vieille. A bientôt une réponse n'est-ce pas? (...) Je te serre cordialement le dextre et la senestre.  
P. Verlaine».

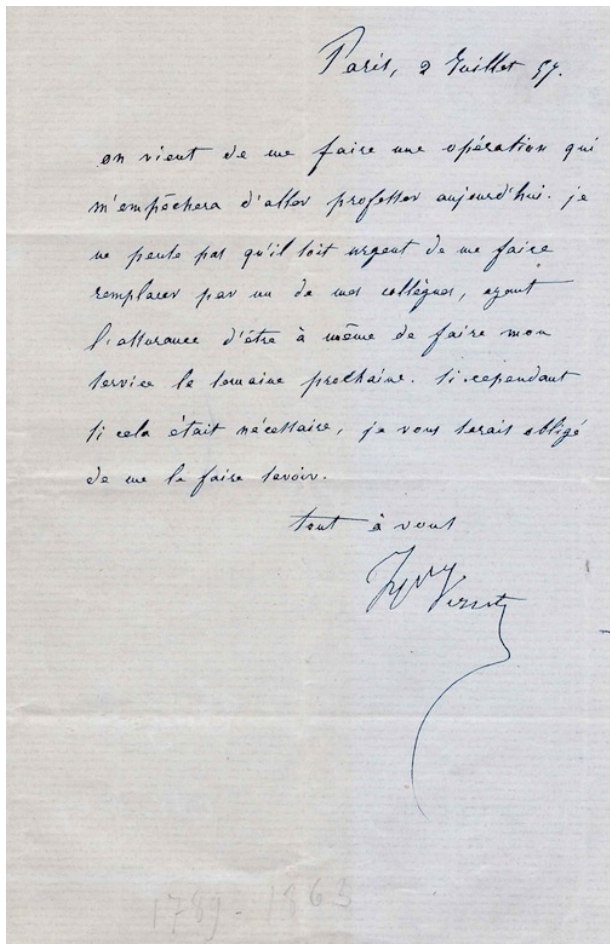
**Vernet (Horace)**

(1789-1863)

Peintre français, membre de l'Institut

200 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 2 juillet 1857, à un destinataire inconnu, 1 page in-8. On joint une lithographie.

«On vient de me faire une opération qui m'empêchera d'aller professer aujourd'hui. Je ne pense pas qu'il soit urgent de me faire remplacer par un de mes collègues, ayant l'assurance d'être à même de faire mon service la semaine prochaine. Si cependant si cela était nécessaire, je vous serais obligé de me le faire savoir.

Tout à vous.

Horace Vernet».



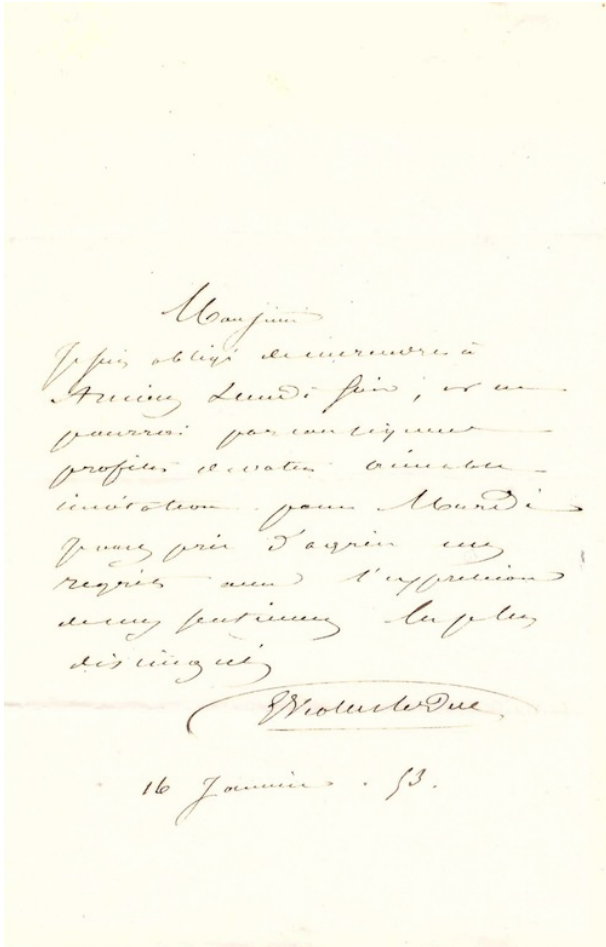
**Viollet le Duc (Eugène)**

(1814-1879)

Architecte français

300 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, 14 janvier 1853, à un Monsieur, 1 page in-8.

«Monsieur,  
Je suis obligé de me rendre à Amiens lundi soir, et ne pourrai par conséquent profiter de votre aimable invitation pour mardi. Je vous prie d'agréer mes regrets avec l'expression de mes sentiments les plus distingués.  
Viollet le Duc».

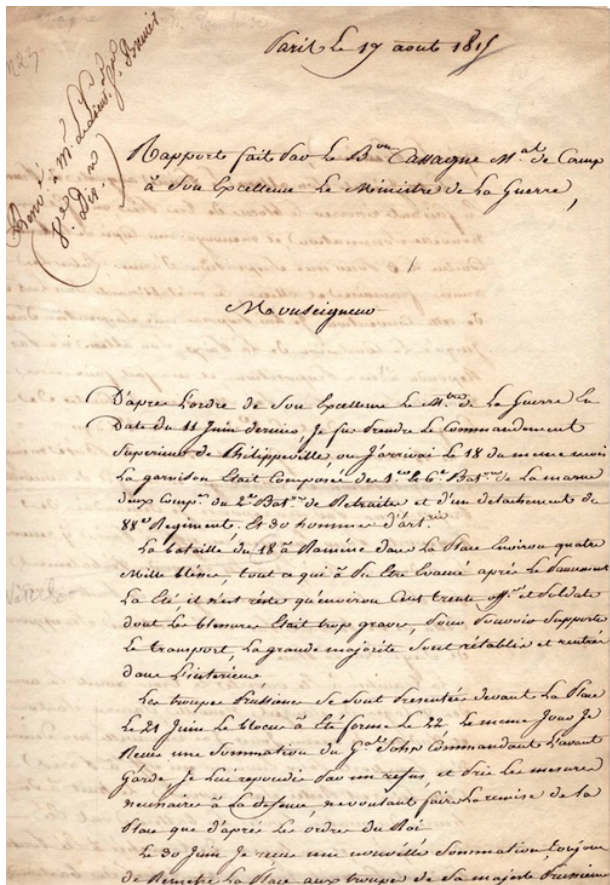
Viollet-le-Duc avait commencé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle une grande entreprise de restauration de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens. Ses travaux durèrent vingt-cinq ans (1849-1874).

## Waterloo (1815)

CASSAGNE Pierre, Baron (1762-1833)  
Général français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 17 août 1815, au maréchal Laurent de Gouvion-Saint-Cyr, 3 pages in-folio.

**Très intéressant rapport de Cassagne concernant sa conduite lors du siège de Philippeville après la bataille de Waterloo et donnant le récit complet des évènements.**

«Monseigneur,  
D'après l'ordre de son excellence le M<sup>re</sup>. de la Guerre en date du 11 juin dernier, je du prendre le commandement supérieur de Philippeville ou j'arrivai le 18 du même mois (...) La bataille du 18 (Waterloo) à ramené dans la place environ quatre mille blessés, tout ce qui a du être évacué (...) l'a été il n'est resté qu'environ cent trente officier et soldats dont les blessures était trop grave pour pouvoir supporter le transport. La grande majorité sont rétablis et rentrés dans l'intérieur.

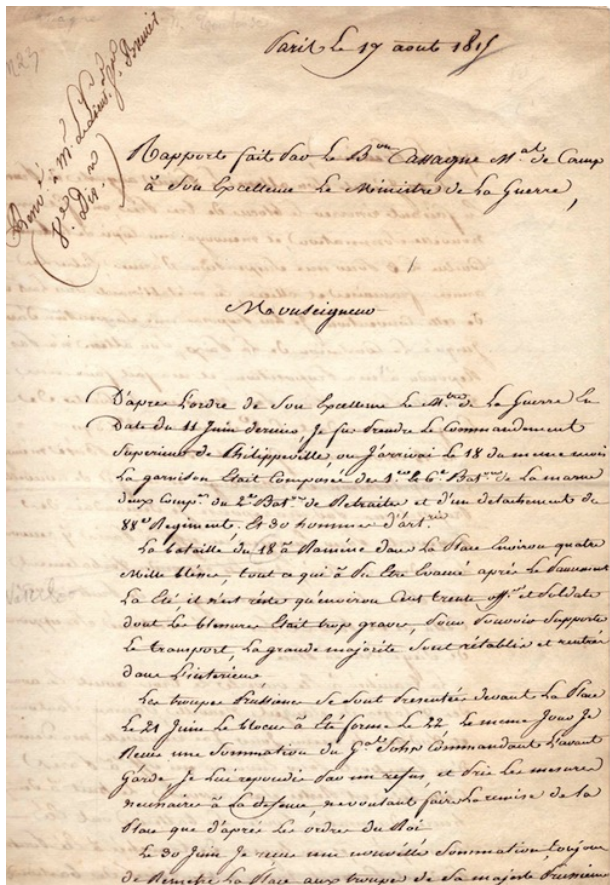
Les troupes prussiennes se sont présentées devant la place le 21 juin. Le blocus a été formé le 22. Le même jour je reçu une sommation du Gal John commandant l'avant garde. Je lui répondis par un refus et prie les mesures nécessaires à la défense, ne voulant faire la remise de la place que d'après les ordres du Roi.

## Waterloo (1815)

CASSAGNE Pierre, Baron (1762-1833)  
Général français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Le 30 juin, je reçus une nouvelle sommation, toujours de remettre la Place aux troupes de sa majesté Prussienne, sans parler de sa majesté Louis XVIII, je fis la même réponse qu'à la première.

Le 10 juillet son altesse le Prince auguste de Prusse en faisant resserrer le blocus de très près, me fit une nouvelle sommation, et m'envoya une copie de la Convention conclue le 3 pour une suspension d'armes entre les armées françaises et alliées, en m'établissant sur l'art. 16 de cette convention, je lui proposai une suspension d'armes jusqu'à la Conclusion de la Paix, son altesse n'a pas répondu à ma proposition, et m'a fait faire une nouvelle sommation, par monsieur le Comte de Langen Commandant la 8e division du 2e corps.

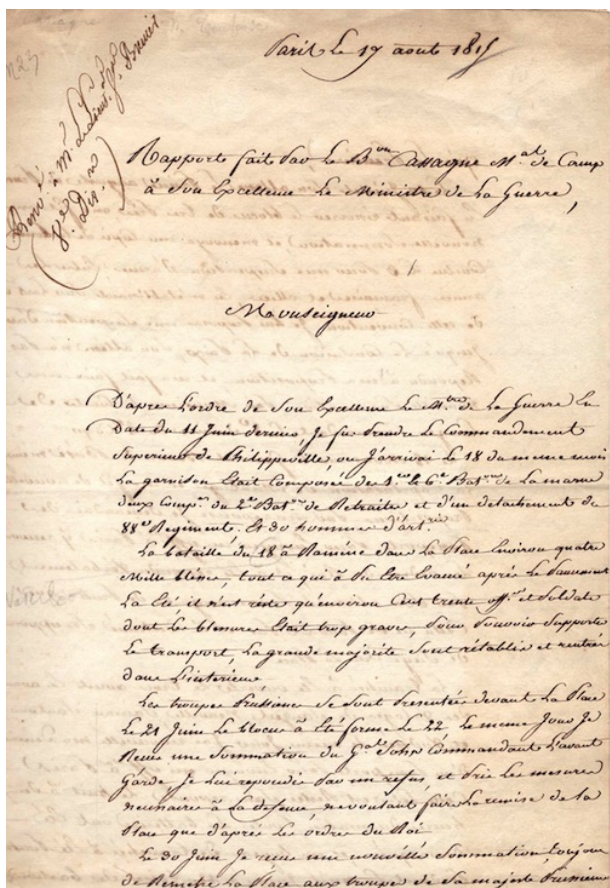
Le 18 monsieur le General Baron de? m'envoya la Capitulation de Maubeuge, et me fit de nouvelles propositions. L'on m'a repoussé. Je demandais des passeports pour envoyer un officier à Paris y recevoir les ordres du Roi, il a été répondu verbalement par son altesse le prince Auguste de Prusse que cela ne se pouvait pas, et à continué ses opérations de siège sur la Place.

## Waterloo (1815)

CASSAGNE Pierre, Baron (1762-1833)  
Général français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



La tranchée a été ouverte le trois août (...) La nuit suivante, 80 bouches à feu dont 60 mortiers ou obusiers ont tiré sur la place jusqu'à trois heures de l'après-midi, que son altesse m'a fait une nouvelle sommation pendant que le parlementaire était dans la place le feu à recommencer de nouveau et a duré jusqu'à sept heures du soir, que j'ai envoyé un off. Pour lui dire que j'acceptais ses propositions. Et nous sommes convenus de la Capitulation ci jointe.

Il m'en a beaucoup couté monseigneur d'être forcé d'en venir à cette extrémité, mon intention bien positive était de garder cette place à sa majesté. Je m'en étais expliqué d'une manière non équivoque devant le conseil de défense, n'ayant rien reçu qui ait du diriger ma conduite d'une manière différente. J'ai cru bien faire, et désire vivement monseigneur qu'elle ne soit pas blâmée par vous et par sa majesté pour laquelle mon dévouement est sans bornes.  
Bon Cassagne».

Le général Cassagne fut chargé du commandement supérieur de Philippeville le 12 juin 1815. À peine arrivé à son poste, il eut à le défendre contre les attaques des armées coalisées. Investie le 22 juin la place de Philippeville n'avait pour sa défense qu'une force de 1534 hommes. Les gardes nationales et les militaires en retraite n'avaient aucun vêtement militaire ni gibernes; cette troupe était totalement dénuée de linge et chaussure, ce qui la décourageait et excitait la désertion. Les suites de la bataille du mont Saint-Jean avaient attaqué le moral de la garnison. Se soustraire au service en abandonnant la place, ou le faire mal, lorsque la surveillance arrêta la désertion, tel était l'esprit qui l'animait alors, et c'est avec cette garnison, qui diminuait journellement, que le général Cassagne se maintint dans la place depuis le 22 juin jusqu'au 8 août. Le feu de l'ennemi avait allumé des incendies sur tous les points de la ville ; une caserne avait été entièrement brûlée, une seconde très-endommagée, et les magasins de fourrages et les grains perdus, lorsque le





THOMAS VINCENT

DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

---

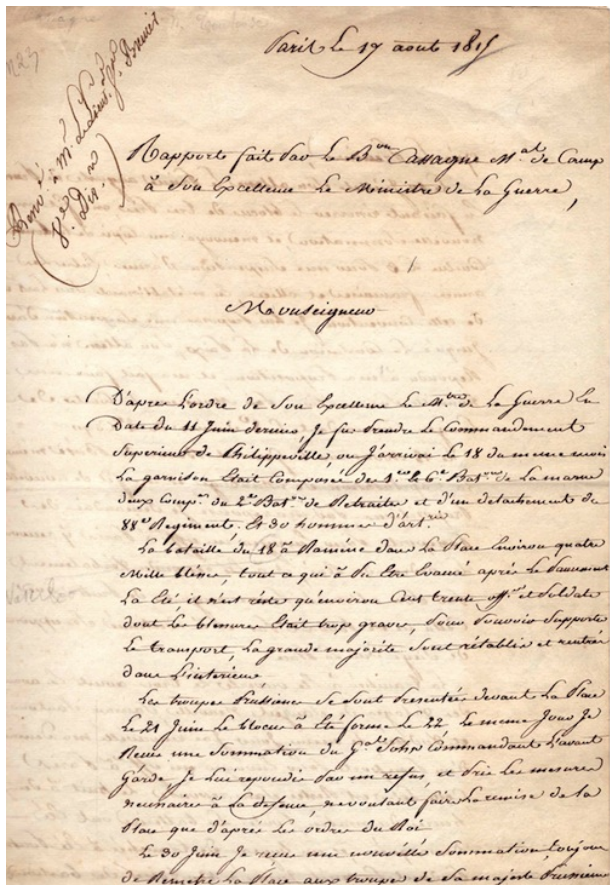
commandant rassembla le conseil de défense pour délibérer sur la conduite à tenir dans ces difficiles circonstances. Ce conseil émit l'opinion de la remise d'une place qu'on ne pouvait plus défendre, et qu'on devait craindre de voir prendre de vive force: en conséquence, cette remise fut faite le 8 août.

## Waterloo (1815)

CASSAGNE Pierre, Baron (1762-1833)  
Général français

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Le gouvernement de la Restauration auquel cette résistance prolongée était loin d'être favorable, crut cependant devoir soumettre à l'examen d'un conseil d'enquête, présidé par le lieutenant-général comte Maison, la conduite du général Cassagne et les circonstances qui avaient amené la reddition de la place de Philippeville, dont il était commandant supérieur. Ce conseil approuva à l'unanimité la conduite militaire du baron Cassagne, et celle des membres du conseil de défense, et les déclara sans reproches. Cassagne fut admis à la retraite par décision royale du 4 septembre 1815. Il se retira dans ses foyers.

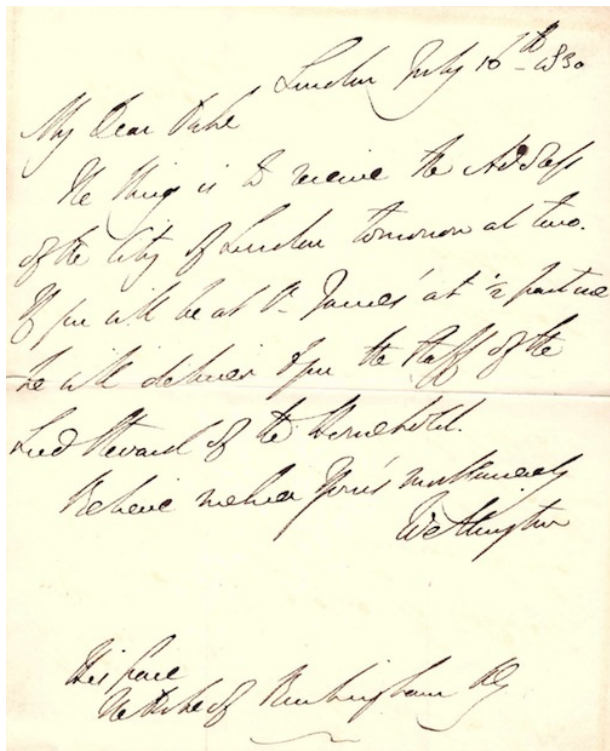
**Wellington (Arthur Wellesley)**

(1769-1852)

Général anglais, adversaire et vainqueur de Napoléon Ier à Waterloo

400 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Londres, 16 juillet 1830, 1 page in-4 (papier de deuil).

«London, July 16th 1830

My dear Duke,

The king (Guillaume IV) is to receive the Adress of the City of London tomorrow at two. If you will be at St. James at  $\frac{1}{2}$  past one, he will deliver to you the staff of the lord Steward of the household (...)

Wellington».

Au moment où il écrit cette lettre, Wellington est alors Premier ministre depuis 1828. Durant l'été 1830, lui et son gouvernement doivent faire face à de violentes émeutes à travers le pays. Wellington démissionnera de son poste en novembre 1830.

Dans cette lettre, Wellington mentionne le nouveau roi de Grande-Bretagne Guillaume IV (1765-1837) qui venait de succéder à son frère Georges IV (1762-1830).



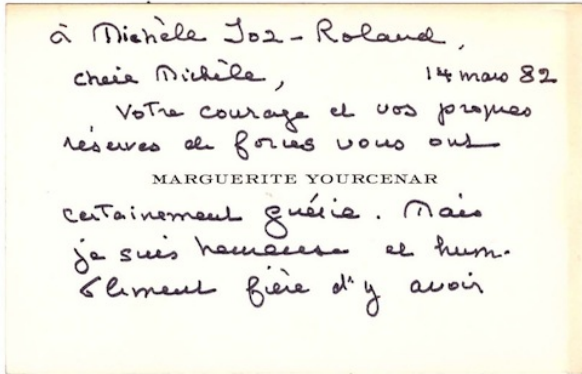
**Yourcenar (Marguerite)**

(1903-1987)

Ecrivaine française naturalisée américaine

380 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Carte de visite autographe signée, sans lieu, 14 mars 1982, à Michèle Joz-Roland, 2 pages -in-16.

«Chère Michèle,  
Votre courage et vos propres réserves de forces vous ont certainement guérie. Mais je suis heureuse et humblement fière d'y avoir peut-être aidé un peu.  
Continuez à vous mieux porter et à aimer malgré tout la vie.  
Amicalement.  
Marguerite Yourcenar».



THOMAS VINCENT  
DOCUMENTS - AUTOGRAPHES

**Yves Saint Laurent**  
(1936-2008)  
Couturier français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)

souhaite de tout  
mon cœur qui  
vous aime un  
prompt rétablis-  
sement Love  
Yves

Carte autographe signée «Yves», sans lieu ni date, à Hector Pascual, 2 pages in-16 sur carte de visite.

«*Mon cher Hector,  
Je pense à vous avec une infinie tendresse et  
vous souhaite de tout mon cœur qui vous  
aime un prompt rétablissement.  
Love.  
Yves.*

Hector Pascual (1928-2014) était un peintre, scénographe et costumier franco-argentin. De 1981 à 2009, il fut le conservateur des collections de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Il fut aussi l'ami de nombreux artistes dont Léonor Fini, Jean Cocteau et Stanislas Lepri.



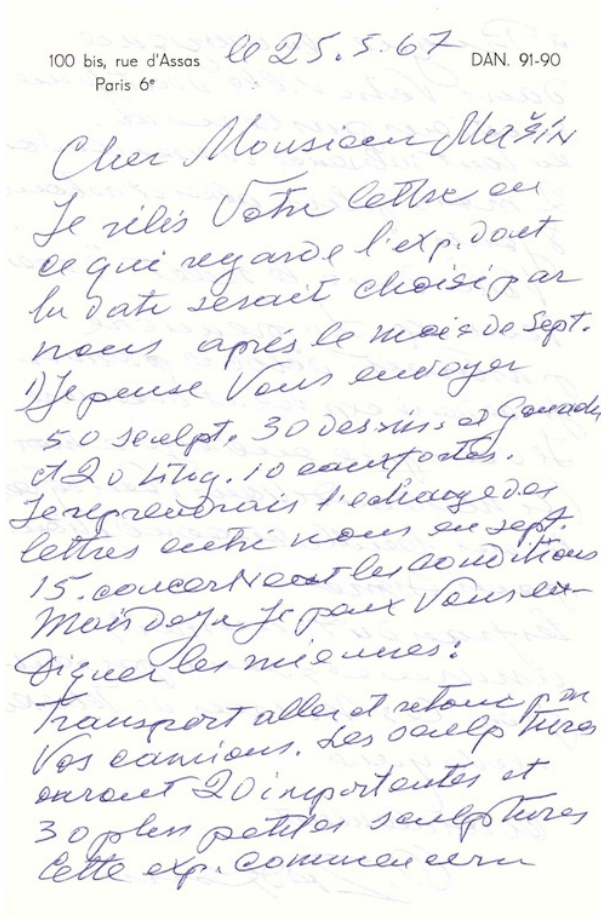
**Zadkine (Ossip)**

(1890-1967)

Sculpteur et aquarelliste français

800 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



Lettre autographe signée, Paris, 25 mai 1967, à Monsieur Mersin, 2 pages in-8, en-tête avec adresse personnelle. Zadkine organise avec son correspondant le transport de ses œuvres pour une exposition en Tchécoslovaquie.

«Je relis votre lettre et ce qui regarde l'exp. Dont la date serait choisi par nous après le mois de septembre. 1) Je pense vous envoyer 50 sculpt., 30 dessins et gouaches et 20 lithog. 10 eaux fortes. Je reprendrais l'échange des lettres entre nous que sept. 15. Concernant les conditions mais déjà je peux vous indiquer les miennes:

Transport aller et retour par vos camions. Les sculptures seront 20 importantes et 30 plus petites sculptures. Cette exp. Commencera à Prague, la deuxième dans votre ville dont je me souviens pas le nom. En tout: absence de nos œuvres 2 mois plus aller et retour 8 jours (...) O. Zadkine».

Zadkine devait décéder seulement quelques mois après cette lettre. Il meurt à Paris le 25 novembre 1967.

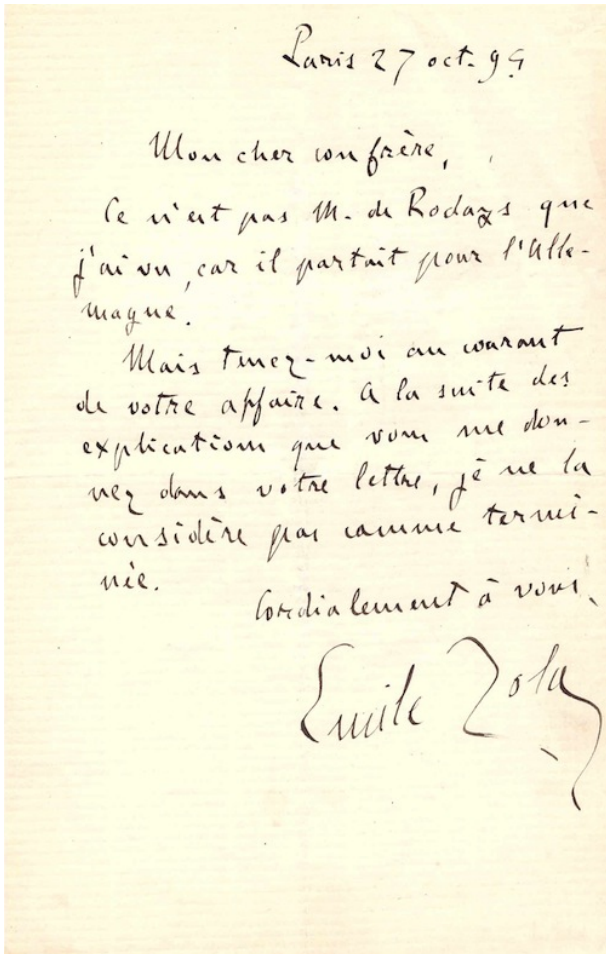


## Zola (Emile)

Écrivain et journaliste français Lettre autographe signée, Paris, 27 octobre 1895, à «un cher confrère», 1 page in-8  
Énigmatique lettre de Zola au sujet d'une «affaire»

850 €

Pour en savoir plus:  
[www.galeriethomasvincent.fr](http://www.galeriethomasvincent.fr)



«*Mon cher confrère,  
Ce n'est pas M. de Rodays que j'ai vu car il partait pour l'Allemagne.  
Mais tenez-moi au courant de votre affaire. A la suite des explications que vous me donnez dans votre lettre, je ne la considère pas comme terminée.  
Cordialement à vous.  
Emile Zola*».

En 1895, Emile Zola travaille à son roman *Rome*, deuxième livre de sa série *Trois Villes*. C'est aussi cette année là que Zola, alors chez son ami Alphonse Daudet, écoute circonspect au mois de janvier le récit Léon Daudet au sujet de la dégradation d'Alfred Dreyfus. Zola ne s'impliquera dans l'Affaire Dreyfus qu'en 1897.